



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NEDL TRANSER



HN 62XL 6

LE BRAZ  
CONTES BRETONS  
BRUCE



KC12303

~~1916~~









**Anatole Le Braz**



# CONTES BRETONS

FROM THE WORKS OF  
ANATOLE LE BRAZ

WITH INTRODUCTION, NOTES, AND VOCABULARY

BY  
CHARLES A. BRUCE  
*Professor of Romance Languages in the  
Ohio State University*



NEW YORK  
HENRY HOLT AND COMPANY  
1915

KC12303



**COPYRIGHT, 1915**  
**BY**  
**HENRY HOLT AND COMPANY**

## PREFACE

The stories of this collection are reprinted, with the omission of a few words, from the regular editions of the works of Anatole Le Braz. (*Ames d'Occident*, quatrième édition, Calmann-Lévy; *Contes du Soleil et de la Brume*, troisième édition, Ch. Delagrave.) They may be read by high-school students at the end of the second or in the third year, and by college students at the end of the first or in the second year. While affording excellent material for grammatical review, especially for a study of the subjunctive, they give a great deal of information concerning life in Brittany.

While in Brittany three years ago, the editor secured permission of M. Le Braz to edit these stories. He is indebted to him for this permission and also for certain explanations followed by the author's name in the notes. He desires also to express his gratitude to his colleagues, Professors B. L. Bowen and E. S. Ingraham, of the Ohio State University, for valuable suggestions in the preparation of the notes and vocabulary.

C. A. B.

THE OHIO STATE UNIVERSITY,  
COLUMBUS, OHIO.

## CONTENTS

	PAGE
LE SONNEUR DE GARLAN.....	3
LE TRÉSOR DE NOËL.....	41
CEUX DE LA «GORGONE».....	61
LA FOIRE GRASSE.....	77

## ILLUSTRATIONS

Anatole Le Braz. Portrait.....	<i>Frontispiece</i>
	<i>Facing page</i>
Costumes Bretons.....	4
Un Lit-clos.....	28
Costumes Bretons.....	48
Intérieur de la Cathédrale à Tréguier, un vœu à Saint Yves.....	78
Joueurs de Biniou et de Bombarde.....	118

## INTRODUCTION

A number of recent French writers have found their material and inspiration in the life of their native provinces. Conspicuous among these so-called *écrivains du terroir* is Monsieur Anatole Le Braz, author of the stories of this collection. He is one of the contemporary writers concerning whom little information is available in the encyclopedias and histories of French literature, but a personal acquaintance with him enables the editor of this collection to present some details concerning his life.

Anatole Le Braz was born in 1859 at Saint-Servais, a village in the former commune of Duault (Côtes-du-Nord) in the Aréz mountains of Brittany. When he was four years old, the family removed to Ploumilliau, not far from the English Channel, in the canton of Tréguier which he regards as his native land. In this country so thoroughly Breton and so rich in legends of an earlier age, the youth of the boy was passed. His parents spoke French but his real language was the Breton that he learned from his play-mates. His father was a school-teacher who was much interested in the history and customs of Brittany. Naturally, in this environment the boy learned to share the beliefs and superstitions of the Bretons and became steeped in the poetry of the primeval nature about him. It should be remembered that the Brittany of that time,

though neither savage nor barbarous, was as yet unspoiled by modern civilization.

His education was received at the *lycée* of Saint-Brieuc in Brittany, at the *lycée* Saint-Louis in Paris, and at the Sorbonne where he was awarded a scholarship. In 1884 he was appointed professor of philosophy at the Collège d'Étampes near Paris. Suffering from *nostalgie*, like all Bretons away from their native province, he secured in 1886 a position in the *lycée* at Quimper, an important city of the department of Finistère. Since 1901 he has been professor of French literature at the University of Rennes. Although holding the chair of French literature, he teaches comparative literature from the Celtic point of view, or discusses questions of literary history that concern Brittany and general literature at the same time.

He has made four trips to the United States to lecture, sometimes as *conférencier* of the *Alliance française* and sometimes as special lecturer at the universities and colleges of this country. His last trip was in 1915 when he came primarily to deliver a course of lectures at the University of Cincinnati, on "The Celtic influence in literary history of France, England, Spain, and Germany."

When he went to Quimper to live, he found a compatriot, Luzel, who knew thoroughly the folk-lore of Brittany. Encouraged by the Minister of Public Instruction, he travelled over the high-ways and by-ways of the country, sometimes with Luzel, sometimes alone. The first fruit of this work was *Soniou Breiz-*

*Izel* or Popular Songs of Brittany (1890), written in collaboration with Luzel and at once crowned by the French Academy. A volume of his own poems, *la Chanson de la Bretagne* (1892), was also awarded a prize by the Academy (*prix Archon-Despérouzes*.) Then came another collection of folk-lore, *la Légende de la Mort* (1893), which established his reputation abroad. In this work of two volumes dealing with the usages, beliefs, and traditions of the Armoricans in regard to death, he relates many curious superstitions and weird myths. Of all the Celtic peoples, the Bretons have kept perhaps most intact the curiosity of the race concerning the problems of death. Though their conception of death and of the other world bears the imprint of their Christianity, it remains in reality almost the same as that of their Celtic ancestors.

*Au Pays des Pardons* (1894) is an account of the most striking examples of a religious ceremony known as the "pardon," a picturesque ceremony peculiar to the Bretons, in which the fervor of a religiously inclined race finds characteristic expression. This remnant of the Cymric people, that took refuge in the peninsula of Brittany, is described by Renan as "a timid and reserved race living altogether within itself, heavy in appearance but capable of profound feeling, and of an adorable delicacy in its religious instincts."<sup>1</sup> The spirit of these fêtes, so full of meaning for the

<sup>1</sup> Ernest Renan: *Essays* (The Poetry of the Celtic Races) p. 1, translated by W. G. Hutchison, published by Walter Scott, Ltd., London, 1896.

sober, serious-minded people who observe them, is admirably delineated in the descriptions contained in this volume, which has been translated into English by Mrs. Gostling, (*The Land of Pardons*, The Macmillan Company, 1906), and is probably the best-known work of M. Le Braz in this country.

M. Le Braz has published several other volumes: *Vieilles histoires du pays breton* (1897), *Pâques d'Islande* (1897), *Le Gardien du feu* (1900), *Le Sang de la Sirène* (1901), and *La Terre du passé* (1901). Two of these, *Pâques d'Islande* and *Le Sang de la Sirène*, were crowned by the Academy. Other works are *Le Théâtre celtique* (1904)—his thesis for the doctorate—, *Contes du Soleil et de la Brume* (1905), *Au Pays d'exil de Chateaubriand* (1909), and *Ames d'Occident* (1911). With the exception of *Au Pays d'exil de Chateaubriand*, all of his books deal directly with his beloved Brittany, the Bretons, their life, and their legends. Of the stories in this collection, the first two are taken from *Ames d'Occident* and the other two from *Contes du Soleil et de la Brume*.

Legend tells us that the rocky peninsula of Brittany emerged from the ocean before the rest of France was formed. Be that as it may, Brittany still preserves an air of antiquity. The granite rocks which pierce the scanty soil in many places, the barren moors with their heather and gorse, the dense forests of oaks and beeches, the mysterious menhirs and dolmens, the steep rocky hills rising from shadowy vales, the dark



winding streams, the hamlets of stone houses, everything conveys an impression of antiquity and of melancholy. This effect is heightened by a sea that is sombre and by a sky that is overcast much of the time. Peopled by a migration of the Celts who fled before the Saxon invaders of south-western England in the fifth and sixth centuries, it is a part of France where simplicity still reigns. The province is, of course, undergoing many changes but, owing to the character of the people, these changes are taking place more slowly than in other parts of France. The inhabitants cling tenaciously to their local customs and traditions.

The Bretons are superstitious as well as conservative. Living in a land where the fog transforms all objects into fantastic shapes, it is not surprising that they should believe in omens, phantoms, and apparitions. They believe also in fairies, in good and evil spirits. Instinctively they turn to the supernatural for explanations of natural phenomena, for, though they have deep religious convictions, their Christianity has assimilated much from the earlier pagan beliefs.

Brittany is indeed a barren and melancholy country for the greater part of the year, and life is to many of the people a hard struggle for existence, yet it must not be supposed that the inhabitants are all pessimistic and gloomy. In one of his *contes*, *La Hache*, M. Le Braz says in regard to an old countrywoman who relates the tale: "She has within herself the remedy for all her afflictions: a force of resignation which nothing could surprise, joined to an extraordinary be-

lief in the ideal. Much has been made of the innate sadness of the Bretons, a race of the Occident, influenced by a cloudy sky and by the eternal moaning of the sea. Now there is no people in the world that has a more absolute and more persistent optimism. Reared in poverty, they exalt the pleasure of living, and even death is for them only a peaceful sleep, indefinitely prolonged." It is true, however, that they have a melancholy mien, even when engaged in merry-making, and that they take a mournful pleasure in turning their thoughts towards death and the invisible world. Having little or no interest in politics or in current events, they allow their minds to dwell on strange adventures or unusual happenings in the past, out of which they create marvellous tales. They have, in short, the melancholy, gentle, fanciful, dreamy spirit of the race that produced the Arthurian legends.

The Breton tales are therefore different from the usual French *contes*. They rest upon a totally different conception of life, and appeal to another class of readers. Though Brittany is a part of France, the Bretons are a people by themselves. M. Le Braz says in the preface of *Vieilles histoires du pays breton* that those stories were written originally for "peasants and mariners," and were to be read in the family circle on Sunday afternoon. One observes in them a simplicity, an idealism, a directness in style characteristic of the tale that is told rather than read. They are stories of souls which, although humble and primitive, have a certain innate nobility, of sturdy souls not weakened or de-

based by the over-refinements of civilization. In the preface of *Ames d'Occident*, the author says that the stories of the volume deal, for the most part, with "love and dreams that have come to humble souls within the borders of the Occident" which he interprets as Brittany. "But," he continues, "are not loving and dreaming the whole story, perhaps also the whole destiny of that Celtic Hesperia, which the farewell rays of the setting sun penetrate with a flame so subtle and adorn with a magic so intoxicating?"

The stories of this collection are chosen from two of the more recent books of M. Le Braz and, though not showing all the different characteristics, they are representative Breton tales. *Le Sonneur de Garlan* portrays the simple life of the peasants in a country parish not far from the north coast. It is a romance of primitive people engaged in the homely tasks of every day. *Le Trésor de Noël*, an account of a miraculous discovery of lost treasure, introduces several interesting Breton types. *Ceux de la "Gorgone"* is a weird tale of the sea, showing a prevalent belief in ghosts and in the supernatural. *La Foire Grasse* proves that the Bretons are not devoid of imagination and that, beneath their gloomy exterior, dwells a keen sense of humor. It is a clever account of the comical adventures of three poor, benighted souls determined to make at least one visit to the Shrovetide Fair of Tréguier. In these stories one finds no mention of Paris. Directly or indirectly, Brittany is the theme of the works of M. Le Braz. What is especially significant in all of them is

the picture of Breton life, customs, and popular beliefs which he portrays with remarkable vividness and accuracy. To do this, he does not invent a story as his vehicle; he takes as his subject some incident that has come to his attention. The tale often begins with a picture of the old sailor or peasant who told it to him and with a description of the landscape where he first heard it. He assumes the attitude of the story-teller and not that of the novelist; he is a raconteur rather than a writer of fiction. Reality thus furnishes the essential elements of the story, and he himself confesses to a sort of instinctive repugnance for pure fiction. His art shows itself especially in a naïve simplicity of form and language. His style is simple, in keeping with his subject; it is vivid, suffused with a poetical charm, and as varied as the moods of the people he describes. Sometimes he uses realistic, precise description, sometimes picturesque words to evoke concrete ideas, and again he employs a vague and dreamy poetical form to produce the desired impression. An excellent prose writer, M. Le Braz is also a poet, an idealist, who sees beauty everywhere and who casts a veil of mystic charm over everything he describes.

While some of his stories or myths have come down from an earlier generation and some are stories of to-day, others are mere accounts of personal experiences which he has had in various sections of his native province or are descriptions of peculiar customs observed by himself. There is no attempt at mystifica-

tion, and no artifice is to be feared. M. Le Braz depicts in all his works the melancholy soul of Brittany and of her people. That he has succeeded admirably in his purpose is beyond question. The critic Henry Béranger says in *la Revue des Revues*: "If one day the soul of Brittany should be abolished by the invasion of modernism, literary men of the future would find that soul deposited entirely, as in a shrine of beauty, in the work of Anatole Le Braz."

## WORKS OF ANATOLE LE BRAZ:

<i>Soniou Breiz-Izel</i> , 2 vols. (en collaboration avec M. F.-M. Luzel)	Bouillon, Paris,	1890
<i>La Chanson de la Bretagne</i>	Caillièrre, Rennes,	1892
<i>Tryphina Keranglas</i>	" "	1892
<i>La Légende de la Mort</i> , 2 vols.	Champion, Paris,	1893
	{ Caillièrre, Rennes,	1894
<i>Au Pays des Pardons</i>	{ Champion, Paris,	1898
	{ Calmann-Lévy, Paris,	1901
<i>Pâques d'Islande</i>	" " "	1897
<i>Vieilles histoires du pays breton</i>	Champion, Paris,	1897
<i>Le Gardien du feu</i>	Calmann-Lévy, Paris,	1900
<i>Le Sang de la Sirène</i>	" " "	1901
<i>La Terre du passé</i>	" " "	1901
<i>Le Théâtre Celtique</i>	" " "	1904
<i>Textes bretons inédits pour servir à l'usage du théâtre celtique</i>	Champion, Paris,	1904
<i>Cognoherus et sainte Tréfine, mystère breton en deux journées</i>	Champion, Paris,	1904
<i>Contes du Soleil et de la Brume</i>	Ch. Delagrave, Paris,	1905
<i>Au Pays d'exil de Chateaubriand</i>	Champion, Paris,	1909
<i>Ames d'Occident</i>	Calmann-Lévy, Paris,	1911



# CONTES BRETONS





# LE SONNEUR DE GARLAN

## I

C'est une vieille petite paroisse, là-bas, au fond du pays morlaisien, dans la direction de la mer, sur le versant méridional de la combe du Dourdu.

Une ceinture de collines l'enveloppe et l'isole. Elle est là, comme nichée dans un creux de verdure, 5 à l'écart des routes passantes. N'était la pointe aiguë de son clocher, n'étaient surtout les gracieux carillons qui s'en échappent aux dimanches et jours de fêtes gardées, rien ne révélerait au monde son existence. Son joli nom de Garlan lui vient, 10 à ce qu'il paraît, d'un vieux saint oublié dont vous chercheriez vainement la vie dans le Propre du diocèse.

De la mémoire même de saint Garlan il ne subsiste que ce dicton:

15

*An ôtro Sant Garlann*

*A rê cleïer aour gant bleunið lann.*

Ce qui veut dire: «Monseigneur saint Garlan fabriquait des cloches d'or avec les fleurs de l'ajonc.» D'où il est permis d'inférer qu'il goûtait fort ce genre 20 de musique et que les Garlantaïs lui doivent, pour une bonne part, la tradition des belles sonneries, qui est toute la gloire de leur bourgade.

Cette bourgade se compose, au total, de l'église, du presbytère, de l'école mixte, et d'un chapelet de maisons basses, égrenées autour du cimetière qui promène sur leurs antiques chaumes moussus  
5 l'ombre dense de ses grands ifs.

Dans l'une d'elles, que voile à demi une épaisse touffe de sureau, habitait, il y a quelque cinquante ou soixante ans, Agapit Quesseveur, plus souvent désigné par le sobriquet affectueux de Gapit,—  
10 abréviation de son étrange prénom.

Il avait commencé, tout adolescent, par entrer en apprentissage à Morlaix.

Morlaix,—la ville des cigarières,—est aussi, comme chacun sait, la capitale des tonneliers. Dans  
15 la profondeur des hautes bâtisses moyenâgeuses de la rue des Nobles ou de la rue des Archers se creusent des espèces d'arrière-cours où les sombres maçonneries qui les encadrent entretiennent une constante humidité de sépulcre et ne laissent péné-  
20 trer qu'un filet de jour spectral, tombé du mince hublot de ciel que découpent les toits en surplomb. Des ombilics, des scolopendres, de frêles fougères d'eau accrochent leurs végétations malades aux parois suintantes des murs. L'odeur aigre des vieilles futailles,  
25 entassées sur un dallage toujours gras d'une boue noirâtre, s'y mêle au moisi des siècles, au relent de décomposition qui s'exhale des caves souterraines, glaciales et putrides comme des égouts désaffectés.

Cinq, six années durant, Gapit Quesseveur avait  
30 besogné, en qualité d'apprenti tonnelier, dans une



**Costumes Bretons**



de ces basses-fosses, et déjà le bruit courait à Garlan qu'il allait recevoir une paie de compagnon,—avant même d'avoir atteint l'âge de la conscription,—lorsqu'un après-midi de septembre, vers l'époque de la Foire-Haute, on l'avait vu rentrer au village, 5 en charrette, allongé sur une botte de paille et si différent de lui-même qu'il en était devenu méconnaissable. Vous eussiez dit son fantôme. Il avait fallu le descendre de la voiture et le transporter à bras jusqu'à son lit, comme un blessé, comme un 10 moribond. . . .

Longtemps il était demeuré dans l'impossibilité de se mouvoir, les membres travaillés d'un mal secret qu'une rebouteuse, mandée de Plougaznou, avait déclaré sans remède. 15

Cela lui était arrivé tout d'un coup, sans qu'il sût comment. Une nuit, il avait rêvé qu'on lui sciait les os et, le lendemain, il avait constaté avec épouvante que ni ses jambes, ni ses mains ne lui obéissaient plus. 20

Le sentiment unanime fut qu'il y avait du surnaturel dans son cas. Les gens de la ville avaient dû lui jeter un sort.

Sa mère, veuve, et qui de quatre enfants n'avait conservé que lui, le soigna du mieux qu'elle put, 25 avec des onguents de bonne femme, des oraisons compliquées et des pèlerinages aux sanctuaires les plus réputés de la région, particulièrement à Notre-Dame du Rélecq dont elle balaya la chapelle, selon le rite, par trois lundis consécutifs. 30

Au bout de quelques mois de ce régime, et sa jeunesse aidant, Gapit Quesseveur se rétablit.

Il se rétablit, mais resta chétif et contrefait, la taille comme cassée en deux par le milieu des reins, 5 les épaules déviées, le col infléchi en avant du torse,—objet d'étonnement et de commisération pour les personnes de son voisinage que déconcertait toujours un peu l'inquiétante anomalie de cette tête de jeune homme sur ce corps de vieillard.

10 Il fut des semaines sans se risquer hors du courtil familial: son infortune lui pesait comme une honte.

Le recteur lui apportait de temps en temps les consolations d'usage:

—Il n'est que de se soumettre à la volonté de 15 Dieu, mon enfant.

Il hochait la tête, murmurait:

—N'empêche que je serai toujours un propre à rien.

Mais ce n'était pas cette pensée dont il souffrait le plus: il y en avait une autre, tout au fond de lui, 20 qu'il n'eût jamais avouée, pas même en confession à l'article de la mort, et qui, la nuit, le tenait éveillé de longues heures à sangloter, sangloter sans fin, la face enfouie dans son traversin de balle d'avoine. . . .

25 Peu à peu, cependant, il prit sur lui de sortir, de se montrer; et, pour n'être pas complètement à la charge de sa mère, «Gritta la veuve», dont les ressources étaient plus que modestes, il se procura quelques vagues besognes domestiques, comme

d'эфибрер du chanvre ou de teiller du lin. Bientôt, s'aguerrissant, il porta ses services dans la bourgade, là où il ne s'agissait que d'un petit coup de main à donner. On le vit, à la forge, tirer le soufflet; chez le sabotier, affûter les tarières et les gouges; 5 à l'église, cirer le chœur ou ranger les chaises autour des piliers, sous la direction de Jannou, le sacristain; mais surtout, les jours de baptêmes ou d'enterrements, doubler Justin Lissillour, le sonneur, pour carillonner les *Te Deum* ou marteler les glas. 10

Les cloches lui étaient des amies et des confidentes: elles accueillaienť sa peine et la berçaient, en l'étourdissant.

A exercer ainsi sa faiblesse, il lui sembla que les forces lui revenaient, il rêva d'une résurrection 15 possible: l'espoir, le désir violent de la santé ranimèrent ses énergies éteintes.

Un dimanche de juillet, il alla jusqu'à se faire beau, comme avant sa maladie, et parut à la grand'messe. Il crut remarquer, pendant l'office, qu'on ne le re- 20 gardait plus avec les mêmes yeux de commisération. Ce fut chez lui plus que du soulagement, presque de l'orgueil.

Dans le cimetière, à l'issue de la cérémonie, il se mêla aux groupes des autres jeunes hommes, ses 25 camarades d'antan, échangea des bonjours avec les figures de sa connaissance, s'enhardit à ne point détourner la tête lorsque les jeunes filles débouchèrent du porche pour se répandre parmi les tombes. Une d'elles, l'apercevant, vint à lui: 30

—Dieu merci, vous voilà sur pied, Gapit Quesseur, dit-elle d'une voix joyeuse dont le timbre le pénétra jusqu'aux moelles.

—Oui, Jeanne-Louise, balbutia-t-il.

5 Ce fut tout ce qu'il put répondre. Il se tenait devant elle, pâle, la gorge sèche, tout son sang formant boule dans son cœur étranglé. Alors, Jeanne-Louise fut comme gênée, elle aussi, et, feignant de chercher quelqu'un des yeux dans la  
10 foule, elle jeta d'un ton rapide où perçait une légère nuance d'embarras :

—Puisque vous êtes bien à présent, si vous passez à notre porte, entrez boire un verre de cidre, n'est-ce pas, Gapit?

15 Il répondit pour la seconde fois :

—Oui, Jeanne-Louise.

Déjà elle s'éloignait par une allée transversale. Il vit son châle vert et sa coiffe blanche s'effacer derrière les ifs. . . . «Puisque vous êtes bien à  
20 présent», avait-elle dit. Oh! comme il eût voulu courir après elle, la saisir par le bas de sa robe, lui crier, les mains jointes: «Ayez pitié, Jeanne-Louise! Il n'est pire souffrance que d'aimer! . . .»

## II

Il avait connu Jeanne-Louise Mével sur les bancs  
25 du catéchisme; ensemble ils avaient fait leurs trois communions, et, bien souvent, sous le prétexte de chercher des nids, il l'avait accompagnée, avec



d'autres fillettes du même parage, le long du chemin creux qui menait du bourg à la tenue du Kergoz où, depuis des générations, les Mével étaient fermiers.

Leurs deux pères avaient été liés d'une vieille 5  
amitié de régiment. Lorsque, à treize ans, Gapit avait perdu le sien, Pierre Mével, qui portait la croix à l'enterrement, avait proposé à la veuve de prendre l'orphelin chez lui, comme gardeur de vaches, si toutefois il se sentait du goût pour les travaux 10  
de la terre.

—Mais, voyez-vous, avait-il ajouté, il n'y a plus grand'chose à faire de ce côté-là, si ce n'est misérer. A la place de votre garçon, qui est intelligent et qui a de l'école, moi, j'irais en ville quérir un gagne- 15  
pain, sinon moins fatigant, du moins plus profitable.

A l'appui de son dire il avait cité l'exemple d'Yvon Scolan, «celui qui fut valet de charrue chez les Porzamparc». Un beau matin, le gaillard avait planté là le soc, secoué, à la lisière du champ, la glèbe de 20  
ses sabots, et joué des jambes vers Morlaix, muni des quatre sous qu'il avait en poche.

—Il y est aujourd'hui maître-tonnelier, possède pignon sur rue et de bon bien au soleil. Comme il était du cousinage de ma défunte femme, je peux, 25  
si vous en êtes d'avis, lui toucher un mot au sujet de votre garçon. . . . La tonnellerie est un métier qui va toujours. . . . D'ailleurs, qu'est-ce qui empêchera Gapit, son apprentissage terminé, de s'établir à Garlan? Dans un terroir à pommes, 30

comme est le nôtre, ce n'est sûrement pas l'ouvrage qui lui manquera.

Ce dernier argument avait eu raison des répugnances de Gritta Quesseveur à se séparer de son  
5 fils. Gapit, lui, eût préféré paître, sa vie durant, les troupeaux de Pierre Mével, sans autres gages que la nourriture, pourvu qu'il lui fût accordé de la prendre à la même table que sa petite amie de catéchisme. Mais le fermier du Kergoz, gouverneur  
10 de la fabrique paroissiale, était un de ces hommes considérables dont on ne discute point les oracles, lorsqu'ils vous font l'honneur de s'intéresser à vous.

Séance tenante, il avait été décidé que l'orphelin s'expatrierait.

15 —Quand tu en seras à gagner tes trois francs par jour, repasse au Kergoz, lui avait dit Pierre Mével en guise d'au revoir:—si, à ce moment-là, tu aimes encore à dénicher les oiseaux, il y aura peut-être, par ici, une tourterelle pour toi.

20 Il avait suffi de cette phrase pour dissiper la mélancolie de Gapit Quesseveur. Il était parti, le cœur vaillant, son mince baluchon d'exilé sur l'épaule, roulé dans un mouchoir de coton bleu.

Il était parti. . . . Et voici qu'il était de retour, 25 hélas! . . . non pas lui, mais la ruine de ce qu'il avait été, et, qui pis est, une ruine où s'était enraciné, d'autant plus vivace, son premier, son unique amour d'enfant! . . .

Car il l'avait toujours aimée, éperdument aimée, 30 cette Jeanne-Louise Mével, et c'était de l'aimer

désormais sans issue qui faisait sa torture intime, son vrai mal. Jamais il ne les gagnerait, les trois francs par jour; jamais elle ne serait pour lui, la tourterelle du Kergoz.

Quelle apparence, en effet, que Pierre Mével? . . . 5  
Et pourquoi pas, après tout? Est-ce que, sans lui, sans son conseil funeste, Gapit Quesseveur ne serait pas, à cette heure, un homme comme les autres, mieux tourné et plus «capable» que beaucoup d'autres? N'était-ce pas sur les instances du fer- 10  
mier, et pour mériter Jeanne-Louise, qu'il s'était précipité au-devant de son mauvais destin? Alors! . . . On a beau régner en maître au Kergoz, il faut tout de même compter avec sa conscience de chrétien, et celle de Pierre Mével n'était certaine- 15  
ment pas sans lui répéter: «Tu avais naguère promis ta fille à Gapit, comme une récompense; tu la lui dois aujourd'hui, comme un dédommagement.»

Ainsi ruminait l'infortuné, en regagnant le logis, après la scène du cimetière. 20

L'élan de Jeanne-Louise vers lui l'avait comme soulevé au-dessus de lui-même.

Non, décidément, tout n'était pas désespéré.

Eût-elle témoigné une joie si sincère de le revoir sur pied, comme elle avait dit, si, à son exemple, 25  
elle n'était demeurée fidèle à leurs sentiments d'autrefois? L'eût-elle prié à se désaltérer au Kergoz, ne fût-ce qu'en passant, si le spectacle de sa disgrâce physique lui avait inspiré quelque aversion?

Et, au surplus, pourquoi ne s'en irait-elle pas comme elle était venue, cette disgrâce? Pourquoi ne réussirait-il pas à la vaincre? Pourquoi ne redeviendrait-il pas la belle plante humaine, robuste et droite, qu'il était hier encore, avant que l'humidité des caves morlaisiennes n'eût aigri sa sève et noué ses rameaux? Qui veut peut. Et il avait une telle envie, une telle fureur de vouloir! . . .

10 En lui-même, il se jura:

—Le Gapit Quesseveur qui reprendra le chemin du Kergoz n'aura plus la tête sur le côté, ni le corps de travers.

Le soir, Gritta disait à Philomène Jannou, la  
15 femme du sacristain, sa voisine:

—Ecoutez-le! . . . J'ai idée que c'est la vertu de la grand'messe qui opère en lui.

Dans l'ombre odorante du sureau, devant le couchant doré que fauchaient des vols d'hirondelles,  
20 Gapit fredonnait en sourdine l'air du *jabadaw* qui est la danse des noces au pays de Garlan.

### III

A quatre ou cinq mois de là, dans le courant de l'hiver, comme le fils et la mère achevaient de souper au coin de l'âtre, un grêle tintement de  
25 clochette au dehors les fit tressaillir.

—Le Bon Dieu qui va chez quelqu'un, soupira la veuve en se signant.

Elle supputait encore chez qui ce pouvait être, quand, brusquement, la porte s'entrebâilla.

—Gapit! cria du seuil une voix qu'ils reconnurent aussitôt pour celle du recteur.

Effectivement, messire Guéguen, le desservant 5 de la paroisse, se tenait sur le pas de l'entrée, revêtu de son surplis. Gritta s'empessa de lui épousseter une chaise, avec son tablier.

—Non, non, protesta-t-il, je ne m'assieds pas. . . . Un mot seulement. . . . Je viens d'administrer 10 Justin Lissillour. . . .

Le jeune homme ne put retenir une exclamation désolée:

—Quoi? Justin. . . . Justin le sonneur?

—Oui . . . un coup de sang. . . . C'était un 15 excellent serviteur, mais il buvait trop: je lui avais toujours prédit qu'il finirait comme ça. . . . Dieu lui a tout juste laissé le temps de se repentir et de te recommander à moi pour son successeur. D'après lui, tu es doué comme pas un pour les cloches. . . . 20 Ça t'irait-il de les avoir à sonner?

Avant que Gapit eût ouvert la bouche, sa mère avait déjà répondu:

—Pouvez-vous le demander? . . . Dites que jamais il n'aurait osé rêver une pareille bénédiction! 25

De fait, c'était l'avenir assuré.

Sans être lucrative, la fonction rapportait bon an mal an une pièce de quatre cents livres. Car, si les émoluments fixes étaient insignifiants, il y avait le casuel, il y avait surtout les quêtes à domicile. 30

—J'ai de quoi faire vivre un ménage, se dit Gapit Quesseveur, comme il rentrait chez lui, le surlendemain, après s'être essayé à sa première grande sonnerie pour les funérailles de Justin  
5 Lissillour.

Il fut très vite un incomparable sonneur. La souffrance avait affiné ses nerfs et comme éveillé en lui des sens d'artiste. Il s'était pris d'un culte pour ses cloches. Il conversait avec elles, comme  
10 avec des Esprits de l'air, s'initiait à l'âme multiple enfermée dans leur métal, s'appliquait en toute occasion à tirer d'elles des accords inentendus.

—Ne dirait-on pas qu'il les fait parler, et dans le langage des anges encore! . . . s'écriaient, aux  
15 jours de fêtes, les gens de Garlan, émerveillés.

C'était vrai à la lettre.

Mais, lorsque Jeanne-Louise Mével était de grand'messe, elles ne parlaient pas seulement, elles chantaient, elles s'égosillaient, elles s'exaltaient  
20 en un prestigieux épanouissement d'harmonies. La grosse cloche surtout, qu'on appelait le *Salve*, roulait des vibrations si pleines et si profondes qu'elles semblaient le bruit d'une mer aérienne, déferlant aux grèves de l'espace.

Ainsi Gapit Quesseveur, par les voix retentissantes du bronze, publiait à tous les vents le secret d'amour qu'il ne pouvait ni garder pour lui seul,  
25 ni partager avec un autre humain.

Adossé au mur du porche, sous les cordes encore  
30 agitées d'une ondulation serpentine, il demandait

à Jeanne-Louise, quand elle sortait parmi ses compagnes, à l'issue de l'office:

—Avez-vous trouvé que c'était bien, aujourd'hui?

—Très bien, Gapit, admirablement bien, répondait-elle avec un joli mouvement de la tête qui ramenait dans l'esprit du jeune homme l'image de la tourterelle. 5

Le printemps arriva. Les premières verdures hésitantes tissèrent leurs trames encore fragiles aux cimes du pays boisé. 10

C'était l'usage de la paroisse que le sonneur fît dans la semaine sainte l'une des deux quêtes auxquelles il avait droit, celle qu'en raison du temps pascal on nommait la «quête des œufs». 15

Gapit Quesseveur s'était promis de renoncer à la sienne plutôt que de se présenter à son désavantage chez les hôtes du Kergoz. Mais, à se balancer pendant des mois, suspendu aux câbles des cloches, quelque chose de leur élasticité s'était comme insinué dans ses membres. Les nœuds de ses reins et de son échine s'étaient relâchés. Une sève vivante sourdait confusément jusque dans les parties les plus desséchées de son être. 20

Dès le lundi des Rameaux, il se mit donc en route; et, les trois jours qui suivirent, on ne rencontra plus que lui par les petits chemins accidentés, aux talus fleuris de jonquilles et de primevères, ou sur les sentiers frayés d'une ferme à l'autre dans 25

le vert tendre des blés naissants. Il allait de seuil en seuil, partout salué d'une parole de bienvenue, partout comblé de rustiques offrandes.

Le jeudi soir, cependant, il n'avait pas encore  
5 approché du Kergoz. Plus d'une fois, il s'était arrêté au sommet d'une des collines avoisinantes pour contempler, avec un singulier mélange de désir et d'angoisse, les fines cheminées anciennes, blanchies à la chaux, qui, pareilles à des «amers»,  
10 dominaient la houle des jeunes feuillages. Il aspirait de toute son âme vers ce logis et, néanmoins, reculait sans cesse l'instant, pour lui si décisif, où il en franchirait la porte.

Enfin, le Vendredi Saint, il s'arma de courage.

15 Il faisait une matinée radieuse, exquisement tiédie par les haleines du large: un ciel délicat, où des nuages roses s'éparpillaient comme des pétales de fleur,—un vrai printemps de fiançailles.

Dans la cour du manoir, le sonneur croisa Jeanne-  
20 Louise, qui se dirigeait vers les étables avec un faix de luzerne mouillée entre ses bras nus, les manches retroussées au-dessus des coudes.

—Ah! c'est vous, Gapit, dit-elle.

Et, laissant glisser la provende qui s'étala comme  
25 un flot d'émeraude à ses pieds, elle le précéda dans la maison. Pierre Mével, assis à la grande table de la cuisine, déjeunait d'une tranche de pain de seigle, graissée de lard. Il essuya sa main droite à son genou et la tendit au visiteur:

30 —Bonjour, prononça-t-il. Prends place vis-à-vis



de moi et mange. . . . Toi, fille, apporte-nous du cidre frais.

Il en versa deux pleines écuellées.

—A ta santé, mon gars! . . . Je commençais à croire qu'on ne te verrait plus au Kergoz! 5

Gapit, qui s'apprêtait à boire, redressa la nuque pour répondre:

—Ce n'est pas l'envie qui m'a manqué. . . . J'ai eu beaucoup de chagrins, Pierre Mével.

Oui, je sais . . . ta maladie. . . . Tu n'as vraiment pas eu de chance! Nous le disions encore ces temps derniers, n'est-ce pas, Jeanne-Louise? 10

Cette allusion à sa «maladie,» faite sur un ton d'apitoiement banal et devant celle qu'il aimait, blessa au vif la fierté du jeune homme. 15

Il protesta, presque avec véhémence:

—Je n'ai plus de mal nulle part et, pour la moisson d'août, je serai aussi gaillard que si je n'avais jamais été souffrant. . . . C'est le recteur qui me l'a dit, ajouta-t-il plus doucement, non sans rougir un 20 peu de ce mensonge.

—Dieu le veuille! articula le fermier. Et, après tout, il n'y a rien dont on ne puisse guérir, à ton âge.

Mais dans ses yeux se lisait l'incrédulité qui était au fond de sa pensée, et toute son attitude trahissait 25 le mépris inconscient du campagnard robuste pour l'infirme.

Il y eut un silence pénible. La jeune fille, par compassion pour son ami d'autrefois, intervint:

—Ce qui est sûr, c'est que vous êtes le contraire 30

d'un manchot. Jamais il n'y avait encore eu à Garlan de sonneur tel que vous. Cela, il n'y a qu'une voix dans la paroisse pour le déclarer.

Les prunelles de Gapit Quesseveur brillèrent  
5 d'un éclat reconnaissant.

—Oui, n'est-ce pas que mes cloches m'obéissent?  
s'écria-t-il.

—Comme des servantes, à la vérité.

Pierre Mével avait quitté son banc. On entendit  
10 grincer un battant d'armoire dans la pièce voisine. Quand le fermier reparut, il tenait entre ses doigts une pistole, un jaunet de dix francs, qu'il voulut déposer ostensiblement dans la paume du sonneur.

—Tu sais, il y aura la pareille pour toi à chacune  
15 de tes quêtes, fit-il avec une cordialité un peu emphatique.

Mais Gapit, au lieu d'avancer la main, l'avait fourrée dans sa poche.

—Hein? . . . Tu refuses? . . . balbutia le pay-  
20 san, interloqué.

Le sonneur s'était levé. Par une tension farouche de sa volonté, les poings cramponnés au rebord de la table, il s'érigeait presque droit. Ses yeux dont le bleu gris s'était soudain foncé jusqu'au noir d'encre  
25 s'attachèrent ardemment sur la jeune fille.

—Jeanne-Louise, prononça-t-il avec lenteur, c'est de vous, de vous seule, que je requiers mes œufs de Pâques. Répondez-moi, s'il vous plaît, selon votre sentiment. Vous serez ou ma vie ou ma mort.  
30 Sans vous, rien ne m'est rien, et ce que je suis venu

vous quémander, c'est vous-même. Dites-moi d'un mot, d'un signe, si c'est oui ou si c'est non.

L'héritière avait écouté ce discours, les lèvres entr'ouvertes, comme frappée de stupeur, n'osant comprendre. Chez Gapit Quesseveur, tous les res- 5 sorts de la machine humaine s'étaient arrêtés. Il attendait dans une immobilité tragique la réponse de la jeune fille. Enfin, n'en pouvant plus :

—Jeanne-Louise! . . . implora-t-il d'un accent de supplication passionnée. 10

Jeanne-Louise le regarda, défit, puis renoua d'un geste automatique les cordons de son tablier à ramages, et courut se cacher au bas bout de la maison, prise d'une sorte d'affolement subit, traquée par une mystérieuse épouvante. . . . 15

Gapit Quesseveur gagna la porte, les jarrets vacillants comme ceux d'un homme ivre.

En retraversant la cour, il aperçut à terre, devant lui, la jonchée de luzerne que Jeanne-Louise, au moment de son arrivée, avait laissée choir. Dans 20 son égarement, il en ramassa une poignée et se mit à la mordiller, à la mâchonner, tout le long de la route, comme ces insensés de la fable que le délire d'amour métamorphosait en bêtes.

#### IV

Le Samedi Saint, veille de Pâques, après les deux 25 jours de funèbre silence par lesquels la chrétienté commémore le trépas du Rédempteur, les cloches,

on le sait, reviennent de Rome avec une âme toute neuve pour sonner la grande allégresse de la Résurrection. C'est un retour impatientement guetté par les gamins des bourgades bretonnes. On leur  
5 a conté que les mystiques voyageuses rentrent bourrées de dragées pontificales. Il n'est que de se coucher sur leur passage, le ventre en l'air, la bouche ouverte et les yeux clos, pour recevoir à la volée, en pluie de sucre, la manne qu'elles répandent avec  
10 leurs sons.

Aussi, bien avant l'heure sacramentelle, toute la polissonnerie de Garlan était-elle attroupée sur la place, épiant le départ du sonneur pour l'église. Garçonnets et fillettes l'acclamèrent dès qu'il se  
15 montra.

Du temps de Justin Lissillour ils n'avaient éprouvé que des déceptions. Les cloches avaient beau revenir de Rome, nulles dragées ne s'échappaient de leurs flancs. C'était apparemment que Justin Lissillour  
20 ne s'entendait pas à les faire tomber: il était trop vieux. . . . Mais, avec Gapit Quesseveur, on pouvait reprendre confiance: des averses de bonbonneries pascales allaient pleuvoir.

—C'est le jour de sonner ta plus belle sonnerie,  
25 hein, Gapit!

—Vous ne croyez pas si bien dire, les enfants, répondit le jeune homme en fendant la bande piailleuse qui se rua vers le cimetière sur ses talons.

Il souriait d'un sourire étrange et triste. Son  
30 corps semblait plus déjeté que de coutume, ses

épaules, plus inégales, comme si l'ancien mal l'eût ressaisi. Quand il pénétra sous la voûte du porche, où pendaient les câbles désœuvrés des cloches, les galopins, déjà étendus de leur long parmi les tertres des morts, lui crièrent d'une seule voix: 5

—Tire dessus! Tire ferme, Gapit!

Lui, cependant, ne faisait pas mine de vouloir commencer.

A leur grand étonnement, ils le virent qui, au lieu d'empoigner les cordes, s'engageait dans l'étroit 10 escalier de la tour.

—Tiens! Pourquoi donc grimpe-t-il là-haut? demanda quelqu'un.

—Je parie que c'est pour mieux sonner, suggéra Dorik Mélégan, l'acolyte. 15

Ils écoutèrent les pas de Gapit Quesseveur monter, se perdre dans la sombre spirale de pierre. Peu après, sa silhouette se dessinait en noir à travers le balustre ajouré de la galerie des cloches, et tout aussitôt les trois battants entraient en branle. 20

Dorik Mélégan avait touché juste: ce devait être, en effet, pour mieux sonner que Gapit Quesseveur avait adopté cette manière nouvelle, car jamais encore, de mémoire d'homme, les oreilles des paroisiens de Garlan n'avaient ouï musique aussi miraculeuse. Cela tenait à ce point du prodige que le recteur lui-même avait interrompu la lecture de son bréviaire et déserté la tonnelle de son jardin pour venir, au milieu de la bourgade, béer à cet ensorcelant carillon. 30

C'était comme un chœur céleste déployant des milliers d'ailes immenses dans l'azur. Tout le cri de l'espérance humaine ressuscitée, tout l'alleluia de la création rendue à la lumière, à la chaleur, à  
5 l'amour, palpitaient magnifiquement sur le monde, en des accords à la fois puissants et doux, d'une amplitude et d'une suavité sans égales. Les comères, extasiées, ne savaient que joindre les mains sous le menton; messire Guéguen songeait:

10 —Feu Justin Lissillour ne m'avait pas trompé: il a décidément le don, ce Gapit! C'est aussi émouvant que le Cantique des Cantiques. . . .

Mais à l'admiration succéda brusquement la peur.

L'hymne triomphale s'était changée en une sorte  
15 de plainte pesante, de gémissement solennel. Peu à peu, les coups s'assourdirent, s'espacèrent. Ils tintaient le glas, maintenant, un glas d'une tristesse inexprimable, lourd de larmes, tout gonflé de sanglots. Puis, il y eut une pause lugubre, suivie d'un  
20 vaste soupir d'agonie où l'on eût dit que l'âme de la grosse cloche s'exhalait.

Toute la bourgade en désarroi s'interrogea des yeux avec anxiété. Qu'est-ce que cela pouvait bien  
signifier? On eut le pressentiment de quelque chose  
25 de funeste, peut-être d'irréparable.

—Jannou, à la tour! à la tour! commanda messire Guéguen au sacristain.

Celui-ci hésitait: deux paroissiens de bonne volonté, le maréchal-ferrant et le charpentier, lui of-  
30 frirent leur concours.

## V

Pendant une dizaine de minutes qui parurent des siècles, on vit les trois ombres s'agiter confusément dans la chambre des cloches, sous les gueules de bronze encore frémissantes. Après quoi, Pennec, le charpentier, penché sur le rebord extérieur de la galerie, et les mains en porte-voix, cria :

—Monsieur le recteur . . ., montez . . ., montez vite! . . . Il est besoin de vous! . . .

Messire Guéguen s'élança vers le porche, aussi précipitamment que le permettait son âge et, pour la première fois de sa vie depuis qu'il était recteur de Garlan, escalada les quatre-vingt-six marches qui menaient au couronnement de l'édifice. Il était tout haletant quand il déboucha sur la plate-forme.

—Eh bien! Quoi? Qu'est-ce qu'il y a? Où est Gapit?

—Il y a qu'il a voulu se périr, le pauvre! Voyez, dit Jannou qui avait lui-même la couleur livide d'un cadavre.

Les deux autres s'écartèrent et découvrirent au prêtre le corps du sonneur, allongé sur le dos, la tête appuyée à l'un des contreforts de la flèche. La figure était toute marbrée de plaques bleuâtres: à la commissure des lèvres quelques gouttes de sang avaient perlé.

—Le malheureux! murmura messire Guéguen d'un ton où le blâme s'attendrissait de pitié.

—Le maréchal a été obligé de couper la corde de la grosse cloche presque au ras du levier,—reprit la voix dolente du sacristain. . . . Le dommage n'est pas considérable, car elle n'était plus neuve, ajouta-t-il par manière d'excuse, dans la crainte sans doute que le desservant ne lui fît reproche d'avoir laissé détériorer le bien de l'église.

—Le maréchal ne pouvait pas donner une plus belle marque d'intelligence, dit messire Guéguen, non sans vivacité.

Il s'était agenouillé auprès du sonneur et, d'un doigt preste, avait dégrafé les vêtements, arraché le bouton de la chemise de chanvre, mis à nu la poitrine—d'où un papier glissa auquel personne ne prit garde.

—Aidez-moi à l'appuyer ici, contre cet arc-boutant.

Tous ces curés des campagnes bretonnes sont, par nécessité, médecins des corps en même temps que des âmes. A palper la dépouille inerte de Gapit Quesseveur, messire Guéguen avait eu la satisfaction de constater que la peau était encore tiède, que les vertèbres de la nuque jouaient normalement, que les muscles avaient conservé leur souplesse. Il s'empressa d'exécuter toutes les manœuvres prescrites en pareil cas.

Les autres le regardaient faire, immobiles et pleins d'un trouble superstitieux, persuadés en leur for intérieur que c'était là quelque opération de magie.



—Vous verrez qu'il va le rappeler d'entre les morts, chuchota le sacristain.

Et presque aussitôt, en effet, le travail de la résurrection commença.

Le frisson de la vie parcourut les traits du sonneur; les paupières battirent; la gorge eut une aspiration éperdue, comme pour boire d'un seul coup toutes les puissances régénératrices éparses dans le vent printanier.

—*Te Deum laudamus!* . . . proféra le prêtre, 10 rayonnant.

Il tira de la poche de sa soutane un cordial qui ne le quittait jamais et en versa quelques gouttes entre les lèvres de Gapit.

Celui-ci ouvrit les yeux, les promena deux ou 15 trois secondes au-dessus de lui vers les cloches dont l'airain grondait mollement à la caresse sonore de l'air vif, puis les referma d'un clignement brusque, sans doute terrassé par une nouvelle syncope.

—Il va falloir le descendre en douceur, dit messire 20 Guéguen. . . . Nous le sauverons, je l'espère.

Puis, s'adressant au sacristain:

—Ça, Jannou, est-ce qu'il aurait eu quelque contrariété au cours de sa quête, par hasard?

—Pas que je sache, monsieur le recteur. 25

—Quelle raison a-t-il donc pu avoir, selon vous, d'attenter ainsi à ses jours?

—Si vous voulez mon idée, fit à mi-voix le sacristain, Gapit, depuis que vous l'avez nommé sonneur, n'était plus naturel. 30

—Quoi? Qu'est-ce que vous avez remarqué chez lui de pas naturel?

Jannou se frotta le bout du nez:

—Son amour pour ses cloches, monsieur le recteur, . . . car elles étaient devenues les siennes, et non plus celles de la paroisse. Il ne parlait que d'elles, ne vivait que pour elles. Demandez-lui, s'il en réchappe, combien de fois je lui ai répété: «Gapit, tu te plais trop avec les cloches. Cela te  
10 portera malheur». . . . Les cloches, c'est comme les sirènes: qui leur donne son âme, leur livre aussi, tôt ou tard, son corps par-dessus le marché. . . . Gapit Quesseveur refusait de le croire. . . . N'empêche qu'à l'heure qu'il est, monsieur le recteur,  
15 sans vous, sans votre oraison. . . .

—C'est bon, c'est bon, interrompit messire Guéguen. Pour un peu, à vous entendre, ce seraient les cloches qui auraient essayé de pendre le sonneur. Enfin, l'essentiel est qu'elles n'y aient pas com-  
20 plètement réussi. . . . Veillez à la descente, mes braves! continua-t-il, en se tournant vers les deux artisans.

Ceux-ci soulevèrent Gapit, l'un par les aisselles, l'autre par les jambes, et, précédés du sacristain,  
25 qui n'avait pas négligé de s'emparer de la corde, ils s'engouffrèrent avec leur faix humain dans le noir de l'escalier. Le recteur se disposait à s'y aventurer derrière eux, lorsqu'il avisa, traînant sur le parquet, une enveloppe de lettre, tombée là  
30 comme un message d'en-haut. Il se baissa pour la

ramasser. Elle était toute constellée de pains à cacheter multicolores et exhibait, au recto, en guise de suscription, cette formulette d'écolier:

Celui qui ce papier trouvera  
A Gapit Quesseveur le rendra,  
Et surtout point ne le lira,  
Sinon en enfer il ira. 5

—Voilà une défense riche de promesses, se dit le vieux prêtre. Enfreignons-la donc sans scrupule, malgré les foudres dont elle nous menace. 10

Et, joignant l'acte à la parole, il fit sauter les cachets.

Ce qu'il trouva, ce fut une de ces médiocres «images de première communion» où sont représentés des enfants bien sages et très endimanchés, 15 s'agenouillant à la Table sainte pour y recevoir l'Eucharistie. Elle était fanée, jaunie, cette image, vieille déjà de près de douze ans;—mais, pour subsister encore presque intacte, de quels soins pieux n'avait-elle pas dû être l'objet! Au dos, une plume 20 maladroite avait tracé, en des caractères d'une application laborieuse, cette dédicace: «A mon camarade de catéchisme (*sic*), Gapit Quesseveur, souvenir de nos Pâques.» Et c'était signé: «Jeanne-Louise Mével, du Kergoz, paroisse de Garlan, 25 arrondissement de Morlaix, Finistère.»

—Tiens! tiens! tiens! . . . se récria sur trois intonations différentes le recteur.

Ces quatre lignes, dans leur brève simplicité,

venaient de lui en apprendre plus long que tous les radotages de cet imbécile de Jannou.

Ses regards allèrent de la petite image puérile au levier de la grosse cloche, veuf de sa corde; plon-  
5 gèrent à plus de cent pieds au dessous de lui dans le terroir onduleux, strié de vallons, bosselé de collines, dont il était le maître spirituel; s'attardèrent un moment sur les toits du Kergoz, reconnaissables, dans le fouillis des verdure, à leurs cheminées  
10 blanches, dorées de soleil; puis se perdirent au fond du ciel vaste, du jeune ciel velouté d'avril, tendu comme une soie immense sur les lointains resplendissants.

—Vos voies, Seigneur, sont impénétrables, mur-  
15 mura-t-il en inclinant sa toison de boucles grises où la tonsure luisait comme une fontaine parmi des saules.

Et, après avoir logé la précieuse enveloppe dans la ceinture de sa soutane, il descendit.

## VI

20 Gapit Quesseveur fut pendant trois semaines entre la vie et la mort. Et, pendant trois semaines, Jeanne-Louise Mével ne bougea pour ainsi dire pas d'auprès du lit-clos où il se débattait en proie à d'effrayants accès de délire, suivis d'étranges tor-  
25 peurs encore plus effrayantes.

Dès le samedi, sur le soir, elle s'était présentée chez Gritta la veuve.



Un Lit-clos



—Je viens de la part de monsieur le recteur, avait-elle dit sans autre explication.

Et elle s'était installée à demeure au chevet de Gapit. Détermination qui ne parut singulière à personne dans la bourgade, puisque cependant l'homme de Dieu l'avait inspirée et que Pierre Mével lui-même, loin de s'en montrer mécontent, s'y associait, à sa manière, en attelant tous les seconds jours son tilbury vert-pomme pour aller à Morlaix quérir le docteur. 5 10

Car, cette fois, on n'eut point recours à la rebouteuse de Plougaznou, ni non plus aux onguents variés des matrones, conseillères habituelles de Gritta.

—A d'autres maux il faut d'autres remèdes, 15 avait déclaré Jeanne-Louise, dès l'abord, avec une autorité douce, mais ferme.

Sur le banc-dossier s'alignèrent de menues fioles aux étiquettes inintelligibles, que la jeune fille manipulait seule. Les élixirs contenus dans leurs flancs 20 avaient-ils une vertu plus efficace que l'eau du Rélecq ou celle de Saint-Laurent-du-Pouldour? Ce qui est sûr, c'est qu'un matin,—un joli matin de mai, sentant la menthe et le chèvrefeuille,—la fièvre céda. Le médecin, après un rapide coup d'œil sur 25 le malade qui reposait comme un enfant, annonça qu'on entraît dorénavant dans la période réparatrice.

Gapit Quesseveur était sauvé.

Tout Garlan, que le drame avait passionné, bien qu'il n'en soupçonnât point les vraies causes, tout 30

Garlan poussa un soupir de soulagement, comme si les destinées de la paroisse eussent été liées à celles du sonneur. Mais nulle action de grâces n'égalait en ferveur celle que Jeanne-Louise Mével  
5 entonna dans le secret de ses pensées.

Le docteur n'eut pas plus tôt pris congé qu'elle dit à la vieille Gritta, d'une voix qui s'efforçait de rester calme, mais où tremblotaient des sanglots :

—Maintenant que votre fils est hors de danger,  
10 il est plus que temps que je m'en retourne chez nous, où les choses du ménage sont un peu à l'abandon. D'ailleurs, Gapit ne tardera pas à recouvrer son entendement, et l'avis de monsieur le recteur est que je m'éloigne avant qu'il ne regarde autour  
15 de lui, de peur que, pour une raison ou pour une autre, la vue d'une étrangère dans la chambre ne lui donne une brusque émotion. . . . Avec les malades de son espèce, il suffit d'un rien, et tout est à recommencer. . . . Il ne faut même pas qu'il  
20 sache que je l'ai soigné, comprenez-vous? Ne prononcez pas mon nom la première. . . . Il y a peut-être en lui des choses dont il n'est pas bon qu'il se souvienne trop vite. Laissez-le se chercher, se rappeler. . . . Si, alors, il s'informe de moi, mais  
25 à cette condition seulement, vous lui remettrez, s'il vous plaît, la lettre que je m'en vais incontinent lui faire.

—Qu'il en soit selon votre volonté et celle de messire Guéguen, répondit avec componction l'excel-  
30 lente femme qui, depuis l'«accident» de Gapit,



vénérait en l'héritière du Kergoz une incarnation de la bonté céleste, l'ange même du dévouement.

La burette d'encre et la plume dont le médecin se servait pour libeller ses ordonnances étaient sur la table. Jeanne-Louise tira de la devantière de son tablier la feuille de papier à bordure bleue qu'elle s'était procurée chez l'institutrice du village et, de sa main la plus posée, elle écrivit :

«Ceci, Gapit Quesseveur, est pour vous donner à connaître que, le lendemain du jour où je vous fis, sans le vouloir, une peine si grande, monsieur le recteur vint au Kergoz m'apporter l'image qui est sous ce pli. «S'il meurt, me dit-il, épinglez-la au mur près de votre bénitier, afin que, matin et soir, elle vous fasse souvenir de prier pour son âme. S'il survit, eh bien ! votre cœur vous conseillera si vous devez la garder ou la rendre.» Merci à Dieu, vous survivrez, Gapit. Je vous la restitue donc. Ainsi me l'a conseillé mon cœur. Mais, après ce que vous avez souffert à cause de moi, le vôtre n'aura-t-il pas changé d'intentions ? Selon ce qu'il vous dictera, je serai votre heureuse ou votre malheureuse servante.»

Et elle signa, en gros caractères, comme jadis, au temps de leurs amours enfantines :

«JEANNE-LOUISE MÉVEL,  
*du Kergoz, paroisse de Garlan.*»

Un quart d'heure plus tard, après une courte visite au presbytère, elle dévalait, vive comme

l'espérance, la pente caillouteuse du chemin creux que, trois semaines auparavant, Gapit Quesseveur avait gravi comme un calvaire, l'âme triste jusqu'à la mort. . . .

- 5 Cinq jours passèrent,—cinq jours longs comme des éternités pour l'attente angoissée de la jeune fille, cinq jours pendant lesquels tout son être flotta comme en dérive, ballotté entre la confiance et le doute. . . . Si, pourtant, il n'allait plus vouloir  
10 d'elle, à présent! Si elle ne pouvait plus être à ses yeux qu'un objet d'horreur et d'exécration, après l'abominable péché qu'il avait failli consommer pour l'amour d'elle? . . .

A quoi Pierre Mével objectait en son verbe rude,  
15 tout pétri d'orgueil paysan:

—Il faudrait voir ça, par exemple, qu'un sonneur de quatre sous fût assez benêt pour garder rancune à l'unique héritière du Kergoz! . . .

L'argument, loin d'apaiser les craintes de Jeanne-  
20 Louise, les exaspérait.

—Ce benêt-là, songeait-elle, vous a dit naguère: «Je ne veux pas de votre argent!» Pourquoi ne me dirait-il pas aujourd'hui: «Je n'ai plus que faire de votre tendresse?»

25 Et ses affres la ressaisissaient de plus belle.

A la sixième aube, elle n'y tint plus.

—Il en sera ce qui sera, mais j'en aurai le cœur net.

Elle revêtit son châle à franges, comme pour un

«pardon,» ajusta sur ses cheveux, lissés en bandeaux, sa coiffe la plus fine dont les barbes pal-  
pitaient à ses tempes comme deux ailes, descendit  
l'escalier sur ses bas, pour ne donner l'éveil à per-  
sonne dans la maison encore endormie, puis, ayant  
chaussé ses «claques» auprès du seuil, se dirigea  
d'un pas résolu vers le bourg.

Elle touchait à la mi-route, quand les premières  
notes de l'Angélus saluèrent le soleil naissant. En  
dévote «fille de Marie,» elle se mit à réciter l'Ave; 10  
mais, subitement, les versets latins se figèrent à  
ses lèvres. Comme le samedi de malheur où  
Gapit avait tenté de se périr, la sonnerie matinale,  
ses claires volées à peine dispersées dans le ciel,  
venait, presque sans transition, de s'alourdir en 15  
glas.

Qui donc était mort à Garlan?

Une idée terrible, une idée folle traversa l'es-  
prit de Jeanne-Louise.

—Seigneur Dieu! Pourvu que ce ne soit pas 20  
lui? . . .

Et il lui sembla que les coups funèbres tombant  
deux par deux lui tintaient fatidiquement aux  
oreilles:

—C'est lui! . . . c'est lui! . . . 25

Elle essaya de courir, aiguillonnée par une soif  
impérieuse de savoir. . . . Mais ses jambes se  
dérobaient sous elle. De faiblesse elle dut s'appuyer  
au talus, le front moite, le sein battant. Et voici  
qu'elle n'eut plus envie de rien, sinon de mourir là, 30

sur l'heure, afin que son corps fût joint à celui de Gapit et qu'on dît d'eux, comme dans la complainte d'«Isabelle Le Cam:»

5 Ils ont partagé la même fosse,  
S'ils n'ont point partagé le même lit. . . .

Un bruit de pieds nus dévalant au galop vers elle vint l'arracher à sa prostration. Elle feignit de reprendre sa marche. Du fond de la ténèbre verte, toute criblée de gouttes de lumière, une petite  
10 forme humaine, pelotonnée dans son élan, déboula comme un lièvre. Pour un peu, le gamin buttait contre elle. Alors seulement, elle reconnut Dorik Mélégan, l'acolyte. D'une voix saccadée, qui s'étouffait dans sa gorge, elle lui demanda, à brûle-  
15 pourpoint:

—C'est moi que tu cherches? Gapit est mort?

Et comme l'enfant de chœur ne disait mot, ahuri, l'haleine coupée:

—Parle, au nom du Christ! . . . Parle! . . .

20 —Gapit?—s'exclama-t-il enfin, avec un rire fendu de guingois dans sa face de pleine lune, saupoudrée de taches de rousseur,—Gapit? mais c'est lui-même qui m'envoie vous dire d'arriver, d'arriver vite. . . . Et il n'est pas en volonté de mourir, non-da! . . .  
25 Celle qui a trépassé cette nuit, c'est. . . .

Jeanne-Louise n'en écouta pas davantage. Que lui importait qui avait trépassé, du moment que Gapit Quesseveur était en vie et qu'il souhaitait de la revoir!

## VII

—Vous êtes bien faraute pour un jour semainier, Jeanne-Louise.

Elle répondait vaguement de la tête aux propos des commères qui la bonjouraient d'un côté à l'autre de la place. Encore qu'elle eût ralenti son pas, elle 5 avait l'air de glisser au-dessus du sol, soulevée comme par un fluide.

La porte des Quesseveur bâillait toute large, à l'extrémité du courtil, foisonnant d'herbe folle, où, comme un blanc bouquet de mariée, le sureau 10 déjà fleurissait. Près de franchir le seuil, la fille du Kergoz s'arrêta défaillante, prise d'une sorte de vertige de toute l'âme, dans l'émotion de cette minute suprême. Mais, avec la mystérieuse divination des malades—et des amoureux—, Gapit avait 15 pressenti son approche.

Il appela comme en songe:

—Jeanne-Louise! . . .

Elle entra.

Un rayon de soleil, filtré par l'écartement des 20 rideaux de grosse percaline qui garnissaient la fenêtre, sabrait d'une étincelante lame d'or la pénombre religieuse du logis. Des flammes roses s'allumaient de-ci de-là dans les luisants des vieux meubles. La chanson discrète d'un rouet décelait 25 seule la présence de Gritta la veuve, dans l'angle le plus obscur de la pièce, là où s'entassaient, en hiver, les fagots d'ajonc.

De son lit, Gapit tendit la main à Jeanne-Louise, qui la pressa légèrement. Ce furent, en cet instant solennel, toutes leurs effusions. L'héritière s'assit sur le banc-dossier où elle avait passé tant de veilles, 5 expié tant de remords, agité tant de rêves. Elle n'osait attacher ses yeux sur Gapit. Lui, en revanche, l'enveloppait, la couvrait tout entière du regard profond et chaud de ses prunelles pâlies. Et il y avait entre eux un silence plein de choses 10 ineffables, une communion enchantée.

Le jeune homme, à la fin, prit la parole :

—Ainsi, murmura-t-il d'un ton si faible qu'on eût dit un souffle, ainsi, c'est vrai que tu consens à être mienne?

15 Instinctivement et sans effort, il revenait avec elle au tutoiement de leur enfance. Elle répondit, les paupières toujours baissées :

—Oui, Gapit.

Il respira longuement; puis, après une pause :

20 —Et tu n'auras pas honte de moi, infirme, maléficié . . . , plus maléficié encore, peut-être, qu'avant le . . . le retour des cloches?

Elle dit avec une assurance tranquille, et en le dévisageant bien en face, cette fois :

25 —Non, Gapit.

—Tu es une brave, Jeanne-Louise Mével, comme il y en a peu.

Et, la voix vibrante d'une énergie concentrée, il continua :

30 —Mais je peux te le dire maintenant : grâce à toi,

Jeanne-Louise, il sera aussi sain, aussi droit . . . , oui, aussi droit, tu m'entends, que le plus fier luron de la paroisse, celui qui, le soir de tes noces, mènera le jabadaw avec toi sur l'aire à battre du Kergoz! . . .

Elle avait levé vers lui des yeux inquiets, se demandant s'il ne parlait pas encore dans le délire de la fièvre. 5

Il pénétra son sentiment.

—Tu crois que je divague, ou que je débite un conte de fées. C'est pourtant la vérité vraie. Je 10 sens bien que, depuis un mois, mon corps n'est plus le même. Je suis comme si l'on m'avait mis des ressorts tout neufs, à la place des autres qui étaient cassés. . . . Tiens, pas plus tard que la nuit dernière, j'en ai fait l'épreuve. Pendant que 15 ma mère dormait, je suis descendu de mon lit et, sur ce banc où te voilà, je me suis campé tout debout. . . . Juge de ma joie: je n'étais plus noué; j'avais les membres aussi souples qu'un poulain de chez toi. . . . Et comment cela est-il advenu? 20 Par toi, Jeanne-Louise, parce que j'ai voulu mourir à cause de toi. . . . Là où j'allais chercher la mort, tu m'as fait retrouver la vie, toute la vie, Jeanne-Louise, comme au temps où je te dénichais des oiseaux dans les arbres du Kergoz. . . . Vois 25 plutôt!

D'un mouvement brusque il s'était dressé sur son séant et, avant que la jeune fille, stupéfaite, eût pu tenter un geste pour le retenir, il était assis auprès d'elle, sur le banc-dossier, habillé du tricot 30

de laine et du pantalon de bure qu'il avait lui-même tirés de l'armoire, à l'insu de Gritta, dans la nuit.

La crise meurtrière dont il achevait de sortir  
5 victorieux l'avait, en effet, labouré, retourné, renouvelé, transfiguré de fond en comble. Des ruines de l'ancien Gapit un Gapit intact avait surgi, hâve encore et décharné, mais d'aplomb, avec la mine fière d'un jeune lutteur qui viendrait de promener  
10 autour de l'arène le mouton, prix du combat.

Jeanne-Louise qui n'osait en croire ses yeux lui souriait, muette, pétrifiée. Il se pencha sur elle et, la serrant contre lui d'une étreinte ardente:

—Tu as fait ce miracle, ma douce jolie! . . .

15 —Il n'y a de miracles que de la part de Dieu! lança du dehors, par la porte ouverte, une voix semi-joviale, semi-bougonnante. C'était messire Guéguen qui, renseigné par Dorik Mélégan, s'offrait, à l'issue de sa messe basse, le plaisir de contempler  
20 son œuvre en surprenant ses deux catéchistes d'autrefois dans leur premier tête-à-tête de fiancés.

Au prône du dimanche suivant, qui était le troisième dimanche d'avant la Pentecôte, les gens de Garlan furent officiellement avertis qu' «il y avait  
25 promesse de mariage entre Agapit Quesseveur, du bourg, et Jeanne-Louise Mével, de la tenue du Kergoz.»

—Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à cette union, ajouta le recteur, selon la



formule canonique, sont dans l'obligation de nous le révéler, sous peine d'encourir les foudres de l'Église.

Il ne se trouva pas d'empêchement valable, paraît-il, car c'est de la bouche du propre fils de Jeanne-Louise Mével et d'Agapit Quesseveur qu'ont été recueillis, en terroir morlaisien, les détails de cette véridique histoire. 5



## LE TRÉSOR DE NOËL

### I

C'était aux approches de Noël. J'avais alors dans les dix ans et je commençais mon rudiment de latin sous les auspices du recteur de Ploumilliau, lequel n'était autre, s'il vous plaît, que messire Yves-Marie-Victor de Villiers de l'Isle-Adam, le 5 propre oncle de l'écrivain.

Voici beau temps que le saint homme repose dans le sein de Dieu, pour m'exprimer comme son épitaphe.

A l'époque dont je parle, c'était un vieillard de 10 haute stature, aux larges épaules à peine voûtées, avec une tête léonine, un nez impétueux et des yeux étranges,—des yeux à éclipses, en quelque sorte, comme certains phares, des yeux dont on eût dit que le pouvoir éclairant se résorbait par intervalles, 15 pour rayonner, l'instant d'après, d'un feu plus vif et plus pénétrant. Tandis que j'écris ces lignes, j'ai l'impression qu'ils me regardent encore, du fond de ce lointain passé. Il y avait en eux de la tendresse et de la malice, de l'ironie et de la bonté, 20 tout cela mêlé d'un je ne sais quoi d'énigmatique, d'indéfinissable, qui troublait.

—Allons, conclut-il ce soir-là, lorsque nous eûmes fini d'abattre un chapitre de l'*Epitome*, tu t'en es

tiré fort congrûment. . . . Cours d'une traite  
prévenir chez toi que je te garde à souper.

Dans nos campagnes bretonnes, on ne «dîne»  
pas, on «soupe.» Et, toutes les fois que le vieux  
5 prêtre-gentilhomme était satisfait de mon travail,  
il commandait à la servante, Anna Béricotte, de  
mettre mon couvert.

Je ne concevais pas qu'il pût y avoir de récompense  
plus agréable.

- 10 Ces repas du presbytère m'enchantaient. Malgré  
les remontrances, souvent trop justifiées, de la sage  
Anna Béricotte, le recteur tenait volontiers table  
ouverte. Plus il avait de convives, plus il était ravi.  
Presque tous étaient, comme moi, des invités de la  
15 dernière heure, des invités de raccroc. Il les avait  
recrutés de-ci de-là, dans la rue, à l'église, voire au  
confessionnal. D'aucuns se présentaient *in extremis*,  
sans avoir été priés. Ils n'étaient pas les moins  
bien accueillis, ni non plus les moins divertissants.  
20 Ils arrivaient, sous prétexte d'une communication  
à faire à M. le recteur, et, invariablement, M. le  
recteur les poussait devant lui dans la salle à manger,  
en disant d'un ton paterne:

- Entrez donc. . . . Entrez donc. . . . Vous  
25 m'expliquerez ça, la fourchette en main.

Elle était intimidante au premier aspect, cette  
salle à manger, avec ses austères boiseries de chêne  
où, dans des cadres dédorés, jaunissaient des por-  
traits de papes. Mais l'apparente sévérité des  
30 choses se fondait vite à la belle humeur des gens.

J'ai vu défiler là des types extraordinaires, toute une Bretagne délicieuse et cocasse que l'avenir ne connaîtra plus. Moi-même, je la croyais effacée de ma mémoire, et voici que les noms me reviennent soudain avec les figures. C'est Jean-Louis Roparz, 5 le chef-cantonnier, qui discourait, les paupières mi-closes, d'une voix caverneuse de conspirateur; c'est Milliau Boubennec, le buraliste, un vétéran de la guerre d'Italie, qui, à cause d'un coup de sabre attrapé à Solferino, avait l'air d'avoir deux bouches 10 et n'ouvrait jamais la véritable sans tonitruer aussi fort que s'il en avait eu quatre; c'est Benjamin Caha, surnommé l'Empereur, parce qu'il faisait partie de l'équipage de la *Belle-Poule* quand elle ramena en France les cendres de Napoléon: pen- 15 sionné de l'Etat, médaillé de Sainte-Hélène, l'Empereur avait adopté, pour occuper ses loisirs et gagner, comme il disait, son argent de tabac, la spécialité d'annoncer les enterrements, tâche dont il s'acquittait avec un entrain qui n'avait, en vérité, 20 rien de funèbre; c'est. . . . Mais je n'ai pas promis de les dénombrer tous. Reprenons où j'en étais resté.

## II

Je n'avais fait qu'un saut jusque chez moi et, avant que M. de l'Isle-Adam eût terminé le *Bene-* 25 *dicite*, j'étais de retour au presbytère.

Une dizaine de bonnes têtes réjouies couronnaient la table, ennuagées à demi par les fumées

du potage et semblables, dans la tremblante clarté des chandelles, à autant de rouges levers de lune derrière un voile léger de vapeurs. Le recteur présidait, un peu distrait, un peu distant, à son  
5 habitude, et se bornant à encourager d'un sourire, énigmatique comme son regard, les divagations tout de suite abondantes de ses commensaux.

La conversation, après avoir dessiné quelques méandres autour des derniers potins de la chronique  
10 locale, roulait maintenant à pleins bords sur la grande solennité prochaine et sur les liesses nocturnes par lesquelles toute la région s'appêtait à célébrer la naissance du Sauveur. Puis, remontant le cours des souvenirs, elle rebroussa chemin vers  
15 les Noël's d'antan.

—Ah! si vous aviez été sur la *Belle-Poule!* entama l'Empereur. Une nuit de Noël douce et tiède, mes amis, comme chez nous la nuit de la Saint-Jean. . . .

Mais il l'avait débitée vingt fois, cette histoire  
20 d'un réveillon sous les tropiques. On en savait les termes par cœur.

—Oui, c'est entendu: vous mîtes la *Belle-Poule* au pot! clama l'organe retentissant du buraliste, qui avait des lettres.

25 Il y eut un accès de grosse hilarité que l'Empereur partagea, encore qu'il se plaignît de l'incivilité avec laquelle «on lui coupait la chique.»

—Moi, insinua le chef-cantonnier, que ses factions solitaires le long des grandes routes inclinaient aux  
30 graves songeries, je déplore que la nuit de Noël

ne soit plus, comme dans les âges qui nous ont précédés, la nuit des miracles.

—Que voulez-vous dire par ces paroles? demanda le vicaire de Saint-Michel-en-Grève, un invité exotique dont j'avais l'honneur d'être le voisin de droite. 5

—Dam! exhala Roparz, en baissant à la fois le ton et les paupières, comme s'il se fût agi d'une révélation d'où dépendît notre sort à tous,—vous avez certainement oui conter à nos anciens que, pendant la nuit sainte, les bœufs étaient autorisés 10 à bavarder entre eux dans le langage des hommes. . . . Eb bien! il faut croire qu'ils ont abusé de la permission et qu'elle leur a été retirée, car, dorénavant, ils n'articulent plus une syllabe.

Quelqu'un objecta: 15

—Auriez-vous donc vérifié la chose, Jean-Louis?

—Parfaitement! . . . Et par trois Noël's consécutifs . . ., et dans trois étables différentes.

—Et vos oreilles n'ont rien perçu?

—Rien. 20

—Quoi?—ricana le notaire Landouar qui, peu-reux comme un lièvre, jouait volontiers l'esprit fort,—il ne s'est pas trouvé un de ces animaux pour chuchoter, en bon breton de Tréguier, à son camarade: «Si nous plantions nos cornes dans cet imbécile de Jean-Louis Roparz qui est décidément 25 plus bête que nous»? . . .

—Non, pas même cela, monsieur Landouar. Et, pourtant, je me serais tenu pour édifié, si seulement ils avaient parlé en mauvais français de notaire. 30

—Mouche! s'écria Miliau le Balafré, heureux de marquer le coup.

Jonathas Morvan, le marguillier, plus communément désigné par le sobriquet de «Micamô,»  
5 du nom de sa boisson favorite,—un mélange de café, de vin et d'eau-de-vie, introduit en Bretagne par les maquignons normands,—Jonathas Morvan, qui jusqu'alors n'avait desserré les dents que pour mâcher, estima sans doute le moment opportun de  
10 faire, lui aussi, sa déclaration de principes:

—C'est comme le «Trésor de Noël,» nasilla-t-il (car il était affligé d'un rhume de cerveau qu'on disait héréditaire dans sa famille),—vous savez bien, ce fameux trésor, dont les commères affirment  
15 qu'on l'entend *dirlinguer* sous terre, avec un clair bruit de pièces d'or, à tous les croisements de chemins. Vous êtes censé n'avoir qu'à le cueillir, pour peu que vous soyez sur la place quand tinte la clochette de l'Élévation, à la messe de minuit. . . .  
20 Une année je résolus d'en avoir le cœur net, moi qui vous parle. Donc, je me rendis au carrefour de Nizilzi, et là, durant deux heures, messieurs, oui, deux heures d'horloge, je demeurai couché à plat ventre dans la neige. . . . Le sang me bourdonnait  
25 aux tempes comme un rucher d'abeilles. . . . Mais ce fut tout ce que j'entendis.

—C'est là que vous vous serez enrhumé pour le reste de vos jours, observa d'un ton de commisération hypocrite Maudez Guermeur, le secrétaire de  
30 mairie.



Micamô haussa les épaules :

—A d'autres, le trésor de Noël ! Il n'y a pas de trésor de Noël.

Au haut bout de la table, les yeux à éclipses de M. de l'Isle-Adam brillèrent d'un éclat glauque. 5

—Vous l'avez cherché, Jonathas, dit-il, et vous ne l'avez pas trouvé. Je sais quelqu'un, moi, qui l'a trouvé, précisément parce qu'il ne le cherchait pas.

Il se fit, à ces mots, un silence presque religieux. Tous les visages s'étaient tournés vers le recteur. 10

Il commença :

### III

Le pays de Maël-Pestivien, où je suis né, est une contrée rude, pierreuse et pauvre, située à quelque douze lieues d'ici, dans ce que vous autres, gens des basses terres, vous appelez la montagne. 15 Par une de ses lisières il touche à la forêt de Por-thuault, où la reine Anne, de précieuse mémoire, avait jadis une de ses chasses. Moi-même, dans ma jeunesse, j'y allais souvent courre le gros gibier. Ce fut ainsi que je nouai connaissance avec Jérôme 20 Garel.

Jérôme Garel, mon cadet de dix-huit mois, était un beau garçon bien découpé, frais, souple et droit comme un plant de futaie. A demi bûcheron, à demi braconnier, il vivait de hasard et de liberté. 25 Toujours rôdant, toujours furetant, il n'y en avait pas deux à posséder comme lui le sous-bois.

Un soir que nous avions battu les halliers ensemble et que, dans notre ardeur, nous nous étions laissé surprendre par la nuit, il me proposa l'hospitalité dans sa hutte. J'acceptai. Nous dormîmes  
5 côte à côte sur le même lit de feuilles. A partir de ce moment, il considéra qu'il existait entre nous un lien sacré.

Lorsque je m'éloignai, le matin, dans la rosée, il me dit en me secouant le poignet :

10 —Je suis dur à l'apprivoisement, mais, quand ça y est, ça y est pour de bon.

Sur ces entrefaites, cédant un peu tard à l'appel de Dieu, je décidai d'entrer dans les Ordres. Je quittai la maison paternelle pour le séminaire, et ce  
15 fut seulement au bout de cinq années que je reparus à Maël-Pestivien. J'y venais célébrer ma première messe, au grand autel de la paroisse, un dimanche, 22 juin. Parmi les personnes qui, à cette occasion, voulurent recevoir la communion de ma main, je  
20 distinguai immédiatement Jérôme à son épaisse toison frisée, noire comme un buisson de mûres et fleurant la senteur mouillée des bois.

Je comptais le revoir à la sortie de l'église, mais je ne réussis point à le découvrir : effarouché par  
25 la foule qui me faisait cortège, il avait dû s'esquiver.

Je m'arrangeai, le lendemain, pour aller le relancer jusque sous les ombrages de sa forêt.

Il avait abandonné son ancien logis, et j'eus toutes les peines du monde à le joindre. Lorsque  
30 enfin je l'eus déniché dans sa nouvelle cache, bâtie au



Costumes Bretons



sommet d'une éminence d'où l'on embrassait un large panorama de fermes et de cultures, je remarquai dès l'abord dans ses traits une altération qui, la veille, ne m'avait point frappé. Il avait les joues hâves, les orbites creux, le front barré d'un pli. Impossible de douter que le fier sauvageon en pleine pousse ne portât au flanc quelque blessure secrète par où sa sève coulait. Les démonstrations de joie avec lesquelles il m'accueillit ne me donnèrent pas le change. 5 10

—Çà, lui demandai-je brusquement, qu'est-ce que tu as? Qu'est-ce qui t'est arrivé?

—Moi? fit-il en devenant tout pâle.

—Oui, toi, Jérôme Garel. Je suis sûr que tu as de grosses peines. Qu'attends-tu pour me les confier? 15

Il baissa la tête; deux larmes tombèrent comme deux gouttes de pluie à ses pieds.

—Ce n'est pas des choses à dire à un prêtre, monsieur de l'Isle-Adam. 20

—Tu te trompes, Jérôme: nul n'a plus que le prêtre qualité pour tout entendre.

Il m'entraîna vers le seuil de la hutte et, me désignant du doigt une des fermes éparses dans la vallée: 25

—Vous voyez la fumée qui monte de ce toit de tuiles? C'est pour la regarder monter ainsi, matin et soir, que j'ai établi mon domicile sur cette hauteur.

Alors, en phrases gauches et plaintives, entrecoupées de sanglots, le malheureux forestier épancha 30

- son cœur dans le mien. Depuis deux ans déjà, il aimait Catherine Callac, l'héritière de Rozviliou, et avait toutes raisons de s'en croire aimé. Seulement, voilà: il y avait Callac le père, un homme serré, têtue, qui, parce qu'il payait à mon père à moi quatre cents écus de fermage, méprisait en Jérôme Garel le vagabond des bois, le sans-terre et le sans-gîte, n'ayant pour dot que ses yeux clairs, ses poings musclés et sa bonne hache d'abatteur d'arbres.
- 10 —Le vieux grigou a juré, devant Catherine, qu'il lâcherait ses chiens sur moi, si je m'aventurais encore à la brune aux alentours de l'habitation. . . . Je suis pourtant un chrétien comme les autres, n'est-il pas vrai, monsieur de l'Isle-Adam? Je ne
- 15 suis pas un loup. . . .

Ici, la salle fut ébranlée par un formidable «Mille millions de tonnerres!» qui dut scandaliser dans leurs cadres les portraits des papes.

- Ça m'a échappé, monsieur le recteur, s'excusa
- 20 le buraliste aux poumons d'airain; mais aussi, des ostrogoths comme ce Callac, on devrait en faire de la ratatouille!

L'incident avait permis au vieux prêtre de reprendre haleine; il poursuivit:

#### IV

- 25 La douleur de ce pauvre garçon me navrait. J'eusse souhaité de lui venir en aide; mais comment?

—Veux-tu, lui demandai-je, que je prie mon père d'intercéder pour toi auprès de son fermier de Rozviliou?

Il se redressa de toute sa taille:

—Jamais de la vie! Je n'entends pas que mon secret coure la plaine et que les valets de charrue fabriquent des chansons avec mon désespoir. Non, je tiens à faire mes affaires moi-même, monsieur de l'Isle-Adam. Et, s'il faut que je perde la bataille, eh bien, il me restera la Fontaine de Minuit! 10

—La Fontaine de Minuit? Qu'est-ce à dire, Jérôme? me récriai-je avec sévérité, m'imaginant qu'il parlait d'attenter à ses jours.

—Oh! ce n'est pas ce que vous pensez, protesta-t-il.

Et, esquissant un sourire triste: 15

—C'est vrai, les gens de Maël ne connaissent ni l'existence, ni les vertus de cette source. Les trois quarts des forestiers les ont eux-mêmes mises en oubli, et je les ignorerais sans doute pareillement, si Monna Kerdudo, la sorcière du bois, qui m'a 20 tenu sur les fonts baptismaux, ne me les avait enseignées.

—Et quelles sont ces vertus?

Il me prit la main et murmura:

—Espérons que je ne serai pas obligé d'y avoir 25 recours. Mais si, contre ma plus chère attente, j'étais réduit à cette nécessité, n'ayez crainte, monsieur de l'Isle-Adam, vous en seriez le premier averti.

Nous nous quittâmes là-dessus.

Ceci, ai-je dit, se passait en juin. De tout l'été, 30

de tout l'automne, je n'eus aucune nouvelle de mon étrange ami. Mais, un après-midi de décembre, comme je me promenais, en lisant mon bréviaire, dans une des avenues du manoir familial, je perçus  
5 soudain, derrière moi, le froissement d'un pas furtif parmi les feuilles mortes. Je me retournai : c'était Jérôme Garel qui me rendait visite et qui, par discrétion, pour ne pas interrompre ma lecture, avait ôté ses sabots. Je constatai avec compassion qu'il  
10 avait encore maigri depuis notre rencontre. Sa mine était d'un homme exténué : sous sa veste en peau de bique, ses os saillaient. Je m'abstins de toute question. Ses yeux me remercièrent de mon silence.

15 —Monsieur de l'Isle-Adam, dit-il, j'ai un grand service à vous demander.

—Parle, Jérôme.

—Voici. Dans dix jours, ce sera Noël. . . . Puisque vous n'êtes, pour le présent, attaché à  
20 aucune paroisse, vous plairait-il de nous donner une messe de minuit en forêt, à nous, les gens des bois, qui ne sommes non plus les paroissiens de personne ? Nous avons, dans le ravin de Kerdonan, une chapelle de Saint-Barnabé où, depuis les temps  
25 de la chouannerie, il n'a pas été célébré d'office. La toiture, il est vrai, n'est pas en très bon état, mais il ne manque pas une pierre à l'autel.

—Ce sont tes camarades, les bûcherons, qui ont eu cette idée ?

30 —Oui . . . , non . . . , moi et mes camarades.



Monsieur de l'Isle-Adam, je vais vous expliquer : la chapelle de Saint-Barnabé est construite juste au-dessus d'un souterrain où coule une fontaine. . . .

—La Fontaine de Minuit, je gage?

—C'est son nom.

5

—Et alors?

—Alors, autrefois, du temps que la chapelle avait son chapelain, il suffisait d'une goutte d'eau puisée à cette fontaine, la nuit de la Nativité, pendant la sonnerie du *Sanctus*, pour guérir à jamais 10 de leur mal ceux qui souffraient d'un amour contrarié. . . . Monna Kerdudo m'a certifié que, si toutes les anciennes conditions étaient remplies à nouveau, la propriété que la source avait jadis, elle l'aurait encore.

15

Il y avait dans sa voix, dans son regard, dans son geste, une supplication si ardente que je ne tergiversai pas une minute. Et, sans même réfléchir que je me faisais peut-être, moi, soldat du Christ, le complice de quelque antique superstition païenne, 20 je répondis :

—Tu peux annoncer à tes camarades que j'officierai dans la chapelle à la date fixée.

Le recteur s'arrêta un instant. Ses prunelles s'éteignirent, puis se ravivèrent. Il reprit :

25

## V

Je me rappellerai jusqu'à l'heure de ma mort cette messe de minuit chez les forestiers. Avec

ses murs délabrés, ses pierres disjointes, les touffes d'herbe, de saxifrages et de cochléarias, qui poussaient dans les interstices, l'humble chapelle rustique avait tout l'aspect d'une crèche à l'abandon. Le

5 Rédempteur eût pu la choisir pour y naître. Par les lambris crevassés de la voûte, on voyait étinceler, dans l'azur frissonnant du ciel d'hiver, les piqures diamantées des étoiles. Une surtout resplendissait d'un éclat fantastique, celle-là sans doute qui

10 conduisit à l'étable de Béthléem les bergers galiléens.

L'assistance elle-même avait quelque chose de pastoral et de biblique.

Une trentaine d'hommes, vêtus de peaux de bêtes, la composaient, âmes primitives et un peu

15 sauvages comme leur équipement. Ils étaient accourus par les sentes obscures, à la trouble clarté de leurs lanternes de fer-blanc, munies d'un carreau de corne. D'aucuns avaient amené leurs femmes et leurs enfants. Tous adoraient à voix basse, en

20 un fredon indistinct et très doux que prolongeait, au dehors, la rumeur de l'immense forêt murmurante, comme si elle eût prié avec ses fils.

Jérôme Garel, lui, brillait par son absence.

Mais, à l'autre extrémité de la chapelle, sous le

25 porche, Monna Kerdudo était à son poste, ses doigts griffus de fée des bois cramponnés à la corde de la cloche. Il fallait, en vérité, qu'elle fût d'un chanvre solide, cette corde, puisqu'elle ne resta pas aux mains de la vieille sorcière quand j'élevai l'hostie

30 au-dessus des fronts prosternés. Monna Kerdudo

vous avait une façon de sonner le *Sanctus* qui eût plutôt fait penser au tocsin.

L'office terminé, je m'acheminai, pour dépouiller mes ornements sacerdotaux, vers une espèce de réduit, pratiqué à droite du chœur en guise de sacristie, lorsque je me trouvai subitement en face de Jérôme Garel, surgi je ne savais d'où.

Il était haletant; il riait et pleurait à la fois, sans pouvoir articuler une parole. Enfin, il balbutia:

—Un miracle, monsieur de l'Isle-Adam! Un pur miracle! . . .

Je crus qu'il avait l'esprit dérangé.

—Non, non, protesta-t-il, je ne suis pas fou.

Et, dès que j'eus quitté mon surpris:

—Venez, vous jugerez vous-même! . . . Par ici, dit-il, en projetant devant lui, vers le sol, la lumière du fanal qu'il portait.

Une ouverture béante se creusait là, presque à nos pieds, donnant accès dans un escalier de granit dont les marches moussues allaient se perdre au sein de la terre, sous la chapelle. Je m'y enfonçai à la suite du forestier, et pénétrai, guidé par lui, dans une manière de crypte, toute tapissée de fougères et de scolopendres.

Une fontaine ténébreuse en occupait le milieu, encadrée de larges dalles, la plupart à demi descellées.

Jérôme s'agenouilla sur l'une d'elles:

—Voilà comme j'étais, il n'y a qu'un instant. . . . J'avais fait le signe de la croix, dit adieu à Catherine et puisé, au *Sanctus* sonnant, le philtre d'oubli

qui allait l'arracher de mon cœur, puisque cependant son père refusait de consentir à ce qu'elle fût mienne. . . . Tout à coup, au moment de boire, patatras! C'était cette dalle qui venait de basculer  
5 sous moi, tenez, monsieur de l'Isle-Adam, comme ceci. . . .

Je laissai échapper un cri de stupéfaction.

La pierre, en se renversant, avait mis à découvert un véritable monceau d'or.

10 Pour me prouver que nous n'étions ni l'un ni l'autre les jouets d'une hallucination, le forestier plongea les mains dans le tas. Les jaunets tintèrent.

—Quand je vous le disais, monsieur de l'Isle-Adam, que vous aviez opéré un miracle!

15 Debout maintenant, Jérôme Garel me dévisageait d'un air de triomphe.

—Il n'y a de miracle que d'En-Haut, répondis-je. Muré dans son idée, il rétorqua:

—Celui-ci ne se serait pas accompli sans votre  
20 intercession et celle de saint Barnabé. . . . Dans les dictons de Monna Kerdudo sur la Fontaine de Minuit, il n'a jamais été question d'un trésor caché sous la margelle. Donc. . . .

—Tu ne voudrais pourtant pas que cet or eût poussé  
25 là d'aujourd'hui, comme champignons en cave!

—Eh! monsieur de l'Isle-Adam, la nuit de Noël a vu de plus étonnantes merveilles! m'opposa Jérôme avec simplicité.

Je m'étais penché pour examiner de près sa  
30 trouvaille. Les pièces à l'effigie de Louis XV et

de Louis XVI abondaient. Mais comme, dans le nombre, figurait en outre un lot assez considérable de «souverains» anglais, je n'eus guère de doute sur la provenance de toute la somme. Mon père, qui, dans la guerre chouanne, avait commandé 5 un corps de partisans, m'avait souvent parlé de cachettes de ce genre, où l'on enfouissait, à l'abri des perquisitions révolutionnaires, les subsides envoyés par les princes. C'était même sa tarentule, à ce cher homme, de s'imaginer qu'il y en avait 10 plusieurs d'intactes dans nos parages. . . . Celle que j'avais sous les yeux lui donnait pour une fois raison. . . . Je me relevai en bénissant les mystérieux desseins de la Providence qui faisait servir l'argent des rois à réaliser le rêve d'un bûcheron. 15

Jérôme attendait, anxieux.

—C'est de l'or chrétien, n'est-ce pas, monsieur de l'Isle-Adam?

—De bel or de Noël, et qui ne doit rien à personne, oui, mon garçon. Ramasse-le, il est à toi. 20 Tâche d'en tirer du bonheur pour le reste de tes jours, et ne manque pas de payer une toiture neuve à la chapelle de saint Barnabé.

Il eut je ne sais combien de louis à se fourrer dans les poches. . . . 25

## VI

—Exactement quatre cent quarante, monsieur de l'Isle-Adam! lança joyeusement une voix qui n'était celle d'aucun des convives.

Tous, nous sursautâmes sur nos chaises.

Passionnément attentifs au récit du vieux prêtre, nous n'avions pas entendu la porte de la salle à manger s'ouvrir, ni le visiteur inconnu entrer.

5 Celui-ci était un paysan d'une soixantaine d'années, vert encore sous ses cheveux noirs, à peine tramés de quelques fils d'argent. Son petit chapeau rond, noué d'un lacet en guise de jugulaire, sa veste courte, en «berlinge» roux, et ses guêtres  
10 de toile bise décelaient un montagnard de l'Arrée.

—Parbleu! s'écria le recteur en se levant, c'est le cas de dire avec le proverbe que, quand on parle du loup, on en voit la queue.

—On voit même le loup tout entier, n'est-ce  
15 pas, monsieur de l'Isle-Adam? répliqua l'homme en promenant sur nous son clair regard.

—Viens çà près de moi, fit le recteur.

Et, se tournant vers le marguillier:

—Jonathas Morvan, voici un camarade devant  
20 lequel il serait imprudent d'affirmer qu'il n'y a pas de trésors de Noël.

Puis, s'adressant à toute la table:

—Messieurs, j'ai l'honneur de vous présenter maître Jérôme Garel, époux de dame Catherine  
25 Callac et propriétaire en titre de Rozviliou. . . . Comment vont tes douze fils, ô patriarche?

—Bien. C'est le plus jeune, Benjamin, qui, cette année, a tué le chevreuil.

—Ah! c'est vrai! s'exclama le prêtre. . . . J'ai  
30 omis de vous l'apprendre, messieurs: depuis la fa-

## LE TRÉSOR DE NOËL

meuse nuit dans la forêt de Porthuault, il point de Noël que le braconnier d'a m'apporte en offrande un chevreuil com

Et, pour demeurer fidèle à ses habitu l'Isle-Adam ne manqua pas d'ajouter:

— J'espère, messieurs, que nous auron de le manger ensemble.

leur prêtre  
de la sal  
connu entre  
santaine d'a  
noirs, à pei  
on petit chape  
de jugulaire, s  
k, et ses guêtr  
nard de l'Arrée  
se levant, c'est le  
quand on parle de

out entier, n'est-ce  
répliqua l'homme a  
regard.

e recteur.

guillier:

un camarade devant  
d'affirmer qu'il n'y a

a table:

eur de vous présenter  
ux de dame Catherine  
titre de Rozviliou. . .  
ils, ô patriarche?  
eune, Benjamin, qui, cette

lama le prêtre. . . . J'ai  
e, messieurs: depuis la fr





## CEUX DE LA «GORGONE»

Je m'étais embarqué à l'île de Sein sur un lougre paimpolais qui, la saison de pêche terminée, rentrait hiverner au pays.

Nous venions de doubler les Pierres-Noires, au sud d'Ouessant. La tristesse du crépuscule occidental commençait à se vaporiser sur les eaux, noyant les confins de l'espace, où les phares s'allumaient un à un, comme de pâles veilleuses de la mer, d'un éclat encore incertain. 5

Le grand silence nocturne avait quelque chose de religieux. Nous causions à mi-voix, accoudés au bordage. Jean Marker, le patron du lougre, souleva tout à coup son bonnet en peau de lapin. 10

«Saluez, me dit-il d'un ton grave, nous traversons un cimetière.» 15

Et comme je le regardais sans comprendre:

«Les morts de la *Gorgone* ont trouvé ici leur sépulture, prononça-t-il.

Il ajouta:

«Vous êtes trop jeune: vous ne savez pas le deuil 20 que cela répandit sur nos côtes. L'équipage, pour les deux tiers, se composait de Bretons. . . . Moi-même, j'avais tout au plus quinze ans à l'époque; mais à ce naufrage se rattache un de mes souvenirs les plus singuliers. . . . Descendons à la chambre. 25 Je veux vous faire ce récit.»

## I

L'écoutille fermée au-dessus de nos têtes, Jean Marker dit :

—Voilà. Je vous parle d'un temps où le pont de Lézardrieux n'était pas encore construit. On eût  
5 même fort étonné les bonnes gens de la contrée en leur donnant à entendre qu'un jour à venir on irait de Trégor en Goëlo par une route en fil de fer tendue dans l'espace, à cent vingt pieds de hauteur. Un bac mettait en communication les deux berges  
10 de l'estuaire. Le passeur, c'était mon père, Olivier Marker, plus connu sous le sobriquet de Saperlott. On l'avait surnommé ainsi à cause d'un juron dont il était coutumier, quand les choses ne marchaient pas à son goût. Nous demeurions sur la rive  
15 trégorroise, dans une maisonnette en chaume accrochée à mi-pente, derrière la chapelle de Saint-Christophe.

Dès le petit matin, mon père dévalait, par un étroit sentier taillé dans le flanc de la colline, jusqu'à la jetée en pierres frustes où le bac s'amarrait  
20 la nuit. Le vieux s'était arrangé là, tout au fond de l'anse, dans le creux d'un rocher, une espèce de niche, meublée d'une couchette de varech comme en ont les douaniers dans leurs huttes, sur laquelle  
25 il s'allongeait pour fumer en attendant la pratique. Vers onze heures, un de nous lui apportait son repas, de la soupe dans une écuelle, une tranche de

lard sur un morceau de pain. Il faisait ensuite sa sieste, son somme de midi, dont il se ne fût pas privé pour tout l'or du monde, pas même pour passer le roi, pas même pour passer le pape. Avant comme après, en revanche, c'était l'homme le plus obligeant 5 que l'on pût voir. Il n'était pas de ces bateliers qu'il faut héler vingt fois: à la première il avait entendu. D'un bond il gagnait son banc, et en quelques coups de rames il avait touché l'autre rive. C'était un fier manieur d'avirons. Les gens disaient 10 de lui:

«Il n'y a pas eu de pareil à Saperlott, depuis saint Christophe, le patron des passeurs, qui passa le Christ.»

Jusqu'au soleil couché, il ne s'écartait point de 15 son poste. Nous ne le revoyions là-haut que le soir, quand déjà le phare terrien de Bodic avait allumé son feu. Encore, tout en gravissant le sentier, se retournait-il sans cesse pour écouter si aucun bruit de voiture, aucun pas de piéton n'arrivait du côté de 20 Paimpol. Il avait une âme compatissante et douce. Même étendu dans ses draps, si quelque appel retentissait au dehors, il se rhabillait en hâte. Beaucoup abusaient de son humeur complaisante, les ivrognes surtout, qui s'attardent à boire les jours de 25 marché. Vainement les aubergistes leur disaient, pour les forcer de partir:

«Gare au passage! Vous resterez le bec dans l'eau: l'Angélus sera sonné.»

Ils répondaient en ricanant:

«Ta, ta, ta! Saperlott est un brave homme qui ne se règle pas sur l'Angélus.»

Et c'était vrai. Saperlott bougonnait un peu d'être réveillé en plein sommeil, se levait néanmoins,  
5 courait à la cale et passait les ivrognes.

Ma mère le grondait.

«Tu es stupide, Olivier. Tu attraperas ta mort à ce métier, tu verras.»

Excusez ces préliminaires. Maintenant, voici  
10 l'aventure.

## II

C'était l'hiver de l'année 69, le 18 décembre, vers le milieu du «mois très noir,» comme nous disons. Ce jour-là se trouvait être un dimanche. Ma mère nous avait menés à la messe et à vêpres, puis, nos  
15 prières récitées sur les tombes des parents défunts, nous avions regagné Saint-Christophe aux premières ombres. Il faisait ce que nous appelons un temps pourri, quand il y a comme une moisissure sur les choses. Une brume rousse, charriée par le flot, s'é-  
20 paississait en une atmosphère d'étoupe au-dessus de la rivière salée, transformait les arbres en quenouilles d'ouate grise, enveloppait lentement les campagnes d'une vaste toison floconneuse qui sentait je ne sais quelle odeur de brûlé. Nous trouvâmes le  
25 père qui fumait sa pipe, à l'angle du foyer, en regardant cuire le repas du soir. Il venait de remonter du passage, sa journée close, car il n'y avait pour lui ni fêtes ni dimanches, si même ces jours-là ne

lui apportaient un surcroît de fatigue. La vieille, dès le seuil, lui demanda comme à l'ordinaire :

«Tu as eu beaucoup de monde, Olivier?

—Beaucoup, répondit-il. Il paraît que c'est demain la foire de Saint-Tudual, à Tréguier. 5

—Pourvu qu'on ne s'avise pas de te déranger cette nuit, reprit ma mère en disposant le couvert. Tu as vu le temps : Dieu même, par une brume pareille, ne reconnaîtrait pas les siens dans la vallée de Josaphat. . . . Si tu étais raisonnable, tu me 10 promettrais de faire le sourd, pour une fois, quoi qu'il arrive.»

Mon père sourit, secoua les cendres de sa pipe sur la pierre de l'âtre et prononça d'un ton bonasse :

«Il n'y aura, ce soir, que les aveugles qui verront 15 clair. . . . Va, je suis assuré de dormir en paix.»

La soupe servie, chacun s'installa devant son écuelle. Soudain ma sœur Augustine, l'aînée de la famille et qui approchait de ses dix-huit ans, s'arrêta de manger, la cuiller suspendue, la nuque 20 dressée, prêtant l'oreille.

«Est-ce qu'il y a quelqu'un de mort dans le pays? demanda-t-elle; on dirait qu'on entend un glas.»

Nous crûmes, en effet, percevoir une sorte de carillon, mais si menu, si voilé qu'on l'eût plutôt 25 pris pour un grelot de charrettes lointaines. Le père eut un haussement d'épaules et dit avec une indifférence feinte :

«Ne faites pas attention, les enfants! Ce sont les cloches de la mer. 30

—Les cloches de la mer? répéta mon frère André.  
Qu'est-ce que cela peut bien être?

—C'est un signe de brouillard, voilà tout. Vous  
comprendrez cela quand vous serez marins. Et  
5 maintenant, finissez votre soupe.»

Force nous fut de nous satisfaire de cette explication qui n'en était pas une. Le reste du repas fut silencieux. Nous ne pouvions nous défendre d'écouter ces cloches de mystère dont les sons tremblotants continuaient d'arriver jusqu'à nous. Nous éprouvions une vague angoisse et comme l'appréhension d'un malheur inconnu. D'ordinaire, on prolongeait à plaisir le souper, chacun ayant à rendre compte de sa journée. Mais, ce soir-là, aussitôt  
15 la dernière cuillerée, ma mère nous commanda de nous mettre à genoux pour les «grâces.» Elle les débitait à voix haute, et nous donnions les répons. Lorsqu'elle fut à la série des *De profundis*, elle annonça:

20 «Nous en dirons un de plus pour les trépassés des eaux, les âmes errantes des pauvres noyés.»

Cette formule inusitée accrut encore notre malaise. Je couchais avec mon frère André dans une espèce de bahut, d'ancienne arche à blé, au bas  
25 bout de la maison, juste en face de la porte. Nous n'y fûmes pas plus tôt étendus, l'un contre l'autre, qu'il me chuchota timidement à l'oreille:

«Est-ce que tu n'as pas peur, toi?

—De quoi veux-tu que j'aie peur? murmurai-je  
30 pour le rassurer, car il était mon cadet.

—Est-ce qu'on sait? . . . Moi, j'ai idée qu'à cette heure il se passe quelque chose. . . .

—Où?

—Là-bas, dans la brume, au large, quelque part. . . . Cette nuit-ci n'est pas semblable aux 5 autres nuits.»

C'était aussi mon impression. Nous demeurâmes longtemps les yeux ouverts dans l'ombre. Le père s'était rassis sur l'escabelle au coin du feu; Augustine, accroupie sur le foyer, lisait à la lumière de 10 la résine; la mère allait et venait, rangeant les ustensiles, nettoyant la table, remettant la vaisselle en ordre dans le dressoir. Vous ne sauriez croire combien tous ces détails me sont restés présents, avec quelle extraordinaire netteté je revois les figu- 15 res, les attitudes, les gestes. . . . Les cloches étranges ne sonnaient plus. Mon frère avait fini par se laisser glisser dans les limbes du sommeil; moi-même, je commençais à perdre connaissance, quand, tout à coup, j'eus le sentiment qu'on loquettait à la porte. 20 Je me penchai hors de l'arche pour voir qui allait passer le seuil. La porte s'entre-bâilla, un souffle d'air humide me frôla le visage, mais le visiteur nocturne qui *devait être là* ne se montra point. J'appelai doucement ma mère qui, debout près de 25 la table, achevait d'envelopper le pain dans la nappe, comme c'est l'habitude dans les maisons bretonnes.

«Mamm! mamm! <sup>1</sup>

<sup>1</sup> “Mère! mère!”

—Quoi? qu'est-ce qu'il y a encore? Pourquoi ne dors-tu pas?

—Quelqu'un a loqueté.

—Ce quelqu'un, c'est le vent de la nuit, grand  
5 dadais!

—Non. La porte est ouverte. . . .

—Il rêve, intervint ma sœur. Je suis sûre d'avoir poussé le verrou tout à l'heure, quand j'ai été donner à manger au porc.»

10 Elle n'avait pas terminé sa phrase, qu'au loin dans les ténèbres extérieures un appel retentit, un ho! prolongé, suivi tout aussitôt d'un grand soupir, d'une plainte triste, infiniment triste. Le vieux, du coup, se leva de l'âtre, courut précipitamment à  
15 l'huis.

«Le gars a raison, dit-il. Si la porte était fermée, il faut que quelqu'un l'ait rouverte.»

Ma mère, ma sœur, se regardaient, immobiles, les mains jointes, les traits bouleversés, la face pâle  
20 comme un linge. Mon père cependant avait fait quelques pas dans la cour.

«Tiens! dit-il, qu'est-ce que c'est que ça? . . . Je viens de sentir quelque chose de velu contre mes jambes. . . . Il y a un animal ici.»

25 La brume était si dense qu'on ne pouvait rien distinguer à terre, quoique dans les profondeurs de cette mer de brouillard flottât, comme un reste de lumière noyée, un livide halo de lune.

«Katel! Augustine! Apportez donc une lanterne,  
30 saperlott!» cria le vieux aux deux femmes, dont au-



cune n'osait bouger, figées qu'elles étaient par l'attente et par la terreur de l'invisible.

Ma mère enfin obéit, plus morte que vive, décrocha le fanal, l'alluma à la chandelle de résine, puis, l'élevant au-dessus de sa tête, sans dépasser le cadre 5 de la porte, elle en promena les rayons sur le tapis de fougères desséchées qui jonchaient la cour. Je m'étais glissé derrière, en chemise, nu-pieds, n'ayant même pas pris le temps de chausser mes sabots, et j'entendis le père articuler d'un ton plus calme: 10

«C'est quelque chien perdu, Katel, tout simplement.»

Ce n'était qu'un chien, en effet, mais d'une espèce insolite, et tel que nous n'en avions jamais vu de semblable dans notre pays. Il nous parut d'une 15 taille démesurée, aussi haut sur pattes qu'un veau de cinq mois, les oreilles droites et pointues, le pelage couleur gris-fer marbré de taches d'un brun sombre, les prunelles fauves et brûlant d'une flamme verdâtre, comme celles des loups. Il haletait, la 20 langue pendante; son poil rude était tout dégouttant d'eau. Et il ne cessait de tourner autour de mon père, d'un air humble, les reins ployés, la queue basse.

«Qu'est-ce qu'il peut bien vouloir? murmura le 25 vieux.

—Tu ferais mieux de rentrer, Olivier, supplia ma mère, et de laisser à son sort cet animal d'Apocalypse!»

A ce moment, l'appel plaintif qui s'était déjà fait 30

entendre déchira de nouveau l'espace, mais plus lamentable encore et plus rapproché. Le chien, comme pour y répondre, poussa un long hurlement de bête aboyant à la mort.

- 5 «Enfermez-vous au logis, vous autres! . . . Moi, il faut que j'aïlle voir!» déclara mon père.

Ce disant, il arrachait le fanal des mains de sa femme. Celle-ci affolée, lui cria:

- «Tu ne trouveras seulement pas ton chemin dans  
10 cette obscurité de malheur!

—Mes pieds ont des yeux, riposta-t-il; d'ailleurs l'animal me guidera.»

Et, passant le poing sur le dos mouillé du chien mystérieux:

- 15 «Va devant, bonne bête, et mène-moi où nous devons aller: je te suis.»

Nous les vîmes franchir l'échalier l'un derrière l'autre, puis s'évanouir comme deux ombres, comme deux figures de songe, dans les grandes ténèbres  
20 diffuses de la nuit.

### III

Elles furent longues et sinistres, les heures qui sonnèrent à notre horloge, après ce départ! . . . Au lieu de me recoucher à côté de mon frère André, qui n'avait pas même entr'ouvert les yeux, je m'habillai sommairement et courus me blottir dans l'âtre,  
25 où ma mère et ma sœur s'étaient réfugiées. Nous restâmes d'abord sans échanger une parole, les

lèvres comme scellées par l'effroi. Puis, ce funèbre silence devenant lui-même une cause de peur, ma mère dit :

«Qu'en pensez-vous, les petits? Si nous récitons le chapelet! . . .»

5

Elle tira de la poche de son tablier le vieux rosaire à grains d'ébène qu'elle portait constamment sur elle, ainsi qu'un talisman, depuis le jour de son mariage, et se mit à l'égrener d'une voix monotone entre ses pauvres doigts tremblants. . . . Ah! 10 nous en marmottâmes, ce soir-là, des patenôtres! . . . Je me rappelle qu'il me vint une idée bizarre, une idée d'enfant,—celle de compter à part moi au bout du quantième Ave nous entendrions dans la montée de Saint-Christophe les sabots du 15 père. Ce calcul m'absorba bientôt au point de me distraire de mon épouvante. Il eut un autre résultat, encore plus favorable, qui fut de m'endormir. A partir de je ne sais plus quel chiffre, ma tête s'embruma, et, bercé par le fredon de la prière, 20 je m'assoupis. . . . Ce fut un cri de ma sœur qui me réveilla :

«Mamm! C'est lui, cette fois! . . . C'est bien lui!»

Elle ne fit qu'un bond jusqu'à la porte, le verrou 25 grinça; quelques secondes plus tard, mon père entra. Il était un peu pâle, malgré la sueur qui perlait à ses tempes, à moins que ce ne fussent des gouttes de brume. Ma mère ne s'empressa point au-devant de lui,—chez nous, vous savez, on n'est 30

point démonstratif,—mais des larmes de contentement ruisselaient le long de ses joues.

«Eh bien? . . .» interrogea-t-elle, quand il se fut assis à sa place accoutumée.

5 Et, sans attendre sa réponse, elle ajouta:

«Tu nous as donné de fières transes, Olivier Marker!

—Oui, fit-il avec un sourire contraint, et ça n'en valait vraiment pas la peine. J'ai été un sot de me  
10 déranger.

—Ce qui ne t'empêchera pas de recommencer demain! . . . Conte-nous du moins la chose, pour ta punition. . . . Puisqu'il ne t'a pas mené à ta perte, ce chien diabolique, où donc t'a-t-il conduit?

15 —Eh! mon Dieu, à la cale, tout droit! . . . même qu'il en connaissait fameusement le chemin. L'embarcation était à quai, déjà pleine de monde,—des cols-bleus, à ce que j'ai cru voir, au nombre d'une douzaine environ, tous en costume de service. . . .

20 D'une seule voix, ils crient: «Korymbo!» Et le chien de sauter au milieu d'eux. Moi, cependant, je demande: «Qui êtes-vous, camarades?—Ceux de la *Gorgone*, Olivier, me répondent-ils toujours en chœur.—Et vous allez en Goëlo?—Oui! si, en bon  
25 chrétien que tu es, tu consens à nous passer.»

J'avais pris mes rames dans la cahute; je fixe le fanal à l'avant du bateau, et souque, les gars! nous voilà partis à l'aveuglette, au petit bonheur. Harassés peut-être par une longue route, les mathurins  
30 ne soufflaient mot et se tenaient tassés les uns contre

les autres comme pour se réchauffer; leurs vêtements me parurent aussi trempés que les poils du chien. Histoire de causer, je dis: «Vous n'êtes pas gais, pour des permissionnaires!» Mais eux: «Nous ne sommes pas des permissionnaires.—Des libérés, 5 alors?» Ils eurent un drôle de rire, un rire en dedans: «C'est cela, oui, des libérés!» Je n'essayai plus de rien tirer d'eux; je pensais: Ils auront visité trop de chapelles, ils sont soûls. J'avais assez à faire, d'ailleurs, de vaquer à la manœuvre. Le brouillard 10 sur la rivière était si opaque qu'on ne voyait même pas trembler dans l'eau le reflet du fanal. Et puis, cet air épais vous pesait aux épaules: on eût dit que ce n'était pas de l'air naturel, mais une fumée exhalée des soupiraux du purgatoire. Parfois, j'avais le 15 sentiment qu'au lieu d'avancer nous virions sur place. Cette idée m'énervait. Je commençais à craindre de ne pouvoir aller jusqu'au bout; je trouvais aux rames une lourdeur inusitée, comme si l'onde invisible qu'elles remuaient eût été du plomb 20 fondu. . . .

—Eh quoi! interrompit ma mère, ces jeannots-là—des matelots!—ne se sont pas offerts pour te donner un coup de main?

—Oui-dà! ils ne bougeaient pas plus sur leurs 25 bancs qu'à nuit close les poules sur leur perchoir. Des farceurs, du reste! . . . Sais-tu ce que j'ai reçu pour payement? Un «Dieu te le rende!» suivi d'un hurlement du chien, de leur satané Korymbo! . . . Et voilà mes gens disparus, évaporés sur l'autre 30

berge. Oh! mais, je leur revaudrai cette mauvaise plaisanterie, et pas plus tard que demain matin. Je veux bien être obligeant pour un chacun, mais je n'entends pas être mystifié. Ils auront de mes  
5 nouvelles, ceux de la *Gorgone*. Ce n'est pas pour rien qu'il y a un commissaire de la marine à Paimpol.»

Et se tournant vers moi, le père conclut:

—Tâche de dormir double. Tu auras à me rem-  
10 placer, dès l'aube, au passage, avec ton frère André.»

Je ne me le fis pas répéter deux fois. . . . Le lendemain, au petit jour, j'étais sur pied. Les brumes pendaient par grandes masses molles, comme des voilures à demi carguées; les choses avaient repris  
15 leurs formes et leurs couleurs. Par delà le miroir vert de la rivière, à peine terni de place en place, la côte du Goëlo étagéait ses lourdes assises de pierre brune, fleuries de goémons et que surmonte une fine colonnade de pins ébranchés. Nous y débarquâmes  
20 notre père, dont le sommeil n'avait pas adouci le ressentiment. . . . Son absence ne fut pas longue. Paimpol, vous le savez, n'est qu'à six kilomètres de Lézardrieux. A l'Angélus de midi il était de retour. Mais, lui qui était parti si gaillard, il revenait acca-  
25 blé; en escaladant le sentier de Saint-Christophe, il chancelait sur ses jambes comme un homme ivre.

«Seigneur Dieu! s'écria ma mère, qu'est-ce que tu as? que t'est-il arrivé?»

Il répondit d'une voix sombre:

30 «Il y a que mon bail expire cette année et que,

l'année prochaine, sera passeur qui voudra, mais pas Olivier Marker, foi de chrétien!

—Le commissaire t'a donc mal reçu?

—Le commissaire m'a traité de vieux fou, et n'importe qui, sachant ce qu'il savait, eût fait de même. 5

—Pourquoi parler par énigmes, Olivier?»

Ma sœur, qui écoutait toute pâle, murmura:

«Eh bien! moi, j'y avais songé! . . . J'en étais sûre! . . . 10

—Oui, prononça le père, une dépêche est venue, annonçant que la *Gorgone* avait sombré cette nuit, corps et biens, dans les parages d'Ouessant; parmi les hommes de l'équipage, le quartier de Paimpol comptait douze inscrits. . . .» 15

Il n'en dit pas davantage. Ma mère et ma sœur étaient tombées à genoux sur le sol de terre battue; nous autres, les garçons, nous nous signâmes en silence.

N'est-ce pas que l'aventure n'est pas ordinaire? 20 poursuit le patron Jean Marker . . . Toutes les fois que je navigue par ici, j'y repense, et, toutes les fois aussi, j'éprouve le même malaise superstitieux, la même oppression. . . . Mais—ajouta-t-il, après avoir regardé l'heure à son chronomètre—le 25 cimetière de la *Gorgone* doit être passé. Montons respirer aux étoiles! . . .





## LA FOIRE GRASSE

### I

«Gageons qu'on ne vous a jamais conté l'histoire de la foire grasse, insinua malicieusement le vieux Barthélemy Lostec, qui remplissait à Locquémau les fonctions de sacristain.

—Quelle foire grasse? demandai-je, intrigué. 5

—Celle de Tréguier, donc! . . . Il n'y en a pas deux dans le pays, que je sache.»

Je fis mine de chercher dans mes souvenirs et secouai la tête négativement.

«Je m'en doutais,» reprit le vieux sacristain avec 10 un accent de triomphe.

Et, heureux de donner libre cours à sa verve, il entama tout de suite son récit.

En ce temps-là,—c'est toujours ainsi que commencent les bonnes histoires,—en ce temps-là, la 15 vieille ville épiscopale de Tréguier avait encore renom de jeunesse. Depuis, elle a versé dans la dévotion et s'est, en quelque sorte, faite nonne dans ses innombrables couvents. C'est, du reste, le destin des vieilles villes, comme des vieilles femmes, 20 de se retirer du monde sur le tard et de s'embéguiner.

Le Tréguier d'autrefois ne ressemblait guère, pa-

rait-il, au Tréguier d'aujourd'hui. C'était une ville gaie, bruyante, amie des danses et des chansons, avec des tavernes regorgeantes de clients, où les saucisses frites se débitaient à l'aune, et le cidre  
5 frais, par tonneaux. A l'approche des «gras» surtout, un vent de bombance se déchaînait sur la cité. A ce moment se tenait la grande foire, la *foire grasse*, comme on l'appelait communément, d'abord à cause de la saison, et aussi parce qu'elle justifiait  
10 à merveille cette épithète, quelque sens qu'il vous plaise de lui attribuer.

Le printemps de Bretagne était alors plus hâtif que de nos jours.

Dès la première semaine de février, les bourgeois  
15 éclataient aux arbres, et l'on eût dit des nuées de petits papillons vert clair abattues au loin sur les campagnes. Le ciel, lavé à grande eau par les dernières pluies d'hiver, luisait d'un azur tout neuf, un peu pâle encore, mais d'autant plus délicieux. Le  
20 soleil y rayonnait comme à travers une vitre bien propre.

Donc, un beau matin, le carillon de la cathédrale entraînait en branle. Car les cloches de Saint-Tudual se faisaient les annonciatrices de la foire: c'étaient elles  
25 qui, de leurs voix grosses ou menues, donnaient le signal des réjouissances. Et il fallait voir comme elles y allaient de tout cœur! Les carillons des paroisses voisines, Plouguiel, Trédarzec, Langoat, Le Minihy, leur répondaient à qui mieux mieux, et  
30 l'appel vibrant, propagé de clocher en clocher, jus-



**Intérieur de la Cathédrale à Treguier, un vœu à Saint Yves**



qu'à la ligne violette des montagnes, mettait en l'air toutes les têtes vieilles ou jeunes, portant coiffe ou chapeau, sur toute l'étendue du pays trégorrois.

Aussitôt, les routes de s'emplir.

De dix, quinze, vingt lieues à la ronde, on s'em- 5  
pressait vers Tréguier. Ce n'étaient, entre les talus  
verdissants, que processions interminables de chars  
à bancs, de cavaliers, de piétons. Les bourgs se  
vidaient; les fermes glissaient la clef sous la porte.  
Hue! dia! Wichidrou! Les gens criaient, les vaches 10  
meuglaient, les poulains hennissaient. Et puis, c'é-  
taient des «bonjour» au passage, des «on va aussi?»  
échangés d'un véhicule à l'autre; tout cela mêlé à  
des claquements de fouet, à des apostrophes véhé-  
mentes, à des jurons longs d'une toise, cependant 15  
que des bardes errants clamaient leurs plaintes  
et que des infirmes, exhibant leurs moignons, glapis-  
saient de lamentables *Paters*. Bref, une cohue  
indescriptible, un grouillement sans nom, la ruée  
de tout un peuple, l'avalanche d'une migration, 20  
comme aux temps barbares.

Où Tréguier pouvait-il bien loger tout ce monde?  
me direz-vous. . . . N'oubliez pas que Tréguier,  
patrie de saint Yves, a vu bien d'autres miracles.

Le certain, c'est qu'à l'époque de cette histoire, 25  
pour faire taire les enfants pleurards, il n'était que de  
leur promettre qu'on les mènerait à la *foire grasse*:  
ils devenaient sur l'heure aussi traitables que des  
anges. Mais jugez dès lors s'il était déshonorant  
pour un homme fait de n'y avoir point assisté! 30

Tel était pourtant, ne vous déplaie, le cas des trois personnages dont je vais avoir maintenant à vous entretenir.

Que je vous donne d'abord leur signalement:

5 1° Hippolyte Tacon, plus connu sous le sobriquet de Titik; âge, trente ans; profession, couvreur en chaume; signes caractéristiques: une taie sur l'œil gauche et, dans la joue droite, la cicatrice d'une entaille produite par le tesson d'une bouteille d'eau-  
10 de-vie qui en voulait au sieur Tacon de l'avoir vidée.

2° Gonéry Louarn, surnommé Palsambleu, d'un de ses mots favoris, le seul emprunt qu'il eût jamais fait à la langue française. Un gaillard tirant sur la quarantaine, solide, râblé, avec des yeux bleus  
15 d'une candeur enfantine, et un collier de barbe rousse aussi drue qu'une crinière de lion. Maçon de son métier, les jours ouvrables, et, le dimanche, chantre au lutrin de Plestin-les-Grèves, où les mugissements de sa voix faisaient craquer la charpente  
20 de l'église.

3° Job an Ankou,—traduisez: *Joseph la Mort*,—ainsi baptisé à cause de son teint blême, de ses orbites profondes et de son nez camard. D'ailleurs, le plus vivant des hommes et le plus malin des tail-  
25 leurs. L'esprit encore plus acéré que l'aiguille. Un pince-sans-rire, artiste en mystifications. Impossible de préciser son âge, qu'il ne savait pas lui-même.

Voilà le trio. Braves gens, au fond, mais qui se fussent gaiement vendus au diable, eux, leurs ancê-  
30 tres et leur descendance, pour avoir part, ne fût-ce

qu'une fois, une pauvre petite fois, aux magnificences de la foire grasse. Ils en connaissaient les merveilles, mais par ouï-dire, hélas! pour les avoir entendu conter aux privilégiés du sort qui en rapportaient des indigestions opulentes et d'enthousiastes récits. Du mercredi des Cendres au dimanche des Rameaux il n'était pas d'autre sujet de conversation dans tout le terroir de Plestin-les-Grèves, où résidaient nos trois héros. Vous imaginez sans peine quelles convoitises allumaient en eux ces récits enjolivés à plaisir par des estomacs reconnaissants. 5 10

«Coûte que coûte, se juraient-ils, chacun à part soi, en regagnant leurs misérables chaumières où les attendait, pour toute ripaille, une écuellée de soupe aux pommes de terre dans la cendre,—coûte que 15 coûte, l'année prochaine la foire grasse ne se passera pas sans moi!»

Mais les années s'étaient succédé,—et les foires grasses aussi,—et nos pauvres hères en étaient toujours à se demander quand viendrait leur tour. 20 C'est qu'il ne suffisait pas de se dire: «J'irai à la foire grasse!» Encore fallait-il avoir de quoi s'y rendre et les moyens de s'y goberger. Même à ces âges reculés, Tréguier ne donnait pas pour rien ses saucisses croustillantes, ni son cidre couleur de soleil. Or, Titik, Job an Ankou et Palsambleu avaient ceci de commun qu'ils logeaient le diable en leur bourse, ou plutôt qu'ils n'avaient pas même de bourse où le loger. Des économies? Où les eussent-ils prises? «A moins de tondre des œufs! . . .» 30

comme disait le tailleur. Songez que c'était le temps où un manoeuvre touchait pour sa paye quotidienne une vingtaine de liards! . . . Allez vous offrir des voyages d'agrément dans ces conditions. . . .

- 5 Et voilà comment les trois Plestinais, à leur grand'honte, n'avaient encore salué qu'en rêve le paradis de succulences où ils risquaient fort de n'entrer jamais.

## II

- Ils y entrèrent, cependant. . . . Mais procédons  
10 par ordre.

C'était un samedi soir, surveillance de la foire grasse.

- Le hasard, qui sait parfois ce qu'il fait et qui le fait bien, avait voulu que, cette semaine-là, Lomm Kariou, le fermier de Kerbérennès, se fût trouvé  
15 dans la nécessité d'employer concurremment le maçon, le couvreur et l'homme au dé.

- Comme ledit fermier projetait de se rendre à la foire et qu'il désirait y faire figure, il avait décidé de s'équiper tout à neuf. Le tailleur avait donc été  
20 le premier convoqué. Dès le mardi,—le lundi étant jour consacré à sainte Chopine,—Job an Ankou avait pris place dans la grange, sur la couette de balle d'avoine où il avait coutume de pontifier, les jambes en croix, à la façon d'un Bouddha breton.

- 25 Cette grange avait été fort endommagée par les pluies des mois précédents. Des lézardes s'étaient ouvertes dans les murs, un des pignons menaçait ruine, et la toiture de chaume montrait çà et là des



commencements de calvitie qui ne demandaient qu'à s'élargir. Il y avait donc urgence à recourir aux deux médecins qui traitent ces sortes de maladies, à savoir : le couvreur et le maçon.

A l'aube du mercredi, Palsambleu fit son apparition dans l'aire, escorté de Titik. On juge de leur satisfaction en constatant qu'ils auraient, pour les égayer dans leur travail, cette bonne langue de Job an Ankou!

Les jours suivants s'écoulèrent vite. 10

Il n'est que de besogner à plusieurs pour ne sentir point le poids de son outil. Tout en maniant qui l'aiguille, qui la truelle, qui le peigne à chaume, on devisait. Ce ne furent d'abord que les propos ordinaires sur le temps qu'il fait, qu'il a fait ou qu'il fera. Puis, peu à peu, chacun vint à parler de soi, de sa dure vie, de sa misère, de ses rêves. Ah! les rêves, les irréalisables rêves! . . . 15

«Oui, déclara Palsambleu, qui s'exprimait volontiers par sentences, un désir est plus lourd à porter qu'une peine.» 20

Les deux autres se turent, brusquement devenus songeurs. Le maçon reprit, comme en sourdine :

«Croiriez-vous que moi, moi, Gonéry Louarn, à mon âge et tel que vous me voyez, je n'ai jamais été à la foire grasse? 25

—Eh bien! je puis t'en offrir autant! prononça Job an Ankou d'une voix sombre.

—Moi de même, gémit le couvreur du haut de son échelle. 30

—C'est des choses qui ne devraient pas être,» conclut mélancoliquement Palsambleu.

Ils n'en dirent pas plus long pour l'instant. Mais, le soir venu et leur paye touchée, quand ils s'ache-  
5 minèrent ensemble vers le bourg, leur idée fixe les ressaisit.

«Avez-vous entendu le maître de Kerbérennès? observa le tailleur. . . . Était-il assez fier d'avoir une génisse à conduire en foire!

10 —Oui, les riches aiment à faire bisquer le pauvre monde, murmura le maçon, qui bâtissait en silence, dans sa tête, je ne sais quels projets épiques.

—Je me suis offert à l'accompagner, fit le couvreur; mais il a refusé mes services. Je suis pour-  
15 tant plus débrouillard que lui, ayant l'habitude, par métier, de voir les choses de haut et de loin. . . . Je lui eusse fait gagner dix écus sur le prix de sa génisse: l'imbécile n'a pas daigné comprendre.»

On arrivait au carrefour des Quatre-Voies, croisement des routes de Plestin à Toul-an-Héry et de  
20 Morlaix à Tréguier. A cet endroit s'élevait l'auberge la plus achalandée de la région, toujours encombrée de rouliers, de saltimbanques et de «chemineurs» de toutes castes. Il y avait, ce soir-là, plus  
25 de cris et de jurements que de coutume. Nos trois hommes se consultèrent du regard comme pour se demander: «Entrons-nous?»

«A Dieu va! *palsambleu*, s'écria le maçon. Trinquons au moins, avant de nous séparer!»

30 Ils obliquèrent du côté de l'auberge.

Sur le «placître,» devant la maison, une bohémienne à la peau couleur de rouille, entourée d'une tribu de marmots à moitié nus, faisait rissoler des patates sur un réchaud, entre les brancards de sa roulotte. Job an Ankou l'interpella:

5

«Hé! femme, tu dois être un tantinet somnambule ou devineresse, n'est-ce pas?

—Je lis dans les cœurs et dans les étoiles, répondit-elle en écartant sa couvée. . . . C'est deux sous le grand jeu.»

10

Elle tendit vers le tailleur sa main sordide. Celui-ci y déposa une pièce de cuivre.

«Je voudrais que tu m'apprennes où je serai après-demain, à pareille heure.»

La femme mouilla son index gauche, le dressa 15 en l'air, et dit d'un ton grave:

«Le vent souffle vers Tréguier. . . . Si tu n'y es pas, tu seras en route pour t'y rendre, et tu ne seras pas seul. . . . Deux hommes, en tout semblables à ceux que voici, t'accompagneront.»

20

Elle désignait Titik et Palsambleu.

«Merci, sorcière de mon âme!» fit joyeusement le tailleur.

Les autres riaient d'un rire narquois.

«Tu n'en as pas eu pour ton argent, commença 25 Palsambleu, quand ils furent tous trois attablés dans l'auberge.

—C'est ce qui te trompe,» dit Job an Ankou.

Et il poursuivit avec force:

«J'en ai assez, à la fin, de toujours remettre. . . . 30

Je verrai Tréguier cette année ou jamais. Je verrai Tréguier, dussé-je y laisser mes os! . . . Non, la bohémienne n'en aura pas menti, du moins en ce qui me concerne. A vous de dire, à votre tour, si  
5 vous vous sentez assez hommes pour justifier sa prédiction. Vous avez jusqu'à lundi pour réfléchir. Je vous donne rendez-vous à cette même place entre trois heures et quatre heures du matin. Si ce n'est pas pour faire route avec moi, eh bien, ce sera pour  
10 me regarder partir.»

Sur ce, il se dirigea majestueusement vers la porte, qu'il franchit sans se retourner, tandis que le couvreur et le maçon méditaient ses paroles, assis l'un en face de l'autre, le nez dans leurs chopines et  
15 le chapeau sur les yeux.

### III

C'était une tradition immémoriale que, dans la nuit du dimanche au lundi gras, personne ne se couchât à l'auberge des Quatre-Voies. Patron et patronne, valets et servantes restaient gaillardement  
20 sur pied, toutes chandelles allumées et la soupe fraîche trottant dans la grande marmite de fonte au-dessus d'un brasier d'enfer. A chaque minute, de nouveaux voyageurs entraient, leur tourte de pain sous l'aisselle. Vite, on déposait devant eux une  
25 écuelle de bouillon fumant où nageaient des débris de viande et dans laquelle ils découpaient eux-mêmes leur pain. Le vapeur des bols emplissait la salle, en

une vaste buée flottante, épaissie encore par l'haleine des consommateurs et par les nuages qui s'élevaient des pipes.

Le tapage grossissait d'heure en heure. Le parler léonard mariait ses lourdes syllabes sonores au 5  
rythme plus allègre du dialecte trégorrois. Par intervalles, un étalon, attaché dehors à l'un des anneaux scellés dans la façade, frôlait de ses naseaux les vitres de la fenêtre et poussait dans la nuit un sauvage hennissement. 10

Le tumulte était à son comble quand, sur le coup des trois heures, Job an Ankou se montra sur le seuil de la taverne.

Il gagna, en jouant des coudes, la table où, l'avant-veille, il s'était assis avec ses compagnons. Deux 15  
hommes l'occupaient déjà. Malgré l'atmosphère trouble, il les reconnut dès l'abord.

«Bonjour, dit-il. Avez-vous réfléchi?

—J'étais décidé dès samedi, articula Palsambleu de sa voix de faux-bourdon. 20

—Je ne suis pas plus poltron qu'un autre, affirma Titik.

—C'est bon, c'est bon, reprit le tailleur. Il ne s'agit pas de récriminer. . . . Parlons peu, mais parlons bien. Vous êtes résolu à me suivre jusqu'au 25  
bout?

—Résolus!

—Parfait. Reste à savoir quelles sont nos ressources. Car il va de soi que nous faisons bourse commune, n'est-il pas vrai? 30

—Certes.

—Voyons: je questionne par rang d'âge. Combien as-tu, toi, Palsambleu?

—Treize sous, que j'ai gagnés hier après vêpres  
5 au jeu de galoche. . . . en trichant.

—Et toi, Titik?

—Moi, j'ai réussi à en emprunter quinze, que je ne rendrai probablement que dans l'autre monde.

—Treize et quinze, calcula le tailleur, cela fait  
10 vingt-huit sous dans mon pays. . . . C'est de quoi aller jusqu'à Lannion. . . . Vous êtes d'avis, sans doute,—ajouta-t-il d'un ton péremptoire,—que j'accepte d'être le caissier. Je le veux bien: vous pouvez me passer l'argent.

15 —Eh! fit le maçon, en se rebiffant, ne te gêne pas, mon cher! Mais ton apport à toi, s'il te platt, quel sera-t-il?»

Le tailleur eut un sourire un peu méprisant.

«Nous avons dit, proféra-t-il, que vingt-huit sous  
20 c'était de quoi nous mener jusqu'à Lannion, c'est-à-dire jusqu'au premier relai. Vous désirez savoir quelle sera ma contribution? C'est très simple: je me charge de vous défrayer pendant tout le reste du voyage.»

25 Et, frappant d'un geste triomphal sur son gousset vide, il demanda:

«Cela vous suffit-il?»

Son air d'assurance en imposa si fort à ses deux acolytes qu'ils étalèrent incontinent leurs deniers  
30 sur la table. Il empocha l'argent et dit:

«Nous ne sommes évidemment pas très riches. En revanche, nous ne serons pas beaucoup plus pauvres au retour. Pour inaugurer mes fonctions de trésorier, je vous propose de boire un verre au bon succès de notre campagne. Après quoi, nous nous mettrons en route sans plus attendre, afin d'éviter l'encombrement.» 5

Titik et Palsambleu se contentèrent d'opiner du bonnet. Ils ne laissaient pas d'être intérieurement un peu vexés de voir le tailleur s'arroger ainsi, de sa propre autorité, la direction de l'entreprise; mais, d'autre part, ils le savaient prud'homme, futé comme pas un, et que le mieux était encore de s'en fier à lui, dans une aventure aussi pleine d'inconnu. 10

Les verres lampés, les trois hommes se levèrent. 15

«Allons, Palsambleu! commanda Job an Ankou dès les premiers pas, c'est le moment d'entonner une chanson de marche.»

La voix de basse-taille du maçon retentit comme une fanfare dans l'espace, annonçant aux échos pletinais que les trois plus fiers lurons du pays partaient délibérément à la conquête de la terre promise, avec l'espoir d'en goûter enfin les joies si longtemps défendues. 20

Il faisait nuit grise. Une brume compacte enveloppait les choses. Mais le chemin était large, se déroulait en une chaussée bien unie que bordaient les lignes plus sombres des talus. Et, d'ailleurs, il n'était point de ténèbres que les petits yeux en ville, dissimulés au fond des orbites caves de Job 30

an Ankou, ne fussent en mesure de percer. Le tailleur en donna bientôt une preuve à ses compagnons.

Ils étaient dans la descente de Saint-Efflam.  
5 Tout à coup, Job an Ankou saisit le bras de Palsambleu :

«Minute! Sais-tu quel est celui qui va là-bas devant nous?

—*Palsambleu!* camarade, c'est comme si tu me  
10 demandais si je sais de quelle couleur était la robe de noces de la trisaïeule de mon grand-père. . . . Je ne vois même pas le bout de mon nez.

—Eh bien! c'est Lomm Kariou, le maître de Ker-bérénnès. . . .

15 —Bah! susurrèrent à la fois le couvreur et le maçon.

—Je le reconnais à la coupe de sa veste. . . . Il traîne sa génisse. . . . Et il est à cheval, le gre-din! . . . Il se sera levé de bonne heure, lui aussi,  
20 pour ne se trouver point dans la cohue. . . . Oh! mais je n'entends pas qu'il fasse ses dévotions à Tréguier avant nous.

—Comment l'en empêcheras-tu? interrogea Titik.

—Vous allez voir. . . . Ecoutez-moi bien: je  
25 vais prendre les devants: vous me suivrez à faible distance, l'un après l'autre, et, en passant près du bonhomme, vous direz exactement ce que vous m'aurez entendu dire. Ayez soin seulement de déguiser votre voix, pour qu'il ne puisse soupçonner  
30 que c'est vous.



—Compris.»

Job an Ankou hâta le pas. Il ne tarda pas à joindre le cavalier, dont les velléités capricieuses de la génisse rendaient l'allure fort inégale.

«Bonjour, l'ami!

5

—Bonjour.

—Vous menez là une bien belle chèvre.

—Une chèvre? Mettez vos lunettes, mon brave!

Cette chèvre est une génisse de deux ans.

—Voilà un langage qu'il ne faudra pas tenir en 10 foire, mon parrain. . . . Les marchands n'aiment pas qu'on se moque d'eux.

—C'est vous qui vous moquez, à moins que vous ne soyez assez idiot de naissance, ou assez ivre, à quatre heures du matin, pour confondre une gé- 15 nisse avec une chèvre.

—Oh, bien! baptisez-la génisse, si ça vous agrée. Ce n'est pas à moi qu'il en cuira.»

Et Job an Ankou de continuer paisiblement son chemin, non sans avoir fait entendre un bêlement 20 goguenard, tandis que le maître de Kerbérennès se grattait la tête, déjà perplexe, car c'était, comme on dit, une bonne âme, riche en écus, mais pauvre en finesse, et d'une crédulité proverbiale dans tout le canton.

25

Survint, à son tour, Palsambleu le maçon.

«Vous menez là une belle chèvre, en vérité.

—Le diable t'emporte!» hurla Lomm Kariou, furieux, mais de plus en plus ébranlé.

Il se disposait à mettre pied à terre pour vérifier 30

décidément à quelle espèce appartenait l'animal attaché en remorque à la queue de sa monture, lorsque les souliers ferrés de Titik sonnèrent sur la route.

- 5 «Attendons celui-ci, avant de descendre, murmura le fermier. . . . Il en sera, ma foi, ce qu'il dira.»

Il apostropha tout le premier Titik.

- «Voulez-vous avoir l'obligeance de regarder si ma  
10 génisse est toujours au bout de sa longe?

—Au bout de la longe j'aperçois une chèvre, fit Titik d'une voix innocente, mais la génisse a dû s'échapper.

- Allons! songea tout haut le maître de Kerbé-  
15 rennès, il faut que je me sois trompé, cette nuit: j'aurai pris la chèvre noire au lieu de la génisse brune. Le fait est qu'on ne voyait goutte dans l'étable.»

- Sans plus de tergiversation, il tira sur la bride de  
20 son cheval et s'en retourna, en maugréant, vers son manoir de Kerbérennès. Vous pensez si les compères, qui, rencognés dans la douve, n'avaient pas perdu un détail de la scène, se divertirent du succès de leur farce. Le voyage s'annonçait bien, commencé  
25 sous de si joyeux auspices.

#### IV

A l'auberge de Saint-Efflam, ils flairèrent de suaves odeurs de cuisine.

«Une tranche de pain de froment, graissée d'un morceau de lard chaud, ne ferait de mal à aucun de nous, suggéra Job an Ankou. . . . Tâchons de l'avoir au meilleur marché possible.»

L'auberge était pleine de maquignons, venus, la 5  
veille, des parages de Pleyber-Christ et de Landivisiau. Pour être plus tôt prêts au départ, ils avaient fait sortir leurs chevaux de l'écurie et les avaient attachés, flanc contre flanc, à des piquets devant la maison. Le tailleur s'approcha de l'une des bêtes. 10

«Faites comme moi,» chuchota-t-il à ses compagnons.

Prestement il avait coupé la corde du licol et gratifié le cheval d'un coup de pied, qui le fit déguerpir 15  
au galop. Le couvreur et le maçon, s'inspirant de l'exemple de leur chef, n'eurent ni la main ni la jambe moins promptes. Et tous trois de se précipiter dans l'auberge en criant:

«Holà! il y a dehors des chevaux qui ont rompu leurs attaches et pris leur course dans la direction 20  
de la grève! . . . Si vous ne les rattrapez à temps, ils vont sûrement se noyer.»

La mer montante vient, comme vous savez, battre les falaises de Saint-Efflam. Et vous devinez quelle alerte parmi les maquignons! Ce fut à qui s'élancerait 25  
à la poursuite des chevaux. Les gens de l'auberge eux-mêmes filèrent sur les talons de leurs hôtes, afin de leur prêter secours, et nos trois loustics, demeurés seuls dans la pièce, purent s'installer comme des princes devant un déjeuner tout servi, 30

s'esquiver ensuite sans être vus et reprendre leur marche, en gais pèlerins, avec la belle insouciance de l'avenir que donne un estomac bien lesté.

Quand le jour se leva, ils étaient à la lande de la  
5 Croix-Rouge. Une heure plus tard ils contemplaient, du haut de la Vieille-Côte, le gracieux panorama de Lannion, étagé aux deux versants de sa vallée les toits en cascade de ses maisons moyenâgeuses dont les ardoises luisaient, dans l'aurore, comme de  
10 fines écailles d'argent.

«Çà, dit le tailleur, Lannion est une capitale qui vaut qu'on s'y arrête. Je suis d'avis de passer ici la journée. J'y ai quelques connaissances que je ne  
15 serais pas fâché de revoir. Puis, c'est bien le moins que vous alliez faire vos dévotions à Saint-Jean du Baly et jeter un coup d'œil sur le quai planté.

—Diable! objecta Titik le timoré, dont le cerveau était perpétuellement travaillé de quelque vague inquiétude, tu veux donc notre ruine! Ne  
20 sais-tu pas qu'à Lannion toutes choses coûtent cinq fois plus cher qu'à Plestin? . . . Je n'y suis venu qu'une fois, au mariage d'une cousine: mais, dussé-je vivre cent ans, je n'oublierai jamais qu'on m'y a fait payer quatre sous une gorgée d'eau-de-vie.»

25 Le tailleur haussa les épaules.

«Titik, prononça-t-il avec solennité, Titik et toi, Palsambleu, je vous ai priés d'avoir en moi pleine confiance. Vous en êtes-vous mal trouvés jusqu'à  
présent?

30 —Certes non, fit de sa grosse voix de chantre le

bâtisseur de murailles. . . . Palsambleu, non! répéta-t-il pour mieux appuyer son témoignage. Tu as mon estime. Va de l'avant, sans t'émouvoir des lamentations de ce pleurnicheur.»

Conduits par Job an Ankou, ils franchirent le 5 pont de Sainte-Anne, escaladèrent la pente sinueuse de la rue des Bouchers, traversèrent la place de la Mairie et pénétrèrent à la queue leu leu dans la courette de l'*Hôtel du Grand-Turc*. Une servante récurait les fourneaux. Job an Ankou ayant de- 10 mandé l'hôtelier, celui-ci parut, rond, gras, l'air cuit à point comme un gigot.

«Monsieur, commença le tailleur, nous sommes les gens du marquis de Kerlibouban.

—Le marquis de Kerlibouban? Connais pas. 15

—Comment! . . . Le plus grand propriétaire du Léon, celui qui a épousé une nièce du pape! . . . C'est pourtant chez vous qu'il a toujours accoutumé de descendre, quand il lui arrive—ce qui est rare, il est vrai—de venir courre le chevreuil chez son parent 20 de Kercaradec. . . . A moins, continua le bon apôtre, qu'il n'y ait à Lannion deux maisons du *Grand-Turc*. . . .»

L'hôtelier interrompit avec vivacité:

«Il n'y en a qu'une, et c'est la mienne.» 25

Puis, la main au front:

«Dites-moi, est-ce que le marquis dont vous parlez n'est pas un seigneur corpulent, avec une barbe blonde, en éventail, et des lunettes d'or?

—Précisément. 30

—Que ne le disiez-vous plus tôt! . . . Vous comprenez bien que je ne me rappelle pas les noms de tous les gentilshommes qui font descende chez moi. Il me faudrait un armorial dans la tête.

5 —En effet. Vous devez en voir passer, de la noblesse!

—Et qu'y a-t-il pour le service de M. le marquis de Kerlibouban?

—Voici. Il doit débarquer ici, demain, sur le  
10 coup de midi, avec une suite de vingt personnes, et il entend que vous lui apprétiez un de ces repas comme on n'en mange, paraît-il, qu'au *Grand-Turc*. Nous avons ordre de nous tenir à votre disposition jusqu'à demain matin, pour vous aider, si vous le  
15 jugez nécessaire, puis de nous rendre à Tréguier, vers le point du jour, pour y faire faire au *Rocher de Cancale* les mêmes préparatifs.

—Très bien. Mais je n'ai nul besoin de votre assistance. Chacun sait que ce n'est pas le personnel  
20 qui manque à l'*Hôtel du Grand-Turc*. Mangez, buvez, promenez-vous et ne vous inquiétez pas du reste. Le marquis de Kerlibouban n'aura que des félicitations à vous adresser.»

Nos lurons ne se le firent pas répéter deux fois.  
25 Ils redéjeunèrent, s'offrirent des cigares comme des citadins, flânèrent à toutes les devantures des boutiques, visitèrent plus de cabarets que de chapelles, dînèrent d'un appétit élastique, burent café et pousse-café, s'administrèrent par surcroît force liqueurs  
30 dont ils n'avaient jamais entendu prononcer les

noms, et, finalement, se couchèrent à moitié gris dans des draps blancs, sur des couettes moelleuses et profondes, où ils ronflèrent bientôt comme les orgues de Plestin, le dimanche du Saint-Sacrement.

Aux approches du matin, le tailleur, qui avait son 5  
idée, se glissa furtivement hors du lit. Malgré l'heure hâtive, il se faisait déjà quelque remue-ménage dans l'hôtel. Des bruits de pas allaient et venaient le long des escaliers. Dans la cour, des forains attelaient leurs lourdes guimbardes. Job 10  
an Ankou, qui s'était assuré, la veille, que la chambre donnait bien sur cette cour, entr'ouvrit avec précaution la fenêtre, cueillit doucement la culotte de Palsambleu, la jeta dehors, le plus loin qu'il put, remit l'espagnolette et se recoucha. . . . 15

Quand le jour teinta les vitres, ce fut au tour du maçon de se réveiller.

«Ohé! Job an Ankou! Titik! je crois qu'il est temps! . . .»

Le tailleur fit mine de se frotter les yeux, pendant 20  
que le couvreur, ahuri, se redressait en sursaut.

«Allons! sur pied, les gars!» clama l'autre, de sa voix de Stentor.

Et il se mit en devoir de prêcher d'exemple. Mais, au moment de s'habiller, il demeura debout, en che- 25  
mise, promenant autour de lui des regards effarés, de l'air d'un homme qui cherche des yeux un objet absent.

«Qu'est-ce qu'il y a? demanda Job an Ankou, plein d'intérêt. 30

—Il y a. . . . Il y a que je ne sais plus où diable j'ai pu fourrer ma culotte.

—Tu l'avais hier soir, pourtant.

—Parfaitement, et je me souviens même que je  
5 l'avais étalée là, bien en vue, sur mon édredon.

—Elle aura peut-être glissé sous ton lit.»

Ouais! Il n'y avait pas plus de culotte sous le lit que dessus. Le maçon commençait à sentir la mou-  
tarde lui monter au nez.

10 «La plaisanterie est mauvaise,» déclara-t-il en dévisageant le tailleur.

Celui-ci ne broncha point. Mais, affectant au contraire de faire sienne la colère du maçon :

«Que parles-tu de plaisanterie? Moi, je dis qu'il y  
15 a du louche là dedans. Ta culotte ne s'est pas envolée toute seule, n'est-ce pas? C'est donc qu'elle a été volée.

—Il est propre, l'hôtel de la noblesse! vociféra le sans-culotte malgré lui.

20 —Laisse-moi faire, Palsambleu, reprit le tailleur. Je me charge de tirer la chose au clair.»

Il se vêtit en un tour de main, dégringola l'escalier quatre à quatre, faillit renverser l'hôtelier qui accourait au vacarme.

25 «Faites fermer les portes, monsieur, dit-il. Il y a un voleur dans la maison.

—Un voleur! au *Grand-Turc*? Cela ne se peut.

—On a pourtant dérobé cette nuit, dans notre chambre, le pantalon de notre confrère Gonéry Lou-  
30 arn, que vous entendez là-haut pestant et sacrant.»



Le fait est qu'il se livrait sur le palier à de retentissantes démonstrations, le nommé Gonéry Louarn. C'était le cas de dire qu'il jurait comme un chantre. Ses éclats de voix résonnaient dans tout l'hôtel. Ah! il en débitait des «malédiction rouge!» et des «damné 5 soit le *Grand-Turc!*»

«Pour peu qu'on le sorte de ses gonds, Louarn est un terrible homme, continua le tailleur. Il est capable de tout mettre sens dessus dessous dans 10 votre établissement, si sa culotte ne se retrouve.»

Il finissait à peine qu'un des valets d'écurie entra, brandissant aux pointes d'une fourche à fumier une loque informe, triturée par les pieds des chevaux.

«C'est elle! s'écria Job an Ankou,—mais en quel état! . . . Puis, voyez: on a retourné les poches! 15

—Qu'y avait-il dedans? demanda l'hôtelier, dont la graisse tremblait.

—Gonéry ne va nulle part sans son tabac, son mouchoir, son couteau et son porte-monnaie.

—Savez-vous ce qu'il pouvait contenir, ce porte- 20 monnaie?

—Le marquis de Kerlibouban, au départ, nous avait remis à chacun un écu de six livres pour les imprévus de la route.

—Eh bien! remontez en hâte auprès de votre 25 ami, affirmez-lui qu'il ne perdra rien, et suppliez-le, de grâce, d'éviter l'esclandre. Il y va de la renommée du *Grand-Turc.*»

Moins d'un quart d'heure plus tard, les jambes du 30 maçon, jusqu'alors condamnées au *berlinge*, habi-

taient un magnifique pantalon de velours vert à côtes, dont le chatonnement faisait penser à la moire changeante des jeunes prairies sous les frissons du vent printanier.

5 «L'étoffe est de premier choix, observa le tailleur, qui s'y entendait.

—Et rien ne manque dans les poches, ajouta l'hôtelier, qui avait tenu à venir apporter lui-même la culotte, avec ses excuses. J'espère, poursuivit-il,  
10 que je puis compter sur votre discrétion et que vous ne soufflerez mot de cette aventure à qui que ce soit. Que M. le marquis de Kerlibouban surtout n'en ait jamais connaissance.

—Au fait, dit Job an Ankou, vous pensez à lui,  
15 n'est-ce pas? Songez qu'il nous ferait pendre sans scrupule si ses ordres n'étaient exécutés de point en point. . . . Pour ce qui est de notre dépense, il doit, selon l'usage, la régler avec la sienne.»

La désinvolture tranquille de la dernière phrase  
20 fit béer d'admiration les deux acolytes.

Et le trio prit congé, accompagné jusque dans la rue par les salutations de l'hôte.

## V

Le soleil naissant clignait de l'œil à nos Plestinais comme s'il eût été dans leur confiance. Aux deux  
25 bords de la route, les arbres des talus, dégouttelants de rosée, avaient l'air d'achever leur toilette, sans doute pour se rendre aussi à la foire grasse. C'est

qu'il en allait, du monde, vers Tréguier! On ne voyait, sur tout le chemin, que paysans endimanchés, le cou à l'étroit dans des cols trop raides; que maquignons en longues blouses bleues gonflées comme des ballons; filles aux jupes voyantes, troussées 5 sur des bas éclatants; ménagères tirant derrière elles des ribambellées de polissons mal mouchés; puis des bêtes, des bêtes à n'en plus finir, une forêt de cornes, un fleuve de toisons, une chaîne de croupes bondissantes; que sais-je? l'arche de Noé en voyage! 10

Nos amis suivaient le torrent.

Ils avaient mine si flambante qu'on eût dit les trois Rois Mages au milieu des bergers. Titik lui-même affectait des airs conquérants; mais Palsambleu surtout rayonnait dans sa somptueuse culotte 15 vert-chou. Elle le serrait bien un peu aux mollets, qu'il avait énormes, mais cela n'en faisait que mieux ressortir la cambrure.

«Un digne homme, tout de même, cet hôtelier du *Grand-Turc*, fit-il en caressant des yeux pour la 20 mille et unième fois les sillons côtelés de la resplendissante étoffe.

—A propos, se souvint le tailleur, je réclame l'écu de six livres pour la masse.»

Palsambleu le crut subitement devenu fou. 25

«Un écu de six livres! . . . Où veux-tu que j'aille le chercher, mon pauvre ami? Je n'ai jamais eu pareille fortune, même en rêve.

—Eh! tu l'as dans ta poche,» repartit philosophiquement Job an Ankou. 30

Alors seulement il vint à l'esprit du maçon d'interroger les profondeurs de la culotte enchantée. Comment vous peindre sa stupéfaction à chaque merveille qu'il en retirait? Ce fut d'abord un mou-  
15 choir, large d'une toise, qui, déplié, flotta comme un drapeau. Un poème, ce mouchoir. On y voyait, dans un encadrement de fleurs rouges, une frégate voguant, toutes voiles dehors, sur une mer aux vagues sanglantes, furieusement démontée. Sortit  
20 ensuite un couteau, un superbe couteau de fin acier anglais, à manche de corne figurant une sirène: Palsambleu l'ouvrit, le brandit, fit le simulacre de découper en l'air des victuailles pantagruéliques. Puis, ce fut un paquet de tabac, de quoi bourrer les  
15 pipes d'une quarantaine de maçons. Et enfin, ô miracle! des flancs d'un porte-monnaie de cuir marron propre à servir de blague, le cas échéant, surgissait aux regards éblouis de Palsambleu un écu tout neuf, une massive pièce d'argent, ronde  
20 et blanche comme la pleine lune dans un firmament d'été.

«Allons! à la caisse commune, camarade, ordonna le tailleur.

—C'est juste,» répondit Palsambleu.

25 Et il s'exécuta sans rechigner.

«Avouez, reprit Job an Ankou, que vous n'avez pas précisément à vous repentir de m'avoir désigné pour être le trésorier de l'association.

—Oh! tu es un maître! s'écria Titik, qui commen-  
30 çait à tout voir couleur de rose et dont les derniers

doutes sur l'issue de l'entreprise achevaient de se dissiper. . . . Ton histoire du marquis de Kerlibouban a été une invention de génie, tout simplement. Jamais je n'aurais trouvé ça.

—Ni moi, corrobora Palsambleu. . . . Mais c'est 5 l'histoire de la culotte que je ne parviens pas à m'expliquer. . . .

—Soit, je vais vous la dire, fit le tailleur, bon enfant. Aussi bien, nous voici au calvaire de Rospez; les marches en sont tapissées de mousses: 10 nous y serons le plus commodément du monde pour allumer une pipe et savoir quel goût a le tabac de Palsambleu.»

Ainsi fut dit, ainsi fut fait. Et Job an Ankou de narrer comment, par un rapide tour de passe-passe, 15 il avait aidé les vieilles grègues du maçon à se transformer en un splendide pantalon de velours vert, enrichi d'un certain nombre de précieux accessoires.

«Il faut que tu aies été à l'école chez Satan,» déclara Titik en extase. 20

Palsambleu, secoué d'un rire homérique, bredouilla entre deux hoquets:

«Mais pourquoi . . . pourquoi me laisser blasphémer . . . comme un perdu . . . quand . . . quand 25 tu pouvais me calmer d'un mot?

—L'animal! . . . fit avec dédain le tailleur, il ne comprend pas que, sans ses beuglements de taureau en colère, l'hôtelier disputerait peut-être encore, et le coup ratait. . . . » 30

## VI

Il ne s'agit pas, vous pensez bien, de suivre pas à pas nos trois apôtres au long des quatre lieues bretonnes qui séparent Lannion de Tréguier. Disons seulement qu'ils franchirent sans encombre le pont  
5 Losquet, établi, dit-on, par saint Yves, gravirent sans trop ahanner le plateau de Langoat, firent une halte à Lochrist, où se boit le meilleur cidre de toute la côte, et atteignirent enfin la colline de Saint-Michel, surmontée de sa haute flèche solitaire, asile  
10 de tous les corbeaux d'alentour. Une nuée de ces oiseaux s'envolèrent à leur approche, en poussant des «couacs» aigus, comme pour aller annoncer leur venue à la ville sainte.

«Un corbeau, mauvais augure! Cent corbeaux,  
15 présage de prospérité!» opina d'un ton doctoral le sentencieux brasseur de pierres.

Derrière un rideau d'arbres, une perspective immense s'ouvrit, continuée jusqu'aux plus extrêmes confins de l'horizon par une profonde échancrure  
20 marine.

Et, sur son promontoire en forme de proue, à la jonction de ses deux rivières jumelles, Tréguier parut.

. . . . .

Les croisés arrêtés, sur les hauteurs d'Emmâtis,  
25 en contemplation devant les coupoles et les minarets de Jérusalem, n'éprouvèrent certainement pas

une émotion comparable à celle de nos trois Ples-  
tinais découvrant, après une si longue attente,  
l'accès, enfin permis à leur rêve, de la ville de saint  
Tudual.

Tous trois, d'un geste unanime, agitèrent au-des- 5  
sus de leurs têtes leurs feutres dépenaillés.

«Iou! . . . Iou! . . . Iou! . . . »

Le triple cri de joie, hurlé à l'unisson, roula  
comme un mugissement de tempête jusqu'aux bas  
quartiers, dominant tous les bruits de la foire. Le 10  
chien de granit sculpté sur une des gargouilles de  
la cathédrale en fut, dit-on, sur le point d'a-  
boyer. . . .

Maintenant, voilà nos pèlerins dans la cohue.  
Pour creuser leur trouée, ils s'étaient donné le bras; 15  
Palsambleu, colossal et d'une structure de mono-  
lithe, avait pris la tête de la chaîne. Il fonçait en  
avant, renversant tout ce qui s'opposait à son pas-  
sage, culbutant des groupes entiers, faisant virer  
les bœufs comme de simples totons, produisant au 20  
milieu de cet océan d'hommes et d'animaux de vas-  
tes remous d'où ses puissantes épaules émergeaient,  
terrifiantes comme un récif en marche.

Bordées d'injures, horions, coups de *penn-baz*,<sup>1</sup>  
il recevait tout cela d'un front tranquille et fourra- 25  
geait toujours droit devant lui, uniquement attentif  
à remorquer ses compagnons.

«Là! fit-il. . . . Vous pouvez reprendre haleine.»

Ils débouchaient sur la place du Centre, qui forme

<sup>1</sup> Bâton à tête ferrée.

tertre et que protège un parapet. Le lieu était relativement calme. Seuls, des couples d'amoureux— le galant portant le parapluie de la fille—y stationnaient, sous les ormes, auprès des étalages en  
5 plein vent.

Reprendre haleine! L'arrière-garde en avait joliment besoin. Les cheveux du couvreur étaient aussi hérissés que des chaumes, et, quant à Job an Ankou, sa face de squelette avait encore blêmi.

10 «Heu! grogna-t-il, s'il faut se donner autant de peine pour forcer l'entrée du paradis, je connais quelqu'un qui aimera mieux aller paisiblement son petit bonhomme de chemin du côté de l'enfer.»

Titik, lui, soupira:

15 «Sans Palsambleu, nous serions à cette heure aplatis comme des crêpes.»

Ce mot de crêpes agit sur le tailleur à la façon d'un verbe magique.

«Au fait, où allons-nous prendre pension?

20 —Oui,» accentua le maçon, chez qui l'exercice auquel il venait de se livrer avait excité une faim de loup.

Il y avait bien le *Rocher de Cancale*, dont nos amis avaient entendu vanter les délices par des Ples-  
25 tinais retour de la foire grasse; mais c'était tout là-bas, à l'autre extrémité de la ville, sur la route de Lézardrieux; à la seule idée qu'il faudrait se jeter de nouveau dans le torrent de la foule, Titik protesta.

«Tranquillise-toi, dit le tailleur, qui avait son  
30 plan; le *Rocher de Cancale* doit être bondé de gens;



nous, le mieux que nous avons à faire, c'est de nous orienter vers un logis modeste, dans une rue un peu à l'écart.»

La venelle du collège ouvrait justement au haut de la place son étroit couloir, bordé de murs en ruine 5 et de vieilles demeures silencieuses, anciens hôtels de nobles aujourd'hui déchus. La bande s'y achemina.

«Voici l'abri souhaité,» dit tout à coup le tailleur!

La maison était de chétive apparence et plantée 10 de guinois au fond d'un jardinet.

«Je n'aperçois pas d'enseigne, observa Palsambleu.

—Raison de plus,» fit Job an Ankou.

Et il poussa la barrière du jardinet, où des giroflées s'essayaient à fleurir. Une vieille, en coiffe à 15 deux pointes, cardait de la laine, accroupie sur un banc de pierre près du seuil.

«Excusez, marraine, nous sommes trois marchands qui arrivons d'un lointain pays. C'est en vain que nous avons erré à la quête d'une chambre 20 dans les hôtelleries de la ville, et nous venons vous demander, sauf votre respect, si vous ne consentiriez point à nous fournir logement, au prix qu'il vous plaira de fixer.»

Job an Ankou avait débité ce boniment d'une voix 25 si onctueuse que le visage de la vieille se fit tout de suite hospitalier.

«Mon Dieu, dit-elle, j'ai bien une pièce, mais qui n'est ni grande ni belle.

—Nous n'avons pas le droit de nous montrer dif- 30

ficilés, reprit le tailleur; trois matelas sur un plancher nous suffiraient, et, puisque vous êtes cardeuse de laine. . . .

—Oh! quant à ça, vous aurez chacun votre matelas et aussi votre traversin.

—Voyons la chambre.»

La vieille les précéda, par une échelle appuyée à une trappe, dans un grenier garni, pour tous meubles, d'une table et d'une commode, mais aéré, spacieux et fort propre.

«Ce n'est plus l'hôtel du *Grand-Turc*, fit observer à mi-voix Palsambleu, déjà corrompu par un premier contact avec le luxe.

—A la foire comme à la foire!» dit gaiement le tailleur.

Et se tournant vers la vieille:

«Maintenant que nous sommes assurés du couvert, reste la nourriture. Accepteriez-vous de nous l'apprêter? Nous vous procurerions, naturellement, tout le nécessaire. . . . Il n'y aurait que le café et l'eau-de-vie qui seraient à votre charge. . . . Si l'arrangement vous convient, faites vos conditions: elles seront les nôtres. . . . Ce n'est pas l'argent qui nous manque, ajouta-t-il en exhibant l'écu de six livres, qui, dans le rayon de soleil de la lucarne, brilla comme un ostensor.

—Le marché me va, dit la vieille. Pour ce qui est du prix, je vous demanderai de m'entendre à ce sujet avec mon homme, parti depuis ce matin à son ouvrage, mais qui ne tardera pas à rentrer.

—Fort bien. En attendant, nous irons aux provisions. Et, à ce propos, donnez-moi, je vous prie, quelques renseignements. Le pain n'est probablement pas meilleur dans une boulangerie que dans l'autre; mais il n'en va pas de même de la viande: il y en a de bonne ou de mauvaise qualité. Où l'archiprêtre de la cathédrale a-t-il coutume de se fournir? 5

—Tout à côté d'ici, dans la rue Stanko; la boucherie est à droite.

—Et, pour le vin, s'il vous plaît? Nous le voulons excellent. 10

—Je ne saurais guère vous dire, mon pauvre monsieur. Je n'ai bu de vin qu'une fois dans ma vie, le jour de mes noces, il y a de cela quelque trentecinq ans. . . . J'ai cependant ouï parler, ces temps-ci, d'un nouveau magasin qui vient de s'ouvrir à l'enseigne des *Trois-Avocats*. Les gens qui le tiennent sont un peu jeunets dans la partie, mais ils ne vendent, à ce qu'il paraît, que de la marchandise de premier choix. 15

—Grand merci, marraine, et à bientôt.» 20

## VII

Quand ils furent dans la solitude de la venelle, Job an Ankou invita ses acolytes à graver dans leur esprit les instructions qu'il allait leur donner. Ces instructions n'étaient sans doute pas d'un accomplissement très facile, car plus d'une fois Titik tenta d'élever de timides objections. Mais ce diable d'homme 25

à tête de mort vous avait réponse à tout. Les imaginations les plus extraordinaires, présentées par lui, en arrivaient à vous paraître simples comme bonjour. Lorsqu'il jugea ses deux compères suffisamment pénétrés de leurs rôles respectifs, il conclut :

« Sur ce, bonne chance, et vive la foire grasse ! »

Docile, quoique ému, Titik regagna la place du Centre; Palsambleu descendit vers les *Trois-Avocats*.

Commençons par suivre ce dernier, si cela vous est égal.

Les *Trois-Avocats* occupaient à cette époque une des antiques maisons à encorbellement de la rue Colvestre. Trois personnages en toque et en rabat étaient peints sur l'enseigne; au-dessous se lisait :

« Commerce de vin des îles. Débit à emporter. »

« Si pourtant j'emportais, en effet, le débit, » songea le maçon.

Mais, parvenu au seuil, il se contenta de crier :

— Ohé ! la bourgeoise, trente litres de vin *illico*, et de votre meilleur. »

Des consommateurs qui buvaient debout, au comptoir, se retournèrent, épouvantés par cette voix d'Apocalypse.

« Peste ! fit l'un d'eux . . . trente litres de vin ! . . . »

Un autre, mesurant des yeux le colosse, repartit entre haut et bas :

« Le bonhomme est de taille à les absorber d'un seul trait. »

La patronne s'était levée avec empressement.

«C'est que mon mari n'est pas là pour l'instant, monsieur. . . . Pouvez-vous l'attendre un petit quart d'heure?

—Impossible, beugla le maçon. La commande est pour tout de suite, ou pour jamais!» 5

Et il fit semblant de s'éloigner.

«Monsieur! . . . Monsieur! . . . venez. Je vais descendre à la cave avec vous, et, si vous voulez bien, vous vous servirez vous-même.»

Or c'était précisément ce que Palsambleu avait 10 escompté. Tout en l'éclairant avec un lumignon dans les ténèbres du sous-sol, la patronne s'excusait. . . . Elle était encore novice dans ce commerce que son mari venait de prendre, et priait le «client» d'avoir égard à son inexpérience, lui laissant le soin 15 de se reconnaître parmi les crus.

«N'ayez souci de rien, madame, répondait Palsambleu de son ton le plus galant.—Tenez, ajouta-t-il en s'arrêtant auprès d'un fût récemment mis en perce, voici du vin rouge de la qualité qu'il me 20 faut.»

Il disposa le broc sous la clef, puis, quand ce premier récipient fut plein, il en saisit un second.

«Passons maintenant au vin blanc,» dit-il.

Confuse, la patronne exprima la crainte qu'il n'y 25 en eût pas en magasin.

«Nous avons l'intention d'en faire venir, mais le temps nous a manqué.»

Palsambleu eut un petit sourire protecteur.

«Comme on voit bien que vous êtes neuve dans 30

le métier, madame! . . . Ne savez-vous donc pas que du même fût on peut tirer les deux sortes de vins?

—Ma foi, non! . . . C'est ma première nouvelle. . . .

—Apprenez donc le secret, qui est à la portée d'un chacun. . . . Mais auparavant, comme il faut que je retire la clef de ce bout-ci du tonneau, veuillez introduire votre pouce dans le trou pour empêcher  
10 le liquide de se répandre. Je vais mettre l'autre bout en perce, et le tour sera joué.»

Le tour fut joué, en effet. . . .

Pendant que la trop naïve patronne s'appliquait à boucher hermétiquement le fût avec son doigt, le  
15 «client» détalait sans bruit, et je vous prie de croire qu'il n'oublia pas derrière lui les deux brocs pleins.

## VIII

Laissons-le courir et venons à Titik.

Il y avait, au temps de cette histoire, sur la place du Centre, vis-à-vis la fontaine où les Trégorroises,  
20 sous prétexte de puiser de l'eau, se réunissent encore, —les vieilles pour échanger leurs commérages, et les jeunes pour deviser de leurs amours,—il y avait, dis-je, une boulangerie dont la porte ouverte exhalait une si délicieuse odeur de pain frais que  
25 toute la place en était comme parfumée. Aussi, de la première à la dernière heure du jour, ne désemplissait-elle pas de chalands. A chacun le boulanger

adressait un mot drôle, la boulangère un sourire affable.

Celle-ci alignait sur le comptoir d'appétissantes miches de pain doré, lorsque, dans l'embrasement de la porte, se dessina la silhouette vaguement effarée 5 du couvreur.

«Entrez! . . . entrez! . . . dit la boulangère d'une jolie voix douce.

—Je vous demande pardon, Madame, commençait-il, mais je voulais d'abord être bien sûr que ce 10 fût vous.»

La boulangère le regarda, un peu surprise de cet étrange début.

«Vous ne me remettez sans doute pas, vous?» interrogea-t-il avec humilité. 15

Par politesse, l'excellente femme crut devoir se rappeler qu'elle l'avait déjà vu quelque part, mais où? quand? sa mémoire ne lui permettait pas de préciser.

«Mon Dieu! c'était ici même, madame, à la dernière foire grasse, il y a juste un an jour pour jour.» 20

La boulangère esquissa une gracieuse inclinaison de tête; le couvreur continua:

«Je me présentai chez vous pour acheter un pain de six livres. . . . Il y avait presse dans la boutique. . . . Je vous payai avec une pièce de huit réaux: vous me rendîtes de la monnaie, et ce fut seulement le surlendemain que je m'aperçus que. . . . 25

—Je ne vous avais pas donné votre compte? acheva la boulangère, dont le clair visage se rembrunit. 30

—Erreur, madame. Vous vous étiez trompée de cinq sous à votre détriment, et je vous les rapporte.»

Gravement, posément, le couvreur rangea les cinq sous sur le comptoir. La boulangère exultait. Pour  
5 un peu, elle eût embrassé Titik.

«Votre nom, monsieur! . . . Dites-moi votre nom, de grâce! C'est celui du plus honnête homme dont les semelles aient jamais foulé le pavé de cette ville!

10 —Je ne suis pourtant qu'un pauvre domestique aux gages du marquis de Kerlibouban.

—Eh bien! répétez de ma part à votre maître que je le félicite d'avoir à son service des gens de votre sorte. . . . Et maintenant, veuillez reprendre  
15 vos cinq sous, auxquels vous joindrez, s'il vous plaît, ces cinq autres! . . .»

Elle fut obligée de les lui faire accepter de force, et lui, il avait les larmes aux yeux en les empochant. Comme il les introduisait dans son gousset,  
20 il laissa échapper un cri de désappointement:

«Ah! sapristi! . . .

—Quoi donc? fit la boulangère avec émoi.

—Triple sot que je suis! . . . Dans ma hâte de venir vous restituer votre dû, ne voilà-t-il pas que  
25 j'ai omis de prendre sur moi l'argent de trente livres de pain qu'on m'a chargé de rapporter au *Rocher de Cancale*, où mon maître est descendu! . . . Ah! bien, je vais en entendre, des *Paters*, quand on va me voir reparaitre les mains vides! . . . Ayez la  
30 complaisance, je vous prie, de me faire préparer les



pains dans un sac, que je n'aie plus qu'à les enlever, après que j'aurai été d'une traite vous en chercher le montant. . . .»

Il gagnait la rue; la boulangère se précipita et, le saisissant par sa veste:

5

«Ça, non, par exemple! . . . Il ne sera pas dit qu'un chrétien de votre mérite se sera mis en nage pour trente livres de pain, au risque peut-être d'attraper sa mort. . . . Vous laisser partir ainsi? . . . Il faudrait donc que j'eusse le cœur d'une païenne! . . .»

Elle héla:

«Pierre! . . . Pierre! . . .»

Un mitron accourut à son appel.

«Prenez un sac bien propre et fourrez-y trente 15 livres de pain de la qualité supérieure . . ., vous savez, farine extra!»

Et elle se tourna pour expliquer à Titik:

«C'est de la fine fleur de farine moulue pour nous tout exprès à la grande minoterie de Traou-Guindy.» 20

Le couvreur avança les lèvres en une moue admirative, comme si ce nom de Traou-Guindy eût évoqué devant lui la vision du moulin modèle. Le sac dûment ficelé, le garçon aida Titik à le charger sur son dos.

25

«Un autre jour, s'excusa la boulangère, je vous aurais épargné cette corvée. Mais en ce moment-ci nous n'avons pas trop de tout notre monde.

—A qui le dites-vous!» s'écria Titik.

Et il ajouta d'un ton pleurard:

30

«Je suis tout de même confus de tant de bontés.

—Allez, allez!

—Et si, après, le marquis de Kerlibouban refusait de vous payer, madame? . . .»

5 La boulangère éclata de rire.

«Ta, ta, fit-elle, je n'ai pas peur. Au valet on peut juger le maître.

—En tout cas, Dieu vous bénisse, vous et votre commerce!» remercia le couvreur en s'esquivant.

10 Au fond, il se sentait bourrelé de remords.

«Puisse le maudit tailleur avoir ce pain sur la conscience durant toute l'éternité!» songeait-il.

Il avait encore le front maussade, quand, pliant sous son faix, il réintégra le grenier de la rue du  
15 Collège. Il y trouva Palsambleu en train de transvaser le vin dans des bouteilles.

«Ha! ha! s'écria le maçon;

Bara, gwin,

Bouet christen ha bouet kigin,<sup>1</sup>

20 comme dit le proverbe. . . . Nous ne mourrons du moins ni de faim ni de soif. . . .»

Puis remarquant l'air soucieux du couvreur:

«Quel est cet air, monsieur Titik? . . . Tu revien-  
drais de ton propre enterrement que tu n'aurais pas  
25 la mine plus longue. . . . Ah çà, est-ce qu'au lieu de  
miches, on t'aurait fourré des galets?»

Peu s'en fallut que le couvreur ne fondît en sanglots.

<sup>1</sup> Pain, vin, nourriture de chrétien et nourriture de geai.

«C'est péché, larmoya-t-il, oui, c'est péché mortel de faire le coquin avec du monde aussi gentil que cette boulangère.»

Et, tout en baissant la voix, de peur d'être entendu de la vieille, qui allait et venait au-dessous d'eux dans sa cuisine, il essaya de faire partager au maçon l'amère tristesse qu'il éprouvait d'avoir eu à duper une si charmante victime. Mais le cœur de Palsambleu, à force de vivre dans la société des pierres, avait dû leur prendre de leur dureté, car le mélancolique attendrissement de son compère n'eut d'autre effet que de soulever chez lui un violent accès de gaieté. 5 10

«Oh bien! s'écria-t-il, tu nous la bailles belle! . . . Que dirais-tu donc, homme sensible, quels ruisseaux de pleurs ne verserais-tu pas, si tu voyais en quel navrant tête-à-tête avec un des tonneaux de sa cave j'ai laissé l'ingénue marchande de ce vin sans pareil! . . . Peut-être attend-elle encore, à l'heure qu'il est, que j'aie fini d'opérer.» 15 20

Cette idée le fit partir d'un vaste rire tonitruant.

«Non, vrai, lança-t-il, il n'y a qu'un Job an Ankou pour . . . .»

## IX

Il n'eut pas le loisir d'achever: le tailleur entraît, et, à son aspect, les paroles se figèrent d'hébétement sur les lèvres de Palsambleu, tandis que les yeux de Titik s'immobilisaient dans leurs orbites, 25

comme vitrifiés. Job an Ankou n'était plus une créature humaine, mais un étal ambulant. Un quartier de veau coiffait sa tête exsangue; deux andouilles ventruées montraient leurs nez sous son aisselle  
5 droite; sous la gauche se bombait un gigot, gonflé comme un biniou; des chapelets de saucisses pendaient de chacune de ses poches, et il portait, sur une serviette, dans ses deux mains tendues, un monstrueux pâté de cochon, comparable, pour la  
10 forme et pour la grosseur, aux tourtes d'oing dont s'enorgueillissent les cuisines de ferme du pays ples-tinais.

«Si vous me débarrassiez, dites donc, au lieu d'ouvrir des bouches comme des carpes! . . . Toi,  
15 Titik, descends le veau à la vieille, qu'elle le mette tout de suite à rôtir, et recommande-lui surtout qu'elle n'économise pas le beurre.»

Le reste fut déposé sur la commode.

«Ouf! fit le tailleur, quand, libre enfin de ses  
20 mouvements, il put se laisser tomber sur un siège.

Des gouttes de sueur roulaient sur sa face blême. Il s'épongea, se moucha, et, comme le couvreur remontait:

«Tout s'est-il passé pour vous de la manière que  
25 j'avais prévue? s'informa-t-il.

—Exactement, répondit Palsambleu. . . . Il n'y a que cette sainte-nitouche de Titik. . . .

—Quoi! il a manqué le coup du pain? . . .

—Non, non: seulement il était en train de l'ar-  
30 roser de ses larmes, lorsque tu es arrivé.



**Joueurs de Biniou et de Bombarde**



—Larmes de crocodile!» ricana Job an Ankou.  
Et avisant le vin:

«Fais-moi vite goûter de ta vendange, Palsambleu! J'ai une soif d'enfer.

—L'affaire a été chaude, à ce qu'il paraît. 5

—Dam! c'est pourquoi je me l'étais réservée, prononça le tailleur, non sans quelque morgue, après avoir lampé le rouge-bord que lui présentait le maçon et s'être essuyé les lèvres du revers de sa manche. 10

—Ce n'est pas nous qui contesterons que tu sois un maître homme, repartit avec déférence Palsambleu: je le disais encore à Titik, pas plus tard que tout à l'heure. . . . Mais si tu nous contais un peu comment tu t'y es pris?» 15

Une grimace de satisfaction plissa les traits de momie de Job an Ankou. Ses deux acolytes s'accroupirent à terre, à ses pieds. Il commença:

«En vous quittant, je n'ai fait ni une ni deux, je suis allé tout droit au presbytère. . . . Vous parlez 20 de bonne cuisine. C'est là que les rôtissoires chantaient! . . . Poliment, je salue la *carabassen*,<sup>1</sup> une femme vénérable, qui me reçoit comme un chien dans un jeu de quilles.

«—Qu'est-ce qu'il vous faut, vous? 25

«—Je viens de la part de la bouchère. Je suis son garçon. . . .

«—Comment! il sort d'ici! . . .

<sup>1</sup> Terme par lequel on désigne communément les servantes de curés.

«—Oui, je sais, l'autre, le véritable. . . . Moi, je ne suis qu'un garçon supplémentaire qu'on a engagé à cause de la foire grasse.

«—Et après? Qu'est-ce qu'elle veut, la bouchère?

5 «—Elle m'envoie en hâte vous dire comme ça: qu'il lui tombe à l'instant un monde fou, au point qu'elle ne sait où donner de la tête,—que toute la provision de viande et de charcuterie qu'elle avait faite va lui être enlevée en un clin d'œil, et que,  
10 par conséquent, si vous n'avez pas tout ce qu'il vous faut pour la semaine, vous n'avez que le temps de me faire bien vite un billet, afin qu'elle sache quels morceaux vous désirez qu'on vous mette de côté.

«—Allons, bon! . . .

15 «—Qu'est-ce que vous voulez! ce n'est pas sa faute. . . . Écrivez donc vite, et commandez-en plus que moins, vous savez! . . .

«Vous pensez si la crainte d'être prise par la famine suffit à stimuler la *carabassen*! En quelques  
20 minutes elle eut passé ses besicles et noirci une feuille de papier. Je suivais sa plume par-dessus son épaule. Elle eût écrit sous ma dictée que sa liste n'aurait pas été plus conforme à ce que je souhaitais. Elle allait signer pourtant avant d'avoir commandé  
25 le pâté de cochon. Je lui en fis la remarque.

«—C'est vrai, dit-elle, du pâté de cochon, ça sert toujours, en cas d'imprévu, à boucher un trou.

«J'aurais été désolé qu'elle négligeât ce hors-d'œuvre. . . . Moi, le pâté de cochon, c'est mon  
30 régal.



—Oh! tu ne le mangeras pas tout seul, observa Palsambleu.

—Et j'en réclamerai aussi ma part,» professa Titik.

Job an Ankou renifla dans la direction de la com- 5  
mode où trônait la monumentale charcuterie, et continua:

«La *carabassen* me tendit son papier d'un air presque aimable, avec prière de lui rapporter le tout sur-le-champ. 10

«—Vous aurez dix sous pour votre commission, si vous ne tardez point, ajouta-t-elle.

«—Préparez-les donc, répondis-je, car je pars et je reviens au galop.

«Je partis, en effet, tout courant, comme vous pou- 15  
vez croire. Et me voilà chez la bouchère. . . . Ma foi, j'avais deviné presque juste: la boutique regorgeait de clients qui se disputaient à qui serait le premier servi. D'un mot, je mis tout le monde d'accord: 20

«—Place! criai-je, c'est pour M. l'archiprêtre!

«Ce fut comme le «Sésame, ouvre-toi!» des contes de veillées. Cuisinières de bourgeois ou valets en livrée se rangèrent immédiatement pour me laisser passer. La bouchère, qui découpait de la 25  
viande, s'arrêta, le bras suspendu:

«—M. l'archiprêtre? fit-elle; mais je viens d'envoyer chez lui!

«—Je sais, madame.

«—Alors?

«—Alors, il y a qu'il lui arrive à l'improviste une vingtaine de personnes de sa parenté.

«—Vous êtes donc du presbytère, vous? Depuis quand?

5 «—Depuis hier soir, en qualité d'aide-jardinier. . . . D'ailleurs, voici la note que m'a remise la *carabassen*, et j'ai ordre de rapporter vite et vite toutes les choses qui y sont marquées.

«Elle prit la feuille, la parcourut du regard.

10 «—C'est bien l'écriture de Marie-Jeanne, dit-elle.

«Et, considérant ma taille plutôt fluette (il faut vous apprendre qu'elle était aussi grosse que la tour de Plestin):

«—Mais vous allez être chargé comme un bau-  
15 det, mon pauvre ami!

«—Oh! je suis d'attaque! répliquai-je. Pressez-vous seulement, car il y a un pourboire de dix sous au bout de ma course.

«L'instant d'après, j'étais harnaché comme vous  
20 m'avez vu. Et le diable, c'est que, pour rentrer ici, j'ai dû enfiler successivement je ne sais combien de ruelles désertes, afin de faire perdre ma piste. Car il ne suffit point d'avoir conquis de quoi se goberger, n'est-ce pas? L'essentiel est de pouvoir se  
25 goberger en paix.

—Job an Ankou! tonna le maçon, tu mériterais une statue, *palsambleu!*»

Comme pour collaborer à l'apothéose du tailleur, un nuage d'ambrosie se répandit dans la pièce. C'é-  
30 tait le rôti qui faisait son apparition, flottant sur une

mer de sauce blonde où il était facile de voir que le beurre n'avait pas été ménagé.

## X

Seule, la muse de la ripaille pourrait décrire les interminables orgies auxquelles, deux jours durant, se livrèrent, quasi sans désespérer, les trois aventuriers plestinais, dont les annales de la foire grasse ont immortalisé le souvenir. Pendant quarante-huit heures, à peine coupées de temps à autre par des intervalles de sommeil tout habillé, ils mangèrent, burent, reburent et remangèrent, avec acharnement, 10 avec fureur, heureux de prendre en une fois leur revanche de toutes les privations subies et de toutes celles qui les attendaient. Ils s'empiffrèrent sans répit et sans défaillance, jusqu'à la mort du dernier litre, jusqu'à l'engloutissement de la dernière saucisse, jusqu'à l'évanouissement du dernier croûton. 15

Au lever de la troisième aube, qui était, si nous calculons bien, le lendemain du mardi gras, Job an Ankou, dont la chair, à ce régime, avait revêtu des teintes à demi rosées, se dressa, non sans effort, sur son séant et, après avoir éternué si violemment que les cadavres des bouteilles vides en sursautèrent, harangua en ces termes ses consorts épouvantés :

« Camarades, tout a une fin en ce bas monde, hormis la grâce de Dieu ! . . . Le jour est venu de 25 dire adieu à Tréguier, à la foire grasse, à ses pompes et à ses œuvres. Mais, auparavant, un pénible

devoir nous reste à remplir: nous avons à régler notre hôtesse. . . . Avez-vous de l'argent?»

Les deux consorts, à cette question saugrenue, le regardèrent, se regardèrent, puis, avec un ensemble  
5 parfait:

«Mais c'est toi qui l'as, notre argent!»

Le tailleur dédaigna de répondre. Palsambleu rugit:

«Je t'ai remis treize sous, plus un écu de six livres  
10 tout neuf!»

Et Titik glapit:

«Je t'ai donné quinze sous, moi, même que je les avais empruntés.

—Et tu en as sur toi dix autres, ceux de la bou-  
15 langère,» réclama le maçon.

Job an Ankou fit, de la main, un signe impératif:

«Du silence, s'il vous plaît: les planchers ont des oreilles. . . . Je récapitule: treize et quinze égalent vingt-huit, et dix égalent trente-huit, ce qui, joint  
20 à six livres, fait au total sept livres dix-huit sous ou si vous préférez, huit livres moins deux sous. . . . Est-ce votre compte?

—Huit livres moins deux sous, c'est cela même,» approuva Palsambleu.

25 Titik, lui, crut devoir opter pour le premier énoncé:

«Comme tu dis: sept livres dix-huit sous.

—Très bien! Là-dessus j'ai payé: 1° trois bou-  
jarons à l'auberge des Quatre-Voies, ci: trente cen-  
30 times;—2° six chopes de bière et six chopines de

cidre dans les cabarets de Lannion, ci: dix-huit sous;—3° trois rechopines de cidre à Lochrist, ci: trois sous. Il reste donc un sou que voici; l'écu de six livres que voilà, plus dix sous, que Titik doit avoir dans sa poche.

5

—Tiens-les,» dit sans enthousiasme le couvreur, en les extirpant de son gousset pièce à pièce.

Le tailleur poursuivit:

«Tel est donc l'état de nos finances. Quand nous aurons réglé la vieille, il ne nous restera probable- 10 ment pas un liard pour regagner Plestin-les-Grèves, si même nous ne nous trouvons pas au-dessous de notre dépense, auquel cas je crains fort que notre hôtesse ne nous fasse point grâce de la police de Tréguier, qui doit avoir déjà une assez mauvaise 15 opinion de nos personnages.

—Pour moi, murmura Palsambleu, je suis certainement perdu d'avance, à cause de ma culotte vert-chou.»

Titik bêla:

20

«Sauve-nous, Job an Ankou! . . . Songe que j'ai femme et enfants! . . .»

Le tailleur s'offrit le malin plaisir de prolonger pendant quelques minutes l'angoisse de ses compagnons. La tête inclinée sur la poitrine, il semblait 25 absorbé dans une méditation profonde. Les autres respectaient religieusement son mutisme. Enfin, il parla:

«Je crois que j'y suis,» dit-il.

Et il leur exposa la nouvelle combinaison de gé- 30

nie éclore dans son cerveau fertile en ressources. Un vaste rire secoua la panse de ses auditeurs.

«Je descends de ce pas prévenir la vieille de monter le café, gloussa Titik.

5 —Avec beaucoup d'eau-de-vie autour, hein! ap-puya Palsambleu.

—Et dis-lui bien qu'il faut qu'elle le prenne avec nous, sous peine de nous désobliger,» recommanda le tailleur.

10 L'hôtesse ne tarda pas à paraître, armée d'une de ces monumentales cafetières en fer-blanc qui étaient alors le principal luxe des demeures bretonnes. Derrière elle, Titik portait les tasses. La brave femme se confondit en remerciements de la grâce  
15 que daignaient lui faire «ces messieurs.»

«Nous aurions souhaité que votre mari fût de la fête, répondit Job an Ankou.

—J'espère qu'il rentrera à temps pour prendre congé de vous, fit-elle.

20 —A ce propos, repartit le tailleur, vous l'avez, je pense, consulté sur le coût de notre arrangement. Dites-nous donc ce que nous vous devons en bloc; car nous n'avons pas un moment à perdre, si nous voulons être chez nous avant le coucher du  
25 soleil.

—Mon Dieu, proposa timidement la vieille, trouvez-vous que dix livres ce soit trop?

—C'est, au contraire, moins que nous n'aurions cru, et vous êtes, en vérité, des plus raisonnables,»  
30 déclara Job an Ankou.

Puis, s'adressant à ses compagnons :

« Mes amis, il serait ridicule, n'est-ce pas ? de se mettre à trois pour régler une si petite somme. Acceptez donc que je la solde à moi seul.

— Jamais de la vie, brailla Palsambleu. C'est à moi que ça revient. Je suis le plus grand. 5

— Non pas ! flûta la voix aigrette de Titik ; honneur au plus âgé !

— Nenni ! Il n'y a pas d'âge ni de taille qui tienne !

— Pardon, c'est moi qui payerai. 10

— Je jure que ce sera moi.

— Ce sera moi, vous dis-je.

— Nous allons bien voir.

— Qu'on me coupe en morceaux si. . . .

— Moi, je veux être pendu. . . . 15

— Malheur à vous, vieille, si vous prenez l'argent de cet homme !

— Nom de . . . Nom de . . . Nom de . . . !

— Mille millions de *palsambleus* ! »

Cette échange de politesses furibondes menaçait 20 de s'éterniser. Des jurons, le trio faisait mine de vouloir passer aux coups. Le tailleur s'était cramponné au collet de Titik. Le maçon, emporté par sa fougue, brandissait, au-dessus de la table et de la vaisselle qui la couvrait, sa formidable patte de 25 manieur de moellons. Craignant un cataclysme pour ses tasses, la vieille supplia :

« Calmez-vous, messieurs ! Calmez-vous ! . . .

— Je veux payer ! hurlait de plus belle ce forcené de Palsambleu. 30

—Moi aussi!

—Moi aussi!

—Je ne céderai pas. . . .

—Ni moi!

5 —Ni moi!»

Pan! . . . Patatras! . . . L'énorme poing du maçon venait de s'abattre, comme un bolide, sur la faïence dispersée en éclats. L'hôtesse, affolée, étreignit le torse squelettique de Job an Ankou.

10 «Pour l'amour de Dieu, tirez au sort, et que cela finisse!»

Le tailleur leva la main, et, subitement, le désordre s'apaisa.

«La sagesse s'exprime par la bouche des vieillards, 15 dit-il. . . . Nous sommes de purs imbéciles, et notre logeuse a raison: que le sort décide! . . .

—A merveille!» acquiescèrent les autres.

Job an Ankou continua, s'adressant à la vieille:

«Pour qu'il n'y ait point de tricherie, soyez vous- 20 même le sort. On va vous bander les yeux, comme au jeu de *mouchik-dall*,<sup>1</sup> et le premier que vous attraperez payera les dix livres . . . plus une autre livre pour la casse,—ajouta-t-il généreusement, en désignant du doigt la table jonchée de tessons.

25 —Je prête mon mouchoir neuf!» s'écria Palsambleu.

Et il fit claquer en l'air l'ample carré de cotonnade rouge, don de l'hôtelier du *Grand-Turc*, où, calme sur une mer en furie, un navire passait. La vieille

<sup>1</sup> Le colin-maillard des Bretons.



s'offrit d'elle-même au bandeau, que le tailleur, exercé dans l'art des nœuds, assujettit de main de maître.

—Là! . . . Cherchez et vous trouverez! . . .» clama-t-il dans l'oreille de la bonne femme.

Titik n'avait pas attendu la fin de l'opération pour 5 disparaître par la trappe; Palsambleu s'y coula pareillement, aussitôt suivi de Job an Ankou, et la vieille—dit l'histoire—resta seule à promener désespérément ses bras dans le vide. Elle avait beau avancer, reculer, tourner sur elle-même, se baisser: 10 elle n'entendait que du silence et n'étreignait que du vent. . . . Tout à coup, elle poussa un cri de triomphe:

«J'en tiens un! . . . Voici celui qui payera!

—En effet, vieille folle que vous êtes!» grom- 15 mela quelqu'un dont la voix ne lui était que trop connue. C'était son mari. . . .

## XI

Neuf heures de nuit sonnaient au coucou de l'auberge des Quatre-Voies quand Job an Ankou, Hippolyte Tacon, surnommé Titik, et Gonéry Louarn, 20 dit Palsambleu, se présentèrent à l'entrée de la salle commune, un peu las du long trajet qu'ils venaient de fournir d'une traite, mais la mine florissante et le cœur dispos.

N'eussent été les innombrables traces de semelles 25 cloutées encore empreintes dans le parquet de terre battue et l'odeur aigre de vieux cidre dont l'atmo-

sphère restait imprégnée, rien, dans l'auberge, n'eût rappelé la bruyante animation des jours précédents. Seul, dans un coin, les coudes sur la table et la tête entre les mains, un ivrogne attardé ronflait. Le tail-  
leur le reconnut tout de suite à la façon de sa veste, et, le tirant par les cheveux :

« Hé ! je ne me trompe pas, les amis ! . . . C'est ce farceur de Lomm Kariou, le seigneur domanier de Kerbérennès. . . . Il paraît que ta génisse s'est  
bien vendue, car tu m'as tout l'air de t'en être joliment donné à la foire. . . .

— La foire ! . . . la foire ! . . . bougonna le dormeur ahuri. . . . Ah ! c'est toi, Job an Ankou ? . . . La foire, mon cher. . . . Eh bien ! figure-toi que  
je n'y ai pas été ! . . .

— Tu plaisantes, voyons ?

— C'est très sérieux. . . . J'étais déjà en route. . . . Ne voilà-t-il pas que trois idiots . . . oui, trois idiots . . . me font croire que j'avais dû  
prendre la chèvre . . . tu sais, la chèvre noire . . . que j'avais dû la prendre au lieu de la génisse. . . . C'est vrai qu'il en faisait, une nuit ! . . . et du  
brouillard par-dessus le marché ! . . . Moi, je ramène chez nous la chèvre. . . . Pas du tout,  
c'était la génisse. . . . Attrape ! . . . Ma femme me flanque au nez des paquets de sottises, me traite d'imbécile, de soûlard, de propre à rien. . . .

« — Ah ! c'est comme ça, dit-elle. Tant pis, tu n'iras plus à la foire maintenant !

— Elle est bonne, celle-là !

—Bonne! . . . moi, je le trouvais mauvaise. . . .  
Oh! mais j'ai répondu du tac au tac:

«—Ah! tu ne veux pas que j'aille à la foire! . . .  
Ah! tu me traites de soûlard! . . . Eh bien! je la  
ferai aux Quatre-Voies, ma foire! Et je me pochard- 5  
derai, oui, je me pocharderai trois jours durant! . . .

—Bravo! Et tu as été homme de parole?

—Demande à l'aubergiste. . . . Je n'ai pas  
désoulé depuis.

—Alors, tu régales?» interrogea le tailleur. 10

Et, sans attendre la réponse du fermier:

«Nous revenons de la foire grasse, nous autres,  
et nous pouvons, à notre tour, t'en donner des nou-  
velles.»

Les yeux de l'ivrogne brillèrent. 15

«C'était bien?

—Que le paradis des pauvres gens soit fait comme  
cela, et je m'en contenterai pour l'éternité . . . ,  
n'est-il pas vrai, Titik? n'est-il pas vrai, Palsambleu?

—*Amen!*» prononcèrent religieusement les deux 20  
acolytes.

Et voilà l'histoire de la foire grasse, telle que je  
l'ai apprise de mon grand-père, lequel l'apprit lui-  
même de son trisaïeul.



## NOTES

The numbers in heavy type refer to pages; those in light type to lines. In order to appreciate these stories, the student should first read the Introduction.

### LE SONNEUR DE GARLAN

**3. 6.** *N'était la pointe aiguë* = *si la pointe n'était pas aiguë*. As in English a condition may be expressed by inverting the order of subject and verb and by omitting the conjunction. *Ne* alone will express negation in an inverted clause of this kind.

**12.** *le Propre du diocèse*, *the particular prayers of the diocese*. Since each diocese may have local saints whose fête-days are not celebrated elsewhere, each has its own *Propre* which contains services for the local saints as well as for the saints of the church as a whole.

**18.** *Monseigneur*, a title given to princes of a reigning family, to cardinals, arch-bishops, bishops, and prelates.

**4. 2.** *l'école mixte*, *a school for both boys and girls*. Such a school is very rare in France even in the country or in a small town, as separate schools are maintained for the two sexes wherever it is possible.

**3.** *égrenées*. *Egrener un chapelet* is to tell the beads of a rosary by counting them one at a time when reciting prayers. The picture suggested is that of *a row of low houses strung around the cemetery* like beads on a string.

**4.** *chaume*, the stubble or thatch used in covering many of the cottages and barns in the rural districts of France.

**12.** *Morlaix* is a town of about 16,000 inhabitants on the river Morlaix in northern Brittany.

**30.** *apprenti* (from the same radical as *apprendre*), *apprentice*. This refers to the system established in the middle ages. Only those who had served an apprenticeship and had given

proofs of reasonable proficiency were allowed to engage in a trade or profession for themselves. The term of apprenticeship was seven years. At the present day the old conditions have been modified by the subdivisions of labor or by the introduction of machinery which have reduced the amount of skill required to make an efficient worker. As a result apprenticeship has fallen into some disfavor and the term of apprenticeship has been shortened, but even at the time of this story Gapit Quesseveur had served as an apprentice for six years when he became ill.

5. 3. *L'âge de la conscription, the age when young men are called for military service.* When a young man becomes twenty years of age, his name is entered in a roll with the names of others who are required to begin their service that year. Those whose names appear in this way must present themselves at the town-hall to receive orders in regard to the beginning of their service.

5. *la Foire-Haute.* Morlaix has several fairs during the year, one of the most noted being a horse-fair held in October.

22. *avaient dû . . . jeter, must have cast. . . . Devoir* as an auxiliary implies duty, obligation, probability, or necessity; in this case probability is implied.

6. 14. *Il n'est que, for Il n'y a que.*

17. *N'empêche que.* An anticipatory subject is sometimes omitted. Cf. *N'importe.*

19. *tout au fond de lui, in the depths of his heart.*

22. *à sangloter.* The infinitive preceded by *à* is sometimes used as a complement, after verbs, to denote the object in, at, on, or about which the action takes place, and thus answers the question "in doing what?" "at doing what?" etc. Example: *il s'amuse à faire le malade*, "he amuses himself by pretending to be ill."

25. *il prit sur lui de sortir, he made himself go out.*

7. 1. *d'эффibrer du chanvre ou de teiller du lin.* The two verbs express similar ideas and describe the manner of separating the worthless part of the stalk from the fiber of hemp or flax by hammering and bruising. Translate: *dressing hemp or braking flax.*

2. **il porta ses services**, *he offered to work.*  
 10. **marteler les glas**, *to toll* (lit. "to hammer") *the knell.*  
 18. **se faire beau**, *to "dress up."*  
 22. **Ce fut chez lui**, *This was in him, in his heart.*  
 27. **les figures**, usually "faces," here *persons, people.*  
 29.<sup>4</sup> **pour se répandre parmi les tombes**. It is a custom in Brittany to visit the cemetery before or after the church service, to say a prayer over the graves of loved ones.

8. 12. **vous êtes bien**, popular expression for *vous vous portez bien.*

18. **sa coiffe blanche**. The coif is the head-dress worn by almost all the women in Brittany. Each district has its own peculiar style. Most of the coifs are white and add much to the picturesqueness of the costume.

23. **Il n'est pire souffrance**, equivalent to *Il n'y a pas pire souffrance*. Note the omission of *pas* which occurs in a few expressions like *n'importe* and in proverbs as *il n'est pire eau que l'eau qui dort*. For the omission of *pas* with certain verbs, cf. note 19, 4.

24. **sur les bancs du catéchisme**. The priests instruct the children in the catechism as a preparation for confirmation. The catechism must be learned as thoroughly as any lesson in school. The duty of preparing candidates for the first communion is regarded as one of the most important that can fall to the lot of a pastor. No effort is spared to fix the occasion indelibly in the mind of the young communicant. Gapit Quesseveur and Jeanne-Louise Mével had been in the same class and had taken the sacrament together as shown in the next line.

26. **sous le prétexte de chercher des nids**. The custom of hunting birds'-nests is a common pastime in France. Observe that even the little girls engaged in it.

9. 6. **amitié de régiment**. While engaged in military service where all are supposed to be on the same footing, the soldiers often become very much attached to each other; this is especially true of those of the same regiment, hence the appropriateness of the phrase.

9. *gardeur de vaches*. There are not many fences in certain sections of Brittany. The cows and sheep are entrusted to the care of women and children who follow the herds and flocks to prevent them from doing damage.

13. *si ce n'est misérer*. Negation is frequently expressed by *ne* alone after *si*, if, meaning "if not," "unless." *Misérer* is a popular word that signifies to engage in a trade which is not sufficiently lucrative for a man to make a living easily by it so that he is almost condemned to misery and distress. Translate: *unless it is to live wretchedly*.

15. *avoir de l'école*, to have some education.

*querir*, an old verb derived from Latin *querere*. It is used only in the infinitive and after the verbs *aller*, *venir*, *envoyer*. The usual form of the word is *querir*.

26. *si vous en êtes d'avis*, if you are of the same opinion.

10. 15. *trois francs par jour*. The wages of the laboring classes in France are much lower than in the United States. In a recent work *la Bretagne vivante*, the author, Charles Géniaux, asserts that the laborers in Brittany rarely receive more than one franc fifty centimes a day in the summer and one franc in the winter; that, making allowance for Sundays and the days when work cannot be found, it is not an exaggeration to affirm that thousands of laborers in the country do not earn more than three or four hundred francs a year. The wife usually earns enough to bring up the entire amount to six or eight hundred francs a year. A family of five persons is often obliged to live on two francs a day, this amount being the average per day for the year; not only must food be provided with this sum, but clothing as well. Those who have learned a trade and who live in the larger towns receive more for their work, but note that M. Mével regards three francs a day as good wages.

20. *Il avait suffi de cette phrase*. Note that the object of the preposition becomes the subject of the verb in the translation. See vocabulary for meaning of *suffire de*.

22. *son mince baluchon*. *Baluchon*, the small bundle of clothes usually wrapped in a kerchief or piece of cloth and carried



by the poor workmen; *mince* implies a bundle smaller than usual.

11. 15. *celle de Pierre M. . . répéter, Pierre Mével's could not but repeat to him.*

24. *Eût-elle témoigné.* In the result clause of conditions referring to past time, the pluperfect subjunctive may be used instead of the perfect conditional.

25. *si . . . elle n'était demeurée.* For the omission of *pas*, see note 9, 13.

*à son exemple, like him, following his example.*

28. *ne fût-ce qu'en passant.* For the omission of *si* and inverted order, see note 3, 6. The subjunctive may replace the indicative in a conditional clause when *si* is omitted.

12. 6. *n'eût aigri sa sève et noué ses rameaux.* The author continues here the figure which he began in *la plante humaine* three lines above. Translate: *had robbed him of his vigor and twisted his limbs.* Observe that pleonastic *ne* may be used after *avant que* but is sometimes omitted.

26. *Le Bon Dieu, the last sacrament.* The priest bearing the last sacrament is usually accompanied in the rural districts by an acolyte ringing a small bell (*clochette*).

13. 22. *Avant que Gapit eût ouvert.* For the omission of *ne* after *avant que*, cf. note 12, 6.

30. *les quêtes à domicile.* This refers to the custom of calling at the homes in the parish at stated intervals to receive whatever the parishioners may be willing to give to the church or to a priest or sacristan of the church. In a *conte* called *la Complainte du vendredi-saint*, André Theuriet describes how the children go from house to house on Good Friday singing an old ballad and asking for eggs to be sold for the church.

14. 8. *Il s'était pris d'un culte pour ses cloches.* *He had acquired a passion for his bells.*

12. *inentendus.* This is an unusual word but the meaning is obvious.

17. *était de grand'messe, was at high mass.*

21. *le Salve*, a word used to designate a Latin prayer to the

Virgin of which it is the first word. The author uses the Latin word *Salve* for the French *salvé*. Later in these stories he uses the Latin *Ave* for French *avé*, *Építome* for *Építomé*.

15. 3. Avez-vous trouvé que c'était bien? *Did you think it was well done?*

16. 28. graissée de lard, *with a rasher of bacon*.

17. 6. redressa la nuque, "straightened his neck," i. e. *raised his head*.

19. 4. n'osant. Negation with some verbs may be expressed by *ne* alone in certain cases. These verbs are *savoir*, *bouger*, and *pouvoir*, *oser*, *cesser* + an infinitive expressed or implied.

20. 7. le ventre en l'air, *flat on one's back*.

11. Aussi . . . était-elle attroupée. When the adverbs *à peine*, *aussi* (so, therefore), *au moins*, *du moins*, *encore*, *en vain*, *peut-être*, and a few others used less frequently, stand in the emphatic position at the head of the clause, the subject usually follows the verb.

26. Vous ne croyez pas si bien dire, literally "you do not believe to say so well," i. e. *You do not know how truly you speak*. Note that *croire* is usually followed by the infinitive if the subject of both verbs is the same, while in English the verb *believe* is regularly followed by a clause.

21. 20. entraient en branle, *began to swing*.

21. avaient touché juste, *had hit it right*.

22. 8. ne savaient que . . . , *could only . . .*

12. le Cantique des Cantiques, *the Song of Solomon*, one of the books of the Old Testament.

23. 8. Il est besoin de vous, i. e. *on a besoin de vous*, *You are needed*.

25. à la commissure des lèvres, *where the lips met*.

24. 6. ne lui fit reproche. Expressions of fear and verbs of fearing, if affirmative or negative-interrogative implying affirmative reply, take a pleonastic *ne* with the subjunctive.

25. 10. Te Deum laudamus! (We praise thee, God), the first words of a Latin hymn. They are used here to mean: *Thank God!*

26. 2. *de pas naturel*, colloquial for *qui ne fût pas naturel*, *that was not natural*.

13. *N'empêche qu'à l'heure qu'il est*, colloquial for *Cela n'empêche pas*, etc. Translate: *And yet at this time*. . . .

17. *Pour un peu . . . le sonneur*. According to you, one would almost believe that it was the bells which had tried to hang the bell-ringer. The conditional is here employed to make a statement expressing a mere probability or the opinion of one who is not the speaker.

19. *l'essentiel est qu'elles n'y aient pas réussi*. Note the subjunctive used after *l'essentiel est* which has the force of the impersonal *il est essentiel*.

27. 11. *joignant l'acte à la parole*, putting his thought into action.

23. *catéchime* (sic). The Latin word *sic* (so) calls attention to the incorrect form of the preceding word; the schoolgirl has omitted the *s* of *catéchisme*.

28. 22. *ne bougea*. For omission of *pas*, see note 19, 4.

23. *lit-clos*. A cupboard-bed, as the name implies, consists of a berth enclosed in a kind of a high deep cupboard. This cupboard often contains two and occasionally three berths placed one above the other, each having its own sliding-doors or curtains. Many of these cupboard-beds are elaborately carved and often constitute the only good furniture in the Breton home.

29. 6. *que*, often used as a substitute for other conjunctions, is employed here to avoid a repetition of *puisque*.

8. *tous les seconds jours* = *tous les deux jours*, every other day.

18. *le banc-dossier*, the back of the seat. There is usually placed in front of the *lit-clos* a bench which serves, not only as a seat, but also as a place to step when one climbs into the bed.

21. *Rélecq* and *Saint-Laurent-du-Pouldour* were evidently shrines to which reference was made on page 5, line 27. There is a chapel called *Saint-Laurent-du-Pouldour* which is visited by pilgrims during the night of August 9. It is about twenty kilometers east of *Morlaix*.

27. qu'on entrant dans la période réparatrice, *that he was entering upon the convalescent stage.*

30. 10. il est plus que temps, *it is high time.*

14. avant qu'il ne regarde. See note on use of *ne*, page 12, 6.

15. de peur que . . . ne lui donne. See note on use of *ne*, page 24, 6.

22. il n'est pas bon qu'il se souviene. The subjunctive is required after the impersonal expression.

28. Qu'il en soit, an elliptical expression of a wish.

31. 9. pour vous donner à connaître, *to let you know.*

17. Merci à Dieu, usually *Dieu merci.*

32. 16. Il faudrait voir ça . . . que, "One would have to see that (to believe it);" with the *par exemple*, the evident meaning is: *The very idea of . . .*

27. Il en sera ce qui sera, *Come what will, happen what will.*

29. un "pardon." In Brittany which has remained strongly attached to the Church there are held every year picturesque religious ceremonies called pardons. The people unite in processions around the church, chapel, or spring dedicated especially to the saint in whose honor the pardon takes place. Pilgrims often come from remote sections of the country to take part in these curious religious fêtes. Some come in quest of a special blessing, others bring their offerings to fulfill a vow or to give thanks for blessings received. The people wear their most elaborate costumes which at times are very picturesque. Some of the pardons are held for the purpose of blessing the harvest, the cattle, or the fishing-boats and are a curious mixture of religion and superstition. There is often a popular fête or fair with contests or races after the religious ceremony. Some of the most famous pardons are admirably described by M. Le Braz in *Au Pays des Pardons* translated into English, *The Land of Pardons*, by Frances M. Gostling (The Macmillan Co., 1906).

33. 1. lissés en bandeaux. This phrase conveys the idea of *being smoothed over the temples.*

4. sur ses bas, *in her stocking feet.*

9. l'Angélus (*s* pronounced), *Angelus*, a prayer commemorat-

ing the Annunciation, named from the word by which it begins, *Angélus Domini*; also a bell that is rung morning, noon, and evening to indicate to the faithful the time when they must recite this prayer.

10. "fille de Marie." "Dans la plupart des paroisses bretonnes, le curé organise une sorte de petite congrégation libre entre toutes les jeunes filles, sous l'invocation de la Vierge. Elles figurent une procession en cortège, avec des costumes blancs ou bleus, et, au mois de mai, se réunissent le soir, à l'église, pour chanter des hymnes à leur patronne dont elles sont chargées de fleurir l'autel." Anatole Le Braz. Translate: *follower of the Virgin Mary*.

l'Ave, a Latin word meaning *hail* used in the salutation of the Virgin, then employed to designate a prayer beginning with the word. The French form of the word is *avé*.

34. 2. la complainte d' "Isabelle Le Cam," a famous ballad in Brittany given by Luzel in his *Chants populaires de la Basse-Bretagne* (Bouillon et Vieweg, éditeurs, now Honoré Champion, Paris).

9. criblée de gouttes de lumière, *pierced by rays of light*.

11. Pour un peu, *almost*. See note 26, 17.

18. l'haleine coupée, *out of breath*.

20. avec un rire . . . de pleine lune, *with his mouth distorted by a laugh on his round face*.

24. il n'est pas en volonté de mourir, colloquial for *il ne veut pas mourir*.

35. 8. toute large, *wide open*. *Tout* used adverbially agrees like an adjective when it immediately precedes a feminine adjective or participle beginning with a consonant or *h* aspirate; as an adverb, it is invariable elsewhere.

36. 6. Lui, disjunctive form required for emphatic contrast.

7. la couvait . . . prunelles pâlies, *looked fondly at her from head to foot with a deep and ardent glance of his dimmed eyes*.

24. bien en face, *directly in the face*.

37. 17. je me suis campé tout debout. *I stood quite erect*. The adverb *tout* intensifies the meaning of the word or phrase it modi-

fies. It is often difficult to express in English the meaning of this adverb.

19. *de chez toi, of your farm.*

38. 9. *qui viendrait de promener.* The conditional of conjecture is here used for the imperfect.

10. *le mouton*, an allusion to a custom of the Greek games in which the victor received a sheep as a prize.

## LE TRÉSOR DE NOËL

41. 1. *J'avais alors dans les dix ans, At that time I was about ten years old.*

6. *l'écrivain*, Auguste Villiers de l'Isle-Adam (1838-1889), writer of fiction.

13. *des yeux à éclipses . . . comme certains phares, eyes blinking like certain intermittent lights.*

23. *lorsque nous eûmes fini d'abattre un chapitre, when we had completed a very thorough explanation of a chapter.*

24. *l'Épitome*, name applied to the book *Épitome historiæ sacre*, an abridgment of sacred history, which is the first Latin text put into the hands of French children. In this sense it is usually written *Épitomé*. Cf. note 14, 21.

42. 5. *prêtre-gentilhomme, priest of noble birth, nobleman-priest.*

8. *qu'il pût y avoir, that there could be.*

17. *D'aucuns se présentaient in extremis, some appeared at the last moment. In extremis*, Latin for "at the last moment," is usually said of a dying person or of one in great danger.

43. 6. *le chef-cantonnier, supervisor of road-laborers.* The duty of the *cantonniers*, of whom there are six in each *canton*, is to keep the highways in repair. The *canton* is an administrative division of territory. The largest administrative division in France is the *département*, of which there are 86, each in charge of an executive officer called a *préfet* appointed by the central government. The *départements* are divided into *arrondissements*, each having an officer called a *sous-préfet*. An *arrondissement*.

is sub-divided into several *cantons*, each under the jurisdiction of a *juge de paix*. The smallest division is that of the *commune* of which the chief officer is a *maire* assisted by a *conseil*.

10. Solferino, a small town in Italy where the French under Napoleon III. won a victory over the Austrians June 24, 1859.

14. la Belle-Poule, name of the war-vessel which, under the command of the Prince de Joinville, brought back to France in 1840 the remains of Napoleon Bonaparte.

16. médaillé de Sainte-Hélène. The French government, wishing to honor by a special distinction the soldiers who fought under the French flag in the wars from 1792 to 1815, granted in 1857 a commemorative medal to all survivors. This medal bore on one side the effigy of Napoleon, on the other the inscription: *Campagnes de 1792 à 1815. A ses compagnons de gloire, sa dernière pensée, 5 mai, 1821.*

27. bonnes têtes réjouies, *good, happy faces.*

44. 2. autant de rouges levers de lune derrière . . . , *so many red moons rising behind . . .*

6. les divagations . . . de ses commensaux, *his guests who began at once to talk with great volubility.*

8. après avoir dessiné . . . à pleins bords sur . . . , *after having touched somewhat on the latest gossip of the neighborhood, was now wholly upon . . .*

11. liesses (Latin *lætitia*), an old word meaning *joy, festivity.*

18. la nuit de la Saint-Jean, synonymous with a *midsummer night*, St. John's day being June 24. The morning of that day, a special service is held by the Catholic church in honor of the birth of John the Baptist, but the so-called fête de Saint-Jean takes place at night. The beautiful nights at that time of year have given occasion to demonstrations of faith among the people of various nations. The usual form of the joyous celebrations is a series of bonfires lighted at the same time on the summits of the highest hills or on the mountain sides. In Brittany the peasants gather around the calvaries and sing carols. The shepherds may be heard calling to each other in the distance. Young girls dance around the fires. The peasants make their flocks

jump over the fires to preserve them from sickness. After the fire has gone out, the ashes and brands are carefully gathered up and preserved by the people to protect them from thunder-bolts and nervous diseases. The fête de Saint-Jean is also celebrated in Roumania, Ukraine, Spain, and Alsace.

20. *réveillon* (cf. *réveiller*, to wake up), a *midnight supper* and especially the supper on Christmas eve after the midnight mass. For a description of one of these suppers, see Daudet: *Les trois messes basses*.

27. "on lui coupait la chique." *Couper la chique* is a popular expression signifying *faire taire*, to silence.

45. 6. *Dam!* usually spelled *Dame!* (for *Notre-Dame*) an interjection expressing hesitation, surprise, etc.

7. *comme s'il se fût agi*, as if it had been a question. The pluperfect subjunctive is sometimes used in a conditional clause in place of the pluperfect indicative.

8. *notre sort à tous*, the fate of us all.

*vous avez . . . ouï conter à nos anciens*, you have . . . heard our elders relate.

11. *bavarder entre eux*, to talk among themselves, to prattle.

14. *dorénavant*. As used here it has not the usual meaning, henceforth, but has rather the force of *at present*, nowadays.

16. *Auriez-vous donc vérifié*, Could you then have verified; conditional of conjecture.

46. 4. "*Micamo*," name of a drink described in the text.

15. *dirlinguer*, onomatopoeic word, to jingle.

19. *l'Élévation*. Eudes de Sully, bishop of Paris from 1196 to 1208, seems to have been the first to direct in his episcopal statutes that, after the words of consecration, the Host should be "elevated so that it can be seen by all."

47. 4. *les yeux à éclipses*, the beacon-like eyes. Cf. note 41, 13.

7. *je sais*, used colloquially for *je connais*.

17. *la reine Anne*. Anne of Brittany (1476-1514) was the daughter of Francis II., Duke of Brittany. After the death of her father in 1488, her marriage, which involved the fate of the Duchy, became a question of European politics. Was Brittany,



the last of the great fiefs, to be united to the territory of the King of France or not? Various sovereigns of Europe desired the independence of the province and many alliances were proposed to her. The question was solved by her marriage in December, 1491 to Charles VIII., king of France, the province of Brittany becoming a part of the kingdom of France. Charles VIII. died in 1498 leaving no children. Queen Anne retired to Brittany and it was feared that she might by a second marriage ally herself with a foreign power. To prevent this, the new king of France, Louis XII., obtained a divorce from his wife and at once married Anne. Thus Brittany lost for ever its independence as a duchy.

25. *il vivait de hasard et de liberté, he lived an irregular and independent life.*

48. 1. *Un soir que.* *Que* is often used after definite expressions of time instead of the more specific conjunctions. Example: *un jour que je ne travaillais pas*, "one day when I was not working."

10. *Je suis dur . . . pour de bon.* A very idiomatic sentence; translate: *It is hard to make a friend of me but when you do, it is for good.*

49. 6. *Impossible de douter que . . . ne portât.* Note the use of *ne* in the dependent clause after the verb *douter* used negatively (or interrogatively) in the principal clause.

7. *en pleine pousse, in the vigor of youth.*

13. *fit-il = dit-il.* In explanatory remarks after a direct quotation the subject is placed after the verb as in English.

19. *Ce n'est pas des choses*, usually *Ce ne sont pas des choses*. The use of the singular is colloquial.

50. 5. *mon père à moi.* A *moi* simply emphasizes the idea of possession. It need not be translated into English but may be expressed by stressing the word "my."

7. *le sans-terre et le sans-gîte, the landless and the homeless one.* These words, formed on the model of *sans-culotte* and *sans-souci*, are not common words, but have some justification.

16. "Mille millions de tonnerres!" Expressions like this occur frequently in French and are not to be taken in their literal

sense. If translated at all, they should be rendered by some appropriate exclamation, such as *indeed! well! dear me! good heavens! zounds! by Jove!*

21. *ostrogoths*, literally "East Goths;" familiarly the word is applied in French to those who are ignorant of the proprieties, and may here be translated *barbarians*. It is often spelled *ostrogot*.

22. *ratatouille*, a word of popular usage meaning "a poor stew," *un ragoût mal préparé, peu appétissant*. Translate: *mince-meat*.

51. 6. *coure la plaine*. *Courir la plaine*, to travel over the country, to be generally known.

15. *esquissant un sourire triste*. *Esquissant* (literally, "outlining") has here the force of *attempting*.

20. *si Monna K . . . ne me les avait enseignées*. For the omission of *pas*, see note 9, 13.

52. 24. *Saint-Barnabé*, *Saint Barnabas*, one of the apostles.

25. *la chouannerie*, general name given to the insurrections of *les Chouans*, the royalist party in western France during the French Revolution. The leader of the insurrection in Mayenne was Jean Cottureau who was called Jean Chouan.

54. 7. *les piqûres diamantées des étoiles*. Translate freely: *the stars set like diamonds*.

17. *carreau de corne*. In primitive lanterns horn took the place of glass.

55. 1. *le Sanctus*, the part of the mass immediately after the preface. A bell is usually rung at the Sanctus, and every one in the choir and church then kneels until after the elevation of the Host.

20. *allaient se perdre*, literally, "were going to lose themselves," i. e. *were lost to sight*.

56. 13. *Quand je vous le disais . . .*, *Didn't I tell you . . .*

18. *Muré dans son idée*, *obsessed by his idea*.

25. *comme champignons en cave!* Mushrooms are grown in the cellar in France, and the rapidity with which they grow is astonishing, hence the appropriateness of the comparison.

30. Louis XV. was king of France from 1715 to 1774, Louis XVI. from 1774 to 1793.

57. 2. *un lot assez considerable, a rather large number.*

12. *lui donnait pour une fois raison, proved him to be right for once.*

58. 8. *noué d'un lacet en guise de jugulaire, tied with a cord under the chin. Jugulaire, literally, the "jugular vein," then a "strap or band passing under the chin to hold the helmet or shako."*

10. *l'Arrée, name of some low mountains in central Brittany.*

11. *c'est le cas de dire, this is an occasion for saying, it is proper to say.*

### CEUX DE LA "GORGONE"

61. Title, The crew of the "Gorgone."

1. *l'île de Sein, an island west of the Pointe du Raz in the south-western part of Finistère. The department of Finistère owes its name to its situation on the point of the peninsula, the name being derived from finis terræ, the end of the land.*

*un lougre paimpolais. Lougre borrowed from English "lugger"; paimpolais, of Paimpol, a fishing town on the north coast of Brittany, described by Pierre Loti in Pêcheur d'Islande.*

4. *les Pierres-Noires, one of the dangerous reefs much dreaded by Breton sailors.*

5. *Ouessant, an island about twenty kilometers west of the northwestern part of Finistère.*

*La tristesse . . . sur les eaux, The sadness of the western twilight was beginning to take the form of fog on the waters.*

10. *Le grand silence . . . religieux, There was something religious about the profound silence of the night. See note 65, 22.*

62. 4. *Lézardrieux, a small town five or six kilometers west of Paimpol.*

6. *un jour à venir, some future day.*

7. *Trégor, Goëlo, names of the country on the two banks of the river Trieux.*

12. *dont il était coutumier, which he was accustomed to use.*

16. Saint-Christophe (Greek *χριστός*, Christ, *φέρειν*, to bear, Latin *Christophorus*, i. e. Christbearer), *Saint Christopher*, patron saint of ferrymen. According to an old legend, Christopher was a young man of extraordinary size and strength who, for God's sake, accepted the task of carrying people across a raging stream. One day a child whom he was carrying became so heavy that Christopher thought he had the whole world on his shoulders. The child finally made himself known as the Redeemer of the world.

63. 22. *Même étendu dans ses draps, even when stretched out in bed.*

28. *Vous resterez le bec dans l'eau, You will be left in the lurch.* "On dit de quelqu'un qu'il reste le bec dans l'eau, quand il voit lui échapper tout ce qu'il avait espéré obtenir, comme l'oiseau pêcheur qui, croyant attraper un poisson, n'attrape que de l'eau." Anatole Le Braz.

64. 28. *si même ces jours-là ne lui apportaient.* For the omission of *pas*, see note, 9, 13.

65. 22. *quelqu'un de mort.* The indefinite pronouns *quelqu'un*, *quelque chose*, *personne*, and *rien* take *de* before an adjective.

29. *les enfants.* Observe the article used with the noun in the case of address.

66. 18. *De profundis*, first words of the Latin version of Psalm CXXX. which is repeated in the prayers for the dead. "Out of the depths (have I cried unto thee, O Lord.)"

21. *les âmes errantes des pauvres noyés.* In *la légende de la mort*, vol. 1, pages 376-379, M. Le Braz describes a curious custom that prevails on the island of Ouessant off the northwest coast of Finistère. In order that the drowned, whose bodies have not been recovered for burial, may not be condemned to endless wandering in the other world, the inhabitants of the island have an imaginary burial for the repose of the souls of the drowned. This ceremony is called the "Proella," a word which the author supposes to be derived from the beginning of some Latin funeral hymn commencing with the words *Pro illa anima*.

A regular funeral service is held at which a small cross of wax represents the body. This cross is put in a special receptacle in the wall of the church where it remains until the evening of Nov. 1st. After the vesper service on All Saints' day, the "Proella" crosses are borne together to a special monument in the center of the cemetery. This monument serves as a collective tomb for all the inhabitants of the island who have been lost at sea.

67. 13. *Vous ne sauriez croire, You cannot believe.* The conditional of *savoir* is used (negatively) in the sense of "can," "be able." *Vous ne sauriez croire*, literally, "you would not know how to believe," is less definite than *vous ne pouvez croire*.

68. 8. *j'ai été donner*, colloquial for *je suis allé donner*.

23. *quelque chose de velu*. See note 65, 22.

69. 28. *cet animal d'Apocalypse, that mysterious animal.* Seeing the dog, the woman thinks of the curious beasts described in the book of Revelation.

70. 7. *Ce disant* (an old expression), *Saying this*.

71. 4. *Si nous récitons le chapelet! Suppose we say our prayers* (literally, "say our beads").

11. *nous en marmottâmes*. Colloquial use of *en* before the noun to which it refers; here it conveys the idea of many.

72. 20. *Et le chien de sauter*. This use of the infinitive with the preposition *de* is called the historical infinitive which is employed for the sake of variety and vividness. The construction is used in a similar way in Latin.

27. *souque, les gars! pull, boys!*

30. *se tenaient tassés les uns contre les autres, were huddling close together*.

73. 9. *chapelles, wine-shops*. "Expression comique pour dire auberges, cabarets. Les chemins de Bretagne sont jalonnés d'auberges et aussi de chapelles. Le plus souvent il n'y a guère de chapelle sacrée qui n'ait, auprès d'elle ou dans ses alentours, quelque auberge profane. En visitant l'une, on ne manque pas de s'arrêter aussi à l'autre. De là, la confusion voulue, établie par le langage populaire." Anatole Le Braz.

75. 15. *inscrits, enrolled.* Twelve men of the crew had been enrolled at Paimpol, showing that they lived in that vicinity. Lists are made of all sailors who are liable to be called to serve in the navy.

17. *le sol de terre battue.* Many of the houses in Brittany have no floor except the earth.

27. *aux étoiles, in the open air.*

### LA FOIRE GRASSE

77. Title: Evidently a fair held just before the beginning of Lent; may be translated, *the Shrovetide fair*. There are many fairs and markets held in Brittany. They occur in some localities every month and occasionally last several days. They are popular reunions of the peasants who attend them in large numbers, not only to sell or trade their live stock, but also to meet their friends. For the stranger they serve as an opportunity to see the people in their traditional costumes. This story is a humorous account of three poor fellows who were determined to attend the Shrovetide fair of Tréguier and of the schemes to which they resorted to carry out their project.

6. Tréguier, town and surrounding country in northern Brittany near the English Channel.

78. 4. *à l'aune, by the ell*, or as we say, *by the yard*. The ell is an old measure of about forty-five inches.

5. *des "gras," Shrovetide* (days when meat may be eaten), especially the three days preceding Ash Wednesday.

16. *papillons vert clair.* Observe that compound adjectives of color are invariable.

23. *entrait en branle, began* (literally, "entered into motion").

79. 1. *mettait en l'air, put in a flutter.*

4. *de s'emplir*, historical infinitive. See note 72, 20.

26. *il n'était que de . . . , one had only to . . .*

80. 1. *ne vous déplaît = qu'il ne vous déplaît pas, may it not displease you, with due deference to you.*

11. **Palsambleu**, euphemism for *par le sang de Dieu*; cf. English: zounds, "God's wounds." Notice that the termination *-bleu* of French oaths represents *Dieu*. *Parbleu* = *par Dieu*; *corbleu* = *par le corps de Dieu*; *morbleu* = *par la mort de Dieu*.

12. **le seul emprunt qu'il eût jamais fait**, subjunctive after *seul*. The subjunctive is used in clauses introduced by a relative pronoun when the antecedent is qualified by a superlative, or by a word with superlative force, such as *seul*, *unique*, *premier*, and *dernier*.

13. **tirant sur**, *approaching, about*.

28. **qui se fussent vendus**, *who would have sold themselves*. The pluperfect subjunctive is here used for the perfect conditional.

81. 14. **pour toute ripaille**, *as their only feast*.

**soupe aux pommes de terre dans la cendre**, *soup having in it potatoes baked in the ashes*.

27. **logeaient le diable en leur bourse**, *lodged the devil in their purse*, i. e. did not have a red cent.

30. **tondre des oeufs** = *tondre sur un œuf*, "to shave an egg." Cf. the colloquial phrase "to skin a flint," i. e. to resort to unusual means to save or make trifling sums.

82. 3. **liard**, an old copper coin that was worth a quarter of a cent.

18. **faire figure**, *to cut a figure, to show off*.

20. **le lundi étant jour consacré à sainte Chopine**. Like *faire le lundi*, this expression refers to a custom much more in vogue formerly than today. Laborers who worked on Sunday would rest on Monday and spend the day in a café drinking *chopines* of cider or wine. *Chopine*, a measure holding about a pint.

22. **sur la couette de balle d'avoine où il avait coutume de pontifier**, *upon the bed of oats-chaff where he was accustomed to sit enthroned* (like a pontiff).

83. 11. **Il n'est que de besogner à plusieurs**, literally, *it is only necessary for several to work together*, i. e. work becomes easy when done in company.

13. **le peigne à chaume**, a *thatch-comb* or rake used in straightening thatching material on a roof.

23. *comme en sourdine, in a muffled voice.* Literally, "as if with a mute" (for a violin).

27. *je puis t'en offrir autant, I can say the same thing.*

84. 1. *C'est des choses, usually Ce sont des choses.* Cf. note 49, 19.

13. *fit le couvreur = dit le couvreur.*

16. *de haut et de loin, from all sides.*

28. *A Dieu va!* "Locution plutôt en usage chez les marins et chez les gens de la côte. Elle s'emploie au moment du départ, pour dire que l'on s'en va à la grace de Dieu sans savoir quand on reviendra, ni même si l'on reviendra. Formule de confiance, d'un côté, mais aussi de fatalisme, de l'autre." Anatole Le Braz.

85. 1. "*placître,*" *une petite place.*

10. *le grand jeu, literally, "the great play," i. e. a big chance.* The more the client pays the fortune teller, the more he may expect to learn.

25. *Tu n'en as pas eu pour ton argent, You did not get the worth of your money.*

86. 2. *dussé-je, equivalent to a conditional clause, even if I must, if I should have to. . . .* For the use of the subjunctive, see note 11, 28.

4. *A vous de dire, It is for you to say.*

87. 5. *léonard, adjective derived from Léon (Saint-Pol-de-Léon, a district not far from Morlaix).*

6. *trégorrois, adjective derived from Tréguier.*

88. 5. *au jeu de galoche.* In one of his short stories, *l'Enfant Espion*, Alphonse Daudet speaks of "ce fameux jeu de galoche que les mobiles bretons avaient mis à la mode pendant le siège." In editing this story Messrs. Fontaine and François have each given a description of the game which Daudet calls also a "partie de bouchon." The essential points of the game seem to be as follows: a cork is placed on the ground and each player puts a coin on top of the cork. With other coins used as quoits each player in turn tries to knock the cork over and to secure the coins at stake by making them fall and remain near the coin he has thrown.



16. ton apport à toi. For use of *à toi*, see note 50, 5.

89. 25. Il faisait nuit grise, *It was not very dark.* *Nuit grise* means twilight in the morning as well as in the evening.

28. il n'était point de ténèbres que les petits yeux . . . ne fussent en mesure de percer. *Ne* alone expresses the negative with the subjunctive in a relative clause when the principal clause is negative.

90. 19. Il se sera levé, *He has probably risen*, future perfect of probability, conjecture.

91. 18. Ce n'est pas à moi qu'il en cuira, *It is not I who will smart for it.*

92. 8. tout le premier, *first*, i. e. without allowing Titik to speak.

15. il faut que je me sois trompé. Translate: *I must have been mistaken*, not "It is necessary that I have been mistaken."

16. j'aurai pris, see note 90, 19.

93. 25. Ce fut à qui s'élancerait, *It was a question who would rush (first)* i. e. they all ran.

94. 14. c'est bien le moins que vous alliez . . . , *the least you can do is to go.* . . .

16. le quai planté. Supply *d'arbres*.

95. 11. l'air cuit à point, *the appearance of being done to a turn.*

15. Connais pas, colloquial for *Je ne connais pas*.

96. 1. Que ne le disiez-vous plus tôt! . . . Observe the use of *ne* alone with negative meaning in rhetorical questions beginning with *Que*, *Why*.

16. Rocher de Cancale, name of an inn.

97. 16. ce fut au tour du maçon, usually *ce fut le tour du maçon*.

98. 18. Il est propre, l'hôtel de la noblesse! *Your hotel of the nobility is a nice one!* (ironical).

99. 5. "malediction rouge!" *red-hot oaths!* If this were not quoted, it would be in the plural.

10. si . . . ne, *unless*. For the omission of *pas*, see note 9, 13.

100. 2. dont le chatolement faisait penser à la moire changeante des jeunes prairies sous les frissons du vent printanier, *the play of colors in which made one think of the changing waves of new meadows in a spring breeze.*

101. 7. ribambellées, usually written *ribambelles*.

12. les trois Rois Mages, *the three wise men* of the East who came to worship the infant Jesus.

102. 13. des victuailles pantagruéliques. This refers to the enormous amount of food consumed by the giant Pantagruel as described by Rabelais (François, 1495?-1553) in his great prose work *Gargantua et Pantagruel*.

103. 9. calvaire. The monuments known as *calvaires* are among the most interesting in Brittany. They are made of granite and represent various scenes of the Passion. Some of the simple calvaries seen by the roadside show only the crucifixion of Christ, while others, such as that of Plougastel, are much more elaborate, having three crosses and depicting the drama of the Passion with many characters.

30. le coup ratait . . . , *the thing would be a fizzle.* Observe the use of the imperfect for the conditional to express vividness.

104. 2. lieues bretonnes. The league as a former measure of distance was variable. *Lieue kilométrique*, 4 kilomètres; *lieue de terre (ou lieue commune)*, 4.444 kilomètres; *lieue de Bretagne (ou lieue bretonne)*, 4.581 kilomètres.

6. *ahanner* (usually spelled with one *n*). This verb is derived from *ahan*, an onomatopoetic word expressing "fatigue." It means *to feel a great fatigue, to toil.*

16. *brasseur de pierres*. "Expression comique pour désigner un maçon qui est censé manier les pierres à pleins bras pour les mettre les unes sur les autres dans les bâtisses qu'il construit." Anatole Le Braz. Translate: *wielder of stones.*

105. 7. *Iou!* . . . an onomatopoetic word defined in the following line.

15. *pour creuser leur trouée*, *to work their way.*

20. *totons, tops*. The word means literally "teetotum," a toy turning like a top.

106. 25. *retour de*, for *de retour de*.

108. 14. *A la foire comme à la foire!* *At the fair you must be content with what you can get.*

110. 15. *vin des îles*, *wine of the best quality*. In the language of the Breton sailors *les Îles* would mean especially Madeira, Teneriffe, etc., i. e. the Canary Islands, the Azores, and the Madeira Isles, formerly famous for their wines.

*Débit à emporter*. This means that wine was retailed in small quantities for home use. Translate: *family trade*.

16. *Si pourtant j'emportais, en effet, le débit*. Evidently a pun on the preceding phrase meaning: *What if I should carry off the wine-shop (débit)!*

27. *entre haut et bas*, *half aloud*.

112. 4. *C'est ma première nouvelle*, literally, "It is my first news," i. e. *It is the first time I ever heard it*.

25. *Aussi . . . ne désemplissait-elle pas*. For inverted order, see note 20, 11.

113. 22. *esquissa une gracieuse inclinaison de tête*, *gave a slight gracious nod*.

114. 24. *ne voilà-t-il pas que j'ai omis . . .* *Haven't I (gone and) forgotten . . .*

28. *je vais en entendre, des Paters*, *won't I get a scolding!* For this use of *en*, see note 71, 11. The Latin word *Pater*, the first word of the Lord's prayer, usually means a prayer or a bead in a rosary.

115. 2. *j'aurai été*, colloquial for *je serai allé*. Cf. note 68, 8.

6. *Ça, non, par exemple!* *Well, I should say not!*

28. *nous n'avons pas trop de tout notre monde*, *we haven't too much help, counting everybody*, i. e. *we cannot spare any one*.

29. *A qui le dites-vous!* "To whom are you saying that!" i. e. *Don't mention such a thing!*

116. 23. *Tu reviendrais de ton propre enterrement que tu n'aurais pas la mine plus longue*. *Even if you were returning from your own funeral, you would not have a longer face*. A condition or concession is occasionally expressed by the conditional in both clauses.

27. *ne fondût*. Note the use of pleonastic *ne* with the subjunctive after *peu s'en fallût*. There is really an implied negative in this use of *ne*. Cf. *C'est plus vrai que vous ne le croyez*, "It is truer than you think," i. e. "You do not think it to be so true."

117. 20. *que j'aie fini d'opérer, until I have finished my task* (of tapping the cask).

119. 28. *il sort d'ici! . . .* Literally, "he goes out from here," i. e. *he has just left*.

120. 5. *comme ça*, familiar, may be omitted in translation.

22. *Elle eût écrit . . . que sa liste n'aurait pas été*, equivalent to *Si elle avait écrit . . . sa liste n'aurait pas été*.

25. *Je lui en fis la remarque, I called her attention to it*.

122. 7. *vite et vite*, repetition for emphasis.

125. 2. *rechopines*. The word does not appear in the dictionaries but is evidently formed with the reduplicative prefix *re* and seems to mean "another glass" or "a glass refilled."

6. *Tiens-les*, apparently the equivalent of *Les voici, Here they are*.

126. 26. *trouvez-vous que dix livres ce soit trop? Ce* is colloquial and requires the verb in the singular.

127. 3. *se mettre à trois pour régler, for the three of us to join in settling*.

4. *à moi seul*, a colloquial expression that intensifies the subject pronoun.

9. *qui tienne, which counts*.

18. *Nom de . . .*, beginning of one of the strongest oaths in French, *nom de Dieu!* The speaker is unwilling to complete the oath and repeats the first part of it.

129. 1. *d'elle-même*. This phrase emphasizes the idea in *se*.

131. 2. *du tac au tac, til for tat*.

4. *je la ferai aux Quatre-Voies, ma foire!* Colloquial. *I shall celebrate my fair at Quatre-Voies*.

## VOCABULARY

## ABBREVIATIONS

<i>adj.</i> , adjective	<i>Lat.</i> , Latin
<i>adv.</i> , adverb	<i>m.</i> , masculine
<i>bot.</i> , botany	<i>mil.</i> , military art
<i>Cath. rel.</i> , Roman Catholic religion	<i>myth.</i> , mythology
<i>conj.</i> , conjunction	<i>nav.</i> , navy
<i>excl.</i> , exclamation	<i>p.</i> , page
<i>f.</i> , feminine	<i>pl.</i> , plural
<i>fam.</i> , familiar	<i>pop.</i> , popular (vulgar)
<i>fig.</i> , figuratively	<i>prep.</i> , preposition
<i>int.</i> , interjection	<i>pron.</i> , pronoun
<i>jest.</i> , jestingly	—, repetition of the title word

# VOCABULARY

## A

**à**, to, at, in, on, upon, by, with, for, as to, from; — **moi seul**, alone; **ce fut — qui**, they vied or tried who.

**abandon**, *m.*, neglect; **à l'—**, in confusion, in utter neglect.

**abandonner**, to abandon, give up.

**abatteu -r, -se**, *m., f.*, cutter, feller.

**abattre**, *s'—*, to fall, settle.

**abattu**, *-e*, brought down.

**abeille**, *f.*, bee.

**abominable**, abominable.

**abondant**, *-e*, abundant.

**abonder**, to abound.

**abord**, *d'—*, **dès l'—**, first, at first, at once.

**aboyer**, to bark, bay.

**abréviation**, *f.*, abbreviation.

**abri**, *m.*, shelter, refuge; **à l'— (de)**, protected (from), safe.

**absence**, *f.*, absence.

**absent**, *-e*, absent, missing.

**absorber**, to absorb, imbibe, swallow.

**abstenir (s')**, to abstain, refrain.

**abuser**, to abuse, take an undue advantage.

**accabler**, to overwhelm, depress.

**accent**, *m.*, accent, tone, note.

**accentuer**, to emphasize.

**accepter**, to accept.

**accès**, *m.*, access, approach, fit, attack.

**accessoire**, *m.*, accessory.

**accident**, *m.*, accident, fortune.

**accidenté**, *-e*, uneven, hilly.

**acclamer**, to hail, cheer, welcome.

**accompagner**, to accompany.

**accomplir (s')**, to come to pass, happen.

**accomplissement**, *m.*, accomplishment, execution.

**accord**, *m.*, tone, strain; **mettre d'—**, to conciliate.

**accorder**, to accord, grant.

**accouder (s')**, to lean on one's elbow.

**accourir**, to run up, hasten, flock together.

**accoutumé**, *-e*, accustomed.

**accoutumer (de)**, to be in the habit (of).

**accrocher**, to hook, fasten, cling.

**accroître**, to increase.

**accroupi**, *-e*, stooping, crouching.

**accroupir (s')**, to squat, crouch.

**accueillir**, to receive, welcome.

**acéré**, *-e*, sharp, keen.

**achalandé**, *-e*, frequented.

**acharnement**, *m.*, rage, desperation, persistence.

**acheminer (s')**, to set out, start, go.

**acheter**, to buy.

**achever**, to finish, conclude, proceed.

- acier**, *m.*, steel.  
**acolyte**, *m.*, *f.*, acolyte, companion.  
**acquiescer**, to assent.  
**acquitter** (*s'*), to acquit oneself, perform.  
**acte**, *m.*, action, deed.  
**action**, *f.*, action.  
**adieu**, *m.*, farewell, adieu.  
**administrer**, to administer the last sacraments to; *s'*—, to take.  
**admirablement**, admirably.  
**admirati** -*f.*, -*ve*, admiring.  
**admiration**, *f.*, admiration, wonder.  
**adolescent**, -*e*, adolescent, young.  
**adopter**, to adopt, choose.  
**adorer**, to worship.  
**adosser**, to lean (against).  
**adoucir**, to allay, soothe.  
**adresser**, to address; speak; *s'*—, to address oneself.  
**advenir**, to happen.  
**aéré**, -*e*, airy.  
**aérien**, -*ne*, aerial.  
**affable**, affable.  
**affaire**, *f.*, affair, business.  
**affecter**, to affect, feign.  
**affectueux** -*x*, -*se*, affectionate.  
**affiner**, to refine.  
**affirmer**, to affirm, assert, declare.  
**affliger**, to afflict.  
**affolé**, -*e*, maddened, bewildered.  
**affolement**, *m.*, madness, panic.  
**affres**, *f. pl.*, terrors.  
**affûter**, to sharpen.  
**afin**, — *de*, in order to, so as to; — *que*, in order that, so that.  
**âge**, *m.*, age, seniority.  
**âgé**, -*e*, aged, old.  
**agenouiller** (*s'*), to kneel.  
**agir**, to act; *s'*— (*de*), to be a question (of).  
**agiter**, to agitate, swing; *s'*—, to move, wave, consider, muse.  
**agonie**, *f.*, agony, distress.  
**agréable**, agreeable.  
**agréer**, to be agreeable, please.  
**agrément**, *m.*, pleasure.  
**aguerrir**, to inure, harden.  
**ah, ah!** — *ça*, well! I say!  
**ahan(n)er**, to groan, pant, toil.  
**ahurir**, to bewilder, astound.  
**aide**, *f.*, aid, assistance; *lui venir en* —, to help him.  
**aide-jardinier**, *m.*, assistant-gardener.  
**aider**, to aid, help.  
**aigre**, sour, sharp.  
**aigret**, -*te*, shrill.  
**aigrir**, to sour, envenom.  
**aigu**, -*ë*, sharp, shrill.  
**aiguille**, *f.*, needle.  
**aiguillonner**, to spur on, stimulate.  
**aile**, *f.*, wing.  
**ailleurs**, elsewhere; *d'*—, besides, moreover, nevertheless, however.  
**aimable**, amiable.  
**aimer**, to love, like; — *mieux*, to prefer.  
**ainé**, -*e*, eldest.  
**ainsi**, so, thus, in this way; — *que*, as.  
**air**, *m.*, air, wind, appearance, manner, tune; *en l'*—, in the air, up, in a flutter; *avoir l'*— *de*, to look like, seem.  
**airain**, *m.*, brass.  
**aire**, *f.*, — *à battre*, threshing-floor, barn-floor.  
**aisselle**, *f.*, arm-pit, arm.  
**ajonc**, *m.*, gorse.  
**ajouré**, -*e*, open-work.



- ajouter**, to add.  
**ajuster**, to adjust, arrange.  
**alentour**, d'—, neighboring;  
   —s, *m. pl.*, neighborhood,  
   environs.  
**alerte**, *f.*, alarm.  
**aligner**, to put in a straight  
   line; s'—, to be arranged in  
   rows.  
**allée**, *f.*, path.  
**allègre**, lively, sprightly.  
**allégresse**, *f.*, joy.  
**alléluia**, *m.*, hallelujah.  
**aller**, to go, proceed, get on,  
   be about, suit, be (*in regard*  
*to one's health*); **allons!**  
   come! well! **allez**, **bon!**  
   well now! **allez!** **va!** come!  
   the idea! **en aller de même**,  
   to be the same; **il va de soi**,  
   it goes without saying; **y —**,  
   to go at or about it; go to  
   work; **y — (de)**, to be at  
   stake, be a question (of);  
   **s'en —**, to go away, be going.  
**allonger**, to stretch out.  
**allumer**, to light, light up,  
   kindle, brighten up, be  
   lighted.  
**allure**, *f.*, gait, pace.  
**allusion**, *f.*, allusion.  
**alors**, then, at that time.  
**alourdir**, s'—, to grow heavy,  
   dull.  
**altération**, *f.*, alteration,  
   change.  
**amarrer**, to moor.  
**ambrosie**, *f.*, ambrosia.  
**ambulant**, -e, walking, travel-  
   ling.  
**âme**, *f.*, soul, spirit, expression,  
   fellow.  
**amen**, *m.*, amen.  
**amener**, to bring.  
**am -er**, -ère, bitter.
- amer**, *m.*, landmark.  
**ami**, *e, m., f.*, friend, lover,  
   fellow; l'—! my friend! my  
   good fellow!  
**ami**, -e, fond (of).  
**amitié**, *f.*, friendship.  
**amour**, *m.*, love; —s, *f. pl.*,  
   love.  
**amoureux -x**, -se, *m., f.*, lover,  
   sweetheart.  
**ample**, large, ample.  
**amplitude**, *f.*, amplitude.  
**an**, *m.*, year; **bon — mal —**, one  
   year with another.  
**ancêtre**, *m., f.*, ancestor.  
**ancien**, -ne, ancient, old,  
   former.  
**ancien**, *m.*, elder, senior.  
**andouille**, *f.*, sausage.  
**André**, Andrew.  
**ange**, *m.*, angel.  
**angélus**, *m.*, angelus.  
**anglais**, -e, English.  
**angle**, *m.*, corner.  
**angoisse**, *f.*, anguish, agony.  
**angoissé**, -e, anguished, sor-  
   rowful.  
**animal**, *m.*, animal, beast.  
**animation**, *f.*, animation.  
**Annales**, *f. pl.*, annals.  
**anneau**, *m.*, ring.  
**année**, *f.*, year.  
**annoncer**, to announce; s'—  
   bien, to promise well.  
**annonciat -eur**, -rice, *m., f.*,  
   announcer, proclaimer.  
**anomalie**, *f.*, anomaly.  
**anse**, *f.*, handle, cove.  
**antan**, *m.*, d'—, of former  
   years.  
**antique**, antique, old, old-  
   fashioned.  
**anxiété**, *f.*, anxiety.  
**anxieu -x**, -se, anxious.  
**août**, *m.*, August.

- apaiser**, to appease, calm;  
 s'—, to subside.  
**apercevoir**, to perceive, see;  
 s'—, to perceive, discover.  
**apitoiement**, *m.*, compassion.  
**aplati**, -e, flat.  
**aplomb**, *m.*, d'—, straight.  
**Apocalypse**, *m.*, Apocalypse,  
 the book of Révelation.  
**apostrophe**, *f.*, apostrophe,  
 address.  
**apostropher**, to address.  
**apothéose**, *f.*, apotheosis.  
**apôtre**, *m.*, apostle; bon —,  
 hypocrite.  
**apparemment**, apparently.  
**apparence**, *f.*, appearance,  
 probability.  
**apparent**, -e, apparent, seem-  
 ing.  
**apparition**, *f.*, appearance.  
**appartenir**, to belong, relate.  
**appel**, *m.*, call, appeal.  
**appeler**, to call, name.  
**appétissant**, -e, appetizing,  
 tempting.  
**appétit**, *m.*, appetite.  
**application**, *f.*, attention, care.  
**appliquer** (s'), to apply one-  
 self, endeavor.  
**apport**, *m.*, share (*of capital*).  
**apporter**, to bring, take.  
**appréhension**, *f.*, apprehension.  
**apprendre**, to learn, inform,  
 tell, apprise of.  
**apprenti**, -e, *m., f.*, apprentice.  
**apprentissage**, *m.*, apprenticeship.  
**apprêter**, to prepare, cook;  
 s'—, to prepare.  
**apprivoisement**, *m.*, taming.  
**approche**, *f.*, approach, com-  
 ing.  
**approcher**, (s'), to approach.  
**approuver**, to approve.
- appui**, *m.*, support; à l'— (de),  
 in support (of).  
**appuyer**, to support, lean, em-  
 phasize; s'—, to lean.  
**après**, after, afterwards; —  
 que, after, as soon as; d'—,  
 after, according to, next;  
 et —? what next? what of  
 that?  
**après-demain**, the day after  
 to-morrow.  
**après-midi**, *m., f.*, afternoon.  
**arbre**, *m.*, tree.  
**arc-boutant**, *m.*, buttress.  
**arche**, *f.*, arch; l'— de Noé,  
 Noah's ark; l'— à blé, wheat-  
 bin.  
**archer**, *m.*, archer.  
**archiprêtre**, *m.*, archpriest.  
**ardemment**, ardently.  
**ardent**, -e, ardent, fervent,  
 earnest.  
**ardeur**, *f.*, ardor, zeal.  
**ardoise**, *f.*, slate.  
**arène**, *f.*, arena, ring.  
**argent**, *m.*, silver, money, cash,  
 coin.  
**argument**, *m.*, argument.  
**armé**, -e, provided.  
**armer**, (s'), to arm oneself;  
 s'— du courage, to summon  
 up one's courage.  
**armoire**, *f.*, cupboard, ward-  
 robe.  
**armorial**, *m.*, book of heraldry.  
**arracher**, to tear off or away,  
 draw out, wrest, snatch.  
**arrangement**, *m.*, arrange-  
 ment, accommodation, plan.  
**arranger** (s'), to arrange, make  
 arrangements.  
**arrêter**, to stop, stand, fix;  
 s'—, to stop, halt.  
**arrière-cour**, *f.*, back-yard,  
 rear-court.

arrière-garde, *f.*, rear-guard.  
 arrivée, *f.*, arrival.  
 arriver, to arrive, come, happen, befall; *en* — à . . . to come to . . . , seem.  
 arroger, (*s'*), to arrogate to oneself, assume.  
 arrondissement, *m.*, district. (See note, p. 43, l. 6.)  
 arroser, to water.  
 art, *m.*, art.  
 article, *m.*, à l'— de la mort, at the point of death.  
 articuler, to utter, state.  
 artisan, -e, *m., f.*, workman.  
 artiste, *m., f.*, artist.  
 asile, *m.*, shelter.  
 aspect, *m.*, sight, appearance; à son —, at the sight of him, on seeing him.  
 aspiration, *f.*, aspiration, inhalation.  
 aspirer, to aspire, yearn.  
 asseoir (*s'*), to sit down.  
 assez, enough, somewhat, rather, pretty.  
 assis, -e, seated, sitting.  
 assise, *f.*, layer, stratum.  
 assistance, *f.*, assistance, help, audience, congregation.  
 assister, to attend, be present, be (at).  
 association, *f.*, association.  
 associer (*s'*), to associate (with), share (in).  
 assoupir (*s'*), to fall asleep, doze.  
 assourdir, to muffle.  
 assujettir, to fasten.  
 assurance, *f.*, assurance, confidence.  
 assuré, -e, assured, sure.  
 assurer, to assure, ensure; *s'*—, to make sure, ascertain.  
 atmosphère, *f.*, atmosphere.

âtre, *m.*, hearth, fire-place.  
 attablé, -e, seated at table.  
 attache, *f.*, halter, tether, strap.  
 attacher, to attach, tie, connect, fix; *s'*—, to be fixed.  
 attaque, *f.*, attack; *d'*—, game, plucky.  
 attarder (*s'*), to be belated, be out late, linger.  
 atteindre, to attain, reach, come to.  
 atteler, to put the horses to (a vehicle), get ready.  
 attendant (*en*), meanwhile.  
 attendre, to wait for, wait, await.  
 attendrir (*s'*), to be softened.  
 attendrissement, *m.*, emotion, pity.  
 attente, *f.*, waiting, expectation.  
 attenter, to make an attempt; — à ses jours, to attempt to take his life.  
 attenti -f, -ve, attentive, intent (on).  
 attention, *f.*, faire —, to pay attention.  
 attitude, *f.*, attitude.  
 attraper, to catch, get, receive.  
 attribuer, to attribute, impute.  
 attrouper, to assemble.  
 aube, *f.*, dawn, daybreak.  
 auberge, *f.*, inn, tavern.  
 aubergiste, *m., f.*, inn-keeper.  
 aucun, -e, any, anyone, no, none, no one, neither; *d'*aucuns, some.  
 au-dessous (de), below, beneath.  
 au-dessus (de), above, over.  
 au-devant (de), towards, to meet.  
 auditeur, *m.*, auditor, hearer.  
 augure, *m.*, omen, sign.

aujourd'hui, to-day, now.  
 aune, *f.*, ell.  
 auparavant, before, first of all.  
 auprès de, near, close to, by,  
 with, to; d'—, from.  
 aurore, *f.*, dawn, morning.  
 auspice, *m.*, auspice.  
 aussi, also, too, therefore, so,  
 as; — bien, besides, more-  
 over; — fort que, as loud as,  
 as much as.  
 aussitôt, immediately, at once,  
 immediately after.  
 austère, austere, rough.  
 autant, as much, as many;  
 d'— plus, so much the more,  
 all the more.  
 autel, *m.*, altar; grand —, high  
 altar.  
 automatique, automatic.  
 automne, *m.*, autumn.  
 autoriser, to authorize, em-  
 power.  
 autorité, *f.*, authority.  
 autour, — de, around, about.  
 autre, other, another; nous —s,  
 we, all of us; à d'—s! non-  
 sense! don't tell me!  
 autrefois, formerly; d'—, of  
 former times.  
 avalanche, *f.*, avalanche.  
 avance, *f.*, à l'—, d'—, in  
 advance.  
 avancer, to advance, hold out,  
 protrude.  
 avant, *m.* (*nav.*), bow.  
 avant, before; — que, — de,  
 before; d'—, before, pre-  
 ceding; en —, forward; en —  
 de, ahead of, beyond; aller  
 de l'—, to go ahead.  
 avant-veille, *f.*, two days be-  
 fore.  
 ave, *m.*, ave.  
 avec, with.

avenir, *m.*, future, future wel-  
 fare.  
 aventure, *f.*, adventure, ven-  
 ture.  
 aventurer (*s'*), to venture, risk  
 oneself.  
 aventur -ier, -ière, *m., f.*, ad-  
 venturer.  
 avenue, *f.*, avenue.  
 averse, *f.*, (heavy) shower.  
 aversion, *f.*, aversion.  
 averti, -e, informed.  
 aveugle, blind (*pl.*, the blind).  
 aveuglette (à l'), in the dark,  
 blindly.  
 aviron, *m.*, oar.  
 avis, *m.*, opinion, mind.  
 aviser, to perceive; s'—, to  
 think.  
 avocat, *m.*, lawyer.  
 avoine, *f.*, oat, oats.  
 avoir, to have, get, possess;  
 il y a, there is, there are, the  
 matter is; qu'est-ce qu'il y  
 a? what is the matter?  
 avoisinant, -e, adjacent.  
 avouer, to avow, confess, ad-  
 mit.  
 avril, *m.*, April.  
 azur, *m.*, azure, sky.

## B

bac, *m.*, ferry-boat.  
 bah, bah! pshaw!  
 bahut, *m.*, cupboard.  
 bail, *m.*, lease.  
 bâiller, to open.  
 bailler, tu nous la bailles belle,  
 fine talk you're giving us,  
 that's all very well.  
 baisser, to lower, bend; se —,  
 to stoop.  
 balancer (se), to swing, bal-  
 ance.

balayer, to sweep.  
 balbutier, to stammer.  
 balle, *f.* (*bot.*), chaff.  
 ballon, *m.*, balloon.  
 ballotter, to toss about, agitate.  
 baluchon, *m.*, bundle of clothes.  
 balustre, *m.*, baluster.  
 banal, -e, commonplace.  
 banc, *m.*, bench, seat; — **-dos-**  
 sier, bench with a back.  
 bande, *f.*, band, crowd.  
 bandeau, *m.*, band, bandage.  
 bander, to bandage; — **les**  
**yeux à**, to blindfold.  
 baptême, *m.*, baptism, christ-  
 ening.  
 baptiser, to christen, nick-  
 name, call.  
 baptismal, -e, baptismal.  
 barbare, barbarous.  
 barbe, *f.*, beard, point.  
 barde, *m.*, bard.  
 barrer, to cross, mark.  
 barrière, *f.*, gate.  
 bas, -se, low, lower, down;  
**la queue —se**, with his tail  
 between his legs.  
 bas, *m.*, bottom, hem, stock-  
 ing, hose; **là—**, over there,  
 yonder.  
 basculer, to rock, tip over.  
 basse-fosse, *f.*, dungeon.  
 basse-taille, *f.*, bass, bass-  
 voice.  
 bataille, *f.*, battle.  
 bateau, *m.*, boat.  
 batelier, *m.*, ferryman.  
 bâtir, to build, construct.  
 bâtisse, *f.*, building.  
 bâtisseur, *m.*, builder.  
 bâton, *m.*, cudgel.  
 battant, *m.*, clapper, door.  
 battre, to beat, strike, flutter,  
 throb, hunt through (a  
 forest).

baudet, *m.*, donkey.  
 bavarder, to prattle, gossip.  
 béant, -e, gaping, wide open.  
 beau, bel, belle, beautiful,  
 fine, handsome, seemly; **de**  
**plus belle**, more than ever,  
 louder than ever; **voici beau**  
**temps que**, it is a long time  
 since; **avoir — . . .**, to  
 . . . in vain, to be useless  
 to. . . .  
 beaucoup, much, many, a  
 great deal.  
 bec, *m.*, beak, mouth.  
 béer, to stand gaping (at).  
 bêlement, *m.*, bleating.  
 bêler, to bleat.  
 benedicite (*Latin for*) **béné-**  
**dictité**, *m.*, grace.  
 bénédiction, *f.*, blessing.  
 benêt, silly, simple; *m.*, booby.  
 bénir, to bless.  
 bénitier, *m.*, holy-water font.  
 bercer, to lull.  
 berge, *f.*, bank, shore.  
 berger, *m.*, shepherd.  
 berlinge, *m.*, a kind of coarse  
 cloth.  
 besicles, *f. pl.*, spectacles.  
 besogne, *f.*, task, job.  
 besogner, to work.  
 besoin, *m.*, need; **avoir — de**,  
 to need.  
 bête, *f.*, animal, beast.  
 bête, foolish, stupid.  
 Béthléem, Bethlehem.  
 beuglement, *m.*, bellowing.  
 beugler, to bellow, low, roar.  
 beurre, *m.*, butter.  
 biblique, Biblical.  
 bien, *m.*, property; — **au**  
**soleil**, landed property.  
 bien, well, clearly, quite, in-  
 deed, truly, many, very; —!  
 all right! — **que**, although;

- eh —! well! — avant, long before.  
 bientôt, soon; à —, good-bye for the present.  
 bienvenue, *f.*, welcomé.  
 bière, *f.*, beer.  
 billet, *m.*, note.  
 binou, *m.* (*in Brittany*), bag-pipe.  
 bique, *f.*, goat.  
 bis, -e, brown.  
 bisquer, to be vexed; faire —, to vex.  
 bizarre, strange.  
 blague, *f.*, tobacco-pouch.  
 blâme, *m.*, blame, reproach.  
 blan -c, -che, white.  
 blanchir, to whiten; — à la chaux, to whitewash.  
 blasphémer, to blaspheme.  
 blé, *m.*, corn, wheat.  
 blême, pale, sallow, wan.  
 blêmir, to turn pale.  
 blessé, *m.*, wounded man.  
 blesser, to wound.  
 blessure, *f.*, wound, cut, bruise.  
 bleu, -e, blue.  
 bleu, *m.*, blue, blueness.  
 bleuâtre, bluish.  
 bloc, *m.*, lump; en —, in all, in a lump sum.  
 blond, -e, blond, light, golden.  
 blottir (se), to crouch.  
 blouse, *f.*, blouse.  
 bœuf, *m.*, ox.  
 bohémien, -ne, *m.*, *f.*, Bohemian, gipsy.  
 boire, to drink.  
 bois, *m.*, wood, forest.  
 boisé, -e, wooded.  
 boiserie, *f.*, wainscoting, wood-work.  
 boisson, *f.*, drink.  
 bol, *m.*, bowl.  
 bolide, *m.*, meteor.  
 bombance, *f.*, feasting, revelry.  
 bomber, to bulge.  
 bon, -ne, good, good-natured, simple, amusing; -ne femme, simple soul; c'est —! good! very well! pour de —, in earnest, for good.  
 bonasse, simple, silly.  
 bonbonnerie, *f.*, bonbon.  
 bond, *m.*, bound.  
 bondé, -e, quite full.  
 bondir, to bound, frisk.  
 bonheur, *m.*, happiness; au petit —, come what may.  
 bonhomme, *m.*, simple soul, fellow, old codger.  
 boniment, *m.*, humbug, clap-trap speech.  
 bonjour, *m.*, good morning, good day, greeting; simple comme —, as simple as possible.  
 bonjourer, to greet.  
 bonnet, *m.*, cap.  
 bonté, *f.*, goodness, kindness.  
 bord, *m.*, side.  
 bordage, *m.* (*nav.*), planking.  
 bordée, *f.*, volley.  
 border, to border, bound.  
 bordure, *f.*, border, edge.  
 borner (se), to content oneself.  
 bosseler, to emboss.  
 botte, *f.*, bundle, bunch.  
 bouche, *f.*, mouth.  
 boucher, to stop, cork.  
 bouch -er, -ère, *m.*, *f.*, butcher, butcher's wife.  
 boucherie, *f.*, butcher's shop.  
 boucle, *f.*, curl, lock.  
 Bouddha, *m.*, Buddha.  
 boue, *f.*, mud.  
 bouger, to stir, move.  
 bougonner, to grumble.  
 bouillon, *m.*, broth, soup, bouillon.

**boujaron, m.**, a small glass.  
**boulang -er, -ère**, baker, baker's wife.  
**boulangerie, f.**, bakery, baker's shop.  
**boule, f.**, ball.  
**bouleverser**, to agitate.  
**bouquet, m.**, bouquet.  
**bourdon, m.**, drone; faux- —, drone.  
**bourdonner**, to buzz, ring.  
**bourg, m.**, town.  
**bourgade, f.**, small town, village.  
**bourgeois, -e, m., f.**, citizen, civilian, person in easy circumstances; **la —e, (pop.)** "missus."  
**bourgeon, m.**, bud.  
**bourreler**, to sting, prick.  
**bourrer**, to stuff, fill.  
**bourse, f.**, purse.  
**bout, m.**, end, tip.  
**bouteille, f.**, bottle.  
**boutique, f.**, shop.  
**bouton, m.**, button.  
**braconnier, m.**, poacher.  
**brailler**, to bawl.  
**brancard, m.**, shaft.  
**brandir**, to brandish.  
**branle, m.**, swinging, full swing, motion.  
**bras, m.**, arm; **à —**, by strength of arms; **se donner le —**, to take hold of each other's arm.  
**brasier, m.**, brasier.  
**brasseur, m.**, brewer; — **de pierres.** (See note.)  
**brave, brave**, good, worthy; **un — homme**, a good fellow.  
**brave, m., mon —**, my good man, my good fellow.  
**bravo, m.**, bravo!  
**bredouiller**, to stammer.

**bref, brève, brief**, short.  
**bref, in short**, briefly.  
**Bretagne, f.**, Brittany.  
**Breton, -ne, m., f.**, Breton, one born in Brittany; the language of the Bretons.  
**bréviaire, m.**, breviary.  
**bride, f.**, bridle, rein.  
**briller**, to shine, sparkle, gleam, be conspicuous.  
**broc, m.**, pitcher.  
**broncher**, to flinch, falter.  
**bronze, m.**, bronze.  
**brouillard, m.**, fog, mist.  
**bruit, m.**, noise, sound, report; **le — courait que . . .**, it was reported that. . .  
**brûlant, -e**, burning, glowing.  
**brûlé, m.**, something burning or burnt.  
**brûle-pourpoint (à)**, point-blank.  
**brume, f.**, fog, mist, haze.  
**brun, -e**, brown, dun.  
**brune, f.**, dusk.  
**brusque**, sudden, unexpected.  
**brusquement**, brusquely, suddenly.  
**bruyant, -e**, noisy.  
**bûcheron, m.**, woodcutter.  
**buée, f.**, vapor, mist.  
**buisson, m.**, bush.  
**buraliste, m., f.**, tobacconist.  
**bure, f.**, drugget, a coarse woolen fabric.  
**burette, f.**, bottle (*cruet*).  
**butter**, to stumble.

## C

**çà, here**; — **et là**, here and there.  
**ça, excl.**, come! now!  
**ça, contraction of cela**, that.  
**cabaret, m.**, wine-shop, tavern.

- câble**, *m.*, rope.  
**cache**, *f.*, hiding-place.  
**caché**, -*e*, hidden, concealed.  
**cacher**, to hide, *se* —, to hide oneself.  
**cachet**, *m.*, seal.  
**cacheter**, to seal.  
**cacheette**, *f.*, hiding-place.  
**cadavre**, *m.*, corpse, body;  
     (*fig.*) ghost.  
**cadet**, -*te*, junior.  
**cadre**, *m.*, frame.  
**café**, *m.*, coffee.  
**cafetière**, *f.*, coffee-pot.  
**cahute**, *f.*, hut.  
**caillouteu** -*x*, -*se*, pebbly,  
     stony.  
**caisse**, *f.*, fund, treasury.  
**caissi** -*er*, -*ère*, *m.*, *f.*, cashier.  
**calcul**, *m.*, calculation.  
**calculer**, to calculate, reckon.  
**cale**, *f.*, landing-place.  
**calme**, calm, quiet.  
**calmer**, to calm, quiet.  
**calvaire**, *m.*, calvary.  
**calvitie**, *f.*, baldness.  
**camarade**, *m.*, comrade, mate,  
     companion.  
**camard**, -*e*, flat.  
**cambrure**, *f.*, graceful shape.  
**campagnard**, -*e*, *m.*, *f.*, coun-  
     tryman, rustic.  
**campagne**, *f.*, country, fields,  
     country-house, campaign,  
     expedition.  
**camper** (*se*), to put oneself.  
**candeur**, *f.*, candor.  
**canonique**, canonical.  
**cantique**, *m.*, canticle, song.  
**canton**, *m.*, canton, district.  
**cantonni** -*er*, -*ère*, *m.*, *f.*, road-  
     laborer.  
**capable**, capable, competent,  
     apt.  
**capitale**, *f.*, capital.
- capricieu** -*x*, -*se*, capricious,  
     freakish.  
**car**, for, because.  
**caractère**, *m.*, character, letter.  
**caractéristique**, *f.*, characteris-  
     tic.  
**carder**, to card.  
**cardeu** -*r*, -*se*, *m.*, *f.*, carder.  
**caresse**, *f.*, caress.  
**caresser**, to caress.  
**carguer** (*nav.*), to clew up.  
**carillon**, *m.*, peal, chimes,  
     music.  
**carillonneur**, to chime, ring.  
**carpe**, *f.*, (*fish*), carp.  
**carré**, *m.*, square.  
**carreau**, *m.*, pane, window.  
**carrefour**, *m.*, cross-road, cross-  
     way.  
**cas**, *m.*, case, fact, time; au-  
     quel —, in which case; en  
     tout —, in any case; *c'est*  
     *bien le — de dire*, it may  
     be truly said, it is evident.  
**cascade**, *f.*, cascade, waterfall;  
     en —, steep.  
**casse**, *f.*, breakage.  
**cassé**, -*e*, broken.  
**caste**, *f.*, caste.  
**casuel**, *m.*, casual income, per-  
     quisites.  
**cataclysme**, *m.*, crash.  
**catéchime** (*misspelled for*  
     *catéchisme*), *m.*, catechism.  
**catéchiste**, *m.*, *f.*, member of  
     class in catechism.  
**cathédrale**, *f.*, cathedral.  
**cause**, *f.*, cause, motive; à —  
     *de*, on account of, because  
     of.  
**causer**, to talk, chat.  
**cavalier**, *m.*, horseman, rider.  
**cave**, *f.*, cellar, vault.  
**cave**, hollow, sunken.  
**caverneu** -*x*, -*se*, hollow.



**ce, cet, cette, adj.**, this, that, such a.

**ce, c', pron.**, this, that, it; — **qui**, — **que**, what, that which, which; **à — que**, from what, that; **sur —**, there-upon, now.

**ceci**, this.

**céder**, to yield, give way.

**ceinture, f.**, girdle, belt, circle.

**cela**, that; **c'est — même**, that is right.

**célébrer**, to celebrate, officiate.

**céleste**, celestial, heavenly.

**celui, celle, pron.**, he, the one, she, that, the person; — **-ci**, the latter, this one; this fellow; — **-là**, the former, that one.

**cendre, f.**, ashes, remains; **mercredi des —s**, Ash Wednesday.

**censé, -e**, supposed.

**cent**, (one) hundred.

**centime, m.**, centime (*the 100th part of a "franc"*).

**centre, m.**, center.

**pendant**, meanwhile, still, however; — **que**, while.

**cérémonie, f.**, ceremony, service.

**certain, -e**, certain, some.

**certain, m.**, certainty.

**certainement**, certainly, surely.

**certes**, most certainly.

**certifier**, to certify, assure.

**cerveau, m.**, brain, head.

**cesse, f.**, ceasing; **sans —**, without ceasing, ever.

**cesser**, to cease, stop.

**chacun, -e**, each, every one; **m.**, everybody.

**chagrin, m.**, sorrow, trouble.

**chaîne, f.**, chain, line.

**chair, f.**, flesh, skin.

**chaise, f.**, chair.

**chaland, -e, m., f.**, customer.

**châle, m.**, shawl.

**chaleur, f.**, heat, animation.

**chambre, f.**, room, bedroom; (*nav.*) cabin.

**champ, m.**, field; **sur-le- —**, at once.

**champignon, m.**, mushroom, toadstool.

**chance, f.**, luck.

**chanceler**, to stagger, be unsteady.

**chandelle, f.**, candle.

**change, m.**, change; **donner le — à**, to put on the wrong scent, deceive.

**changeant, -e**, variable, changing.

**changer**, to change; **se —**, to change, turn.

**chanson, f.**, song, singing.

**chanter**, to sing.

**chantre, m.**, chorister, chanter, singer.

**chanvre, m.**, hemp.

**chapeau, m.**, hat, bonnet.

**chapelain, m.**, chaplain.

**chapelet, m.**, chaplet, string, row.

**chapelle, f.**, chapel.

**chapitre, m.**, chapter.

**chaque**, each, every.

**char, m.**, wagon; — **à bancs**, wagonette, jaunting-car.

**charcuterie, f.**, dressed pork, pork-butcher's shop.

**charge, f.**, expense; **être à la — de**, to be dependent upon.

**charger**, to load, burden, order; **se —**, to take upon oneself, undertake.

**charmant, -e**, charming.

**charpente, f.**, woodwork, frame, framework.

- charpentier, m.,** carpenter.  
**charrette, f.,** cart.  
**charrier, to** carry, cart.  
**charrue, f.,** plough.  
**chasse, f.,** hunting-ground, preserve.  
**chatoiement, m.,** play of colors.  
**chaud, -e,** hot, warm, ardent, fervent.  
**chaume, m.,** stubble, thatch; thatched roof.  
**chaumière, f.,** thatched cottage.  
**chaussée, f.,** causeway, road, highway.  
**chausser, to** put on.  
**chaux, f.,** lime.  
**chef, m.,** head, chief, leader.  
**chemin, m.,** way, road, path, journey, walk; *aller son petit bonhomme de —*, to jog quietly on one's way.  
**cheminée, f.,** chimney-top.  
**chemineur, m.,** pedestrian.  
**chemise, f.,** shirt, chemise.  
**chêne, m.,** oak.  
**ch -er, -ère,** dear, fond; *m.,* dear fellow.  
**cher, adv.,** dear, dearly.  
**chercher, to** search, search for, seek, bring; — *des yeux*, to look for; *aller —*, to go and seek, go for; *se —*, to seek after oneself, regain consciousness.  
**chêti -f, -ve,** mean, wretched, weak.  
**cheval, m.,** horse; *à —*, on horseback.  
**chevet, m.,** bedside, head (*of a bed*).  
**cheveu, -x, m., pl.,** hair.  
**chèvre, f.,** goat.  
**chèvrefeuille, m.,** honey-suckle.  
**chevreuil, m.,** roebuck.  
**chez, at or to . . . 's,** to the house (home) of, with, in; — *lui*, at or to his house, or shop.  
**chien, m.,** dog.  
**chiffre, m.,** number.  
**chique, f.,** quid (*of tobacco*).  
**chœur, m.,** choir, chorus.  
**choir, to** fall.  
**choisir, to** choose.  
**choix, m.,** choice, quality.  
**chope, f.,** glass.  
**chopine, f.,** pint.  
**chose, f.,** thing, affair, fact; *pas grand'—*, not much.  
**chouan, -ne,** Chouan (*royalist insurgent in the French Revolution*).  
**chouannerie, f.,** insurrection or party of the Chouans.  
**chrétien, -ne,** Christian.  
**chrétienté, f.,** Christendom.  
**christ, m.,** Christ.  
**chronique, f.,** chronicle.  
**chronomètre, m.,** chronometer.  
**chuchoter, to** whisper.  
**ci, here, viz.**  
**cicatrice, f.,** scar, mark.  
**cidre, m.,** cider.  
**ciel, m.,** heaven, sky.  
**cigare, m.,** cigar.  
**cigarière, f.,** cigarmaker.  
**cime, f.,** summit, height.  
**cimetière, m.,** cemetery, churchyard.  
**cinq, five.**  
**cinquante, fifty.**  
**cirer, to** polish, clean.  
**citadin, m.,** townsman.  
**cité, f.,** city.  
**citer, to** cite, quote.  
**clair, -e,** clear, bright, light, distinct.  
**clair, m.,** light; *tirer au —*, to clear up, bring to light.

clair, *adv.*, clearly.  
 clamer, to exclaim, recite.  
 claue, *f.*, overshoe, wooden sandal.  
 claquement, *m.*, snapping, cracking.  
 claquer, to clack; faire —, to snap, crack.  
 clarté, *f.*, light.  
 clé, clef, *f.*, key, spigot.  
 client, -e, *m., f.*, client, customer.  
 clignement, *m.*, winking.  
 cligner, clignoter, to wink.  
 clin, *m.*, — d'œil, twinkling of an eye, instant.  
 cloche, *f.*, bell.  
 clocher, *m.*, steeple, belfry.  
 clochette, *f.*, little bell.  
 clos, -e, closed.  
 clouter, to stud.  
 cocasse, comical, droll.  
 cochléaria, *m.*, scurvy-grass.  
 cochon, *m.*, hog, pork.  
 cœur, *m.*, heart; de tout —, sincerely, devotedly; avoir le — net de, to have one's mind clear about, know all about.  
 cohue, *f.*, crowd.  
 coiffe, *f.*, coif, head-dress.  
 coiffer, to cap, cover, surmount.  
 coin, *m.*, corner, side; — du feu, fireside.  
 col, *m.*, collar, neck.  
 col-bleu, *m.*, sailor (*blue-collar*).  
 colère, *f.*, anger; en —, angry.  
 colin-maillard, *m.*, blind-man's buff.  
 collaborer, to coöperate, contribute.  
 collège, *m.*, school, college.  
 collet, *m.*, collar (*of a coat*).  
 collier, *m.*, collar, fringe.  
 colline, *f.*, hill.

colonnade, *f.*, colonnade.  
 colossal, -e, colossal.  
 colosse, *m.*, colossus.  
 combat, *m.*, contest.  
 combe, *f.*, valley.  
 combien, how much, how many, how.  
 combinaison, *f.*, combination.  
 comble, *m.*, top, height.  
 combler, to load, overwhelm.  
 commande, *f.*, order.  
 commander, to command, order, bid.  
 comme, as, how, like, as if, as it were; — ça, like this, like that, thus, in this way.  
 commémorati -f, -ve, commemorative.  
 commémorer, to commemorate.  
 commencement, *m.*, beginning.  
 commencer, to begin, commence.  
 commensal, *m.*, guest.  
 comment, how, what!  
 commérage, *m.*, gossip.  
 commerce, *m.*, commerce, business.  
 commère, *f.*, god-mother, gossip, old woman.  
 commiseration, *f.*, commiseration.  
 commissaire, *m.*, commissioner, paymaster.  
 commission, *f.*, commission, errand.  
 commissure, *f.*, point of junction.  
 commode, *f.*, chest of drawers, dresser.  
 commodément, comfortably.  
 commun, -e, common.  
 communément, commonly, usually.

- communication**, *f.*, communication, message.  
**communion**, *f.*, communion, sacrament; *faire* —, to take the sacrament.  
**compact**, -*e*, dense.  
**compagne**, *f.*, companion.  
**compagnon**, *m.*, companion, associate, journeyman.  
**comparable**, comparable.  
**compassion**, *f.*, compassion, mercy.  
**compatisant**, -*e*, compassion-ate.  
**compère**, *m.*, comrade, crony, fellow.  
**complainte**, *f.*, complaint, ballad.  
**complaisance**, *f.*, kindness.  
**complaisant**, -*e*, obliging.  
**complètement**, entirely, fully.  
**complice**, *m., f.*, accomplice.  
**compliqué**, -*e*, complicated.  
**componction**, *f.*, contrition, compunction.  
**composer**, to compose, make up; *se* —, to be composed, consist.  
**comprendre**, to comprehend, understand.  
**compte**, *m.*, reckoning, amount due, right change; *rendre* — *de*, to give an account of.  
**compter**, to count, settle, rely or count (upon).  
**comptoir**, *m.*, counter, bar.  
**concentré**, -*e*, concentrated.  
**concerner**, to concern.  
**concevoir**, to conceive, imagine.  
**conclure**, to conclude.  
**concours**, *m.*, coöperation, assistance.  
**concurrentment**, at the same time.  
**condamner**, to condemn.  
**condition**, *f.*, condition, circumstances, terms.  
**conduire**, to conduct, lead, take, guide.  
**confession**, *f.*, confession.  
**confessional**, *m.*, confessional.  
**confiance**, *f.*, confidence, assurance.  
**confidence**, *f.*, confidence, secret.  
**confident**, -*e*, *m., f.*, confidante.  
**confier**, to confide.  
**confins**, *m., pl.*, limits.  
**confondre**, to confound, mistake (for), confuse; *se* —, to become or be confused, overwhelm . . . (with).  
**conforme**, suitable; — *à*, in accordance with.  
**confrère**, *m.*, brother, compeer.  
**confus**, -*e*, confused.  
**confusément**, confusedly, indistinctly.  
**congé**, *m.*, leave.  
**congrûment**, suitably, well.  
**connaissance**, *f.*, acquaintance, consciousness; *avoir* — *de*, to be informed of.  
**connaître**, to know, be acquainted with.  
**conquérant**, -*e*, conquering.  
**conquérir**, to obtain, conquer.  
**conquête**, *f.*, conquest.  
**consacrer**, to consecrate, devote.  
**conscience**, *f.*, conscience.  
**conscription**, *f.*, conscription.  
**consécuti** -*f, -ve*, consecutive.  
**conseil**, *m.*, counsel, advice.  
**conseiller**, to advise, counsel.  
**conseill** -*er, -ère*, counsellor, adviser.  
**consentir**, to consent, agree.

**conséquent, m.; par —, conse-**  
quently.

**conserver, to keep, retain,**  
save.

**considérable, considerable,**  
great, important.

**considérer, to consider, look at.**  
**consolation, f., consolation.**

**consomma -teur, -trice, m., f.,**  
eater, drinker, customer.

**consommer, to consummate,**  
commit.

**consorts, m., pl., associates.**

**conspirateur, m., conspirator.**

**constamment, constantly.**

**constant, -e, constant.**

**constater, to ascertain, remark,**  
discover.

**constellé, -e, studded.**

**construire, to construct, build.**

**consulter, to consult; se —,**  
to consult each other, con-  
fer.

**contact, m., contact.**

**conte, m., tale, story.**

**contemplation, f., contempla-**  
tion.

**contempler, to view, gaze on**  
or at.

**contenir, to contain.**

**contentement, m., satisfaction.**

**contenter (se), to content**  
oneself, be satisfied.

**conter, to relate, tell.**

**contester, to contest, deny.**

**continuer, to continue, pro-**  
long.

**contraint, -e, forced.**

**contraire, m., opposite; au —,**  
on the contrary.

**contrarier, to oppose, thwart.**

**contrariété, f., disappointment.**

**contre, against, contrary to,**  
by.

**contrée, f., region, land.**

**contrefait, -e, deformed.**

**contrefort, m., buttress.**

**contribution, f., contribution,**  
share.

**convenir, to suit, please.**

**conversation, f., conversation.**

**converser, to converse, com-**  
mune.

**convive, m., f., guest.**

**convoitise, f., covetousness,**  
eager desire.

**convoquer, to summon.**

**coquin, m., rogue, rascal; faire**

le —, to play the rascal.

**corbeau, m., crow, raven.**

**corde, f., rope.**

**cordial, m., cordial.**

**cordialité, f., cordiality.**

**cordon, m., string.**

**corne, f., horn.**

**corps, m., body, corps, com-**  
pany; — et biens, with all on  
board.

**corpulent, -e, corpulent, stout.**

**corroborer, to corroborate.**

**corrompu, -e, corrupted.**

**cortège, m., escort; faire —, to**  
attend.

**corvée, f., drudgery, unpleas-**  
ant task.

**costume, m., costume, dress.**

**côte, f., coast; — à —, side by**  
side; à —s, corded.

**côté, m., side, direction; à —,**  
by, by the side, near; d'à —,  
close by; de —, aside; de  
ce —-là, that way, on that  
score.

**côtelé, -e, ribbed.**

**coton, m., cotton.**

**cotonnade, f., cottonade, cot-**  
ton goods.

**cou, m., neck.**

**couac, m., quack (sound).**

**couchant, m., west.**

**coucher**, to lie, sleep; — à plat ventre, to lie flat on one's stomach; se —, to lie down, go to bed, set.

**coucher**, *m.*, setting (*of the sun*).

**couchette**, *f.*, cot.

**coucou**, *m.*, cuckoo. cuckoo-clock.

**coude**, *m.*, elbow; **jouer des —s**, to elbow one's way.

**couette**, *f.*, bed, feather-bed.

**couler**, to flow, leak, pass away; se —, to slip, glide.

**couleur**, *f.*, color, tint; — de rose, rose-colored.

**couloir**, *m.*, passage.

**coup**, *m.*, blow, stroke, thrust, trick, affair, shot; — de main, lift, help; **donner un — de main**, to help; — d'œil, glance; — de pied, kick; — de sabre, sabre-cut, sword-cut; — de sang, apoplectic stroke, congestion of the brain; du —, d'un seul —, at once, all at once; sur le — de trois heures, on the stroke of three; tout à —, suddenly; tout d'un —, all at once.

**coupe**, *f.*, cut.

**couper**, to cut, interrupt.

**couple**, *m.*, *f.*, couple, pair.

**coupole**, *f.*, cupola.

**cour**, *f.*, court, yard.

**courage**, *m.*, courage.

**courant**, *m.*, current, course.

**courette**, *f.*, small court.

**courir**, to run, travel over; tout courant, all in haste.

**couronnement**, *m.*, top.

**couronner**, to crown, surround.

**courre**, to hunt.

**cours**, *m.*, course, stream, vent.

**course**, *f.*, running, course, journey, errand.

**court**, *-e*, short, brief.

**courtil**, *m.*, cottage-garden.

**cousin**, *-e*, *m.*, *f.*, cousin.

**cousinage**, *m.*, kindred.

**coût**, *m.*, cost, expense.

**couteau**, *m.*, knife.

**coûter**, to cost; — cher, to cost a great deal; coûte que coûte, cost what it may, happen what may.

**coutume**, *f.*, custom, habit; de —, usual, usually; **avoir — de**, to be in the habit of.

**couvée**, *f.*, brood.

**couvent**, *m.*, convent, monastery.

**couver**, to brood on; — des yeux, to look fondly at, devour with one's eyes.

**couvert**, *m.*, plate, place (*at table*); shelter, lodging; **disposer le —**, to set the table.

**couvreur**, *m.*, coverer, roofer; — en chaume, thatcher.

**couvrir**, to cover.

**craindre**, to fear.

**crainte**, *f.*, fear, apprehension.

**cramponner** (*se*), to cling, hold fast.

**craquer**, to crack, creak.

**création**, *f.*, creation.

**créature**, *f.*, creature.

**crèche**, *f.*, crib, manger.

**crédulité**, *f.*, credulity.

**crêpe**, *f.*, pancake.

**crépuscule**, *m.*, twilight.

**creuser**, to hollow, excavate, sink.

**creu -x**, *-se*, hollow, sunken.

**creux**, *m.*, hollow, dell.

**crevasser**, to crack.

**cri**, *m.*, cry, shout.

**cribler**, to sift, pepper, riddle.

crier, to cry out, shout, scream.  
 crinière, *f.*, mane.  
 crise, *f.*, crisis.  
 crocodile, *m.*, crocodile.  
 croire, to believe, think.  
 croisé, *m.*, crusader.  
 croisement, *m.*, crossing.  
 croiser, to pass.  
 croix, *f.*, cross; *en* —, crossed.  
 crottin, *m.*, filth.  
 croupe, *f.*, croup, crupper, back  
 (*of a horse*).  
 croustillant, *-e*, crisp, tempt-  
 ing.  
 croûton, *m.*, crust.  
 cru, *crû*, *m.*, variety of wine,  
 wine.  
 crypte, *f.*, crypt.  
 cueillir, to gather, pick, take.  
 cuiller, cuillère, *f.*, spoon.  
 cuillerée, *f.*, spoonful.  
 cuir, *m.*, leather.  
 cuire, to cook.  
 cuisine, *f.*, kitchen, cooking.  
 cuisinière, *f.*, cook.  
 cuivre, *m.*, copper, brass.  
 culbuter, to throw down, over-  
 turn.  
 culotte, *f.*, breeches, trousers.  
 culte, *m.*, veneration, love.  
 culture, *f.*, land under cultiva-  
 tion.  
 curé, *m.*, parish priest, vicar.

## D

dadais, *m.*, ninny.  
 daigner, to deign, condescend.  
 dallage, *m.*, flag-stone pave-  
 ment.  
 dalle, *f.*, flag-stone, slab.  
 dam! dame! why! indeed!  
 dame, *f.*, lady, dame.  
 damner, to damn, curse.  
 danger, *m.*, danger.

dans, *in*, within.  
 danse, *f.*, dance, dancing.  
 date, *f.*, date.  
 davantage, more, longer.  
 de, *d'*, of, from, in, with, by,  
 for, to, about, than, during.  
 dé, *m.*, thimble.  
 débarquer, to land, arrive.  
 débarrasser, to free, un-  
 burden.  
 débattre (*se*), to struggle,  
 writhé.  
 débit, *m.*, shop, retail-shop.  
 débiter, to utter, deliver, re-  
 cite, tell; *se* —, to be sold,  
 sell.  
 déboucher, to come out, issue  
 forth.  
 débouler, to start up.  
 debout, standing.  
 débris, *m.*, remains, pieces.  
 débrouillard, *-e*, clever in get-  
 ting out of a difficulty.  
 début, *m.*, beginning.  
 déceler, to disclose, reveal.  
 décembre, *m.*, December.  
 déception, *f.*, deception.  
 déchaîner (*se*), to break loose,  
 run wild.  
 décharné, *-e*, emaciated, thin.  
 déchirer, to rend, tear.  
 déchu, *-e*, fallen.  
 décidément, decidedly, on con-  
 sideration, positively, really.  
 décider, to decide, determine.  
 décisi *-f, -ve*, decisive.  
 déclaration, *f.*, declaration.  
 déclarer, to declare.  
 décomposition, *f.*, decomposi-  
 tion.  
 déconcerter, to disconcert.  
 découper, to cut up or out,  
 carve, define.  
 découpé, *-e*, bien —, strap-  
 ping.

- découvert**, -e, discovered; *mettre à —*, to uncover.  
**découvrir**, to expose, discover, perceive.  
**décrire**, to describe.  
**décrocher**, to take down.  
**dédaigner**, to disdain, scorn.  
**dédain**, *m.*, scorn.  
**dedans**, inside, in it; *en —*, within, reserved.  
**dédicace**, *f.*, dedication.  
**dédommagement**, *m.*, indemnity, compensation.  
**dédorer** (se), to lose its gilding.  
**défaillance**, *f.*, exhaustion, faltering.  
**défaillant**, -e, fainting, faint, faltering.  
**défaire**, to undo, untie.  
**défendre**, to defend, forbid; *se —*, to refrain.  
**défense**, *f.*, prohibition.  
**déférence**, *f.*, deference, respect.  
**déferler**, to break.  
**défiler**, to defile, pass.  
**défrayer**, to defray, *or* pay the expenses of.  
**défunt**, -e, deceased.  
**dégouttant**, -e, dripping.  
**dégouttelant**, -e, wet, dripping.  
**dégrafer**, to unhook, unclasp.  
**dégringoler**, to run down.  
**déguerpir**, to pack off, leave.  
**déguiser**, to disguise.  
**dehors**, outside, out, out of doors; *au —*, outside; *du —*, from the outside, from without.  
**déjà**, already, now.  
**déjeter**, to warp, bend.  
**déjeuner**, *m.*, breakfast.  
**déjeuner**, to breakfast, lunch.  
**delà**, beyond; **par—**, on the other side.  
**délabré**, -e, dilapidated.  
**délibérément**, deliberately.  
**délicat**, -e, delicate.  
**délice**, *m.*, delight.  
**délicieu** -x, -se, delicious, delightful.  
**délire**, *m.*, delirium, frenzy.  
**demain**, to-morrow.  
**demander**, to ask, demand, ask for; *se —*, to ask oneself *or* each other, wonder.  
**démessuré**, -e, enormous, huge.  
**demeure**, *f.*, dwelling, house, home; *à —*, immovable, permanently.  
**demeurer**, to live, dwell, remain, be left.  
**demi**, -e, half; *à —*, half.  
**démonstrati** -f, -ve, demonstrative.  
**démonstration**, *f.*, demonstration.  
**démonté**, -e, (*of the sea*) furious, raging.  
**dénicher**, to take out of its nest, hunt out, find out.  
**denier**, *m.*, denier (*twelfth part of a "sou"*), mite, money.  
**dénombrer**, to enumerate.  
**dense**, dense.  
**dent**, *f.*, tooth.  
**départ**, *m.*, departure, leaving, starting.  
**dépasser**, to go beyond.  
**dépêche**, *f.*, telegram.  
**dépenaillé**, -e, ragged.  
**dépendre**, to depend.  
**dépense**, *f.*, expense, expenditure.  
**déplaître**, to displease.  
**déplier**, to unfold.  
**déplore**, to deplore.  
**déployer**, to unfold, spread.  
**déposer**, to put, place, deposit.



**dépouille**, *f.*, remains, body.  
**dépouiller**, to lay aside, take off.

**depuis**, since, for; since that time; — *que*, since.

**déranger**, to derange, disturb;  
*se* —, to disturb *or* trouble oneself.

**dérive**, *f.*, drift; *en* —, adrift.

**derni-er**, -*ère*, latter, last, late.

**dérober**, to steal; *se* —, to give way.

**dérouler**, to unfold, spread out.

**derrière**, behind; *m.*, back, back part.

**dès**, even from, as early as, from, on; — *que*, as soon as.

**désaffecté**, -*e*, disordered.

**désalterer** (*se*), to quench one's thirst.

**désappointement**, *m.*, disappointment.

**désarroi**, *m.*, dismay, confusion.

**désavantage**, *m.*, disadvantage.

**désceller**, to unseal, loosen.

**descendance**, *f.*, offspring.

**descendre**, to descend, go down, dismount, get down *or* out, stay, stop, take down, take off *or* out.

**descente**, *f.*, descent, way down, arrival, getting down; *faire* —, stop.

**désemparer**, to quit; *sans* —, without leaving off, without stopping.

**désemplir** (*se*), to become *or* get empty; *ne pas* —, to be always full.

**désert**, -*e*, deserted.

**désert**, to desert.

**désespéré**, -*e*, desperate, hopeless.

**désespérément**, desperately.

**désespoir**, *m.*, despair, grief.

**déshonorant**, -*e*, dishonorable, disgraceful.

**désigner**, to designate, indicate, point out, appoint.

**désinvolture**, *f.*, ease.

**désir**, *m.*, desire, longing.

**désirer**, to desire, wish.

**désobliger**, to displease.

**désœuvré**, -*e*, idle.

**désolé**, -*e*, desolate, of grief; extremely sorry.

**désordre**, *m.*, disorder.

**désormais**, henceforth.

**désotler**, to get sober, become sober.

**dessécher**, to dry up, wither, waste away.

**dessein**, *m.*, design, aim.

**desserrer**, to loosen; — *les dents*, to open one's mouth *or* lips.

**desservant**, *m.*, curate.

**dessiner**, to sketch; *se* —, to appear, be visible.

**dessous**, below; *au* —, below, beneath.

**dessus**, above, on *or* upon it, on *or* upon them; *au* —, above, over.

**destin**, *m.*, destiny, fate.

**destinée**, *f.*, destiny.

**détail**, *m.*, detail, particular.

**détaler**, to scamper away.

**détériorer**, to deteriorate, damage.

**détermination**, *f.*, determination.

**détourner**, to turn aside *or* away.

**détriment**, *m.*, detriment.

**deuil**, *m.*, mourning.

**deux**, two; — *par* —, two by two.

dévaler, to descend, go *or* come down.

devant, before, in front of, in the presence of, at, ahead; au- —, towards, to meet; prendre les —s, to go before *or* ahead.

devantière, *f.*, bib (*of an apron*).

devanture, *f.*, front; — de boutique, shop-front.

devenir, to become, turn.

dévié, -e, crooked.

deviner, to divine, conjecture.

devineresse, *f.*, soothsayer.

dévisager, to look at, stare at.

deviser, to talk, chat.

devoir, *m.*, duty; se mettre en — de, to prepare.

devoir, to owe, must, have (to), be (to), be obliged (to), ought; dussé-je . . . , were I to. . . .

dévot, -e, devout.

dévotion, *f.*, devotion, piety; faire ses —s, to perform one's devotions.

dévouement, *m.*, devotion.

dia (*to a horse*), haw!

diable, *m.*, devil, deuce, old Nick; *int.*, the deuce, on earth; le —, c'est que . . . , the deuce of it is that . . . ; le — emporte . . . ! the devil take . . . !

diabolique, diabolical.

dialecte, *m.*, dialect.

diamanter, to set with diamonds.

dictée, *f.*, dictation.

dicter, to dictate.

dicton, *m.*, saying.

dieu, *m.*, God; — merci, thank Heaven! fortunately; mon —! well! indeed! good Heav-

ens! my goodness! le bon —, (*jam.*) God; the host.

différent, -e, different.

difficile, difficult, hard to please, particular.

diffus, -e, diffused.

digne, worthy.

dimanche, *m.*, Sunday.

dîner, to dine.

diocèse, *m.*, diocese.

dire, to say, tell; c'est-à- —, that is to say, that is; dites donc! I say! pour ainsi —, so to speak; quand je vous le disais, did I not tell you (so)! qu'est-ce à —, what does this mean? what is that?

dire (se), to say to oneself.

dire, *m.*, statement.

direction, *f.*, direction, management.

diriger (se), to direct one's steps *or* course, go (towards).

discourir, to discourse, talk.

discours, *m.*, discourse, speech.

discr -et, -ète, unobtrusive.

discrétion, *f.*, discretion, prudence.

discuter, to discuss, argue.

disgrâce, *f.*, misfortune.

disjoindre, to disjoin.

disparaître, to disappear.

disperser, se —, to disperse, scatter.

dispos, -e, cheerful.

disposer, to dispose, put; se —, to prepare, be about.

disposition, *f.*, disposition, disposal.

disputer, to dispute, argue; se —, to dispute.

dissimuler, to conceal, hide.

dissiper, to dissipate, drive away; se —, to pass away.

- distance**, *f.*, distance.  
**distant**, -e, distant.  
**distinguer**, to distinguish, discern.  
**distraindre**, to distract.  
**distrain**, -e, distracted, inattentive.  
**dit**, -e, called.  
**divagation**, *f.*, vagary.  
**divaguer**, to wander.  
**divertir**, to amuse, entertain; *se* —, to enjoy oneself, be amused.  
**divination**, *f.*, divination.  
**dix**, ten.  
**dix-huit**, eighteen.  
**dizaine**, *f.*, ten, about ten, some ten.  
**docile**, docile, submissive.  
**docteur**, *m.*, doctor.  
**doctoral**, -e, doctoral.  
**doigt**, *m.*, finger.  
**dolent**, -e, doleful, plaintive.  
**domani** -er, -ère, proprietary.  
**domestique**, domestic, menial; *m., f.*, servant.  
**domicile**, *m.*, abode, dwelling; *à* —, at the houses (homes).  
**dominer**, to dominate, drown (*sounds*), rise above.  
**dommage**, *m.*, damage, loss.  
**don**, *m.*, gift.  
**donc**, then, therefore, hence, pray, do, now, of course, to be sure.  
**donner**, to give, give away, look, open (into); — *sur*, to look out upon; *se* —, to give oneself; *s'en* —, to enjoy oneself, have a fine time of it.  
**dont**, whose, of whom, of which, from which, upon which, with *or* about which, about whom.  
**doré**, -e, gilded, golden, golden-brown.  
**dorénavant**, henceforth.  
**dormeu** -r, -se, *m., f.*, sleeper.  
**dormir**, to sleep, be asleep.  
**dos**, *m.*, back.  
**dot**, *f.*, dowry.  
**douanier**, *m.*, custom-house officer.  
**double**, double, doubly.  
**doubler**, to double *or* round (*a cape*) understudy, replace.  
**doublure**, *f.*, lining.  
**doucement**, softly, quietly.  
**douceur**, *f.*, mildness; *en* —, gently.  
**doué**, -e, gifted.  
**douleur**, *f.*, suffering, grief.  
**doute**, *m.*, doubt, apprehension; *sans* —, without doubt, doubtless.  
**douter**, to doubt; *se* —, to suspect.  
**douve**, *f.*, ditch, trench.  
**dou** -x, -ce, sweet, soft, mild, gentle, calm.  
**douzaine**, *f.*, dozen.  
**douze**, twelve.  
**dragée**, *f.*, sugar-plum.  
**drame**, *m.*, drama.  
**drap**, *m.*, sheet.  
**drapeau**, *m.*, flag.  
**dressé**, -e, erect, straight.  
**dresser**, to raise, put up, erect.  
**dressoir**, *m.*, sideboard.  
**droit**, -e, straight, right, right-hand, erect.  
**droit**, straight; *tout* —, straight, straight on.  
**droit**, *m.*, right.  
**droite**, *f.*, right hand, right; *à* —, on *or* to the right.  
**drôle**, droll, pleasant; *un* — *de rire*, a curious way of laughing.

dru, -e, strong, thick, close.  
 dû, *m.*, due.  
 dûment, duly.  
 duper, to dupe.  
 dur, -e, hard.  
 durant, during, for; *sa vie* —, during his lifetime.  
 dureté, *f.*, hardness.

## E

eau, *f.*, water; *laver à grande* —, to wash in plenty of water, wash clean.  
 eau-de-vie, *f.*, brandy.  
 ébène, *f.*, ebony.  
 ébloui, -e, dazzled.  
 ébrancher, to trim.  
 ébranler, to shake, disturb, agitate.  
 écaille, *f.*, scale.  
 écart, *m.*, step aside; à l'—, aside, away, out of the way.  
 écartement, *m.*, putting aside, opening.  
 écarter, to drive away, scatter; s'—, to step aside, go away.  
 échelier, *m.*, stile.  
 échancrure, *f.*, indentation, notch.  
 échange, *m.*, exchange.  
 échanger, to exchange.  
 échapper, to escape, get away or out; s'—, to escape, get away, break loose, fall, burst.  
 échéant, falling; *le cas* —, if there be occasion.  
 échelle, *f.*, ladder.  
 échine, *f.*, spine.  
 écho, *m.*, echo.  
 éclairer, to light, illuminate, give light to.  
 éclat, *m.*, piece, explosion, outburst, brightness, brilliancy.

éclatant, -e, bright, showy, gaudy.  
 éclater, to burst, appear, show itself; — *de rire*, to burst out laughing.  
 éclipse, *f.*, eclipse.  
 éclore, to hatch.  
 école, *f.*, school.  
 écoli -er, -ère, *m., f.*, school-boy, school-girl.  
 économie, *f.*, economy, saving.  
 économiser, to be sparing of.  
 écouler (s'), to pass.  
 écouter, to listen, listen to.  
 écouille, *f.*, hatchway.  
 écrier (s'), to exclaim, cry.  
 écrire, to write.  
 écriture, *f.*, writing.  
 écrivain, *m.*, writer, author.  
 écu, *m.* (*old coin*), crown, half-crown; —s, *pl.*, money.  
 écuelle, *f.*, porringer.  
 écuellée, *f.*, porringerful; pleine —, bowlful.  
 écurie, *f.*, stable; valet d'—, stable-man, groom.  
 édifice, *m.*, building.  
 édifier, to edify, satisfy.  
 édredon, *m.*, eider-down coverlet or quilt.  
 effacer, to efface; s'—, to disappear.  
 effarer, to frighten.  
 effaroucher, to frighten away.  
 effectivement, in fact, indeed.  
 effet, *m.*, effect; en —, in reality, in fact, indeed.  
 efficace, efficacious.  
 effigie, *f.*, effigy.  
 efforcer (s'), to endeavor.  
 effort, *m.*, effort, exertion.  
 effrayant, -e, frightful, dreadful.  
 effroi, *m.*, terror.  
 effusion, *f.*, effusion.

**éfilbrer**, to remove the fibre from, dress, scutch.

**égal**, -e, equal, all the same, all one; **sans** —, without an equal, matchless; **c'est** —, all the same, after all.

**égaler**, to equal, make.

**égard**, *m.*, regard; **avoir** — à, to make allowance for.

**égarement**, *m.*, bewilderment.

**égayer**, to enliven, amuse.

**église**, *f.*, church.

**égosiller** (*s'*), to strain one's voice, sing loud.

**égout**, *m.*, sewer, drain.

**égrener**, to shell; (*fig.*) to tell (*one's beads*).

**eh**, ah! oh! — **bien!** well!

**élan**, bound, flight, outburst, impulse, impetuosity.

**élancer** (*s'*), to rush, dash.

**élargir** (*s'*), to widen, enlarge.

**élasticité**, *f.*, elasticity.

**élastique**, elastic.

**élévation**, *f.*, elevation of the host (*at mass*); **cloche de l'—**, sanctus-bell.

**élever**, to elevate, raise; *s'*—, to rise, ascend, stand.

**élixir**, *m.*, elixir.

**elle**, she, her; —s, they; **tourner sur** — -même, to turn around.

**éloigner** (*s'*), to go away, leave.

**embarcation**, *f.*, boat.

**embarquer** (*s'*), to embark.

**embarras**, *m.*, embarrassment.

**embéguiner** (*s'*), to muffle oneself up.

**embrasser**, to kiss, embrace, take in.

**embrasure**, *f.*, embrasure, opening.

**embrumer** (*s'*), to grow hazy.

**émeraude**, *f.*, emerald.

**émerger**, to emerge.

**émervillé**, -e, astonished.

**éminence**, *f.*, eminence, hill.

**émoi**, *m.*, anxiety, stir.

**émolument**, *m.*, emolument, fee.

**émotion**, *f.*, emotion.

**émouvoir**, to affect, touch; *s'*—, to be moved.

**emparer** (*s'*), to take possession.

**empêchement**, *m.*, obstacle, objection.

**empêcher**, to prevent, hinder, keep (from).

**empereur**, *m.*, emperor.

**emphatique**, bombastic, emphatic.

**empiétrer** (*s'*), to cram, stuff.

**emplir** (*s'*), to fill.

**employer**, to employ.

**empocher**, to pocket.

**empoigner**, to grasp, seize.

**emporter**, to carry away, take.

**empreindre**, to imprint.

**empressement**, *m.*, assiduity, alacrity; **avec** —, eagerly.

**empresser** (*s'*), to hasten, flock, crowd, press forward.

**emprunt**, *m.*, borrowing, loan.

**emprunter**, to borrow.

**ému**, -e, moved, uneasy.

**en**, *prep.*, in, into, to, at, like a, like, as, by, while, when.

**en**, *pron. adv.*, of it, its, of them, their, from it, for it, on that account, with him or her, at it, it, some, any.

**encadrement**, *m.*, framing.

**encadrer**, to frame, encircle.

**enchanté**, -e, enchanted, delightful.

**enchanter**, to enchant, delight.

**encombre**, *m.*, hindrance, accident.

- encombrement**, *m.*, crowd.  
**encombrer**, to crowd, throng.  
**encorbellement**, *m.*, corbel;  
**maison à —**, a house the  
upper stories of which pro-  
ject beyond the lower.  
**encore**, still, yet, as yet, again,  
besides, too, more, more-  
over, even; — **que**, although.  
**encourager**, to encourage.  
**encourir**, to incur, bring down  
upon oneself.  
**encre**, *f.*, ink.  
**endormancer**, to dress in one's  
Sunday clothes, be dressed  
up.  
**endommager**, to damage.  
**endormi**, *-e*, asleep.  
**endormir**, to lull to sleep.  
**endroit**, *m.*, place.  
**énergie**, *f.*, energy, force.  
**énervé**, to unnerve, enervate.  
**enfance**, *f.*, childhood.  
**enfant**, *m., f.*, child; **bon —**,  
simpleton, simple.  
**enfantin**, *-e*, childish.  
**enfer**, *m.*, hell, hades, infernal  
regions; **d'—**, infernal, very  
hot, terrible.  
**enfermer**, to shut in, confine.  
**enfiler**, to run or go through.  
**enfin**, finally, at last, after all.  
**enfoncer** (*s'*), to penetrate,  
plunge.  
**enfouir**, to bury or hide in the  
ground, bury.  
**enfreindre**, to violate.  
**engager**, to engage; **s'—**, to  
enter.  
**engloutissement**, *m.*, swallow-  
ing.  
**engouffrer** (*s'*), to be engulfed  
or swallowed up.  
**enhardir** (*s'*), to grow bold  
enough.  
**en-haut**, on high, above.  
**énigmatique**, enigmatic.  
**énigme**, *f.*, riddle.  
**enjoliver**, to embellish.  
**enlever**, to carry away, take  
away.  
**ennuagé**, *-e*, enveloped.  
**énoncé**, *m.*, statement.  
**enorgueillir** (*s'*), to pride one-  
self (upon).  
**énorme**, enormous, very large.  
**enraciner** (*s'*), to take root.  
**enrhumer** (*s'*), to catch cold.  
**enrichir**, to enrich, be full.  
**enseigne**, *f.*, sign, sign-board.  
**enseigner**, to teach.  
**ensemble**, together.  
**ensemble**, *m.*, ensemble, har-  
mony.  
**ensorceler**, to bewitch.  
**ensuite**, afterwards, then, next.  
**entaille**, *f.*, cut, gash.  
**entamer**, to begin.  
**entasser**, to heap, pile up.  
**entendement**, *m.*, understand-  
ing, consciousness.  
**entendre**, to hear, understand,  
intend, expect, approve; **à —**,  
according to; **s'—**, to know,  
be a judge of, arrange, come  
to an understanding, know  
how.  
**enterrement**, *m.*, interment,  
funeral.  
**enthousiasme**, *m.*, enthusiasm.  
**enthousiaste**, enthusiastic.  
**enti -er, -ère**, entire, whole;  
**tout —**, entirely.  
**entonner**, to strike up, sing,  
celebrate.  
**entourer**, to surround.  
**entraîn**, *m.*, spirit.  
**entraîner**, to lead away, draw.  
**entre**, between, among, in.  
**entre-bâiller** (*s'*), to half-open.

- entrecouper**, to interrupt, break.  
**entrée, f.**, entrance, door.  
**entrefaites, f., pl.**, sur ces —, meanwhile, during that time.  
**entreprise, f.**, undertaking, enterprise.  
**entrer**, to enter, go in, come in, begin.  
**entretenir**, to keep up, maintain, converse or talk with, entertain.  
**entr'ouvrir**, to open a little, half-open.  
**enveloppe, f.**, envelope.  
**envelopper**, to envelop, wrap up, surround.  
**envi (à l')**, in emulation of each other.  
**envie, f.**, inclination, desire.  
**environ**, about.  
**envoler (s')**, to fly away.  
**envoyer**, to send.  
**épais, -se**, thick, dense.  
**épaissir, s'—**, to thicken.  
**épancher**, to pour out.  
**épanouissement, m.**, out-burst.  
**épargner**, to spare.  
**éparpiller (s')**, to be scattered about.  
**épars, -e**, scattered.  
**épaule, f.**, shoulder.  
**éperdu, -e**, desperate.  
**éperdument**, passionately, desperately.  
**épier**, to spy, watch.  
**épingler**, to pin.  
**épique**, epic.  
**épiscopal, -e**, episcopal.  
**épitaphe, f.**, epitaph.  
**épithète, f.**, epithet.  
**Építome, m.**, abridgment. (See note, p. 41, l. 24.)  
**épouger (s')**, to mop one's face.  
**époque, f.**, epoch, time.  
**épouser**, to marry.  
**épousseter**, to dust.  
**épouvante, f.**, terror, dismay.  
**épouvanter**, to frighten, scare.  
**époux, m.**, husband.  
**épreuve, f.**, trial, test.  
**éprouver**, to experience, feel.  
**équipage, m.**, crew.  
**équipement, m.**, equipment, accoutrement.  
**équiper**, to equip, dress.  
**ériger (s')**, to erect oneself.  
**errant, -e**, wandering.  
**errer**, to wander.  
**erreur, f.**, error, mistake.  
**escabelle, f.**, stool.  
**escalader**, to scale, climb up, ascend.  
**escalier, m.**, staircase, stairs, flight of steps.  
**esclandre, m.**, scandal, scene.  
**escompter**, to anticipate.  
**escorter**, to escort, accompany.  
**espace, m.**, space, air.  
**espacer**, to leave a space between; **s'—**, to become less frequent.  
**espagnolette, f.**, window-fastening.  
**espèce, f.**, species, kind.  
**espérance, f.**, hope.  
**espérer**, to hope.  
**espoir, m.**, hope.  
**esprit, m.**, spirit, mind, wits, genius; — fort, freethinker; **jouer l'— fort**, to pretend to be brave.  
**esquisser**, to outline, begin to show.  
**esquiver (s')**, to slip away, escape.  
**essayer**, to try; **s'—**, to try one's hand or skill, try.  
**essentiel, m.**, essential.  
**essuyer**, to wipe.

- estime, f.**, esteem.  
**estimer, to deem, consider.**  
**estomac, m.**, stomach.  
**estuaire, m.**, estuary.  
**et, and.**  
**étable, f.**, stable, cattle-shed.  
**établir, to fix, erect; s'—, to establish oneself, set up.**  
**établissement, m.**, establishment, house.  
**étager, to arrange in tiers, raise.**  
**étal, m.**, butcher's stall or shop.  
**étalage, m.**, goods exposed for sale, shop-window.  
**étaler, to lay out, spread out; s'—, to spread itself out.**  
**étalon, m.**, stallion.  
**état, m.**, state, condition.  
**été, m.**, summer.  
**êteindre (s'), to decrease, become dim.**  
**êteint, -e, extinct, lifeless.**  
**étendre, to stretch; s'—, to lie down.**  
**étendue, f.**, extent, tract.  
**éterniser (s'), to last for ever.**  
**éternité, f.**, eternity.  
**éternuer, to sneeze.**  
**étinceler, to gleam, twinkle.**  
**étiquette, f.**, label.  
**étoffe, f.**, cloth, fabric.  
**étoile, f.**, star.  
**étonnant, -e, astonishing, strange.**  
**étonnement, m.**, astonishment.  
**étonner, to astonish.**  
**étouffer (s'), to choke, be stifled.**  
**étoupe, f.**, tow.  
**étourdir, to assuage, divert.**  
**étrange, strange, queer.**  
**étrang-er, -ère, m., f.**, stranger, outsider.  
**étrangler, to contract, compress.**  
**être, to be; c'est, there is; c'est que, the fact is, indeed; en —, to be; en — à, to be, have come to, be reduced to; ne fût-ce que, were it only; si ce n'est, except, but; y —, to have it, understand.**  
**être, m.**, being.  
**êtreindre, to clasp, grasp.**  
**étreinte, f.**, embrace.  
**étroit, -e, narrow; à l'—, confined.**  
**eucharistie, f.**, Eucharist, the Lord's Supper.  
**eux, them, themselves; à — mêmes, themselves, alone.**  
**évanouir (s'), to faint, disappear.**  
**évanouissement, m.**, disappearance.  
**évaporer (s'), to vanish.**  
**éveil, m.**, warning, alarm; **donner l'— à, to rouse.**  
**éveillé, -e, awake.**  
**éveiller, s'—, to awaken.**  
**éventail, m.**, fan; **en —, in the shape of a fan.**  
**évidemment, evidently.**  
**éviter, to avoid.**  
**évoquer, to evoke.**  
**exactement, exactly.**  
**exalter (s'), to be exalted, be excited.**  
**examiner, to examine.**  
**exaspérer, to exasperate, aggravate.**  
**excellent, -e, excellent.**  
**exciter, to excite.**  
**exclamation, f.**, exclamation.  
**exclamer, s'—, to exclaim.**  
**excuse, f.**, excuse.  
**excuser, to excuse; excusez!**



excuse me! I beg your pardon! s'—, to apologize.  
**exécration**, *f.*, execration.  
**exécuter**, to execute, carry out; s'—, to yield, pay up.  
**exemple**, *m.*, example; **par** —, for example; indeed! the idea! **à son** —, like him.  
**exercer**, to exercise, practice, use.  
**exercice**, *m.*, exercise, exertion.  
**exhaler**, to exhale, send forth; s'—, to come out, utter, be exhaled.  
**exhiber**, to exhibit, show.  
**exilé**, *m.*, exile.  
**existence**, *f.*, existence.  
**exister**, to exist, be.  
**exotique**, foreign, not of the village.  
**expatrier** (s'), to expatriate oneself.  
**expier**, to expiate.  
**expirer**, to expire.  
**explication**, *f.*, explanation.  
**expliquer**, to explain; s'—, to explain, account for.  
**exposer**, to explain.  
**exprès**, purposely; **tout** —, expressly.  
**exprimer**, to express; s'—, to express oneself, be expressed.  
**exquisement**, exquisitely.  
**exsangue**, exsanguine, pale, having no blood.  
**extase**, *f.*, ecstasy.  
**extasié**, -e, in raptures.  
**exténuer**, to extenuate, exhaust.  
**extérieur**, -e, exterior, outer.  
**extirper**, to extract.  
**extra**, extra.  
**extraordinaire**, extraordinary, singular.

**extrême**, extreme, utmost.  
**extremis** (in), in extremis, at the last moment.  
**extrémité**, *f.*, end.  
**exulter**, to be very happy.

## F

**fable**, *f.*, fable.  
**fabrique**, *f.*, factory; revenue or property (of a church), vestry-board.  
**fabriquer**, to make, make up, invent.  
**façade**, *f.*, front, façade.  
**face**, *f.*, face; **en** —, in the face, in front, facing.  
**fâché**, -e, sorry.  
**facile**, easy.  
**façon**, *f.*, fashion, way; **à la** — de, after the manner of.  
**faction**, *f.*, duty; walks that his duty as supervisor required him to take, p. 44, l. 28.  
**fagot**, *m.*, fagot, bundle.  
**faible**, weak, faint, short.  
**faiblesse**, *f.*, weakness.  
**faïence**, *f.*, crockery.  
**faillir**, to be on the point of . . . , nearly. . . .  
**faim**, *f.*, hunger, appetite.  
**faire**, make, do, perform, be, play, cause, have, let, write, receive or take in (a supply), deliver, tell, say; **il fait** (of the weather) it is; **n'avoir que** — de, to have no need of, not to care for.  
**faire** (se), to be, become, turn, begin, make oneself; **se** — entendre, to be heard.  
**fait**, *m.*, fact, deed; **au** —, de —, in fact.  
**faix**, *m.*, burden, load.  
**falaise**, *f.*, cliff.

- falloir**, to be necessary, must, must be, want, need; *s'en* —, to be wanting; *peu s'en fallut*, very nearly.  
**fameusement**, famously.  
**fameu** -x, -se, famous.  
**familial**, -e, family, of the family.  
**famille**, *f.*, family.  
**famine**, *f.*, famine.  
**fanal**, *m.*, lantern.  
**faner**, to fade.  
**fanfare**, *f.*, flourish (*of trumpet or horn*), fanfare.  
**fantastique**, fantastic.  
**fantôme**, *m.*, ghost, phantom.  
**faraud**, -e, (*pop.*) dressed up.  
**farce**, *f.*, farce, joke, prank.  
**farceu** -r, -se, *m., f.*, joker, trickster.  
**farine**, *f.*, flour.  
**farouche**, fierce, stern.  
**fatidiquement**, prophetically.  
**fatigant**, -e, fatiguing, wearisome.  
**fatigue**, *f.*, fatigue.  
**faucher**, to cleave, mow.  
**faute**, *f.*, fault.  
**fauve**, tawny, lurid.  
**faux-bourdon**, *m.*, drone; *de* —, droning.  
**favorable**, favorable.  
**favori**, -te, favorite.  
**fée**, *f.*, fairy.  
**feindre**, to feign, pretend.  
**félicitation**, *f.*, felicitation, congratulation.  
**féliciter**, to congratulate.  
**femme**, *f.*, woman, wife.  
**fendre**, to divide, break through.  
**fenêtre**, *f.*, window.  
**fer**, *m.*, iron; *fil de* —, wire.  
**fer-blanc**, *m.*, tin.  
**fermage**, *m.*, rent (*of a farm*).  
**ferme**, *f.*, farm, farm-house.  
**ferme**, firm, resolute; firmly, hard.  
**fermer**, *se* —, to close.  
**fermier**, *m.*, farmer, tenant.  
**ferré**, -e, iron-tipped, hob-nailed.  
**fertile**, fertile, fruitful.  
**ferveur**, *f.*, fervor.  
**fête**, *f.*, feast, festivity, holiday.  
**feu**, *m.*, fire, light.  
**feu**, -e, the late, deceased.  
**feuillage**, *m.*, foliage, leaves.  
**feuille**, *f.*, leaf, sheet.  
**feutre**, *m.*, felt, felt hat.  
**février**, *m.*, February.  
**fiançailles**, *f. pl.*, betrothal.  
**fiancé**, -e, *m., f.*, betrothed.  
**ficeler**, to tie up.  
**fidèle**, faithful, true.  
**fier** (*se*), to trust, rely.  
**fi** -er, -ère, proud, bold, determined; (*fam.*) great, fine.  
**fierté**, *f.*, pride.  
**fièvre**, *f.*, fever.  
**figer**, transfix; *se* —, to freeze, congeal.  
**figure**, *f.*, figure, face.  
**figurer**, represent, appear; *se* —, imagine.  
**fil**, *m.*, thread.  
**filer**, to run.  
**filet**, *m.*, thread, streak, gleam.  
**fil**, *f.*, girl, maiden, daughter.  
**fillette**, *f.*, young or little girl.  
**fil**, *m.*, son.  
**filtrer**, to filter.  
**fin**, *f.*, end; *à la* —, at last; in fact; *sans* —, without end, perpetually.  
**fin**, -e, fine, slender, small.  
**finale**, finally.  
**finance**, *f.*, finance.  
**finesse**, *f.*, shrewdness, cunning.

- finir**, to finish, put an end to, come to an end; — **par** . . . , to . . . finally; à **n'en plus** —, without end, endless.
- fiolle**, *f.*, vial, bottle.
- firmament**, *m.*, firmament, sky.
- fixe**, fixed, regular.
- fixer**, **se** —, to fix, set, appoint.
- flairer**, to smell, scent.
- flambant**, -e, bright, dazzling.
- flamme**, *f.*, flame, light.
- flanc**, *m.*, side, depth; — **contre** —, side by side.
- flaner**, to saunter, stroll.
- flanquer**, to fling; — **au nez**, to fling in one's face.
- flèche**, *f.*, arrow; (*of a steeple*) spire.
- fleur**, *f.*, flower; **fine** —, choicest, best.
- fleurir**, to exhale.
- fleuri**, -e, blooming, blossoming, decked with flowers.
- fleurir**, to flower, bloom, adorn (with flowers).
- fleuve**, *m.*, river, stream.
- floconneau** -x, -se, fluffy.
- florissant**, -e, prosperous, beaming
- flot**, *m.*, wave, flood-tide, water.
- flottant**, -e, floating.
- flotter**, to float, flutter.
- fluet**, -te, slender.
- fluide**, *adj.*, *m.*, fluid.
- flûter**, to flute, pipe.
- foi**, *f.*, faith; — **de** . . . ! on the word of a . . . ! **ma** —! upon my word! really!
- foire**, *f.*, fair.
- fois**, *f.*, time; **une** —, once; **deux** —, twice; à **la** —, at once, at the same time.
- foisonner**, to abound, to be full (of).
- foncer**, to deepen, rush.
- fonction**, *f.*, function, office, duty, work.
- fond**, *m.*, depth, end, rear, corner, recess, background; **au** —, on the whole, at heart, after all, in reality; **de** — **en comble**, from top to bottom, utterly.
- fondre**, to melt, burst; **se** —, to melt away, vanish.
- fontaine**, *f.*, fountain, spring.
- fonte**, *f.*, cast iron.
- fonts**, *m. pl.*, font; **tenir sur les** — **baptismaux**, to stand godfather or godmother to.
- for**, *m.*, tribunal; — **intérieur**, conscience.
- forain**, *m.*, pedlar, itinerant, showman.
- force**, *f.*, strength, force, vigor; (*adv.*) many; à — **de**, by dint of; **de** —, by force; — **nous fut**, we were obliged.
- forcené**, *m.*, madman.
- forcer**, to force, break open.
- forestier**, *m.*, forester.
- forêt**, *f.*, forest, wood.
- forge**, *f.*, forge.
- forme**, *f.*, form, shape.
- former**, to form, make.
- formidable**, formidable, terrible.
- formule**, *f.*, formula, form.
- formulette**, *f.*, little formula.
- fort**, -e, strong.
- fort**, *adv.*, very, much, very much, exceedingly, loud.
- fortune**, *f.*, fortune.
- fosse**, *f.*, grave.
- fou**, *fol*, *folle*, mad, insane, foolish, enormous.
- fou**, *m.*, *folle*, *f.*, fool.
- foudre**, *f.*, thunderbolt.
- fouet**, *m.*, whip.
- fougère**, *f.*, fern.

fougue, *f.*, fury.  
 fouillis, *m.*, confusion.  
 foule, *f.*, crowd.  
 fouler, to press, tread.  
 fourche, *f.*, fork; — à fumier, manure-fork.  
 fourchette, *f.*, fork.  
 fourneau, *m.*, stove.  
 fournir, to furnish, complete;  
   se —, to supply oneself, deal.  
 fourrager, to forage, go ahead.  
 fourrer, to thrust, put, stuff;  
   se —, to "load up."  
 foyer, *m.*, hearth, hearth-stone.  
 fragile, fragile.  
 frais, fraîche, fresh, sweet,  
   hale, vigorous.  
 franc, *m.*, franc (twenty cents).  
 français, -e, French.  
 France, *f.*, France.  
 franchir, to go through, pass  
   or go over, cross.  
 frange, *f.*, fringe.  
 frapper, to strike, impress.  
 frayer, to trace out, wear  
   away.  
 fredon, *m.*, trembling of the  
   voice.  
 fredonner, to hum.  
 frégate, *f.*, frigate.  
 frêle, feeble.  
 frémir, to quiver, shudder.  
 frère, *m.*, brother.  
 frisé, -e, curly.  
 frisson, *m.*, quiver, thrill.  
 frissonner, to shiver, quiver,  
   tremble.  
 frit, -e, fried.  
 froissement, *m.*, clashing, pres-  
   sure.  
 frôler, to graze, touch lightly.  
 froment, *m.*, wheat.  
 front, *m.*, forehead, brow,  
   head.  
 frotter (se), to rub (one's . . .)

fruste, worn.  
 fumée, *f.*, smoke, fume, vapor.  
 fumer, to smoke, steam.  
 fumier, *m.*, manure, filth.  
 funèbre, funereal, melancholy.  
 funérailles, *f. pl.*, funeral.  
 funeste, fatal, baneful.  
 fureter, to pry about.  
 fureur, *f.*, fury, madness, pas-  
   sion.  
 furibond, -e, furibund, furious.  
 furie, *f.*, fury.  
 furieusement, furiously, très-  
   mendously.  
 furieu -x, -se, furious, enraged.  
 furti -f, -ve, furtive, stealthy.  
 furtivement, furtively, slyly.  
 fût, *m.*, cask.  
 futaie, *f.*, forest of old trees.  
 futaille, *f.*, cask, barrel.  
 futé, -e, cunning, shrewd.

## G

gages, *m. pl.*, wages; aux — de,  
   in the service (pay) of.  
 gager, to wager.  
 gagne-pain, *m.*, means of sub-  
   sistence, livelihood.  
 gagner, to gain, make, earn,  
   reach.  
 gai, -e, gay, lively, merry.  
 gaiement, cheerfully.  
 gaieté, *f.*, cheerfulness, mirth.  
 gaillard, -e, merry, hearty,  
   healthy.  
 gaillard, *m.*, merry or jolly  
   fellow, determined fellow.  
 gaillardement, merrily, briskly.  
 gaïment, gaily, cheerfully.  
 galant, -e, polite, courteous.  
 galant, *m.*, suitor, lover.  
 galerie, *f.*, gallery.  
 galet, *m.*, pebble, cobblestone.  
 galiléen, -ne, Galilean.

**galoche**, *f.*, name of a game.

(See note, p. 88, l. 5.)

**galop**, *m.*, gallop.

**galopin**, *m.*, urchin, little rogue.

**gamin**, *m.*, urchin, youngster, boy.

**garçon**, *m.*, boy, fellow, servant, porter.

**garçonnet**, *m.*, little boy.

**garde**, *f.*, guard, care; **prendre** —, to pay attention, observe.

**garder**, to keep, observe, bear.

**gardeu -r, -se**, *m., f.*, keeper.

**gare**, *int.*, beware!

**gargouille**, *f.*, gargoyle, water-spout.

**garlantaïs**, *m. pl.*, inhabitants of Garlan.

**garni**, *-e*, furnished.

**garnir**, to adorn, decorate.

**gars**, *gas*, *m.*, boy, fellow.

**gauche**, left, awkward, clumsy.

**geai**, *m.*, jay.

**gémir**, to groan, complain.

**gémissement**, *m.*, groan, wail.

**gêné**, *-e*, embarrassed.

**gêner** (se), to inconvenience oneself, put oneself out of one's way.

**génération**, *f.*, generation.

**généreusement**, generously.

**génie**, *m.*, genius.

**génisse**, *f.*, heifer.

**genou**, *m.*, knee; à —*x*, on one's knees; se mettre à —*x*, to kneel down.

**genre**, *m.*, kind.

**gens**, *m., f., pl.*, people, fellows, domestics, servants.

**gentil**, *-le*, nice, agreeable.

**gentilhomme**, *m.*, nobleman.

**geste**, *m.*, gesture.

**gibier**, *m.*, game.

**gigot**, *m.*, leg of mutton.

**giroflée**, *f.*, gillyflower, stock.

**glacial**, *-e*, chilly.

**glapir**, to squeak, scream, to cry out with a sharp voice.

**glas**, *m.*, knell, tolling.

**glauque**, glaucous.

**glèbe**, *f.*, soil.

**glisser**, to slip, glide, pass (over); se —, to slip, creep.

**gloire**, *f.*, glory, pride.

**glousser**, to cluck.

**goberger** (se), to feast, live well, enjoy oneself.

**goémon**, *m.*, sea-weed.

**goguenard**, *-e*, jeering, bantering.

**gond**, *m.*, hinge; **faire sortir** des —*s*, to exasperate.

**gonfler**, se —, to swell, inflate.

**gorge**, *f.*, throat.

**gorgée**, *f.*, draught, sip.

**Gorgone**, *f. (myth.)*, Gorgon.

**gouge**, *f.*, chisel.

**gousset**, *m.*, pocket.

**goût**, *m.*, taste, flavor, savor.

**goûter**, to taste, enjoy.

**goutte**, *f.*, drop; **ne voir** —, not to see at all or anything.

**gouverneur**, *m.*, governor, chairman.

**grâce**, *f.*, grace, favor, thanks (to); les —*s*, prayers after a meal; **action de** —*s*, thanks-

giving; **de** —! I pray! I entreat you! **faire** — **de**, to spare, dispense with.

**gracieu -x, -se**, graceful, pleasant, gracious.

**grain**, *m.*, bead, grain.

**graisse**, *f.*, fat, corpulence.

**graisser**, to grease, spread (with).

**grand**, *-e*, great, large, big, important.

**grand'honte**, *f.*, great shame.

grand'messe, *f.*, high mass.  
 grand-père, *m.*, grandfather.  
 grange, *f.*, barn.  
 granit, *m.*, granite.  
 gras, -se, fat, slippery; les  
 jours —, Shrovetide, a pe-  
 riod of three or four days pre-  
 ceding Lent.  
 gratifier, favor, bestow.  
 gratter, to scratch.  
 grave, grave, serious, solemn.  
 gravement, seriously.  
 graver, to impress.  
 gravir, to climb.  
 gredin, *m.*, scoundrel, rascal.  
 grègue, *f.* (*used especially in  
 plural*), breeches, galli-gas-  
 kins.  
 grêle, shrill.  
 grelot, *m.*, little round bell.  
 grenier, *m.*, attic.  
 grève, *f.*, beach, shore.  
 griffu, -e, having long pointed  
 nails, claw-like.  
 grigou, *m.*, miser, codger.  
 grimace, *f.*, grimace, grin.  
 grimper, to climb.  
 grincer, to creak, rattle.  
 gris, -e, gray, foggy, tipsy.  
 gris, *m.*, gray; — de fer, iron-  
 gray.  
 grogner, to grumble.  
 grommeler, to grumble.  
 gronder, to rumble, scold.  
 gros, -se, big, large, great,  
 stout, full, coarse, loud,  
 heavy.  
 grosseur, *f.*, size.  
 grossir, to increase.  
 grouillement, *m.*, swarming.  
 groupe, *m.*, group.  
 guère (ne . . . —), not much,  
 hardly, scarcely.  
 guérir, se —, to cure, recover,  
 be cured.

guerre, *f.*, war.  
 guêtre, *f.*, gaiter, legging.  
 guetter, to watch for.  
 gueule, *f.*, mouth, throat.  
 guider, to guide.  
 guimbarde, *f.*, wagon, van.  
 guingois, *m.*, crookedness; de  
 —, crooked, awry. (See  
 note, p. 34, l. 21.)  
 guise, *f.*, way; en — de, by  
 way of, instead of.

## H

' = aspirate h

'ha, ha!  
 habillé, -e, dressed; tout —,  
 with one's clothes on.  
 habiller (s'), to dress oneself,  
 dress.  
 habitation, *f.*, dwelling, resi-  
 dence.  
 habiter, to occupy, live, be in.  
 habitude, *f.*, habit, custom; à  
 son —, as usual, according  
 to his custom.  
 habituel, -le, usual.  
 'hache, *f.*, axe.  
 haleine, *f.*, breath, wind; re-  
 prendre —, to recover one's  
 breath, breathe again.  
 'haletant, -e, breathless.  
 'haleter, to pant.  
 'hallier, *m.*, thicket.  
 hallucination, *f.*, hallucination.  
 'halo, *m.*, halo.  
 'halte, *f.*, halt.  
 'haranguer, to harangue, ad-  
 dress.  
 'harasser, to weary.  
 harmonie, *f.*, harmony.  
 'harnacher, to harness, rig  
 out.  
 'hasard, *m.*, hazard, chance;  
 par —, by chance, I wonder.

- 'hâte**, *f.*, haste; *en* —, in haste, quickly.  
**'hâter**, to hasten, quicken, hurry.  
**hâti** -*f.*, -*ve*, forward, early.  
**'haussement**, *m.*, shrugging, shrug.  
**'hausser**, to shrug.  
**'haut**, -*e*, high, tall, upper; *m.*, upper part; *en* —, on high, above; *du* —, from the top, from above; *là* —, up there, upstairs; *tout* —, aloud.  
**'hauteur**, *f.*, height, hill.  
**'hâve**, pale.  
**'hé**, hey! I say!  
**hébêtement**, *m.*, stupefaction.  
**'hein**, eh! what?  
**hélas**, alas!  
**'hélér**, to hail, call.  
**'hennir**, to neigh, whinny.  
**'hennissement**, *m.*, neighing, neigh.  
**herbe**, *f.*, grass; — *folle*, weeds.  
**'hère**, *m.*, wretch, devil.  
**héréditaire**, hereditary.  
**'hérissé**, -*e*, bristling, shaggy, rough.  
**hériti** -*er*, -*ère*, *m.*, *f.*, heir, heiress.  
**hermétiquement**, hermetically.  
**'héros**, *m.*, hero.  
**hésiter**, to hesitate.  
**'heu**, well!  
**heure**, *f.*, hour, time, o'clock; à l'— qu'il est, at present, now; *de bonne* —, early; d'— *en* —, from hour to hour, hourly; *sur l'*—, instantly; *tout à l'*—, just now, a moment ago.  
**heureu** -*x*, -*se*, happy.  
**hier**, yesterday.  
**hilarité**, *f.*, hilarity, laughter.  
**hirondelle**, *f.*, swallow.  
**histoire**, *f.*, tale, story, affair; — *de* . . . , merely for the sake of. . . .  
**hiver**, *m.*, winter.  
**hiverner**, to winter.  
**'ho**, ho!  
**'hocher**, to shake.  
**'holà**, halloo! halloo!  
**homérique**, Homeric.  
**homme**, *m.*, man; (*pop.*), husband; — *fait*, grown-up man.  
**honnête**, honest.  
**honneur**, *m.*, honor, respect; *faire* — à, to do honor to.  
**'honte**, *f.*, shame, disgrace; *avoir* —, to be ashamed.  
**'hoquet**, *m.*, hiccup.  
**'horion**, *m.*, thump, thwack.  
**horizon**, *m.*, horizon.  
**horloge**, *f.*, clock.  
**hormis**, except.  
**horreur**, *f.*, horror, abhorrence.  
**'hors**, out of, outside, beyond.  
**'hors-d'œuvre**, *m.*, first course, side-dish.  
**hospitali** -*er*, -*ère*, hospitable.  
**hospitalité**, *f.*, hospitality.  
**hostie**, *f.*, host, consecrated wafer.  
**hôte**, *m.*, host, landlord, guest, traveller, inhabitant.  
**hôtel**, *m.*, hotel, inn, mansion.  
**hôtelier**, *m.*, inn-keeper, landlord.  
**hôtellerie**, *f.*, inn.  
**hôtesse**, *f.*, hostess, landlady.  
**'houle**, *f.*, swell (*of the sea*).  
**'hublot**, *m.*, opening.  
**'hue**, go on! gee!  
**'huis**, *m.*, door.  
**'huit**, eight.  
**humain**, -*e*, human; *m.*, human being.  
**humble**, humble.

**humeur**, *f.*, humor, disposition; *belle* —, cheerfulness.  
**humide**, damp.  
**humidité**, *m.*, humidity, dampness.  
**humilité**, *f.*, humility, meekness.  
**'hurlement**, *m.*, howl.  
**'hurler**, to yell, roar, shriek.  
**'hutte**, *f.*, hut.  
**hymne**, *f.*, hymn.  
**hypocrite**, hypocritical.

## I

**ici**, here; — **même**, in this very place; **d'—**, from here, hence.  
**idée**, *f.*, idea, plan; **j'ai —**, I rather think.  
**idiot**, -e, *m., f.*, idiot, idiotic.  
**if**, *m.*, yew, yew-tree.  
**ignorer**, to be ignorant of, not to know.  
**il**, he, it; —s, they.  
**île**, *f.*, island.  
**illico** (*Lat.*), at once.  
**image**, *f.*, image, picture.  
**imagination**, *f.*, imagination, fancy.  
**imaginer**, **s'—**, imagine, fancy.  
**imbécile**, *m., f.*, imbecile, idiot, fool.  
**immédiatement**, immediately.  
**immémorial**, -e, immemorial.  
**immense**, immense, boundless.  
**immobile**, motionless.  
**immobiliser** (**s'**), to stand still, become fixed.  
**immobilité**, *f.*, immobility.  
**immortaliser**, to immortalize.  
**impatiemment**, impatiently.  
**impénétrable**, impenetrable.  
**impérati** -f, -ve, imperative.  
**impérieu** -x, -se, imperious.

**impétueu** -x, -se, impetuous, showing impetuosity.  
**implorer**, to implore.  
**importer**, to be of importance, matter; **n'importe qui**, anybody.  
**imposer**, to impose; **en —**, to overawe, deceive.  
**impossibilité**, *f.*, impossibility.  
**impossible**, impossible.  
**imprégner**, to impregnate.  
**impression**, *f.*, impression.  
**imprévu**, -e, unexpected; *m.*, (**l'—**), the unexpected, contingencies.  
**improvisite** (**à l'—**), unexpectedly.  
**imprudent**, -e, imprudent, unwise.  
**inaugurer**, to inaugurate.  
**incarnation**, *f.*, incarnation.  
**incertain**, -e, uncertain, indistinct.  
**incident**, *m.*, incident.  
**incivilité**, *f.*, incivility.  
**inclination**, *f.*, inclination, nod.  
**incliner**, **s'—**, to incline, bow.  
**incomparable**, incomparable.  
**inconnu**, -e, unknown; *m.*, (the) unknown.  
**inconscient**, -e, unconscious.  
**incontinent**, at once, forthwith.  
**incrédulité**, *f.*, incredulity.  
**indéfinissable**, indefinable.  
**indescriptible**, indescribable.  
**index**, *m.*, forefinger.  
**indifférence**, *f.*, indifference.  
**indigestion**, *f.*, indigestion.  
**indistinct**, -e, indistinct.  
**ineffable**, ineffable, unspeakable.  
**inégal**, -e, unequal, uncertain.  
**inentendu**, -e, never heard before.  
**inerte**, inert, sluggish.



**inexpérience, f.**, inexperience.  
**inexprimable, inexpressible.**  
**inférer, to infer.**  
**infiniment, infinitely.**  
**infirm, crippled, weak; m.,**  
 cripple.  
**infléchir, to bend.**  
**informe, shapeless.**  
**informer (s'), to inquire.**  
**infortune, f., misfortune.**  
**infortuné, -e, f., unfortunate**  
 (person).  
**ingénu, -e, ingenuous, artless.**  
**inintelligible, unintelligible.**  
**initier (s'), to become ac-**  
 quainted (with), identified  
 (with).  
**injure, f., insult.**  
**innocent, -e, innocent.**  
**innombrable, innumerable.**  
**inqui-ét, -ète, anxious, uneasy.**  
**inquiéter, to alarm, disturb;**  
 s'—, to be anxious or un-  
 easy, trouble or concern  
 oneself.  
**inquiétude, f., anxiety, uneasi-**  
 ness.  
**inscrit, m., sailor. (See note,**  
 p. 75, l. 15.)  
**insensé, m., madman.**  
**insignifiant, -e, insignificant.**  
**insinuer, to insinuate, suggest;**  
 s'—, to find one's way.  
**insolite, unusual.**  
**insouciance, f., carelessness.**  
**inspirer, to inspire, prompt;**  
 s'—, to be inspired.  
**installer, to install, establish,**  
 seat.  
**instance, f., solicitation.**  
**instant, m., instant, moment;**  
 à l'—, just now.  
**instinctivement, instinctively.**  
**institutrice, f., schoolmistress.**  
**instruction, f., instruction.**

**insu, à l'— de (prep.), unknown**  
 to.  
**intact, -e, intact, untouched,**  
 undamaged, sound.  
**intelligence, f., intelligence.**  
**intelligent, -e, intelligent.**  
**intention, f., intention, pur-**  
 pose; avoir l'— de, to intend  
 to.  
**intercéder, to intercede.**  
**intercession, f., intercession.**  
**intéresser (s'), to take an in-**  
 terest (in).  
**intérêt, m., interest.**  
**intérieur, -e, interior.**  
**intérieurement, inwardly.**  
**interloquer, to nonplus.**  
**interminable, interminable.**  
**interpeller, to question, call**  
 upon.  
**interroger, to question, ex-**  
 amine; s'—, to question each  
 other.  
**interrompre, to interrupt.**  
**interstice, m., interstice.**  
**intervalle, m., interval; par**  
 —s, at intervals.  
**intervenir, to interpose, in-**  
 tervene.  
**intime, inmost, deep.**  
**intimidant, -e, intimidating.**  
**intonation, f., intonation.**  
**intriguer, to puzzle, perplex.**  
**introduire, to introduce, put**  
 in.  
**inusité, -e, unusual.**  
**invariablement, invariably.**  
**invention, f., invention.**  
**invisible, invisible.**  
**invité, -e, m., f., person in-**  
 vited, guest.  
**inviter, to invite, request.**  
**ironie, f., irony.**  
**irréalisable, unrealizable.**  
**irréparable, irreparable.**

isoler, to isolate.  
 issue, *f.*, result, outcome, end;  
 à l'— de, on leaving, after.  
 Italie, *f.*, Italy.  
 ivre, drunk, tipsy, intoxicated.  
 ivrogne, *m.*, drunken man, drunkard.

## J

jabadaw, *m.*, name of a dance.  
 jadis, of old, formerly.  
 jamais, ever, never; à —, for ever; — de la vie, never, never.  
 jambe, *f.*, leg; jouer des —s, to take to one's heels.  
 jardin, *m.*, garden.  
 jardinet, *m.*, small garden.  
 jarret, *m.*, limb, leg.  
 jaunet, *m.*, gold-piece, yellow-boy.  
 jaunir, to become or turn yellow.  
 je, I.  
 Jeannot, *m.*, Johnny, Jack.  
 Jésus, *m.*, Jesus.  
 jetée, *f.*, pier.  
 jeter, to throw, cast, utter; se —, to throw oneself, dash.  
 jeu, *m.*, game, gambling.  
 jeudi, *m.*, Thursday.  
 jeune, young, new, green.  
 jeunesse, *f.*, youth.  
 jeunet, -te, young, inexperienced.  
 joie, *f.*, joy, delight.  
 joindre, to join, add, overtake, reach, find, clasp (hands).  
 joli, -e, pretty; douce —e (*term of endearment*), 'sweetheart.'  
 joliment, famously, very much.

jonchée, *f.*, heap.  
 joncher, to strew, cover.  
 jonction, *f.*, junction.  
 jonquille, *f.*, jonquil.  
 Josaphat, *m.*, Jehoshaphat.  
 joue, *f.*, cheek.  
 jouer, to play, move, work, feign.  
 jouet, *m.*, plaything, dupe.  
 jour, *m.*, day, light, life; de nos —s, in our days, at present; petit —, dawn, day-break.  
 journée, *f.*, day, day's work.  
 joyusement, joyously, merrily.  
 joyeu -x, -se, joyous, joyful, merry.  
 juger, to judge, deem, think, imagine.  
 jugulaire, *f.* (*mil.*), chin-strap.  
 juillet, *m.*, July.  
 juin, *m.*, June.  
 jum -eau, -elle, twin.  
 jupe, *f.*, skirt.  
 jurement, *m.*, oath.  
 jurer, to swear.  
 juron, *m.*, oath.  
 jusque, jusqu'à, to, as far as, till, until, even, even to; jusqu'alors, up to this time; jusqu'à présent, till now.  
 juste, just, right; exactly, precisely; tout —, precisely, just enough.  
 justement, precisely.  
 justifier, to justify, make good.

## K

kilomètre, *m.*, kilometer (1000 "mètres"; eight "kilomètres" make about five English miles.)

## L

- là, there, then; — -bas, over there, yonder; — -dessus, thereupon, with these words, out of which; — -haut, up there, upstairs; de ci, de —, here and there, on all sides; il n'est pas —, he is absent.
- laborieu -x, -se, laborious, painstaking.
- labourer, to plough, work upon.
- lacet, *m.*, cord.
- lâcher, to let loose, send out.
- laine, *f.*, wool; de —, woolen.
- laisser, to leave, let, allow; ne pas — de, not to cease, to continue to; — faire, to leave the matter to; — tomber, drop.
- lambris, *m.*, panelling, canopy, roof.
- lame, *f.*, blade, wave.
- lamentable, mournful, doleful.
- lamentation, *f.*, lamentation.
- lamper, to swig, empty, drain.
- lancer, to utter, cry.
- lande, *f.*, heath, sandy moor.
- langage, *m.*, language, speech, expression.
- langue, *f.*, tongue, language.
- lanterne, *f.*, lantern.
- lapin, *m.*, rabbit.
- lard, *m.*, bacon.
- large, broad, wide; *m.*, distance, open sea; au —, off shore.
- larme, *f.*, tear.
- larmoyer, to whimper.
- las, -se, tired.
- latin, *m.*, Latin; latin, -e, Latin.
- lavé, -e, washed.
- le, la, les, the; *pron.*, him, her, it, them.
- lecture, *f.*, reading, perusal.
- ledit, the said.
- lég -er, -ère, light, faint.
- légèrement, lightly.
- lendemain, *m.*, following day, next day; le — de . . . , the day after. . . .
- lentement, slowly.
- lenteur, *f.*, slowness.
- léonin, -e, leonine.
- lequel, laquelle, who, whom, which.
- lesté, -e, stored; bien —, well filled.
- lettre, *f.*, letter, note; —s, *pl.*, learning, education; à la —, literally.
- leu, *m.* (*old for loup*) wolf; à la queue —, one after another.
- leur, *pron.*, to them; *adj.*, their.
- lever, to raise, lift; se —, to arise, get up, start up, dawn.
- levier, *m.*, lever, crank.
- lèvre, *f.*, lip.
- lézarde, *f.*, crevice, crack.
- liard, *m.*, half-farthing (*fig.*) farthing.
- libeller, to draw up.
- libérer, to discharge, free.
- liberté, *f.*, liberty, freedom.
- libre, free.
- licol, *m.*, halter, headstall.
- lien, *m.*, bond.
- lier, to bind, link.
- liesse, *f.*, joy, festivity.
- lieu, *m.*, place; au — de, in the place of, instead of.
- lieue, *f.*, league.
- lièvre, *m.*, hare.
- ligne, *f.*, line, range.
- limbe, *m.*, edge; —s (*fig.*) vague, uncertain state.

lin, *m.*, flax.  
 linge, *m.*, linen, cloth; *pâle*  
*comme un —*, pale as a  
 sheet.  
 lion, *m.*, lion.  
 liqueur, *f.*, liqueur, cordial.  
 liquide, *m.*, liquid.  
 lire, to read; *se —*, to be read.  
 lisière, *f.*, edge, border.  
 lisser, to smooth.  
 liste, *f.*, list, bill.  
 lit, *m.*, bed.  
 lit-clos, *m.*, cupboard bed.  
 litre, *m.*, litre (*a little less than*  
*an English quart*).  
 livide, livid.  
 livre, *f.*, pound, franc.  
 livrée, *f.*, livery.  
 livrer, to deliver, give; *se —*,  
 to give oneself up, indulge  
 (in).  
 local, -e, local.  
 logement, *m.*, lodging.  
 loger, to lodge, place, find  
 room for.  
 logeuse, *f.*, landlady.  
 logis, *m.*, house, dwelling,  
 home.  
 loin, far; *au —*, far away.  
 lointain, -e, distant; *m.*, dis-  
 tance.  
 loisir, *m.*, leisure time, time.  
 long, -ue, long; *m.*, length,  
 long; *au — de*, along; *de*  
*leur —*, at full length; *le —*  
*de*, along, down; *plus —*,  
 more.  
 longe, *f.*, tether.  
 longtemps, long, a long time.  
 longuement, long, a long time;  
*respirer —*, to take a deep  
 breath.  
 loque, *f.*, tatter.  
 loqueter, to move or shake the  
 latch (*of a door*).

lors, then; *dès —*, from that  
 time, then, therefore.  
 lorsque, when.  
 lot, *m.*, lot, number.  
 louche, suspicious, ambiguous.  
 lougre, *m.*, lugger (*a small two-*  
*or three-masted vessel*).  
 louis, *m.*, louis (*old French gold*  
*coin worth 24 francs; now a*  
*gold coin of 20 francs*).  
 loup, *m.*, wolf, unsociable man.  
 lourd, -e, heavy, clumsy.  
 lourdeur, *f.*, heaviness.  
 loustic, *m.*, wag.  
 lucarne, *f.*, garret-window, sky-  
 light.  
 lucrati -f, -ve, lucrative.  
 lugubre, lugubrious, doleful.  
 lui, he, him, to her, it, to it;  
 — *-même*, himself, itself.  
 luire, to shine, gleam, appear.  
 luisant, *m.*, gloss.  
 lumière, *f.*, light, life.  
 lumignon, *m.*, candle-end.  
 lundi, *m.*, Monday; — *gras*,  
 Shrove Monday.  
 lune, *f.*, moon.  
 lunettes, *f. pl.*, spectacles,  
 glasses.  
 luron, *m.*, jolly fellow, fellow.  
 lutrin, *m.*, music-desk, choir-  
 desk.  
 lutteur, *m.*, wrestler.  
 luxe, *m.*, luxury, ornament.  
 luzerne, *f.*, lucern.

## M

mâcher, to chew, masticate.  
 machine, *f.*, machine.  
 mâchonner, to chew.  
 maçon, *m.*, mason, brick-layer.  
 maçonnerie, *f.*, masonry, stone-  
 work.  
 madame, *f.*, Madam, Mrs.

- magasin, m.**, shop, store, stock.  
**mages, m. pl.**, magi, wise men of the East.  
**magie, f.**, magic.  
**magique, magic.**  
**magnificence, f.**, magnificence.  
**magnifique, magnificent.**  
**magnifiquement, magni- fi- cently.**  
**mai, m.**, May.  
**maigrir, to get thinner, fall away.**  
**main, f.**, hand.  
**maintenant, now.**  
**mairie, f.**, mayor's offices, town-hall.  
**mais, but.**  
**maison, f.**, house, home, family, establishment.  
**maisonnette, f.**, cottage.  
**maître, m.**, master, owner, director, Mr. — **homme, clever man; de main de —, in a masterly style; — -tonnelier, master cooper.**  
**majestueusement, majestic- ally.**  
**mal, m.**, evil, ill, harm, suffering, pain, disease; **faire du —, to injure, harm, hurt.**  
**mal, ill, badly.**  
**malade, ill, sick, sickly; m., f., invalid, patient.**  
**maladie, f.**, illness, disease, malady.  
**maladroit, -e, awkward, un- skilful.**  
**malaise, m.**, uneasiness, dis- comfort.  
**malédiction, f.**, malediction, curse.  
**maléficié, -e, afflicted.**  
**malgré, in spite of.**  
**malheur, m.**, misfortune, ill luck; **de —, woeful, ill-**  
**omened; porter —, to bring ill luck.**  
**malheureu -x, -se, unhappy, unfortunate.**  
**malice, f.**, roguishness.  
**malicieusement, slyly, ro- guishly.**  
**malin, maligne, malicious, sly, shrewd, clever.**  
**manche, m.**, handle.  
**manche, f.**, sleeve.  
**manchot, m.**, one-armed per- son.  
**mander, to send for, summon.**  
**manger, to eat; donner à —, to feed.**  
**manier, to handle, use.**  
**manière, f.**, manner, way, sort.  
**manieu -r, -se, m., f.**, handler.  
**manipuler, to manipulate.**  
**manne, f.**, manna.  
**manceuvre, f.**, **manceuvre, ex- ercise, managing (of the boat).**  
**manceuvre, m.**, laborer.  
**manoir, m.**, manor, manor- house, mansion.  
**manquer, to fail, be wanting, lack, be missing, fail in.**  
**maquignon, m. (disparagingly), horse-dealer, jockey.**  
**marbrer, to mottle.**  
**marchand, -e, m., f.**, dealer, merchant, buyer.  
**marchandise, f.**, merchandise, goods.  
**marche, f.**, walk, march, marching, motion, way, step.  
**marché, m.**, market, bargain, agreement; **au meilleur — possible, as cheap as pos- sible; par-dessus le —, into the bargain, besides.**  
**marcher, to walk, go.**

- mardi, m.**, Tuesday; — **gras**, Shrove-Tuesday.  
**maréchal-ferrant, m.**, farrier, blacksmith.  
**margelle, f.**, well-curb.  
**marguillier, m.**, church-warden.  
**mari, m.**, husband.  
**mariage, m.**, marriage, wedding.  
**Marie, f.**, Mary; *filles de Marie*. (See note p. 33, l. 10.)  
**mariée, f.**, bride.  
**mariage, se —**, to marry, unite, blend.  
**marin, -e**, marine, sea.  
**marin, m.**, seaman.  
**marine, f.**, navy, shipping.  
**marmite, f.**, porridge-pot, kettle.  
**marmot, m.**, brat, child.  
**marmotter, to** mumble.  
**marque, f.**, token, proof.  
**marquer, to** mark, point out, indicate.  
**marquis, m.**, marquis.  
**marraine, f.**, godmother.  
**marron, m.**, chestnut color, maroon.  
**marteler, to** hammer, toll.  
**masse, f.**, mass, fund.  
**massif, -f, -ve**, massive heavy.  
**matelas, m.**, mattress.  
**matelot, m.**, sailor.  
**mathurin, m. (fam.)**, Jack (sailor).  
**matin, m.**, morning.  
**matinal, -e**, of the morning, early.  
**matinée, f.**, morning.  
**matrone, f.**, matron, old woman.  
**maudit, -e**, cursed.  
**maugréer, to** curse, fume.  
**maussade**, sullen.  
**mauvais, -e**, bad, ill, evil, unfavorable, in bad taste.  
**me, me, to me.**  
**méandre, m.**, meander.  
**méconnaissable**, unrecognizable.  
**mécontent, -e**, displeased.  
**médailleur, to** reward with a medal.  
**médecin, m.**, physician, doctor.  
**médiocre**, mediocre, commonplace.  
**méditation, f.**, meditation.  
**méditer, to** meditate.  
**meilleur, -e**, better, best.  
**mélancolie, f.**, melancholy, sadness.  
**mélancolique**, melancholy, mournful.  
**mélancoliquement**, mournfully.  
**mélange, m.**, mixture.  
**mêler, to** mix, mingle; **se —**, to mix, mingle, blend, join.  
**membre, m.**, member, limb.  
**même**, same, self, very.  
**même, adv.**, even; **de —, tout de —**, the same, likewise, all the same; — *que (elliptical for "je vous assure même que")*, even.  
**mémoire, f.**, memory, fame; **de — d'homme**, within the memory of man.  
**menacer, to** threaten.  
**ménage, m.**, housekeeping, household, home, family.  
**ménager, to** spare.  
**ménagère, f.**, housewife.  
**mener, to** lead, take.  
**mensonge, m.**, lie, falsehood.  
**menthe, f.**, mint.  
**mentir, to** lie, tell a falsehood.  
**menton, m.**, chin.

- menu**, -e, slender, thin, small, faint.  
**mépris**, *m.*, contempt, scorn.  
**méprisant**, -e, contemptuous, scornful.  
**mépriser**, to despise, scorn.  
**mer**, *f.*, sea, ocean, tide.  
**merci**, *m.*, thanks; **grand** —! many thanks!  
**mercredi**, *m.*, Wednesday.  
**mère**, *f.*, mother.  
**méridional**, -e, southern.  
**mérite**, *m.*, merit, desert.  
**mériter**, to merit, deserve.  
**merveille**, *f.*, wonder, marvel; à —, wonderfully well, admirably.  
**message**, *m.*, message.  
**messe**, *f.*, mass; **grand'** —, high mass; — **basse**, low mass.  
**messire**, *m.* (*old*), sir, Mr.  
**mesure**, *f.*, measure; **en** —, able, capable.  
**mesurer**, to measure.  
**métal**, *m.*, metal.  
**métamorphoser**, to transform.  
**métier**, *m.*, trade, profession, business.  
**mettre**, to put, turn, put on, put or lay down, put in, bring.  
**mettre** (*se*), to put oneself; **se** — à + *infinitive*, to begin; **se** — **en route**, to start, set out.  
**meubles**, *m. pl.*, furniture.  
**meublé**, -e, furnished.  
**meugler**, to bellow.  
**meurtri** -er, -ère, deadly.  
**mi**, half; — **-clos**, half-closed; à — **-pente**, half-way up the slope; à **la** — **-route**, half-way; à — **-voix**, in a low voice.  
**miche**, *f.*, loaf.
- midi**, *m.*, noon.  
**mien**, -ne, mine.  
**mieux**, better, best, more; à qui — —, in emulation of each other; du — qu'elle put, as well as she could.  
**mieux**, *m.*, best, best thing, best plan.  
**migration**, *f.*, migration.  
**milieu**, *m.*, middle, midst.  
**mille**, thousand.  
**million**, *m.*, thousand.  
**million**, *m.*, million.  
**minaret**, *m.*, minaret.  
**mince**, small, insignificant.  
**mine**, *f.*, look, mien, face; **faire** — **de**, to pretend, feign, show signs of.  
**minoterie**, *f.*, flour-mill.  
**minuit**, *m.*, midnight.  
**minute**, *f.*, minute, moment, instant; —! stop a minute!  
**miracle**, *m.*, miracle, wonder.  
**miraculeu** -x, -se, wonderful.  
**miroir**, *m.*, mirror.  
**misérable**, miserable, wretched.  
**misère**, *f.*, misery, poverty.  
**misérer**, to live wretchedly.  
**mitron**, *m.*, baker's boy, journeyman baker.  
**mixte**, mixed.  
**modèle**, model.  
**modeste**, modest.  
**moelle**, *f.*, marrow.  
**moelleu** -x, -se, soft.  
**moellon**, *m.*, rubble, rough stone.  
**moi**, I, me; — **-même**, myself.  
**moignon**, *m.*, stump (*of a limb*).  
**moins**, less, least, minus; à — **de**, unless, without; à — **que**, unless; **au** —, **du** —, at least, at any rate.  
**moire**, *f.*, moire, wave-like appearance, waves.

- mois, m., month.**  
**moisi, m., moisissure, f., mould,**  
 mustiness.  
**moisson, f., harvest.**  
**moite, moist.**  
**moitié, f., half; à —, half.**  
**mollement, softly, faintly.**  
**mollet, m., calf (of the leg).**  
**moment, m., moment, time;**  
 du — que, since, so long as.  
**momentanément, temporarily.**  
**momie, f., mummy.**  
**mon, ma, mes, my.**  
**monceau, m., heap.**  
**monde, m., world, people,**  
 society, servants; — fou  
 (fam.), great crowd; tout  
 le —, everybody.  
**monnaie, f., change.**  
**monolithe, m., monolith.**  
**monotone, monotonous.**  
**monseigneur, m., my lord.**  
**monsieur, m., gentleman, Sir,**  
 Mr.  
**monstrueux -x, -se, monstrous.**  
**montagnard, m., mountaineer.**  
**montagne, f., mountain, high-**  
 land.  
**montant, m., amount.**  
**montant, -e, ascending, rising.**  
**montée, f., ascent.**  
**monter, to ascend, mount,**  
 come up, bring up.  
**montrer, to show; se —, to**  
 show oneself, appear.  
**monture, f., mount, horse.**  
**monumental, -e, monumental.**  
**moquer (se) (de), to ridicule,**  
 make fun (of), trifle (with).  
**morceau, m., piece, part.**  
**mordiller, to bite, nibble.**  
**morgue, f., conceitedness.**  
**moribond, m., dying man.**  
**morlaisien, -ne, of Morlaix.**  
**mort, f., death, end.**  
**mort, -e, dead.**  
**mortel, -le, mortal.**  
**mot, m., word, expression; ne**  
 pas dire (souffler) —, not to  
 breathe a word.  
**mou, mol, molle, soft, loose.**  
**mouche, f. (of a target), bull's-**  
 eye; — I hit!  
**moucher, to wipe the nose of,**  
 blow (the nose).  
**mouchoir, m., handkerchief.**  
**moue, f., — admiring, ex-**  
 pression of admiration.  
**mouillé, -e, moist.**  
**mouiller, to wet, moisten.**  
**moulu, -e, ground.**  
**mourir, to die.**  
**mousse, f., moss.**  
**moussu, -e, mossy.**  
**moutarde, f., mustard; sentir**  
 monter la — au nez, to get  
 angry.  
**mouton, m., sheep.**  
**mouvement, m., movement.**  
**mouvoir, se —, to move.**  
**moyens, m. pl., means.**  
**moyennâge -x, -se, of middle**  
 ages.  
**muet, -te, speechless.**  
**mugissement, m., bellowing,**  
 roaring.  
**multicolore, many-colored.**  
**multiple, multiple.**  
**munir, to provide.**  
**mur, m., wall.**  
**muraille, f., wall.**  
**mûre, f., mulberry, blackberry.**  
**muré, -e, walled in, fixed.**  
**murmurer, to murmur, grum-**  
 ble.  
**muscle, m., muscle.**  
**musclé, -e, muscled.**  
**muse, f., Muse.**  
**musique, f., music.**  
**mutisme, m., silence.**



**mystère, m.**, mystery.  
**mystérieu -x, -se**, mysterious.  
**mystification, f.**, mystification,  
hoaxing.  
**mystifier**, to hoax.  
**mystique, mystic**.

## N

**nage, f. (literally)**, swimming;  
*(fig.)*, profuse perspiration.  
**nager**, to swim.  
**naguère**, but lately.  
**naï -f, -ve**, naïve, ingenuous,  
simple.  
**naissance, f.**, birth; **de —**, by  
birth, from one's birth.  
**naissant, -e**, beginning to grow,  
rising.  
**naître**, to be born.  
**nappe, f.**, table-cloth.  
**narquois, -e**, sly, sneering.  
**narrer**, to relate.  
**naseau, m.**, nostril.  
**nasiller**, to speak through the  
nose, speak with nasal  
twang.  
**nativité, f.**, nativity.  
**naturel, -le**, natural.  
**naturellement**, naturally, of  
course.  
**naufage, m.**, shipwreck.  
**naviguer**, to sail.  
**navire, m.**, ship.  
**navrant, -e**, heart-rending.  
**navrer**, to break the heart of,  
distress.  
**ne, not; — . . . pas**, not;  
**— . . . que**, only; **— . . .**  
**jamais**, never; **— . . . point**,  
not at all; **— . . . guère**,  
not much, hardly, scarcely.  
**néanmoins**, nevertheless.  
**nécessaire**, necessary; **m.**, nec-  
essaries.

**nécessité, f.**, necessity, exi-  
gency, need.  
**négativement**, negatively, in  
the negative.  
**négliger**, to neglect, leave out,  
forget.  
**neige, f.**, snow.  
**nenni (old)**, not at all.  
**nerf, m.**, nerve.  
**net, -te**, clean; **avoir le cœur**  
**— de**. (See **cœur**.)  
**netteté, f.**, clearness.  
**nettoyer**, to clean.  
**neuf, nine**.  
**neu -f, -ve**, new, fresh, inex-  
perienced.  
**neuf, m.**, new; **tout à —**, anew,  
in new clothes.  
**nez, m.**, nose.  
**ni**, neither, nor.  
**niche, f.**, niche, retreat.  
**nicher**, to nestle, build.  
**nid, m.**, nest.  
**nièce, f.**, niece.  
**noble, m.**, noble, nobleman.  
**noblesse, f.**, nobility.  
**noce, f., nocés, pl.**, wedding,  
marriage.  
**nocturne**, nocturnal.  
**noël, m.**, Christmas.  
**noeud, m.**, knot.  
**noir, -e**, black, dark; **m.**, black,  
shade, gloom.  
**noirâtre**, blackish.  
**noircir**, to blacken, scribble  
upon.  
**nom, m.**, name; **sans —**, name-  
less, obscure.  
**nombre, m.**, number.  
**nommé, -e**, named, said.  
**nommer**, to call, appoint.  
**non, no, not; — -da**, no indeed;  
**— pas**, not, no indeed; **—**  
**plus**, either, on the other  
hand.

**nonne** or **nonnain**, *f.*, nun.  
**normalement**, normally.  
**normand**, -e, Norman.  
**notaire**, *m.*, notary.  
**note**, *f.*, note, list.  
**notre**, our.  
**nôtre**, ours.  
**noué**, -e, knotted, bent, rickety.  
**nouer**, to tie, knot, form; —  
**connaissance avec**, to make  
 the acquaintance of.  
**nourriture**, *f.*, food, board.  
**nous**, we, us.  
**nouveau**, **nouvel**, **nouvelle**,  
 new, novel, other; à —,  
 de —, anew, again.  
**nouvelle**, *f.*, news, account;  
**avoir des —s de quelqu'un**,  
 to hear from one.  
**novice**, inexperienced.  
**noyé**, -e, drowned; **lumière** —e,  
 blurred light; *m.*, drowned  
 person.  
**noyer**, to drown; **se** —, to be  
 drowned, drown oneself.  
**nu**, -e, naked; — -**pieds**, bare-  
 footed.  
**nu**, *m.*, bare; **mettre à** —, to lay  
 bare, uncover.  
**nuage**, *m.*, cloud.  
**nuance**, *f.*, shade.  
**nuée**, *f.*, cloud, swarm, flock.  
**nuît**, *f.*, night; — close, pitch-  
 dark; **cette** —, to-night, last  
 night.  
**nul**, -le, no; *pron.*, nobody, no  
 one.  
**nuque**, *f.*, nape (of the neck),  
 neck.

## O

**obéir**, to obey.  
**objecter**, to object (to, against).  
**objection**, *f.*, objection.  
**objet**, *m.*, object, subject.

**obligation**, *f.*, obligation.  
**obligeance**, *f.*, kindness.  
**obligeant**, -e, obliging.  
**obliger**, to oblige, compel.  
**obliquer**, to oblique.  
**obscur**, -e, obscure, dark.  
**obscurité**, *f.*, darkness.  
**observer**, to observe, remark;  
**faire** —, to make (one) ob-  
 serve, observe.  
**occasion**, *f.*, occasion.  
**occidental**, -e, western.  
**occuper**, to occupy, employ.  
**océan**, *m.*, ocean.  
**odeur**, *f.*, odor, smell.  
**odorant**, -e, fragrant, sweet-  
 scented.  
**oeil**, *m.*, eye.  
**oeuf**, *m.*, egg.  
**oeuvre**, *f.*, work.  
**office**, *m.*, service, divine ser-  
 vice.  
**officiellement**, officially.  
**officier**, to officiate.  
**offrande**, *f.*, offering, present.  
**offrir**, to offer, proffer; **s'—**,  
 to offer oneself or to each  
 other, treat oneself to.  
**oh**, oh! O!  
**ohé**, halloo!  
**oing**, *m.*, lard.  
**oiseau**, *m.*, bird.  
**Olivier**, *m.*, Oliver.  
**ombilic**, *m.*, kidney-wort.  
**ombrage**, *m.*, shade.  
**ombre**, *f.*, shade, shadow, dark-  
 ness.  
**omettre**, to omit.  
**on**, one, they, people.  
**oncle**, *m.*, uncle.  
**onctueux** -x, -se, unctuous, im-  
 pressive.  
**onde**, *f.*, wave, water.  
**ondulation**, *f.*, undulation.  
**onduleu** -x, -se, undulating.

**onguent**, *m.*, ointment.  
**onze**, eleven.  
**opaque**, opaque.  
**opération**, *f.*, operation, performance.  
**opérer**, to operate, perform.  
**opiner**, to opine, say; — **du bonnet**, to nod assent.  
**opinion**, *f.*, opinion.  
**opportun**, **-e**, opportune, timely.  
**opposer**, to object, urge; **s'—**, to oppose, stand in the way.  
**oppression**, *f.*, oppression.  
**opter**, to choose.  
**opulent**, **-e**, opulent, rich.  
**or**, now.  
**or**, *m.*, gold; **d'—**, gold, golden.  
**oracle**, *m.*, oracle.  
**oraison**, *f.*, prayer.  
**orbite**, *f.*, orbit, socket, eye.  
**ordinaire**, ordinary, usual; **comme à l'—**, as usual; **d'—**, usually.  
**ordonnance**, *f.*, prescription.  
**ordonner**, to order.  
**ordre**, *m.*, order, command; **—s**, holy orders; **par —**, by order, in regular order.  
**oreille**, *f.*, ear; **prêter l'—**, to listen.  
**organe**, *m.*, organ, voice.  
**orgie**, *f.*, orgy, carousal.  
**orgue**, *m.*, organ.  
**orgueil**, *m.*, pride.  
**orienter (s')**, to find one's way.  
**orme**, *m.*, elm.  
**ornement**, *m.*, ornament.  
**orphelin**, **-e**, *adj.*, *m.*, *f.*, orphan.  
**os**, *m.*, bone.  
**oser**, to dare.  
**ostensiblement**, ostensible.  
**ostensoir**, *m.* (*Cath. rel.*), monstrance.

**ostrogoth**, *m.*, Ostrogoth.  
**ôter**, to take off *or* out, remove.  
**ou**, *or*, or else.  
**où**, where, in *or* on which, when; **d'—**, whence, from *or* on which, from what place.  
**ouais**, indeed! bless my soul!  
**ouate**, *f.*, wadding.  
**oubli**, *m.*, forgetfulness, oblivion; **mettre en —**, to forget.  
**oublier**, to forget.  
**ouf**, oh!  
**oui**, yes; — **-da**, forsooth, yes indeed.  
**ouï-dire**, *m.*, hearsay.  
**ouïr (old)**, to hear.  
**outil**, *m.*, tool.  
**outré**, beyond; **en —**, besides.  
**ouvert**, **-e**, open.  
**ouverture**, *f.*, aperture, hole, opening.  
**ouvrable**, workable; **jour —**, work-day, working-day.  
**ouvrage**, *m.*, work.  
**ouvrir**, **s'—**, to open.

## P

**paie**, *f.*, pay, wages.  
**paien**, **-ne**, pagan.  
**paille**, *f.*, straw.  
**paimpolais**, **-e**, of Paimpol.  
**pain**, *m.*, bread, loaf of bread; — **à cacheter**, wafer.  
**paisiblement**, peacefully, quietly.  
**pâtre**, to feed, take to pasture.  
**paix**, *f.*, peace.  
**pâle**, pale.  
**palier**, *m.*, landing.  
**pâlir**, to grow pale *or* dim.  
**palper**, to feel.

- palpiter, to palpitate, flutter.  
 palsambleu, zounds!  
 pan, *int.*, bang!  
 panorama, *m.*, panorama.  
 panse, *f.*, paunch.  
 pantagruélique, Pantagruelian,  
 gigantic. (See note.)  
 pantalon, *m.*, trousers.  
 pape, *m.*, pope.  
 papier, *m.*, paper.  
 papillon, *m.*, butterfly.  
 pâques, *m.*, Easter.  
 pâques, *f. pl.*, sacrament at  
 Easter.  
 paquet, *m.*, package, bundle,  
 lot.  
 par, by, through, per, a, on,  
 for, for the sake of, at; —  
 ici, this way, about here;  
 — où, through *or* by which.  
 paradis, *m.*, paradise.  
 parage, *m.*, parts, latitudes,  
 place.  
 paraître, to appear, seem; à ce  
 qu'il paraît, as it appears,  
 apparently.  
 parapet, *m.*, parapet, breast-  
 work.  
 parapluie, *m.*, umbrella.  
 parbleu, well! by Jove!  
 parce que, because.  
 parcourir, to go *or* run over *or*  
 through; — du regard, to  
 glance over.  
 par-dessus, over.  
 pardon, *m.*, pardon; je vous  
 demande —, I beg your  
 pardon, excuse me.  
 pareil, -le, like, similar, such;  
*m., f.*, equal; *f., la* —e, the  
 same, the like; sans —, un-  
 surpassed.  
 pareillement, in like manner,  
 likewise.  
 parent, -e, *m., f.*, relative.  
 parenté, *f.*, kindred, relatives.  
 parfait, -e, perfect; (*fam.*),  
 capital, first-rate.  
 parfaitement, perfectly, cer-  
 tainly.  
 parfois, sometimes.  
 parfumé, -e, perfumed.  
 parier, to bet, wager.  
 parler, to speak, talk.  
 parler, *m.*, speech, dialect.  
 parmi, among, amongst, with.  
 paroi, *f.*, side, face, wall.  
 paroisse, *f.*, parish, parish-  
 church.  
 paroissial, -e, parochial, parish.  
 paroissien, -ne, *m., f.*, parish-  
 ioner.  
 parole, *f.*, word, speech, lan-  
 guage; être homme de —, to  
 be a man of one's word;  
 prendre la —, to begin to  
 speak.  
 parquet, *m.*, floor.  
 parrain, *m.*, godfather, good  
 fellow, comrade.  
 part, *f.*, part, share; à — soi, to  
*or* within oneself, alone;  
 d'autre —, on the other  
 hand; de la — de, on the  
 part of, from, in behalf of;  
 de ma, — from *or* for me;  
 nulle —, nowhere, (*with a*  
*neg.*) anywhere; quelque —,  
 somewhere; avoir — à, to  
 have a share in, partake of;  
 pour une bonne —, for a  
 large part.  
 partager, to share.  
 particulièrement, particularly,  
 especially.  
 partie, *f.*, part, line of busi-  
 ness; faire — de, to belong  
 to.  
 partir, to leave, set out, start;  
 à — de, from; faire — d'un

- rire, to cause to burst into a fit of laughter.  
 partisan, *m.*, guerilla.  
 partout, everywhere.  
 parvenir, to arrive, reach, succeed.  
 pas, *m.*, step, pace, footstep;  
 — à —, step by step; de ce —, at once.  
 pas, no, not.  
 pascal, -e, paschal (*of Easter*).  
 passage, *m.*, passing, ferry; road, way; au —, on the way.  
 passant, -e, public, frequented.  
 passe-passe, *m.*, sleight of hand; tour de —, sleight of hand trick.  
 passé, *m.*, past.  
 passer, to pass, pass over, ferry over, put on, spend; se —, to pass, happen, take place.  
 passeur, *m.*, ferryman.  
 passionné, -e, passionate.  
 passionnément, passionately.  
 passionner, to interest powerfully.  
 pastoral, -e, pastoral.  
 patate, *f.* (*fam.*), potato.  
 patatras, crack!  
 pâté, *m.*, pie.  
 patenôtre, *f.*, paternoster, prayer.  
 pater, *m.*, paternoster, prayer.  
 paterne (*jest.*), paternal.  
 paternel, -le, paternal.  
 patriarche, *m.*, patriarch.  
 patrie, *f.*, native land, fatherland.  
 patron, *m.*, patron saint, master, skipper.  
 patronne, *f.*, mistress, proprietress.  
 patte, *f.*, foot, paw, hand.  
 paume, *f.*, palm (*of the hand*).  
 paupière, *f.*, eyelid; (*fig.*) eyes.  
 pause, *f.*, pause.  
 pauvre, poor, wretched, single, dear.  
 pavé, *m.*, pavement.  
 paye, *f.*, pay, wages.  
 paiement, *m.*, payment.  
 payer, to pay, pay for.  
 pays, *m.*, country, home, district.  
 paysan, -ne, *m., f.*, peasant, rustic.  
 peau, *f.*, skin.  
 pêche, *f.*, fishing.  
 péché, *m.*, sin.  
 peigne, *m.*, comb.  
 peindre, to paint, describe, picture.  
 peine, *f.*, affliction, sorrow, trouble, difficulty, pain; à —, hardly, scarcely; sous — de, at the risk of; valoir la —, to be worth the trouble.  
 pelage, *m.*, hair, coat.  
 pèlerin, -e, *m., f.*, pilgrim.  
 pèlerinage, *m.*, pilgrimage.  
 pelotonner, to gather together; se —, to roll up.  
 pencher, se —, to lean, bend, stoop.  
 pendant, -e, hanging.  
 pendant, during, for; — que, while.  
 pendre, to hang, dangle.  
 pénétrant, -e, penetrating.  
 pénétrer, to penetrate, enter, impress, affect, divine.  
 pénible, painful.  
 pénombre, *f.*, dim light.  
 pensée, *f.*, thought, mind.  
 penser, to think, imagine; may easily suppose.  
 pension, *f.*, board.  
 pensionner, to pension.

- pente, f.**, slope, declivity, ascent.
- pentecôte, f.**, Pentecost, Whitsuntide (a church festival commemorating the descent of the Holy Spirit upon the apostles).
- percaline, f.**, glazed calico.
- perce, f.**, piercer; **mettre en —**, to tap.
- percer, to** pierce, penetrate, appear.
- percevoir, to** perceive.
- perchoir, m.**, perch, roost.
- perdre, to** lose, doom; **se —**, to lose oneself, be lost, disappear.
- perdu, -e**, lost; **comme un —**, like a madman.
- père, m.**, father.
- péremptoire**, peremptory.
- période, f.**, period.
- périr, to** perish, die; **se —**, to kill oneself.
- perler, to** bead, stand in drops.
- permettre, to** permit, allow.
- permis, -e**, permitted.
- permission, f.**, permission.
- permissionnaire, m.**, man on leave.
- perpétuellement**, perpetually, everlastingly.
- perplexe**, perplexed.
- perquisition, f.**, search.
- personnage, m.**, person, worthy, fellow, figure.
- personne, pron.**, any one, nobody, no one; **—s, f. pl.**, persons, people.
- personnel, m.**, personnel, people employed, servants.
- perspective, f.**, perspective, view, vista.
- persuader, to** persuade.
- perte, f.**, ruin, perdition.
- pesant, -e**, heavy.
- peser, to** weigh, bear or hang (upon).
- peste, int.**, bless me! the deuce!
- pester, to** storm.
- pétale, m.**, petal.
- petit, -e**, little, small; **dès le — matin**, at daybreak; **m., f.**, child.
- pétri, -e**, full of.
- pétrifier, to** petrify.
- peu, little, few; — à —**, little by little, by degrees; **pour — que, if . . . ever so little, if . . . only; un —**, a little, rather.
- peuple, m.**, people, tribe.
- peur, f.**, fear, alarm; **de — de**, for fear of; **de — que**, for fear, lest; **avoir —**, to be afraid.
- peureux -x, -se**, fearful, timorous.
- peut-être**, perhaps.
- phare, m.**, lighthouse.
- philosophiquement**, philosophically.
- philtre, m.**, filter.
- phrase, f.**, phrase, sentence.
- physique**, physical, bodily.
- piailleux -r, -se**, bawling, noisy.
- pièce, f.**, piece, room, apartment, sum, amount; **— à —**, piece by piece.
- pied, m.**, foot; **sur —**, on foot, up, well again, awake; **mettre — à terre**, to dismount.
- Pierre, m.**, Peter.
- pierre, f.**, stone.
- pierreu -x, -se**, stony.
- piéton, m.**, pedestrian.
- pieu -x, -se**, pious.
- pignon, m.**, gable; **avoir — sur rue**, to have a house of one's own.

**pilier, m.**, pillar, column.  
**pin, m.**, pine-tree.  
**pince-sans-rire, m.**, dry joker.  
**pipe, f.**, pipe.  
**piquet, m.**, picket, stake.  
**piqûre, f.**, pricking. (See note, p. 34, l. 9.)  
**pire, adj.**, worse.  
**pis, adv.**, worse; **qui — est**, what is worse.  
**piste, f.**, track, trail.  
**pistole, f.**, pistole (*coin*).  
**pitié, f.**, pity.  
**place, f.**, place, spot, square, seat; —! make room! à la — de, in the place of; de — en —, here and there; sur —, without advancing.  
**placître, m.**, small square.  
**plaindre, to pity**; **se —**, to complain.  
**plaine, f.**, plain.  
**plainte, f.**, lamentation, moan.  
**plainti-f, -ve**, plaintive.  
**plaire, to please**, be agreeable; **s'il vous plaît**, if you please; **se —**, to take pleasure or delight.  
**plaisanter, to jest**.  
**plaisanterie, f.**, jesting, joke.  
**plaisir, m.**, pleasure; à —, at one's ease, carefully, freely.  
**plan, m.**, plan, scheme.  
**plancher, m.**, floor.  
**plant, m.**, sapling, plant.  
**plante, f.**, plant; — **humaine**, specimen of humanity.  
**planté, -e**, planted, standing.  
**planter, to plant**, thrust, place; — **là**, to leave, abandon.  
**plaque, f.**, patch.  
**plat, -e**, flat; à — **ventre**, flat on one's face.  
**plateau, m.**, plateau.  
**plate-form, f.**, platform.

**plein, -e**, full, complete; **en — . . .**, in the midst of . . . ; **en — vent**, in the open air.  
**plestinais, -e**, of Plestin; **m.**, inhabitant of Plestin-les-Grèves.  
**pleurard, -e**, whimpering.  
**pleurer, to weep**, cry.  
**pleurnicheur, m.**, whimperer.  
**pleurs, m. pl.**, tears.  
**pleuvoir, to rain**, fall.  
**pli, m.**, wrinkle, envelope; **sous ce —**, enclosed.  
**plier, to bend**.  
**plisser, to wrinkle**, plait.  
**plomb, m.**, lead.  
**plonger, to plunge**.  
**ployer, to bend**.  
**pluie, f.**, rain.  
**plume, f.**, pen.  
**plupart, f.**, most, greatest part or number.  
**plus, more**, longer, besides, plus, better; **tout au —**, at most; **de —**, more; **de — en —**, more and more; **le —**, the most; **ne . . . —**, no more, no longer; **ne . . . — que, . . . only, . . . nothing else but**; — **que moins**, too much rather than too little.  
**plusieurs, adj. pl.**, several.  
**plutôt, rather**; **vois —**, just look now!  
**pocharder (se), to get drunk**.  
**poche, f.**, pocket.  
**poème, m.**, poem.  
**poids, m.**, weight, burden.  
**poignée, f.**, handful.  
**poignet, m.**, wrist.  
**poil, m.**, hair, coat.  
**poing, m.**, fist, hand.  
**point, m.**, point, dawn, break; à ce —, to such a degree;

- au — que, to such a point  
 or degree that; de — en —,  
 in every particular.  
 point, *adv.*, not, no, not at all.  
 pointe, *f.*, point, tine, gore.  
 pointu, -e, pointed.  
 poitrine, *f.*, chest, breast.  
 police, *f.*, police.  
 poliment, politely.  
 polisson, *m.*, dirty child.  
 polissonnerie, *f.*, impudence,  
 mischievous rogues.  
 politesse, *f.*, politeness, com-  
 pliment.  
 poltron, -ne, cowardly, pol-  
 troon.  
 pomme, *f.*, apple; — de terre,  
 potato.  
 pompe, *f.*, pomp.  
 pont, *m.*, bridge.  
 pontifical, -e, pontifical.  
 pontifier, to sit enthroned as a  
 pontiff, (*fam.*) to act or  
 speak pretentiously.  
 porc, *m.*, pig, hog.  
 porche, *m.*, porch.  
 porte, *f.*, door, gate.  
 portemonnaie, *m.*, purse.  
 porte-voix, *m.*, trumpet, speak-  
 ing-tube.  
 portée, *f.*, reach; à la — de,  
 within reach of, within the  
 range of.  
 porter, to carry, bear, wear,  
 bring.  
 portrait, *m.*, portrait, picture.  
 posé, -e, steady.  
 posément, slowly.  
 posséder, to possess, own, be  
 master of, be familiar with.  
 possible, possible.  
 poste, *m.*, post, place.  
 pot, *m.*, pot.  
 potage, *m.*, soup.  
 potin, *m.*, gossip.
- pousse, *m.*, thumb.  
 poulain, *m.*, foal, colt.  
 poule, *f.*, hen.  
 poumon, *m.*, lung.  
 pour, for, to, in order to; — ce  
 qui est de, as for.  
 pourboire, *m.*, gratuity, tip.  
 pourquoi, why; — pas? why  
 not?  
 pourri, -e, damp, dirty  
 (*weather*).  
 poursuite, *f.*, pursuit.  
 poursuivre, to go on, continue.  
 pourtant, yet, however.  
 pourvu que, provided that, if  
 only.  
 pousse, *f.*, growth.  
 pousse-café, *m.*, glass of  
 brandy or of liqueur (*taken*  
*after coffee*).  
 pousser, to push, push open,  
 utter, heave, make, spring  
 up, grow.  
 pouvoir, to be able, can, may;  
 n'en — plus, to be ex-  
 hausted; se —, to be pos-  
 sible, can be.  
 pouvoir, *m.*, power.  
 prairie, *f.*, meadow.  
 pratique, *f.*, custom or busi-  
 ness.  
 pratiquer, to open, make.  
 précaution, *f.*, precaution.  
 précédent, -e, preceding.  
 précéder, to precede, go before.  
 prêcher, to preach.  
 précieux -x, -se, precious, valu-  
 able.  
 précipitamment, hurriedly.  
 précipiter (se), to rush, run  
 headlong.  
 précisément, precisely, ex-  
 actly.  
 préciser, to state precisely,  
 specify.



- prédiction, f.**, prediction.  
**prédire, to predict.**  
**préférer, to prefer.**  
**préliminaire, preliminary.**  
**premi -er, ère, first.**  
**prendre, to take, seize, bring, overtake, make, engage.**  
**prendre (se), to be taken; s'y —, to proceed, set about it, manage it.**  
**prénom, m.**, Christian name.  
**préparatif, m.**, preparation.  
**préparer, to prepare, make ready.**  
**près (— de), near, almost, about, on the point of; de —, closely.**  
**présage, m.**, presage, sign.  
**presbytère, m.**, parsonage.  
**prescrire, to prescribe.**  
**présence, f.**, presence.  
**présent, -e, present.**  
**présent, m.**, present; **à —, at present, now.**  
**présenter, to present, introduce; se —, to present oneself, appear, call.**  
**présider, to preside.**  
**presque, almost.**  
**presse, f.**, crowd.  
**pressentiment, m.**, presentiment.  
**pressentir, to have a presentiment of, anticipate.**  
**presser, to press, clasp; se —, to hurry.**  
**preste, quick, nimble.**  
**prestement, quickly.**  
**prestigieu -x, -se, fascinating.**  
**prêt, -e, ready.**  
**prêter, to lend, give.**  
**prétexte, m.**, pretext.  
**prêtre, m.**, priest.  
**preuve, f.**, proof, evidence.
- prévenir, to forewarn, tell, let know.**  
**prévoir, to foresee, anticipate.**  
**prier, to pray, beseech, beg, ask, invite.**  
**prière, f.**, prayer, request.  
**primevère, f.**, primrose.  
**primiti -f, -ve, primitive.**  
**prince, m.**, prince.  
**principal, -e, principal, chief.**  
**principe, m.**, principle.  
**printani -er, -ère, spring, vernal.**  
**printemps, m.**, spring, spring time.  
**privation, f.**, privation, deprivation.  
**priver (se), to deprive oneself.**  
**privilegié, m.**, privileged person.  
**prix, m.**, price, terms, prize.  
**probablement, probably.**  
**procéder, to proceed.**  
**procession, f.**, procession.  
**prochain, -e, next, approaching.**  
**procurer, to procure, get; se —, to procure, obtain (for oneself).**  
**prodige, m.**, prodigy; **tenir du —, to be prodigious.**  
**produire, to produce, cause.**  
**proférer, to utter.**  
**professer, to announce.**  
**profession, f.**, profession, trade.  
**profitable, profitable.**  
**profond, -e, deep, profound.**  
**profondeur, f.**, depth.  
**proie, f.**, prey; **en — à, a prey to, suffering from.**  
**projet, m.**, project, scheme.  
**projeter, to project, plan, intend.**  
**prolonger, to prolong.**

promener, to lead, turn, cast about; se —, to walk, go for a walk.  
 promesse, *f.*, promise.  
 promettre, to promise; se —, to promise oneself, intend.  
 promontoire, *m.*, promontory.  
 prompt, -e, prompt, quick.  
 prône, *m.*, sermon, announcements (*made at the time of the mass*).  
 prononcer, to pronounce, utter, mention, say.  
 propager, se —, to propagate, spread, travel.  
 propos, *m.*, words, remarks, idle talk; à —! by the way! à ce —, with regard to this.  
 proposer, to propose, offer.  
 propre, own, very, appropriate, suitable, clean, (*ironical*) nice; — à rien, *m.*, good-for-nothing.  
 propre, *m.*, particular prayers (*for certain events or times*).  
 propriétaire, *m.*, owner, proprietor, landowner.  
 propriété, *f.*, property.  
 prospérité, *f.*, prosperity.  
 prosterné, -e, prostrate.  
 prostration, *f.*, prostration.  
 protec -teur, -trice, patronizing.  
 protéger, to protect.  
 protester, to protest.  
 proue, *f.*, prow.  
 prouver, to prove.  
 provenance, *f.*, origin, source.  
 provende, *f.*, provender.  
 proverbe, *m.*, proverb.  
 proverbial, -e, proverbial.  
 providence, *f.*, Providence.  
 provision, *f.*, provision, supply.  
 prud'homme, *m.*, good and wise man.

prunelle, *f.*, pupil (*of the eye*), eye.  
 puant, -e, reeking.  
 publier, to proclaim.  
 puéril, -e, puerile, childish.  
 puis, then, besides.  
 puiser, to draw, take.  
 puisque, since.  
 puissance, *f.*, power.  
 puissant, -e, powerful.  
 punition, *f.*, punishment.  
 pur, -e, pure, genuine, real.  
 purgatoire, *m.*, purgatory.  
 putride, putrid.

## Q

quai, *m.*, quay, wharf.  
 qualité, *f.*, quality; en — de, in the capacity of, as; avoir — pour, to be qualified to.  
 quand, when, whenever.  
 quant à, as for, as to.  
 quantième, what or which (*of a series*).  
 quarantaine, *f.*, forty or so, fortieth year.  
 quarante, forty.  
 quart, *m.*, quarter; un petit — d'heure, a short quarter of an hour, a little while.  
 quart, -e, fourth.  
 quartier, *m.*, quarter, district, neighborhood.  
 quasi, almost.  
 quatre, four; — à —, four steps at a time.  
 quatre-vingts, eighty.  
 que, *pron.*, whom, which, that, what.  
 que, *conj.*, *adv.*, that, as, when, than, why, until, while, let, in order that; ne . . . —, only.  
 quel, -le, what, what a, which.

quelque, some, any, a few,  
whatever; *adv.*, some, about;  
— chose, something.

quelqu'un, -e, somebody, some  
one.

quémander, to beg for, solicit.

quenouille, *f.*, distaff.

quérir (*old*), to fetch, seek.

question, *f.*, question.

questionner, to question.

quête, *f.*, quest, search, collec-  
tion.

queue, *f.*, tail; à la —, behind,  
in the rear.

qui, who, whom, which, that,  
whoever, he who; — . . . ,

— . . . , one, another; —

que ce soit, any one; c'est

à —, they vie or try who.

quille, *f.*, jeu de —s, game of  
skittles or of ninepins.

quinze, fifteen.

quitter, to quit, leave, take  
off; se —, to leave each  
other.

quoi, which, what; *int.*, what!

how! de —, wherewith,

money enough to, enough;

— que, whatever.

quoique, although.

quotidien, -ne, daily.

## R

râbat, *m.*, band (*for the neck*),  
jabot.

râblé, -e, strong-backed.

raccroc, *m.*, chance.

radieu -x, -se, radiant.

radotage, *m.*, idle talk.

raide, stiff.

raison, *f.*, reason; — de plus,

all the more reason; en —

de, by reason of; avoir —,

to be right; avoir — de, to

master, overcome; donner  
— à, to decide in one's  
favor.

raisonnable, reasonable, fair.

ralentir, to slacken, moder-  
ate.

ramage, *m.*, figures or flowers  
(on stuff), à —s, flowered.

ramasser, to gather, pick up.

rame, *f.*, oar.

rameau, *m.*, branch; dimanche  
des —s, Palm Sunday.

ramener, to bring back.

rancune, *f.*, spite; garder — à,  
to bear a grudge.

rang, *m.*, rank, order.

ranger, to arrange, put; se —,  
to draw or step back.

ranimer, to reanimate, rouse.

rapide, rapid, swift.

rappeler, to recall, remem-  
ber; se —, to remember.

rapporter, to bring back, bring  
in, pay.

rapproché, -e, near.

rare, rare, unusual.

ras, *m.*, level; au — de, even  
with, up to.

rasseoir, to reseal; se —, to  
sit down again.

rassurer, to reassure.

ratatouille, *f.*, poor stew,  
"mince-meat."

rater, to fail.

rattacher, se —, to be con-  
nected.

ratrapper, to catch again, re-  
cover.

ravin, *m.*, ravine.

ravir, to delight.

raviver, to brighten.

rayon, *m.*, ray, beam.

rayonnant, -e, radiant.

rayonner, to radiate, be radi-  
ant, beam.

- réal, m.** (*Spanish coin*), about five cents.  
**réaliser**, to realize.  
**rebiffer (se)**, to resist.  
**reboire**, to drink again.  
**rebord, m.**, edge.  
**rebouteu -r, -se, m., f.**, bone-setter.  
**rebrousser, — chemin**, to turn back.  
**récapituler**, to recapitulate, sum up.  
**récemment**, recently.  
**recevoir**, to receive, take.  
**réchapper**, to recover.  
**réchaud, m.**, hot-water plate, stove.  
**réchauffer**, to warm again; **se —**, to get warm.  
**rechigner**, to sulk, show oneself reluctant.  
**rechopine, f.**, another pint or glass.  
**écif, m.**, reef (*of rocks*).  
**écipient, m.**, receptacle, pitcher.  
**écit, m.**, recital, account, tale, story.  
**éciter**, to recite, repeat.  
**écramer**, to claim, demand, protest.  
**recommander**, to recommend, charge, request.  
**recommencer**, to begin again, do again.  
**récompense, f.**, recompense, reward.  
**reconnaissable**, recognizable.  
**reconnaissant, -e**, grateful.  
**reconnaître**, to recognize; **se —**, to find one's way.  
**recoucher (se)**, to go to bed again.  
**recourir**, to have recourse, apply, resort.  
**recours, m.**, recourse, resort.  
**recouvrer**, to recover, get back.  
**écrier (se)**, to exclaim, cry out.  
**écriminer**, recriminate.  
**recruter**, to recruit.  
**recteur, m.**, rector.  
**recto, m.**, font, face.  
**recueillir**, to gather, receive.  
**reculé, -e**, remote, distant.  
**reculer**, to put off, delay, retreat.  
**écurer**, to clean.  
**redéjeuner**, to breakfast again.  
**redempteur, m.**, redeemer.  
**redevenir**, to become again.  
**redresser**, to straighten; **se —**, to stand erect, draw oneself up, sit upright, hold up one's head.  
**écduire**, to reduce, drive.  
**écduit, m.**, closet, recess.  
**refermer, se —**, to close again.  
**écfléchir**, to reflect, consider.  
**écflét, m.**, reflection.  
**écfugier (se)**, to take refuge.  
**écfuser**, to refuse, decline.  
**écgagner**, to regain, return to.  
**écgal, m.**, favorite dish.  
**écgaler**, to treat, feast.  
**écgard, m.**, look, gaze, glance, eye, eyes, aspect.  
**écgarder**, to look at, examine, look to see (if), look; — **écfaire**, to look at; **se —**, to look at one another.  
**écgénéra -teur, -trice**, regenerating.  
**écgème, m.**, diet, treatment.  
**écgément, m.**, regiment.  
**écgion, f.**, region.  
**écgler**, to settle, pay; **se —**, to be guided by.  
**écgner**, to reign, rule.

- regorger**, to overflow, to be filled or full.  
**rein**, *m.*, kidney, —s, back.  
**reine**, *f.*, queen.  
**réintégrer**, to re-enter.  
**réjoui**, —e, jovial, merry.  
**réjouissance**, *f.*, rejoicing, festivity.  
**relâcher**, *se* —, to loosen, relax.  
**relai** (*usually relais*), *m.*, relay.  
**relancer**, to hunt out.  
**relativement**, relatively.  
**reléguer**, to put away.  
**relent**, *m.*, mustiness, musty smell.  
**relever**, *se* —, to rise.  
**religieusement**, religiously.  
**religieu -x, -se**, religious.  
**remanger**, to eat again.  
**remarque**, *f.*, remark, notice.  
**remarquer**, to remark, notice, observe.  
**rembrunir**, *se* —, to darken, become gloomy.  
**remède**, *m.*, remedy.  
**remerciement**, *m.*, thanks.  
**remercier**, to thank.  
**remettre**, to put back, replace, give, hand over, put off, remember.  
**remonter**, to come up again, remount, go up.  
**remontrance**, *f.*, remonstrance.  
**remords**, *m.*, remorse.  
**remorque**, *f.*, tow.  
**remorquer**, to tow, pilot.  
**remous**, *m.*, eddy.  
**remplacer**, to take the place of.  
**remplir**, to fulfil, perform, realize.  
**remue-ménage**, *m.*, stir, bustle.  
**remuer**, to move, stir.  
**rencogner**, *se* —, to hide oneself, crouch in a corner.  
**rencontre**, *f.*, meeting.  
**rencontrer**, to meet.  
**rendez-vous**, *m.*, rendez-vous.  
**rendre**, to render, return, give back, restore, repay, make; *se* —, to proceed, go.  
**renifler**, to sniff.  
**renom**, *m.*, reputation.  
**renommée**, *f.*, reputation.  
**renoncer**, to renounce, give up.  
**renouer**, to tie again.  
**renouveler**, to renew, revive.  
**renseignement**, *m.*, information.  
**renseigner**, to inform.  
**rentrer**, to return, return home, come in.  
**renverser**, to strike down, overturn, upset; *se* —, to overturn.  
**répandre**, to scatter, spill, pour out, distribute; *se* —, to run out; to spread, suffuse, scatter.  
**réparafire**, to reappear.  
**répara -teur, -trice**, reparative, restorative.  
**repartir**, to retort, reply.  
**repas**, *m.*, meal, repast.  
**repasser**, to call again, come back.  
**repenser**, to think again.  
**repentir (se)**, repent.  
**répéter**, to repeat, tell; *faire* —, to have repeated.  
**répit**, *m.*, respite.  
**répliquer**, to reply, retort.  
**répondre**, to answer, reply, respond.  
**répons**, *m.*, response.  
**réponse**, *f.*, answer, response.  
**reposer**, to rest, repose.  
**reprandre**, to take again, take back, resume, continue, reply.

- représenter**, to represent.  
**reproche**, *m.*, reproach; **faire** —, to reproach.  
**répugnance**, *f.*, repugnance, reluctance.  
**réputé**, *-e*, famous.  
**requérir**, to require, demand.  
**réserver** (*se*), to reserve for oneself.  
**résider**, to reside, live.  
**résine**, *f.*, resin; (resin candles are used in Brittany).  
**résolu**, *-e*, resolute.  
**résonner**, to resound.  
**résorber** (*se*), to be resorbed.  
**résoudre**, to resolve, determine.  
**respect**, *m.*, respect; **sauf votre** —, with due deference to you, by your leave.  
**respecter**, to respect.  
**respectif** *-f*, *-ve*, respective.  
**respirer**, to breathe, inhale.  
**resplendir**, to be resplendent.  
**resplendissant**, *-e*, resplendent.  
**ressaisir**, *se* —, to seize or take again.  
**ressembler**, to resemble, to be or look like.  
**ressentiment**, *m.*, resentment.  
**ressort**, *m.*, spring.  
**ressortir**, to be set off, show.  
**ressource**, *f.*, resource, expedient.  
**ressusciter**, to resuscitate, revive.  
**reste**, *m.*, rest, remainder, remnant; **au** or **du** —, besides, in fact..  
**rester**, to remain, be left, stay; **en** —, to stop, leave off; **reste à savoir**, it remains to be known.  
**restituer**, to restore, give back.  
**résultat**, *m.*, result.  
**résurrection**, *f.*, resurrection, resuscitation, recovery.  
**rétablir** (*se*), to recover one's health, improve.  
**retenir**, to keep in, hold back, prevent, restrain.  
**retentir**, to resound.  
**retentissant**, *-e*, resounding, echoing, loud, noisy.  
**retirer**, to withdraw, draw or bring out, take away; **se** —, to retire, withdraw.  
**rétorquer**, to retort.  
**retour**, *m.*, return; **de** —, returned, back; **au** —, on one's return.  
**retourner**, to return, turn inside out, change; **se** —, to turn, look behind; **s'en** —, to return, go back.  
**retraverser**, to go through again.  
**retrousser**, to tuck up.  
**retrouver**, to find again; **se** —, to be found.  
**réunir** (*se*), to gather, assemble, meet.  
**réussir**, to succeed, succeed in.  
**revaloir**, to pay back.  
**revanche**, *f.*, revenge; **en** —, in return, as a compensation, on the other hand; **prendre sa** —, to take one's revenge.  
**rêve**, *m.*, dream.  
**réveiller**, to awaken; **se** —, to awake, wake up.  
**réveillon**, *m.*, midnight supper.  
**révélation**, *f.*, revelation, disclosure.  
**révéler**, to reveal.  
**revenir**, to return, come back, fall (to), come (to).  
**rêver**, to dream, dream of.

revers, *m.*, back.  
 revêtir, to dress, put on, assume.  
 revoir, to see again; *m.*, au —, farewell.  
 révolutionnaire, revolutionary.  
 rhabiller, to dress again.  
 rhume, *m.*, cold; — de cerveau, cold in the head.  
 ribambellée, *f.*, string.  
 ricaner, to sneer.  
 riche, rich, wealthy.  
 rideau, *m.*, curtain, screen.  
 ridicule, ridiculous.  
 rien, nothing, anything, mere trifle; pour —, for nothing, for a mere trifle.  
 ripaille, *f.*, feasting, feast, revelry.  
 riposter, to reply.  
 rire, to laugh.  
 rire, *m.*, laugh.  
 risque, *m.*, risk.  
 risquer, to risk, run the risk of.  
 rissoler, *se* —, to roast, brown.  
 rite, *m.*, rite.  
 rive, *f.*, bank, shore.  
 rivière, *f.*, river.  
 robe, *f.*, robe, gown, dress.  
 robuste, robust, sturdy.  
 rocher, *m.*, rock.  
 rôder, to roam, prowl.  
 roi, *m.*, king.  
 rôle, *m.*, part, rôle.  
 Rome, *f.*, Rome.  
 rompre, to break.  
 rond, -e, round, plump.  
 ronde, *f.*, round; à la —, around, round about.  
 ronfler, to snore.  
 rosaire, *m.*, rosary.  
 rose, *f.*, rose; voir tout couleur de —, to see only the bright side of things.  
 rose, rosy, pink.

rosé, -e, rosy, roseate.  
 rosée, *f.*, dew.  
 rôti, *m.*, roast.  
 rôtir, to roast.  
 rôtissoire, *f.*, roaster.  
 rouet, *m.*, spinning-wheel.  
 rouge, red.  
 rouge-bord, *m.*, bumper.  
 rougir, to blush.  
 rouille, *f.*, rust.  
 rouler, to roll, roll out, send forth, turn, roll down.  
 roulier, *m.*, wagoner.  
 roulotte, *f.*, gypsy-wagon.  
 rousseur, *f.*, freckle.  
 route, *f.*, road, way, journey; grande —, highroad; en —, on the road or way; faire —, to travel, go.  
 rouvrir, to open again.  
 rou -x, -sse, red, russet, rusty.  
 ruchier, *m.*, apiary, bee-house.  
 rude, rough, rugged, harsh.  
 rudiment, *m.*, rudiment.  
 rue, *f.*, street.  
 ruée, *f.*, rush, bustle.  
 ruelle, *f.*, alley.  
 ruer (se), to rush (upon).  
 rugir, to roar.  
 ruine, *f.*, ruin.  
 ruisseau, *m.*, flood.  
 ruisseler, to stream.  
 rumeur, *f.*, noise, hum.  
 ruminer, to meditate.  
 rustique, rustic.  
 rythme, *m.*, rhythm.

## S

sabot, *m.*, wooden shoe.  
 saboti -er, -ère, *m.*, *f.*, wooden shoe maker.  
 sabre, *m.*, sabre.  
 sabrer, to cut, pierce.  
 sac, *m.*, sack, bag.

saccadé, -e, abrupt, broken.  
 sacerdotal, -e, sacerdotal.  
 sacramental, -le, sacramental.  
 sacré, -e, sacred.  
 sacrement, *m.*, sacrament;  
   saint —, holy sacrament.  
 sacrer, to swear.  
 sacristain, *m.*, sacristan, sexton.  
 sacristie, *f.*, sacristy.  
 sage, wise, sensible, (*of children*) good.  
 sagesse, *f.*, wisdom.  
 saillir, to protrude, stand out.  
 sain, -e, sound, healthy.  
 saint, -e, holy, saintly.  
 saint, -e, *m.*, *f.*, saint; la —  
   Jean, St. John's day; —e  
   nitouche, *f.*, demure hypocrite.  
 saisir, to seize, grasp.  
 saison, *f.*, season, time.  
 salé, -e, salt.  
 salle, *f.*, hall, room; — commune (*of an inn*), public room; — à manger, dining-room.  
 saltimbanque, *m.*, mountebank.  
 saluer, to salute, greet, bow to.  
 salutation, *f.*, salutation.  
 samedi, *m.*, Saturday; — saint, holy Saturday.  
 sanctuaire, *m.*, sanctuary, shrine.  
 sanctus, *m.*, sanctus.  
 sang, *m.*, blood.  
 sanglant, -e, bloody, blood-red.  
 sanglot, *m.*, sob.  
 sangloter, to sob.  
 sans, without, but for.  
 sans-culotte, *m.*, ragged fellow,  
   sans-culotte, one without trousers.

sans-gîte, *m.*, homeless fellow, beggar.  
 sans-terre, *m.*, lackland, landless fellow.  
 santé, *f.*, health.  
 saperlotte, cf. saprelotte.  
 saprelotte, by Jingo, by Jove.  
 sapristi, by Jove.  
 Satan, *m.*, Satan, the chief of the evil spirits.  
 satané, -e, confounded.  
 satisfaction, *f.*, satisfaction.  
 satisfaire, to satisfy.  
 sauce, *f.*, sauce.  
 saucisse, *f.* (*small*), sausage.  
 saugrenu, -e, absurd.  
 saule, *m.*, willow.  
 saupoudrer, to sprinkle.  
 saut, *m.*, leap, jump.  
 sauter, to leap; faire —, to break.  
 sauvage, wild, savage.  
 sauvageon, *m.*, wild stock.  
 sauver, to save.  
 sauveur, *m.*, Saviour.  
 savoir, to know, know how;  
   à —, namely, to wit; je ne  
   sais pas or je ne sais, I  
   don't know, I know not;  
   que je sache, that I know,  
   to my knowledge; je ne  
   saurais, I cannot, I am un-  
   able to, un je ne sais quoi,  
   a something.  
 saxifrage, *f.*, saxifrage.  
 scandaliser, to scandalize,  
   shock.  
 sceller, to seal, fasten.  
 scène, *f.*, scene.  
 scier, to saw.  
 scolopendre, *f.* (*bot.*), hart's  
   tongue.  
 scrupule, *m.*, scruple.  
 sculpter, to sculpture, carve.



**se, s'**, oneself, himself, herself, itself, themselves; to oneself, etc.

**séance, f.**, sitting; — **tenante**, there and then, forthwith.

**séant, m.**, sitting posture; **se dresser sur son** —, to sit up.

**sec, sèche**, dry.

**second, -e**, second.

**seconde, f.**, second.

**secouer**, to shake, shake off.

**secours, m.**, help, assistance.

**secr -et, -ète**, secret, hidden.

**secret, m.**, secret.

**secrétaire, m.**, secretary.

**seigle, m.**, rye.

**seigneur, m.**, lord, nobleman.

**sein, m.**, bosom.

**selon**, according to.

**semaine, f.**, week; **la** — **sainte**, Holy week.

**semaini -er, -ère**, of the week.

**semblable**, like, similar.

**semblant, m.**, appearance, semblance; **faire** —, to pretend, feign.

**sembler**, to seem, appear.

**semelle, f.**, sole, foot.

**semi-jovial, -e**, half-jovial.

**semi-bougonnant, -e**, half-scolding.

**séminaire, m.**, seminary.

**sens, m.**, sense, meaning; — **dessus dessous**, upside down.

**sensible, sensitive, tender-hearted.**

**sente, f.**, path.

**sentence, f.**, maxim.

**sentencieu -x, -se**, sententious.

**senteur, f.**, perfume.

**sentier, m.**, path, lane.

**sentiment, m.**, sentiment, opinion, feeling.

**sentir**, to feel, perceive, to smell of or like.

**se sentir**, to feel oneself, feel.

**séparer**, to separate; **se** —, to separate.

**sept**, seven.

**septembre, m.**, September.

**sépulcre, m.**, sepulchre, tomb.

**sépulture, f.**, sepulture, grave.

**série, f.**, series.

**sérieu -x, -se**, serious.

**serpentin, -e**, serpentine.

**serré, -e**, close-fisted.

**serrer**, to press, pinch, fit tight; to put by or away.

**servante, f.**, servant, maid-servant.

**service, m.**, service.

**serviette, f.**, napkin.

**servir**, to serve, be serviceable or useful.

**se servir**, to serve or help oneself; **se** — **de**, to use.

**serviteur, m.**, servant.

**sésame, m.**, sesame; —, **ouvre-toi** open, Sesame!

**seuil, m.**, threshold, sill.

**seul, -e**, alone, by oneself, by itself, only, single, mere; **tout** —, all alone, by oneself.

**seulement**, only, merely, but; — **pas**, not even.

**sève, f.**, vigor, sap.

**sévérité, f.**, severity, sternness.

**si, s'**, if, whether, what if, suppose; — . . . **ne**, unless.

**si, adv.**, so, such.

**siècle, m.**, century.

**siège, m.**, seat.

**sien, -ne**, his, his own; hers, her own.

**sieste, f.**, siesta; **faire sa** —, to take one's afternoon nap.

**sieur, m.**, Mr.

- signal, *m.*, signal.  
 signalement, *m.*, description.  
 signe, *m.*, sign, feature.  
 signer, to sign; *se* —, to cross oneself.  
 signifier, to signify, mean.  
 silence, *m.*, silence; *en* —, in silence, silently.  
 silencieu -*x*, -*se*, silent.  
 silhouette, *f.*, silhouette.  
 sillon, *m.*, groove, line.  
 simple, simple.  
 simplement, simply; *tout* —, simply, that's all.  
 simplicité, *f.*, simplicity.  
 simulacre, *m.*, semblance.  
 sincère, sincere.  
 singuli -*er*, -*ère*, singular, peculiar.  
 sinistre, sinister, dismal.  
 sinon, otherwise, if not, except.  
 sinueu -*x*, -*se*, sinuous, winding.  
 sirène, *f.*, siren.  
 situé, -*e*, situated.  
 six, six.  
 sixième, sixth.  
 sobriquet, *m.*, nickname.  
 soc, *m.*, ploughshare.  
 société, *f.*, society.  
 soeur, *f.*, sister.  
 soi, oneself, himself.  
 soie, *f.*, silk.  
 soif, *f.*, thirst.  
 soigner, to take care of, nurse.  
 soigneusement, carefully.  
 soin, *m.*, care; *pl.*, attentions; avoir — *de*, to take care of, mind.  
 soir, *m.*, evening, night.  
 soit, be it so, very well.  
 soixantaine, *f.*, about sixty.  
 soixante, sixty.  
 sol, *m.*, ground.  
 soldat, *m.*, soldier,
- solder, to pay, settle.  
 soleil, *m.*, sun, sunshine.  
 solennel, -*le*, solemn.  
 solennité, *f.*, solemnity.  
 solide, solid, strong.  
 solitaire, solitary, lonely.  
 solitude, *f.*, solitude.  
 sombre, dark, gloomy, dismal, sombre.  
 sombrer, to sink.  
 sommairement, summarily, briefly.  
 somme, *f.*, sum; *m.*, nap.  
 sommeil, *m.*, sleep.  
 sommet, *m.*, summit, top.  
 somnambule, *m.*, *f.*, somnambulist.  
 somptueu -*x*, -*se*, sumptuous.  
 son, his, her, its.  
 son, *m.*, sound.  
 songe, *m.*, dream; *en* —, in a dream.  
 songer, to think, consider.  
 songerie, *f.*, musing, meditation.  
 songeu -*r*, -*se*, pensive.  
 sonner, to sound, ring, strike.  
 sonnerie, *f.*, ringing (*of bells*), system *or* set of bells, bells.  
 sonneur, *m.*, bell-ringer.  
 sonore, sonorous.  
 sorci -*er*, -*ère*, *m.*, *f.*, sorcerer, sorceress.  
 sordide, sordid.  
 sort, *m.*, fate, fortune, spell, charm; tirer au —, to draw lots.  
 sorte, *f.*, sort, kind, way.  
 sortie, *f.*, coming out; à la — *de*, at the end of, on leaving.  
 sortir, to go out, come out, come forth, leave; faire —, bring out.  
 sot, -*te*, *m.*, *f.*, fool.

**sottise**, *f.*, folly; *pl.*, follies, abuse.

**sou**, *m.*, sou, cent.

**souci**, *m.*, care, anxiety.

**soucieu -x, -se**, uneasy, gloomy.

**soudain**, **soudainement**, suddenly.

**souffle**, *m.*, breath.

**souffler**, to blow, breathe, utter.

**soufflet**, *m.*, bellows.

**souffrance**, *f.*, suffering.

**souffrant**, *-e*, suffering, diseased.

**souffrir**, to suffer.

**souhaiter**, to wish, desire.

**soûl**, *-e*, drunk.

**soulagement**, *m.*, relief, alleviation.

**soûlard**, *-e*, drunkard.

**soulever**, to raise, lift up, rouse.

**soulier**, *m.*, shoe.

**soumettre**, to subdue, submit; *se* —, to submit, yield.

**soupçonner**, to suspect.

**soupe**, *f.*, soup.

**souper**, *m.*, supper.

**souper**, to sup, to have supper.

**soupir**, *m.*, sigh.

**soupirail**, *m.*, vent-hole.

**soupirer**, to sigh, gasp.

**souple**, supple, lithe.

**souplesse**, *f.*, suppleness, flexibility.

**souque**, pull (*on the oars*).

**source**, *f.*, spring.

**sourd**, *-e*, deaf; **faire le** —, to pretend to be deaf.

**sourdine**, *f.*, mute; **en** —, in a low tone.

**sourdre**, to rise.

**sourire**, to smile.

**sourire**, *m.*, smile.

**sous**, under, beneath, with, within, by.

**sous-bois**, *m.*, underbrush.

**sous-sol**, *m.*, basement.

**soutane**, *f.*, cassock.

**souterrain**, *-e*, subterranean, dark.

**souterrain**, *m.*, subterranean place or passage, cave.

**souvenir** (*se*), to remember; *se* — *de*, to remember.

**souvenir**, *m.*, recollection, memory, souvenir.

**souvent**, often.

**souverain**, *m.*, sovereign (*coin*).

**spacieu -x, -se**, spacious.

**spécialité**, *f.*, specialty.

**spectacle**, *m.*, sight.

**spectral**, *-e*, spectral.

**spirale**, *f.*, spiral.

**spirituel**, *-le*, spiritual.

**splendide**, magnificent.

**squelette**, *m.*, skeleton.

**squelettique**, skeleton-like.

**stationner**, to halt, stand.

**statue**, *f.*, statue.

**stature**, *f.*, stature.

**stentor**, *m.*, Stentor; **voix de** —, stentorian voice.

**stimuler**, to stimulate.

**strié**, *-e*, striated, lined with.

**structure**, *f.*, structure.

**stupéfaction**, *f.*, stupefaction.

**stupéfait**, *-e*, astounded.

**stupeur**, *f.*, astonishment.

**stupide**, foolish.

**suave**, fragrant, pleasant.

**suavité**, *f.*, suavity, sweetness.

**subir**, to undergo, suffer.

**subit**, *-e*, sudden.

**subitement**, suddenly.

**subsider**, *m.*, subsidy.

**subsister**, to exist, remain.

**succéder**, to succeed, follow; *se* —, to follow each other.

**succès, m.,** success.  
**successeur, m.,** successor.  
**successivement,** successively.  
**succulence, f.,** succulence.  
**sucre, m.,** sugar.  
**sud, m.,** south; **au —,** to the south.  
**sueur, f.,** sweat, perspiration.  
**suffire, to** suffice, be sufficient, satisfy; **il suffit de . . . ,** . . . suffices *or* is enough. (See note p. 10, l. 20.)  
**suffisamment,** sufficiently.  
**suggérer, to** suggest.  
**suinter, to** ooze.  
**suite, f.,** retinue; **à la — de,** with, behind; **tout de —,** at once.  
**suivant, -e,** following.  
**suivre, to** follow.  
**sujet, m.,** subject, topic; **au — de,** about.  
**superbe,** superb, splendid.  
**supérieur, -e,** superior.  
**superstitieux -x, -se,** superstitious.  
**superstition, f.,** superstition.  
**supplémentaire,** extra.  
**supplication, f.,** supplication, entreaty.  
**supplier, to** supplicate, entreat.  
**supputer, to** suppose.  
**suprême,** supreme, last.  
**sur, on, upon, over, in, at,** with, towards, concerning.  
**sûr, -e,** sure, certain.  
**surcroît, m.,** addition, excess; **par —,** in addition.  
**sureau, m.,** elder, elder-tree.  
**sûrement,** surely.  
**surgir, to** arise, spring up.  
**sur-le-champ,** at once.  
**surlendemain, m.,** second day after.  
**surmonter, to** surmount.

**surnaturel, -le,** supernatural.  
**surnommer, to** surname.  
**surplis, m.,** surplice.  
**surplomb, m.,** overhanging; **en —,** overhanging.  
**surplus, m.,** surplus; **au —,** besides, after all.  
**surprendre, to** surprise.  
**sursaut, m.,** start; **en —,** with a start.  
**sursauter, to** start up.  
**surtout, above all,** especially, particularly.  
**surveillance, f.,** see *avant-veille*.  
**survenir, to** come unexpectedly, come up *or* on.  
**survivre, to** survive.  
**suscription, f.,** address.  
**suspendu, -e,** suspended, hanging.  
**susurrer, to** whisper.  
**syllabe, f.,** syllable.  
**syncope, f.,** swoon, fit, spell.

## T

**ta, int.,** tut!  
**tabac, m.,** tobacco.  
**table, f.,** table; **— ouverte,** open house; **— sainte,** communion table.  
**tablier, m.,** apron.  
**tache, f.,** spot; **— de rousseur,** freckle.  
**tâche, f.,** task.  
**tâcher, to** try.  
**taie, f.,** film.  
**taille, f.,** size, height, waist, body; **de — à,** big enough to.  
**tailler, to** cut.  
**tailleur, m.,** tailor.  
**taire, to** say nothing of; **se —,** to be *or* keep quiet *or* silent; **faire —,** to silence, quiet, hush.

**talisman**, *m.*, talisman.

**talon**, *m.*, heel; **sur les** —s, on  
or at one's heels, close be-  
hind one.

**talus**, *m.*, slope, embankment.

**tandis que**, while.

**tant**, so much, so many; —  
**pis**, so much the worse, the  
more is the pity.

**tantinet**, *m.*, little bit; *adv.*,  
somewhat.

**tapage**, *m.*, uproar, noise.

**tapis**, *m.*, carpet.

**tapisser**, to carpet, cover.

**tard**, late; **plus** —, later.

**tard**, *m.*, **sur le** —, somewhat  
late, in old age.

**tarder**, to delay, be long; **il ne**  
**tarda pas à . . .**, it was  
not long before he. . . .

**tarentule**, *f.*, whim, hobby.

**tarière**, *f.*, auger.

**tas**, *m.*, heap, pile.

**tasse**, *f.*, cup.

**taureau**, *m.*, bull.

**taverne**, *f.*, tavern.

**te**, *t'*, you.

**Te Deum**, *m.*, Te Deum.

**teiller**, to brake (flax).

**teint**, *m.*, color, complexion.

**teinte**, *f.*, tint.

**teinter**, to tint.

**tel**, -le, such, such a; — **que**,  
such as.

**témoignage**, *m.*, testimony.

**témoigner**, to show.

**tempe**, *m.* (*anat.*), temple.

**tempête**, *f.*, tempest, storm.

**temps**, *m.*, time, days, season,  
weather; —, *pl.*, times,  
ages; **à** —, in time; **de** — **à**  
**autre**, from time to time;  
**du** — **de**, in the time of; **du**  
— **que**, at the time when; **en**  
**même** —, at the same time.

**tendre**, tender.

**tendre**, to stretch out, hold  
out.

**tendresse**, *f.*, tenderness, love.

**tendu**, -e, outstretched, hung.

**ténèbre**, *f.*, obscurity, indis-  
tinctness (for want of light).

**ténèbres**, *f. pl.*, darkness.

**ténébreu** -x, -se, dark.

**tenir**, to hold, use, keep, have;  
— **à**, to be anxious to, in-  
tend, propose; — **de**, to re-  
semble, have something (of),  
be anxious; **elle n'y tint**  
**plus**, she could not stand it  
any longer; **tenez or tiens!**  
here, look, well! why! **se**  
**tenir**, to hold oneself, be  
held, stand, sit, be; — **pour**,  
to consider oneself.

**tension**, *f.*, (close) application.

**tenter**, to attempt, try.

**tenue**, *f.*, holding, farm.

**tergiversation**, *f.*, tergiversa-  
tion, hesitation.

**tergiverser**, to hesitate.

**terme**, *m.*, term, word.

**terminer**, to finish.

**ternir**, to tarnish, dim.

**terrassé**, -e, overcome.

**terre**, *f.*, earth, ground, land,  
soil; **à** —, to or on the  
ground, on the floor.

**terreur**, *f.*, terror, dread.

**terrible**, terrible, dreadful.

**terrien**, -ne, of the land.

**terrifier**, to terrify.

**terroir**, *m.*, ground, district;  
— **à pommes**, apple coun-  
try.

**tertre**, *m.*, hillock, mound.

**tesson**, *m.*, fragment, piece of  
broken glass.

**tête**, *f.*, head, mind; — **de**  
**mort**, death's head, with a

- cadaverous look; *ne pas savoir où donner de la —*, not to know which way to turn.
- tête-à-tête, *m.*, tête-à-tête, private conversation.
- têtu, -e, obstinate.
- tiède, lukewarm, mild.
- tiédir, to be tempered.
- tiers, *m.*, third.
- tilbury, *m.*, tilbury, gig.
- timbre, *m.*, tone.
- timide, timid.
- timidement, timidly.
- timoré, -e, timorous.
- tintement, *m.*, tinkling.
- tinter, to toll, ring, tinkle, jingle.
- tirer, to draw, pull, draw out or off, get out, get, work; *s'en —*, to acquit oneself, to do it.
- tisser, to weave.
- titre, *m.*, title, title-deed.
- tocsin, *m.*, tocsin.
- toi, thou, you, thyself, yourself.
- toile, *f.*, linen, canvas.
- toilette, *f.*, toilet.
- toise, *f.*, fathom, six feet.
- toison, *m.*, fleece, head, hair.
- toit, *m.*, roof.
- toiture, *f.*, roofing, roof.
- tombe, *f.*, tomb.
- tomber, to fall, drop down, come.
- ton, thy, your.
- ton, *m.*, tone, accent, fashion.
- tondre, to shear, shave.
- tonitruer, to thunder, roar.
- tonneau, *m.*, cask, barrel.
- tonnelier, *m.*, cooper.
- tonnelle, *f.*, arbor.
- tonnellerie, *f.*, cooperage, cooper's trade.
- tonnerre, *m.*, thunderbolt.
- toque, *f.*, cap, bonnet, the cap worn by magistrates in court.
- torpeur, *f.*, torpor.
- torrent, *m.*, torrent, flood.
- torse, *m.*, trunk, chest.
- torture, *f.*, torture.
- tôt, soon; — *ou tard*, sooner or later.
- total, *m.*, sum total; *au —*, upon the whole.
- toton, *m.*, teetotum. (See note, p. 105, l. 20.)
- toucher, to touch, receive, draw, say, approach, reach.
- touffe, *f.*, tuft, clump.
- toujours, always, ever, still.
- tour, *f.*, tower.
- tour, *m.*, turn, trick; — *de main*, sleight of hand, instant.
- tourné, -e, made, shaped; *bien —*, handsome.
- tourner, to turn; *se —*, to turn.
- tourte, *f.*, tart; — *de pain*, a round loaf of bread; — *d'oi*ng, cake of lard.
- tourterelle, *f.*, turtle-dove.
- tout, -e, all, whole, every, any; *toutes les fois que*, every time that.
- tout, *m.*, all, everything; *pas du —*, not at all.
- tout, *adv.*, entirely, quite, all.
- toutefois, however.
- trace, *f.*, track.
- tracer, to trace.
- tradition, *f.*, tradition.
- traduire, to translate.
- tragique, tragic.
- trahir, to betray.
- train, *m.*, *en — de*, in the act of.
- traîner, to drag, lie, drag along.

- trait, m.**, feature; **d'un seul —**, at a single draught.  
**traitable, docile.**  
**traite, f.**, journey; **tout d'une —**, at a stretch, at once.  
**traiter, to treat; — de, to call.**  
**trajet, m.**, journey.  
**trame, f.**, woof, thread, tissue.  
**tramé, -e**, interwoven, streaked.  
**tranche, f.**, slice.  
**tranquille, quiet, tranquil, calm.**  
**tranquilliser, to quiet, still; se —**, to become tranquil, not to worry.  
**transe, f.**, anxiety.  
**transfigurer, to transform.**  
**transformer, to transform; se —**, to transform oneself.  
**transition, f.**, transition.  
**transporter, to transport, carry.**  
**transvaser, to decant.**  
**transversal, -e**, cross.  
**trappe, f.**, trap-door.  
**traquer, to drive, pursue.**  
**travail, m.**, work, working, industry, study.  
**travaillé, -e**, suffering (from), a prey (to).  
**travailler, to be occupied, trouble.**  
**travers, m.**, breadth; **à —**, through; **de —**, crooked.  
**traverser, to traverse, cross, pass through.**  
**traversin, m.**, bolster.  
**trégorrois, -e**, of or belonging to Trégor (Tréguier).  
**treize, thirteen.**  
**trembler, to tremble.**  
**trembloter, to tremble.**  
**tremper, to soak, drench.**  
**trentaine, f.**, about thirty.  
**trente, thirty.**  
**trépas, m.**, death.  
**trépassés, m. pl.** (the) dead.  
**trépasser, to die, pass away.**  
**très, very.**  
**trésor, m.**, treasure.  
**trésori -er, -ère**, treasurer.  
**tressaillir, to start; faire —**, to startle.  
**tribu, f.**, tribe.  
**tricher, to cheat.**  
**tricherie, f.**, trickery.  
**tricot, m.**, jersey.  
**trinquer, to clink glasses.**  
**triomphal, -e**, triumphal.  
**triomphe, m.**, triumph.  
**triple, triple, threefold.**  
**trisaïeul, -e, m., f.**, great-great-grandfather, great-great-grandmother.  
**triste, sad.**  
**tristesse, f.**, sadness.  
**triturer, to triturate, reduce to a pulp.**  
**trois, three.**  
**troisième, third.**  
**tromper, to deceive; se —**, to make a mistake, be mistaken.  
**trôner, to sit in one's glory, reign.**  
**trop, too much, too many, too well, too.**  
**tropique, m.**, tropic.  
**trotter, to trot, dance.**  
**trou, m.**, hole, opening.  
**trouble, thick, foul, dim, cloudy, hazy.**  
**trouble, m.**, uneasiness.  
**troubler, to disconcert.**  
**trouée, f.**, opening, way.  
**troupeau, m.**, flock, herd.  
**trousser, to tuck up.**  
**trouvaille, f.**, finding, god-send.  
**trouver, to find, think; — bien, to like.**

**se trouver**, to find oneself, happen, be; **se — mal**, to fare ill.

**trueille, f.**, trowel.

**tuer**, to kill.

**tuile, f.**, tile.

**tumulte, m.**, tumult, uproar.

**Turc, m.**, Turk; **Grand —**, Grand Turk.

**tutoiement, m.**, thousing, familiar address.

**type, m.**, type.

## U

**un, m.**, one.

**un, -e**, one, a, an; — **à —**, one by one; **l'—**, one; **l'— après l'autre**, one after another; **ni l'— ni l'autre**, neither the one nor the other; **comme pas —**, more than anyone; **n'en faire ni — ni deux**, to make no more ado.

**unanime**, unanimous.

**uni, -e**, smooth, level.

**unième**, first.

**union, f.**, union.

**unique**, only, one.

**uniquement**, solely.

**unisson, m.**, unison; **à l'—**, in unison.

**urgence, f.**, urgency.

**usage, m.**, custom; **d'—**, usual, customary.

**ustensile, m.**, utensil.

## V

**vacarme, m.**, uproar, hubbub.

**vache, f.**, cow.

**vaciller**, to stagger, totter.

**vagabond, -e, m., f.**, vagabond, vagrant.

**vague, f.**, wave.

**vague, vague**, random.

**vaguement**, vaguely.

**vaillant, -e**, valiant, stout.

**vain, -e**, vain.

**vaincre**, to overcome.

**vainement**, in vain.

**vaisselle, f.**, dishes.

**valable**, valid.

**valet, m.**, man-servant, footman, valet; — **de charrue**, ploughman.

**vallée, f.**, valley.

**vallon, m.**, vale, dell.

**valoir**, to be worth.

**vanter**, to praise, vaunt.

**vapeur, f.**, mist, steam.

**vaporiser, se —**, to vaporize.

**vaquer (of business)**, to attend.

**varech, m.**, sea-weed.

**varié, -e**, varied, various.

**varier**, to vary.

**vaste, vast**, spacious, extensive, great, hearty.

**veau, m.**, calf, veal.

**végétation, f.**, vegetation, plant.

**véhémence, f.**, vehemence.

**véhément, -e**, vehement.

**véhicule, m.**, vehicle.

**veille, f.**, day before, eve; — **s, pl.**, vigils.

**veillée, f.**, evening; **contes de —s**, stories told in the evenings.

**veiller**, to take care of, attend, watch over, be careful of.

**veilleuse, f.**, watcher, night-light.

**velléité, f.**, fancy, whim, inclination.

**velours, m.**, velvet; — **à côtes**, corduroy.

**velouté, -e**, velvet-like, soft.

**velu, -e**, hairy, shaggy.

**vendange, f.**, vintage.



**vendre**, to sell; **se —**, to be sold.

**vendredi**, *m.*, Friday; — **saint**, Good Friday.

**vénérable**, venerable.

**vénérer**, to revere.

**venelle**, *f.*, narrow street.

**venir**, to come, come on, arrive; — **de** (*before an infin.*) to have just (*before a past part.*); **faire —**, to send for, have . . . brought.

**vent**, *m.*, wind, gale, air.

**ventre**, *m.*, belly, abdomen; **coucher à plat —**, *see* **coucher**.

**ventru**, *-e*, big.

**venue**, *f.*, coming, arrival.

**vêpres**, *f. pl.*, vespers.

**verbe**, *m.*, voice, speech, word.

**verdâtre**, greenish.

**verdir**, to grow or turn green.

**verdure**, *f.*, verdure, greenness.

**véridique**, truthful, true.

**vérifier**, to verify, ascertain.

**véritable**, real, genuine, regular.

**vérité**, *f.*, truth; **à la —**, indeed, it is true; **en —**, indeed, in truth; **la — vraie**, the honest truth.

**verre**, *m.*, glass.

**verrou**, *m.*, bolt.

**vers**, towards, about, to.

**versant**, *m.*, side, slope.

**verser**, to pour, pour out, shed; — **dans . . .**, to turn one's attention to. . . .

**verset**, *m.*, verse.

**vert**, *-e*, green, vigorous.

**vert-chou**, cabbage green.

**vert-pomme**, apple green.

**vertèbre**, *f.*, vertebra.

**vertige**, *m.*, vertigo, bewilderment, dizziness.

**vertu**, *f.*, virtue.

**verve**, *f.*, fancy, spirit.

**veste**, *f.*, jacket.

**vêtement**, *m.*, clothes, clothing.

**vétéran**, *m.*, veteran.

**vêtir**, **se —**, to dress.

**vêtu**, *-e*, dressed.

**veu** *-f, -ve*, deprived.

**veuve**, *f.*, widow.

**vexer**, to vex, provoke.

**viande**, *f.*, meat.

**vibration**, *f.*, vibration.

**vibrer**, to vibrate.

**vicaire**, *m.*, curate.

**victime**, *f.*, victim.

**victorieux** *-x, -se*, victorious.

**victuaille**, *f.*, provisions, food.

**vide**, empty.

**vide**, *m.*, empty space.

**vider**, to empty, drain; **se —**, to empty itself, become empty.

**vie**, *f.*, life; **de sa —**, in all one's life; **en —**, alive, living.

**vieillard**, *m.*, old man; *pl.*, the aged.

**vieux**, **vieil**, *m.*, **vieille**, *f.*, old, aged, ancient, stale.

**vieux**, *m.*, **vieille**, *f.*, old man, old woman.

**vi-** *f, -ve*, alive, quick, keen, strong, bright, swift.

**vif**, *m.*, quick, heart.

**village**, *m.*, village.

**ville**, *f.*, town, city.

**vin**, *m.*, wine.

**vingt**, twenty.

**vingtaine**, *f.*, about twenty, score.

**violemment**, violently.

**violent**, *-e*, violent, strong.

**violet**, *-te*, violet, violet colored.

**virer**, to turn about.

**visage**, *m.*, face.

**vis-à-vis**, opposite.

**vision**, *f.*, vision.

visite, *f.*, visit, call; rendre — à, to pay . . . a visit, to call upon.  
 visiter, to visit.  
 visiteur -r, -se, *m., f.*, visitor.  
 vite, quickly.  
 vitre, *f.*, pane of glass, glass, window.  
 vitrifier, to vitrify.  
 vivace, tenacious.  
 vivacité, *f.*, vivacity, liveliness, animation.  
 vivant, -e, lively, animated.  
 vivre, to live; — de, to live on or by; faire —, to maintain, keep; vive! long live!  
 vociférer, to vociferate, cry out.  
 voguer, to sail.  
 voici, here, behold, here are, here is, it is; que —, here; — que, now.  
 voie, *f.*, way.  
 voilà, there or here is, there or here are, that is, here it is; me —, here I am; que —, there; ne — t-il pas, lo and behold.  
 voile, *f.*, sail.  
 voile, *m.*, veil, curtain.  
 voiler, to veil, hide, muffle.  
 voilure, *f.*, sails.  
 voir, to see, behold, look; voyons! let us see! come! now!  
 voire, — même, even.  
 voisin, -e, neighboring, next.  
 voisin, -e, *m., f.*, neighbor.  
 voisinage, *m.*, neighborhood, vicinity.  
 voiture, *f.*, carriage, cart, wagon.  
 voix, *f.*, voice; à — basse, in a

low voice; à — haute, aloud; d'une seule —, with one voice.  
 vol, *m.*, flock, flight.  
 volée, *f.*, peal; à la —, flying, broadcast.  
 voler, to steal.  
 voleur -r, -se, *m., f.*, thief.  
 volonté, *f.*, will; de bonne —, of one's free will, willingly.  
 volontiers, willingly, gladly, frequently.  
 votre, your.  
 vôtre, yours.  
 vouloir, to will, wish, want, try, expect, admit; — dire, to mean; en — à, to have a grudge against, be angry with; — de, to wish for, want; — bien, to be willing; que voulez-vous? how could or can it be helped? veuillez, please, be good enough; Dieu le veuille! God grant it!  
 vous, you; — même, yourself.  
 voûte, *f.*, arch, ceiling, roof.  
 voûté, -e, stooping, bent.  
 voyage, *m.*, journey, voyage, trip.  
 voyageur -r, -se, *m., f.*, traveller.  
 voyant, -e, gaudy.  
 vrai, -e, true, real, right; *adv.*, really.  
 vraiment, truly, really.  
 vrilte, *f.*, gimlet.  
 vue, *f.*, sight; en —, in sight.

## Y

y, there, in it, on it.  
 Yves, patron saint of lawyers.







